make du promoner on tol d'Alife Le général Franco nest pas gravement per s'affaiblit rapidement

LIRE PAGE 38

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

EPREUVE DE FORCE A LISBONNE

Des manifestants assiègent le Parlement

'où se trouve le chef du gouvernement

Le premier ministre portugais, l'amiral Pinheiro de Azevedo, les membres du gouvernement et les députés de l'Assemblée constituante étaient toujours enjermés, ce jeunt matin 13 novembre, à l'intérieur du palais de Suo-Bento qu'assiègent depuis mercredi plusieurs milliers de munifestants, Ceux-ci, des ouvriers du bâtiment, ont refusé, mercredi soir 12 novembre d'assembre les tarmes de l'accord end ameti

credi soir 12 novembre, d'accepter les termes de l'accord qui venatt d'être conclu entre le gouvernement et leurs délégués syndicaux.

Ils réclamaient la signature immédiate d'un contrat collectif de

Ils reclamaient la signature immediate d'un contrat collectif de travail et d'importantes augmentations de salaire, mais leur manifestation paraît s'être plus nettement politisée.

Cette nouvelle crise s'est aggravée dans le courant de la matinée. Un porte-parole des manifestants a annoncé que les ouvriers de plusieurs chantiers navais allaient à leur tour se mettre en grève. Selon des sources officielles, cent-vingt-trois camions transportant des ouvriers agricoles communistes seraient partis du sud-et de l'est du navail et se dériaeraient pers la cavilale nour se joindre d'ag manifestation.

pags et se dirigeraient vers la capitale pour se joindre à la mani-

sa part un communaque unas requer u accuse que le sem moyen de sortir de la crise est un changement de pouvoir pour « renforcer les positions de la gauche». Le P.C.P. demande également un rema-

niement du Mouvement des forces armées (M.F.A.) et attaque vive

(Lire page 7 l'article de notre correspondant JOSE REBELO.)

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algéria, 1 DA; Maroc, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 Dh; Autriche, 8 sch.; Belgique, 11 fr.; Caracha, 60 c. ets.; Dancmark, 2,75 fr.; Espagna, 22 pes.; Grando-Bretagne, 16 p.; Grice, 18 dr.; iran, 45 ris.; Indie, 250 l.; Liban, 125 p.; Laxenhourg, 11 fr.; Norvègn, 2,75 fr.; Pays-Ras, 0,60 d.; Partugal, 11 esc.; Sadde, 2 fr.; Soissa, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongoslavis, 10 p. din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 Paris Tétex Paris nº 650573 Tel.: 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

< Normalisation > avec Prague

11 4.00

THISER OCUMENT:

76. (27.1

zaquie avec les pays occidentaux edeviennent progressivement nor-nales, et le traumatisme de 1968 appartient maintenant au passé. »
Cette déclaration, faite devant le
Parlement le 11 novembre par
M. Chnoupek, ministre tchécoslovaque des affaires étrangères, se voulait sans doute un bilan anticipé de la visite que M. Strongal, président du conseil des ministres a commencée le 12 novembre à

Ce voyage est non senlement le premier famais entrepris en France par un chef du gouver-nement de Prague depuis 1967, mais aussi la première grande « percée » vers l'Occident réussie par l'équipe an pouveir depuis l'intervention soviétique de 1968. Jusqu'à présent, la Tchécoslova-quie n'avait guère échange de visites officielles à ce niveau qu'avec la Finlande, l'Indo et divers pays arabes particulière-ment amicaux à l'égard do

Que la triste page de l'eété des chars » devait être tomnée un jour, tont le monde en conviendra. Les Etats d'Europe de l'Ouest ne pouvaient tenir indéfiniment à l'écart un pays qui, après tout, n'a pas été l'auteur mais la vic-time d'une manyaise action. A Theure où l'on célébrait la détente avec ses principaux responsables, continuer à «punir» la victime. Et le gouvernement français de l'epoque de s'élait pas autrement cmu de ce nouveau « zoup de Pragues. in

SI pourtant la enormalisation va moins vite à l'extérieur qu'à pour une très large part aux dirigeants de Prague, qui, sept ans après les «événements», continuent de donner trop souvent à l'étranger l'image de personnages sectaires, acoulés à la défensive, occupés à des règlements de comptes mesquins avec les anciens activistes da « printemos de Pragoe ». Sans doute la politique suivie ne peut être celle de M. Dubcck, mais fallait-il, comme on le fait à Prague, « en rajouter » dans le prosoviétisme et le dogma-tisme ?

en EGYPTi Un parallèle s'impose avec la Hongrie de M. Kadar, qui, elle. n'avait pas attendu sept ans pour procéder à la vraie « normaisation », tendre la main à cerains partisans de l'équipe renrersée en 1956, et retrouver un arge consensus autour de ses touveaux chefs. Les conditions nternationales de l'époque l'avaient pas alors permis à A. Kadar de pratiquer la « dé-ente » avec l'Ouest ; les diricants de Prague cont dans une ituation plus favorable, et ils uraient pu sans donte en pro-iter davantage et plus vite.

De son côté, la France est allée

Communauté européenne

.n pen plus vite que ses voisins

rais son geste u'a pas la mêm

ortice que celui du général do anllo recevant à Paris un viceremier ministre de l'U.R.S.S. oins de six mois après l'interention à Prague : on a un peu iblié que M. Nixon avait, des 73, illustre sa politique de rapcochement avec Moscou en thécoslovaquie son secrétaire Etat d'alors, M. William Eogers. Brandt, en tant que chanceer fédéral, a scello à Prague dtime étape de sa « politique l'Est », et la République fédé-le n'avait d'ailleurs pas tenda cette normalisation poli-que pour développer un très Tchecoslovaquie. Aujourd'hai, llemagne de l'Ouest lui vend st que le huitième fournis-et le sixième client de co l'ment du commerce que va ttacher M. Strougal beaucoup is sans doute qu'a une extenn des relations culturelles, qui tent difficiles: là plus qu'ail-.rs, la Tchécoslovaquie est et se it e pormalisée ».

. 're nos informations page 8.)

M. Couve de Murville ira au Liban | La polémique entre MM. Lecanuet et Poniatowski en mission d'information et d'amitié

Le gouvernement libanais, « remerciant les autorités françaises pour leur înitiative », à accepté, le mercredi 13 novembre, le principe de l'envoi d'une délégation « chargée d'exprimer les eentiments de la France et de confirmer l'appul de son gouvernement à l'indépendance, à la souveraineté et à l'unité du Liban ». La mission de M. Couve de Murville, ancien premier ministre et ancien ministre des effaires étrangères, qui conduira cette délégation, ve s'engager à un moment où l'on redoute de voir s'echaver l'accelinte enregistrée. moment où l'on redoute de voir s'echever l'eccalmie enregistrée depuis une dizaine de fours.

En effet, une vague d'enlèvements - près de deux cents -Beyrouth et à Tabaria, port eitué à une vingtaine de kliomètres eu nord de le capitale, e fait remonter le tension. Des tirs ont repris dans le nuit de mercredi à jeudi, eu nord-ouest de Beyrouth et dans

M. Maurice Couve de Murville. devait être officiellement désigné au cours de la journée de jeudi comme émissaire du gouvernement français à Beyrouth, afin de prendre contact avec les différentes parties au conflit. Son départ est prévu pour les prochains jours. Dans une déclaration à Europe 1, le 12 novembre, M. Seuvagnargues, ministre des affaires étrangères, a qualifié l'initiative française de « mission d'amitié » et « d'injormation ».

M. Sauvagnargues a d'ailleurs précisé que cette mission était envisagée « à la autie d'une auggestion du gouvernement libanais». Cette, suggestion de l'initiarity diplomatique proposée par la France. Le réponse libanaise n'est parvenue que quelques heures avant la déclaration du ministre français des affaires étrangères.

M. Francié. président de la

ministre français des affaires étrangères.

M. Françié, président de la République libansise, a déclaré, à l'issue d'un conseil des ministres, le 12 novembre, au palais de Baabda: « Le conseil a étudié l'initiative prise par la France en vue d'envoyer au Liban une délégation qui sera chargée d'exprimer les sentiments de la France à son égard et de bonifrais Tançais à l'indépendance, le souverainsié et l'unité du Liban ». Le chef de l'Etat libanais a ajouté qua le conseil avait nais a ajouté que le conseil avait décidé « d'accepter le principe de cette visite, compte tenu de sa part un communique dans lequel il déclare que le seul moyen de les deux pays et de la politique l'amitié traditionnelle unissant générale de la France ».

Cette réponse a été donnée près de deux semaines après que M. Giscard d'Estaing ent fait

pacifiqua au Liban (le Monde di 5 novembre). . (Live la sutte page 3.)

savoir qu'il se préoccupait « d'une initiative française pouvant faci-liter la recherche d'une solution

M. Giscard d'Estaing rend hommage 'au garde des sceaux

Une aigre polémique a surgi, mercredi 12 novembre, à l'occasion d'une reunion de la commission des lois « élargie » de l'Assemblée nationale, entre MM. Lecannet et Michel Poniatowski. Le garde des sceeux a reproché au ministre d'Etat de « mettre en cause la justice ». M. Poniatowski a estimé que la « sortie » de

son collègue s'expliquait sans doute par la statigue .

Jeudi matin, M. Giscard d'Estaing a nettement pris position en faveur de M. Lecannet. An tribunal de commerce, devant la conference des présidents des chambres, il s'est déclaré garant de l'indépendance de la justice - avec l'actif concours du garde des sceaux », lequel était présent à la cérémonie.

les responsables des groupes parie-mentaires de la majorité présidentielle, M. Giscard d'Esteing evait très riement souhaité que cessent non seulement les ettaques contre

cevant à sa table, le 4 novembre, la gauche, mais aussi, et surtout, les esponsables des groupes perie-polémiques au sein de cette majorité. Ceux qui se réclement du chef de l'Etat avalent été très explicite invités à es comporter de telle meniàre « qu'il apparaisse blen que ce qui subsiste de crispation n'est pas du fait - des gaulilistes, des giscerdiens et des rétormateurs.

> L'avertissement, très ciair et très précis, n'a pas été entecdu, et un nouvel affrontement e opposé, mer-credi 12 novembre, M. Ponlatowski, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur (encore lui, taujours lui I), à M. Jean Lecanuet, garde des sceaux, président du Centre démocrate. Cet éclat. qui incite une fole de plus à douter qu'il existe une véritable solidarité entre les membres de l'équipe de M. Chirac, n'est pas pour eutant

Le contentieux politique entre les deux hammes ne date pas d'hier. Si MM. Lecanuet et Poniatowski avalent pu s'entendre, avant l'élection présidentielle de mai 1974 pour négocier les conditions au railiement du Centre démocrate à le candidature de M. Valéry Giscard d'Estaing, la métience était rapidement réapparue dans leurs rapporte après l'élection. Cette méfiance avait se source principale dans les intentions non dissides républicains indépendants, d'enles troupes du Centre démo-

RAYMOND BARRILLON. (Lire la sutte page 12.)

AU JOUR LE JOUR

Qu'il y ait des félures dans le gouvernement, c'est le des-tin des choses humaines. La potiche ministérielle ne sau-

FELURE ET CASSURE

rait échapper à leur fragilité. Mais que des ministres entrainent avec eux dans leur dissension les départements dont ils ont la responsabilité provisoire, s'en servent même comme arme pour se porter

des coups, c'est plus grave et plus inquiétant. La fêlure entre MM. Lecanuet et Poniatowski concerne surtout MM. Giscard d'Estaing et Chirac, mais la cassure entre la fustico et la police intéresse tous les Français. Co sont eux, en fin de compte qui paieront les pots cassés. ROBERT ESCARPIT.

Ministre vice-président?

ELA devoit arriver, M. Michel Poniatowski ast à la fois ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et leader des républicains indépendants. Chef de parti, Il se cam-porte comme tel vis-à-vis non seulement de l'opposition mais aussi des autres formations de la majorité. C'est lui qui, au moment où la président de la République souhaitait déjà la décrispation de la vie politique, continualt de couvrir la gauche de sarcasmes. Ayant le sens de la formula, qui frise porfois l'insulte, il en a use naguère aux dépens de l'U.D.R., cella du « temps des copains et des coquins » puis de l'opposition, qualifiant M. Mittarrand de « Gamelin de la politique ».

Ministre d'Etat, il a souvent parle et agl comme un viceprésident de la République, jugeant de tout et de tout le monde, et porfols chargé de missions de conflance par le chef de l'Etat. C'est lui qui, ou grand dam du Qual d'Orsay, o été préparer sur place plus d'un voyage à l'etranger du président de la République. Cette sorte de mission se fait plus rare, les pays où Il peut se rendre tendant à se réduire, ou moins à l'Est. A la painte de l'attaque contre le parti communiste, il lui est orrivé d'aller au-deló du légitime combat intérieur et, usant d'armes puisées dans le viail orsenal de la guerre froide, d'atteindre de plein fouet les pays socia-

C'est sans doute mains en tont que ministre de l'intérieur qu'en qualité de ministre d'Etat qu'il s'en est pris depuis longtemps aux mogistrats sans être, apparemment, rappelé à l'ordre gouvernemental par le président de la République. Car, si la justice peut commettre des erreurs at ovoir des faiblesses la palice a ella aussi des défaillances. Trap d'affaires récentas les illustrant. Et la réplique du garde des sceaux est assez ajustée pour ne pas avoir été improvisée ou pauvoir être mise

au compte de la « fatigue ». Si autoritoire qu'il soit de tempérament, la ministre de l'intériaur n'a certainement pos de leçon à donner à son collègua de la justica. Le ministre d'Etat, lui, a pris an charge l'ensemble da la société française; il la veut libérale, mais comment na voit-il pas que, majorant à l'occasion les dangers réels qui la manacent, il aggrave l'inquiétude et prépore les esprits à plus d'autorita risme? Un fascisme, à la fronçoise bien sür, naîtralt autant de la peur de l'opinion que du

Syndicalismes et baïonnettes

ment le gouvernement Azeredo.

Le bureau politique du parti commi

Centré sur l'étude du profes-sionnalisme dans l'armée, le Colloque biennal de sociologie militaire américaine avait, voilà deux ans, souligné l'évolution presque inévitable, dans les sociétés liberales, des armées de masse vers l'armée de métier. Parmi les raisons invoquées, citons le fait nucléaire, la recherche du bienêtre, le déclin du netionalisme et le refus des servitudes militaires. Ces mêmes raisons viennent de conduire les mêmes spécialistes, réunis à Chicago il y a trois semaines, à mettre en exergue l'extension du syndicalisme dans

Pourquoi dans les armées e européennes » ? — Tout simple-ment parce que les Etats-Unis, d'une armée de métter depuis le 1er juillet 1973, sont comme le Grande-Bretagne - à l'abri de cette épidémie, dont les

les armées européennes.

par PIERRE DABEZIES (*)

Pays-Bas - en revanche - out su si pen se prémunir qu'ils sem-blent, plus ou moins, avoir mis en chantier l'étude de la reconversion en troupes professionnelles de leurs forces armées, .

Qu'en est-il de le France? -Morris Janowitz, maître à penser en ce domaine, reconnaît que pour des motifs historiques et politiques elle constitue peut-être un cas particulier. Mais si elle echappe à l'armée de métier, il n'est pas sûr — pense-t-il — qu'elle échappe au syndicalisme! - Entre les deux, il faut choisir, C'est en ces termes, en tout cas,

(*) Directeur de l'U.E.R. de sciences politiques de Paris-I, animateur du Centre d'études de défense.

BUCHET/CHASTEL!

que le problème risque rapide ment de se poser.

Sous une forme ou sous une autre, le syndicalisme militaire fleurit, à vrai dire, chez un certain nombre de nos voisins et alliés. Reste à savoir, au vu de leurs principales caractéristiques, si les modèles mis en place sont transposables dans notre pays.

En tête viennent les Nordiques

Les formules sont multiples : en

Finlande, confédération de conscrits qui édite un journal, s'expli-que devant l'opinion poblique discute evec l'état-major des améliorations souhaitables du service De même en Norvège : les comités éius d'appelés ont accès aux ins-tances suprêmes pour défendre leurs intérêts. En Suède, si l'on ne trouve pas de syndicats existent en revanche des struc tures internes de dialogue et de participation doublées d'une sorte de parlement des appelés qui périodiquement, se réunit faire des propositions au ministre Chaque parti a, en outre, la possi-bilité d'exposer aux nouveaux incommuniste étant, toutefois, exclu tuelle ne dégénère pas en propa-gande révolutionnaire. Dans tous les cas, les cadres de carrière sont, par affleurs, autorisés à s'associer, notamment par adhésion à l'un des syndicats de fonctionnaires, nantis d'une branche militaire

L'Allemagne fédérale connaît ce même phénomène, mais il est circonscrit. Bien qu'ils puissent s'affilier à un syndicat du secteur public, les cadres d'active se retrouvent en grande majorité — à plus de cent mille — au sein d'une association professionnelle qui, si elle est consultée et, à certains titres, influente, a su se garder jusqu'ici de tout excès Quant aux appelés, l'institution de l'homme de confiance dans les unités, et, à l'échelle nationale celle de l' « ombudsman » militaire, paraissent suffire à les pro-

(Lire la sutte page 13.)

VUS PAR SAKHAROV ET SOLJENITSYNE

L'U.R.S.S. et Lénine en question

Voici encore sur l'U.R.S.S. héros, il n'eporgne pas ses critiques actière à débat. De son poys, à l'homme palitique. matière à débat. De son poys, André Sokharov, tout récent prix Nobel de la paix, à aul l'autorisation d'aller à Osla vient d'être refusée (lire l'article de Jacques Amalric en page 5), foit savoir ce qu'il pense en 1975 du régime dons lequel il vit.

Plus ancien prix Nobel, et de littérature, Alexandra Soljenitsyne, de son exil zurichois, met en scène Lénine ou temps où lui aussi était à Zurich, ce qui ne manquera pas non plus de raviver l'irritation de ses adversaires. Certes II s'agit seulement de le réunion plus ou moins ortificielle de chapitres jusque-lá inédits et que l'outeur d' « Août quatorze » o tiré de son œuvre historico-romanesque toujours en chantier. Le genre permet l'opproximation. Si Soljenitsyna opparait fasciné, à sa mamère, por la mythologie du

La statue de Lénine ourait-elle danc à subir des assauts dont an la croyait à l'abri? Jacques Baynac, lui, ne coche pos qu'il entend vialer la mausolée ovec un livre dont la titre est à l'image de son contenu : « La Terreur sous Lénine. »

Il existe pourtant entre Jocques Baynac et Alexandre Soljenitsyne une différence sérieuse. Le prix Nobel de littérature juga bien sûr que Stolina était dans Lénina mals cussi que Lénine était dans Marx. Dans le désastre qu'il dépeint, Jacques Baynoc plaide non coupoble pour Marx.

(Lire dans « le Monde des livres » les articles de Didier Simon, Bernard Féron et François Bott, ainsi que la « libre opinion » de Nicolai Kjimon.)

L'U.R.S.S. va ouvrir une ambassade à Luanda

Mille deux cents militaires cubains renforcent les FAPLA

L'Union soviétique va ouvrir une ambassade à Luanda, l'accord établissant des relations diplomatiques à ce niveau ayant été signé mardi 12 novembre à Luanda par MM. Agostinho Reto, président de le République populaire d'Angola (R.P.A.), et M. Afanassenko, ambassadeur d'U.B.S.S. à Brazzaville.

La Syrie et la République démocratique du Vietnam ent reconnu la R.P.A., fandis qu'on epprenait à Luanda l'arrivée de mille deux cents militaires cubains et de deux cent cinquante militaires mozambicains. M. Ahmed Sekou Touré, président de la Republique de Guinée, a, pour sa part, adressé un message aux présidents Kaunda (Zambie) et Nyerere (Tanzanie), leur demandant de reclamer la démission du maréchal Idi Amin Dada de la présidence de l'O.U.A. Le chef d'Etat guinéen l'accuse de cirahir la charte de l'O.U.A. en se faisant ele porte-parole des intérêts impérialistes en Angola.».

Le F.N.L.A. a publié, de son côté. la liste des pays dont il estime qu'ils le soutiennent. Ce sont, dans l'ordre ; la Chine, le Zeire, la Tunisie, la République Centrafricaine, le Nigeria, la Côte-d'Ivoire, le Sénégal, le Cameroun, le Libéria, l'Ouganda, le Kenya, le Togo, le Ghaza, le Lesotho et « d'autres pays d'Afrique

Le président Mobutu Sese Sako, chef d'Etat zaïrois, étalt attendu jendi à Libreville, où il s'entrefiendra du conflit angolais avec le président Omar Bongo. Le général Mobuin e été précédé dans la capitale gabonaise par M. Mandurgu Bula Nyati, ministre zaïrois des affaires étrangères, qui e dénoncé à cette occasion -l'implantation de l'impérialisme soviétique en Afrique centrale Le président Bongo e préconisé une réunion ministèrielle des Etats d'Afrique centrale pour tenter de trouver une solution su pro-blème angolais. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.L.)

Un pays aux ressources importantes et variées

Sane le lourd handicap de la guerre civile, l'Angola (1,2 mil-lion de kilomètres carrés, 6 milllons d'habitants) était en mesure de devenir très vite l'un des « grands » de l'Airique, aux côlés de la République Sud-Africaine, du Zaire et du

Bian que 2 % seulement pour son sol solt soumls à une agriculture intensive, les perspectives étalent, en effet, très favorables. Pendant longtemps, la princi-pale exportation du psys e été le calé (quatrième producteur mendial, deuxième d'Alrique après le Côte-d'Ivelre). L'Angela était également le quatrième produc-teur mondial de sisal. La terre récoltes par an dans certaines régions, parmet d'envisager le développement sur une grande portation, telles que le coton, le mais, le canne à sucre, le paimier à hulle, le tabec. Les ferêts, le péche, l'élevage, cont

L'exploitation des ressources minérales est promise au plus 9 milliens de tonnes, le pétrole e représenté, en 1974, 80 % da le production totale du sous-sol. L'essentiel provenait de l'enclave de Cabinda, le « Kowell africain -, dont les réserves sont censidérables. D'autres cependant été découverts all-leurs. Le pétrole cabindale est expleité par le société améri-caine Guif, tandis que d'autres concessions de recherche al - evec une participation portu-Texaco (société américaine ; gisement off-shore à 150 kilomètres au nord d'Ambriz). Total (société française : légione e Ambriz et du bassin de la Cuanza, eu sud de Lirande). Petrofina Isociété belge; eu nerd de Luanda et au aud de San-Antonio-do-Zalra). D'eutres concessions ont été accordée é des ecciétés américaines Redondo et Moçamedes. Le pétrole est exporté en Améri-

Le diamani e été pendant longtemps exploité par une société é monepole la Diamang, créée en 1917. En 1971, cette société e'est associée eu géant sud-africain De Béers. Celui-ci possède 45 % du capital d'une société qui e reçu un permia eur une surface égale é la superficie de la France, pour une durée de cinquante ens. Les deux principaux gisements la province de Lunda et dans la bassin du lleuve Cuango. La production de diamanta a baissé

raison des troubles tout en rap-portant un demi-millierd de francs à l'Angole en 1974.

Les reserves du gisement de fer de Cassinge, dans le sud du pays, cont évaluées à 1 milliard de tonnes de mineral à haute teneur. L'exploitation evall été confiée à une société portugaise. mais d'Importants Centrets d'études et de recherches onl eté passés peu avant le début des hostillés evec des sociétés sud-africaine, allemande (Krupp), française (Usinor) et britannique (British Sleet). Un gisement de moindre importance, eltué à l'est de Salazar, e ettiré des capitaux leponals. Au total, le production. n'e pas dépassé devrail e'accreître sensiblement Le principal client est le Japon. suivi par l'Europe occidentale.

Des gisements de phosphates ceine au Cabinda. Un deuxième gisement est situé à proximité des mines de fer de Cassinga. Le manganèse est exploité dans le régien de Malanje. Plusieurs gisements d'er el d'argent ont été lecalisés et ont commencé à être exploités ou étalent sur Intéressée à l'expleitation d'un lions de tonnes. La société audefricaine General Mining end Finance Corporation falsalt dea recherches sur le plomb et le zinc. La même société a obtenu une concession pour le recher-che et l'exploitation de gisements d'uranium. La compagnie française Total-Compagnie mi-elère et nucléaire a passé un accord avec le Portigel pour l'expleitation de ca métal. Une eutre seclété sud-africaine contrôle un conantium changé d'expleiter les minéraux trouvés dans une zone comprise entre le rivière Cunene et le Sud-Quest africain.

La production hydro-électrique excède les besoins du pays. Le plus grand barrage, sur la rivière Cunene, a été construit en col-laboration avec l'Afrique du Sud l'Ovemboland dans le Sud-Ouest efricain). Plusieurs autres sites sunt aménageables. Avant la guerre civile, les industries se déveleppaient rapidement, en dépit de l'insuffisance du marché intérieur : raffineries de pétrole,

Même at les combats prenaieni rapidement fin, il faudra de longues années avant que l'économie engolaise puisse se redresser, ne seralt-ce que parce que le départ de la grande majorité de la population blanche a privé le pays de ses cadres. - O. P.-V.

LA DÉCOLONISATION DU SAHARA

Les Mauritaniens se joignent aux conversations de Madrid

Tandis que les Marocains de la
c marche verte » vers le Sahara
occidental poursuivent leur repli
— en fait, les derniers d'entre
eux devaient avoir franchi la
frontière ca jeudi 13 novembre au
soir — les tentatives de règlement
du problème de fond sont activement menées dans les deux
navs en littée. pays en litige.

 A MARRAKECH, le roi Hassan II a reçu le président de la République de Mauritanie, M. Moktar Ould Daddah, arrivé mercredi au début de l'aprèsmidi de Neuakchott. Les deux chefs d'Etat ont éu ensuite des chers d'atat ont eu ensuite des entretiens, qui se sont prolongés ce jeudi et dont la teneur n'a pas été révélée. Le président mau-ritanien devait quitter Marra-kech dans la soirée du même

Notre envoyé special, Louis Gravier, nous indique que cette visite était « attendue et désirés » par les Marocains. Après l'envoi d'un émissaire algérien à Nouak-chott et la rencontre entre le président Boumediène et le chef

E · Maroc · a fait croire que

de l'Etat mauritanien à Béchar, le Maroc voulait en effet s'as-surer que l'entente avec la Mau-ritanie sur le Sahara occidental était toujours valide.

L'impression recueillie à l'issue des entretians est, selon notre envoyé spécial, favorable. Le roi Hassan II auraft renouvelé à son interiocuteur l'assurance que si un transfert de souveraineté se réalise au Sahara espagnoi en faveur du Maroc, un « arrange-ment » Satisfaisant interviendra entre Rabat et Nonakchott.

◆ A MADRID, la Mauritanie s'est jointe aux conversations qui avaient commencé mardi entre une délégation marocaine conduite par le premier ministre, M. Ah-med Osman, et le premier minis-tre espagnol, M. Carlos Arias Navarro, ainsi que le ministre des affaires étrangères, M. Fedro Cor-tina Mauri.

En effet, le ministre maurita-nien des affaires étrangères, M. Hamdi Ould Moulknass, s'est rendu à Madrid. Du côté espa-

gnol, la délégation comprend outre le chef du gouvernement et le ministre des affaires étrangères, le ministre de la prési-dence M Antonio Carro Marti-nez, le ministre du commerce, M José Luis Ceron, et le ministre du Mouvement, M José Solls

Selon notre correspondant, au-Selon notre correspondant, aucum accord concret ne serait signé
à Madrid, sinon dans le cadre des
résolutions des Nations unies sur
la préparation d'un scrutin d'autodétermination. Toutefois, les
Espagnois pourraient accepter de
recenser comme Sahraouis résidant à l'intérieur du Sahara
o c ci de n ta l tous les habitants
e erilés à au Maroc.

avec vigueur l'argumentation algérienne. La presse de Madrid, insistant sur le fait e qu'il ne s'agit pas d'une négociation, mais d'un diad'une négociation, mais et au dia-logue », ne laisse attendre eucune concession autre que formelle aux Marocains. Des mises en garde des chefs militaires espagnols El Afoun se seraient multipliées récemment. Elles insisteraient sur le fait que la marche verte a servi d'a ceran de fumée » et que des unités de l'armée marocaine se déploient actuellement dans la se déploient actuellement dans la zone abandonnée par les forces de Madrid. Des accrochages les auraient déjà opposées à des éléments du Front Polisario (soutenn par l'Algérie). Par ailleurs, treize personnalités politiques sahraoules se sont rendues, selon l'Agence France-Presse. à Nomabchott, « mandatées par la population du Subara nour réciemer le occidental tous les habitants exilies s' au Maroc.
D'autre part, M. José Ramon.
Sobredo, ambassadeur d'Espagne à Alger, a regagné Madrid mercredi porteur d'un message personnel du président Boumediène à M. Arias Navarro. Il a été requi par le premier ministre dans l'après-midi.
Selon des indications de source espagnole le message serait rédigé sur un ton assez vif et reprendrait

« En un combat douteux...» Point de vue

per BRAHIM MEDJADEH (*)

l'intégrité territoriele de son empire était mise en jeu dans le décolonisation du Sahara occidental. M. de Lapalisse; qui est d'un grand escours, dirait que le Maroc ne jouerait en la circonstance son intégrité territoriale au Sahare que C'est l'ensemble de la commue'il était prouvé que ce territoire était marocain. La Cour internetionale de justice, saisle par le Maroc hulmême sur ce point précis, e nié

 souveraineté territoriale = marocaine, de toute « possession imméterrompu de l'autorité étatique » marocaine sur ce territoire. Alors ? - Pas o'intérêt, pas d'ection ., e dit le rol en ben juriste

à Europe 1. Soyons-lui reconn d'un rappel si opportun. Si le Sahara ne constituait pas hier un prolengement du Maroc, comment considérer que se décolonisation, aujourd'hul, attente à l'intégrité territoriale du Maroc ? Pas d'intégrité, donc pas d'intérêt, dono pas d'action ni de merche verte ».

Per excès de ecrupule, la Cour

formallement l'existence de toute

territoires, point. Mals antre les graves incertitudes? pepulatione? Il y avait blen les parcours de nomadisation des tribus sahariennes. Mais outre que c'est une soule d'antre alles, sur un grand nombre, qui nomedisait lus-qu'eu Marec méridional, un tel argument e paru blen fragile à le Sahara par le Maroc, car li pouvait tout eussi bien être invoqué par la Meuritanie, l'Algérie et d'autres pays plus les tribus sahariennes. Restalent les liens d'allégeance personnelle entre le sultan et la population du Sahara. Male jamale le prière n'a été dite au Sahara le vendredi au nom. du sultan. Des liene d'allécapendant po être observés eu niveau d'une soule tribu, calles des Tekna, encore qu'ils aient été tâches et fragties. Mais le lien spiritrel ne pouvait justifier par nature une quol e'arrêter en el bon chemin et ne pas revendiquer sur le même base l'Imperium sur toutes les populations musulmanes du continent africain ? l'existence généralisée de liens d'al-légeance religieuse de l'ensemble disparaissent par nature evec la de l'expression populaire au Maroc meri de chaque sultan et que leur e'il devait recourir à la vox populi

neuté internationale qui s'est prononcée cans relâche depuia bientôt dix ane pour le droit des Sahraouie à l'eutodéterminetion. Les Netions es, l'Organisation de l'unité airicaine, les conférences des pays nen alignés, ont préconisé, avec une rare persévérance, la libre consultation de le population non seulement avec l'eccord, mala même sui l'initiative, ces demières années, du Maroc lui-même.

Mais que s'est-il passé pour que le Maroc opère un el spectaculaire revirement et répugne brusquement à le politique d'autodétermination qu'il avet pourtant soutenue? Creinte du verdict populeire estiraoul ? Souci de tenter une eventure dont, au moins, il escomptait eur le Sahara, il n'y avait pas eu bien venue dens une conjoncture d'abord Ceuts et Meijile, incontesta-quelque eutre lien. Entre les deux politique interne marquée par de blement marocains et laisses cepen-

graves incertitudes ?
C'est une singularité de notre temps que le fait d'en appeler à la volonté libre de la population concerdonne le parole eu peuple sahraoul ? Qu'une monarchie de droit divin, qui se défie d'un tel mode, le refuse chez elle et pour elle, c'est dans tend à persévérer dans son être », ficalt Spinoza Mala qu'elle entende imposer es propre vision à une population et à un territoire qui, de l'avis de la Cour Internationale de justice, lui sont étrangers, vollà qui

est eingulier. N'y aurait-il pas quelque excès de nalveté à e étonner que le roi ne veuille plus de l'autodétermination do peuple salvaoui ? L'étonnement n'est-il pas plutôt qu'il l'ait acceptée pendent quelques années aux Nations unies? Teruir son pouvoir du peupla satmacul? Mais n'a-t-on pas pris garde à cette hérésie pour une monarchie de droit divin? Par un tel processus démocratique, il ne risquant de le perdre au Maroc. Comment un roi pourrait-II continuer

renouvellement eppelle une consul- des Sahreoule pour étendre con tation des habitants, ce qui, en ter-mes modernes, nous ramene inevi-nièrs ? Un meme monarque ne peut nourir son pouvoir à deux sources

remonter plus ioin le chaine. Les partis politiques, et avec eux les de créer un Grand-Maroc, de Tenger à Tombouctou et é Saint-Louis du Sénégal, incorporant au passage autre du territoire malien, le totalité du Sahara occidental sous domination espagnole, l'ensemble de le Mauritanie, et même une mince Le Maroe revendique eujourd'hui

vu entreprendre une marche dent à la colonisation espagnole? L'Algérie dépensera des trésons de liation en 1969 du Maroc avec le née eu premier chef, paraisse sus-pect et ne s'impose pas irrésistibla-ment de lui - même. Car y a-t-ii lonisation du Sahara occidental. La mailleure procédure que celle qui concertaden triparifie paraissait la voleins, alle couvrera pour le déco-lonisation du Sahara occidentel. La concertaden tripartite paraissait la plus appropriée à le géopolitique de la région et la plus féconde pour tous dans le mesure où alle pouvait se prolonger par l'association de tous commun de prospérité dont les voles et moyens étalent à la portée de ses

Mais eltőt l'isolement marocain rompu, et la machinerie ainsi réani-mée, le monarchie chérifienne, qui rieurs, sent le mement venu de rap-porter les événements à ses ambitions de toujours, en écartant brussées -, l'autodétermination du peuple tation tripartite.

tation tripartite.

Mais chacun sait que si le crise
a éclaté dans le région ce o est bien entandu ei parce que la Maroc, qui n'e aucun droit sur le Sahara occiparce que les Nations unles et l'Espagne souhaitent consulter la popu-lation i Mais bien parce que l'Algérie a de noire desseins, n'est-ce pas ?

elles pas en effet rédhibitoires ? [] semblerait que ce pays - qui ne vit décidément que pour nutre à ses voleins — ne se suffise plus tout néenne longue pourtant de quelque 1 200 kilomètres, et veuille réclamer une fenêtre sur l'Atlantique I Accusation boufonne i L'Algèrie aurait-elle suivi le politique qui fut le alenne ca surprenant tropisme attantique? Aurait-elle travallie avec tant de persévérance pour le rapprochement recherché la tripie concertation dans la fraternité et l'amitié ? Et surtout, si tel evalt été son dessein, que n'evalt-eile alors favorité les «llens organiques » de nt il tut naguère question avec la Mauritanie et qui euraient essuré à un ensemble institutiennel mauritano-algérien toute le

Alors rectifions to tir sur la cible algérienne décidément si commode : l'Algérie ne rechercherait pas tant une « fenêtre » qu'un « couloir » vers l'Atlantique pour l'évacuation de son mineral de fer de la régien de Tindout... Plus épaisse est l'incongraité, plus elle est promiée à un grand empire sur les esprits. Mais soyons sérieux. On attend toujours de savoir comment un coulcir serait du FILE.

pourquoi sortir d'Algérie le minera de fer. pour l'y remener ensuite Pourquol l'évacuer à grands frai vers l'Atlantique et le Méditerrané pour le remener à Mostaganem, o Il sera traité dans un complexe sidé rurgique qui fere à l'ovesi le pendas de celul de Skikde ? En vérilé, o perd de vue que c'est le Maroc qu à titre de garantie pour lui-même evait imposé à l'Algérie, dans le trace de chemin de fer minérali vers l'Atlantique per Terfaya."

Mais ne nous arrêtons pas en bon chemin. Qui ne voit, en effe que l'Etat sahraoul, recherché dar les sables de l'eutodétermination scrait vite satellisé par une Algér déjà trop forte dans le région et, ci constance appravente, socialiste a surplus? Double, Injure aux Alg riens et aux Sahraouls I Mais pe sons. L'argument, modulé taniéi e le ton docte des siratèges de l'égi. libre politique, tantôt sur le mo-acide des politiciens besogneux c na peuveni supporter le sérieux l'Algérie dans eon édification, no introduli de plain-pled dans le ment de l'irrationnel.

Car. d'abord, de qual droit un Etc. quel qu'il solt, censurarait-il un si frage libre el souverain des Sa raouis, qui se prononcernit pour l'I dépendance ? Et pule surtout le r mëme est blan einguller. C'esi sar deute pour esuver l'Etat eshero d'une férule algérienne hypothétiqu qu'en l'anéantit plus sûrement dar ue ensemble marocaln !

Les politiciens sont lei en m d'euthanasie et d'eugénisme polit ques. Périese denc l'Indépendanc du Sahara dans un Anschluss marc cein plutôt que de l'expeser é un ' . stion eu surplus imagineir l eied donc de tuer le malede plutt . ' que de l'exposer au moindre riequ de courant d'air. Ah i cette grippe d

li paraît que, par essence, le politi que est fille de Mechlevel. Faut-li ce pendant aller jusqu'à faire procès : l'Algérie d'avoir joué le carte de la leyauté dans le région ? Dans l'intérêt de la sécurité et de le stabilit sud de le réglen, elle a poussé lein la coopératien evec la monarchia ché rifienne Et ceux de l'oppositien que sent aujourd'hui aux côtés de mor le contra de l'appositient de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra del la contra del la contra del la cont narque le savent, qui l'ont assez re-proche neguère à l'Algérie.

Male, poursulvant see chimères du Grand - Meroc pen dant que see partenaires révalent plutôt de Grand Maghreb, la monarchie chérifienne Magnes, la monarchie chérifienne a subitement bousculé sane ménagement les règles élémentaires de la géopolitique. L'histoire a toujours montré que les paramètres de la sécurité at de le stabilité d'une région ne peuvent être modifiés uniletérale. ne peuvent être modifiés uniletérale-ment sans réactien en retour. Si les changemente concertés et positifs attendus de le décolonisation du Sahara devalent brisquament à tra Sahara devalent brusquement ê tre sahandonnés au profit d'un Anschluss marocain, comment e'étonner de la

réaction inquiète des volsins ?

C'est ainsi que l'on feint de marquer quelque surprise à la réaction de l'Algèrie, provoquée - dans tous les sens du mot — par une presse marocaine déchaînée depuis up semestre, et par un leu solitaire du rol brusquement substitué à une con-certation solidaire des voisins. L'aventr ? Il était pourtant tout tracé, à le foie dans une nécessaire consultation du pauple sahraoul et dane une coopération économique possible eux résultats prodigieux entre tous les Etats de le région, qui suralent eu l'intelligence de réaliser les noces d'or de leurs potentialités humaines, énergétiques et minières respectives avec les disponibilités

financières de l'autre alle du monde arabe.

A la Martinique dans la mer des Caraïbes Frantel ouvre un hôtel

Conçu comme un village, au bord d'une plage de sable fin, à l'ombre des palmiers, Frantel Martinique vous offre tous les plaisirs de la mer et des vacances. Animation club: sports nautiques, musique, danse.



ATTION TOLL SAHA OCCIDENTAL

CORRESPONDANCE

Le ralliement à Hassan II du président

de la Jemaa d'El Aïoum M. P. Beslav, ancien officier des m. F. Bestay, ancien of paser des affaires in dig èn es au Marco, ancien chef d'état-major de l'ar-mée mauritanienne de 1958 à 1961, nous a adressé la lettre suivante :

 $u \in V_{n+1}$

.

11.09 149 6 1

**...

848 × × 4

A 450 F4----

44.:-

.

\$0,00

....

400

D ← = +-

ا ۾ منسن

. لايت ک

4 ...

. . 8-2M F

1 ...

 $\mu \to -e^{-\mu}$

40.00

-- .- e

-

Louis Gravier a écrit, dans le Monde du 6 novembre, que M. Khattri Ould Sail Ould Joumani s'était raillé au roi Hassan II en tant que « chef des Reguibats du Sahara occidental ». Il y a là une inexactitude que je me permets de vous signaler (...). Je connais personnellement M. Khattir, qui n'est que le chef d'une c'fraction » Reguinats-Sahel : les c fraction » Reguibats-Sahel : les Lebbolhats, d'obédience espagnolle jusqu'à ce jour. Mais le gros. de la confédération est recensé en Mauritanie, tandis que la confédération des Reguibats - Lgonacens ressortit de Tindouf (Algérie). En gros, les Reguibats, qui sont en fait les véritables cocupants » du Sahara espagnol, sont 20 000 en Mauritanie, 10 000 en Algérie et 5 000 ou 5 000 au Rio de Oro, avec M. Khattri. Ce dernier s'est, en 1959, rapproché de de Oro, avec M. Khatkri. Ce dernier s'est, en 1959, rapproché de
la France. Il est venu à Dakar
demander des armes pour comhattre ce qui était, à Pépoque,
l'armée de libération (Djich Tharir), lancée par les Marocains sur
la Mauritanie, Il a eu ensuite des
contacts avec M. Moktar Ould
Daddah, président de la Mauritanie, avant da retourner faire
allégeance aux Espagnols, qui ont tanie, avant da retourner laire allégeance aux Espagnols, qui ont misé sur lui, espérant qu'il soutiendrait un référendum en faveur d'un Etat indépendant. C'est tout récemment, jugeant que le vent avait tourné, qu'îl est « passé » au Maroc pour faire allégeance à Hassan II. Mais il ne représente en rien la confédération des Reguipais.

En fait, le Sahara espagnol est peuple actuellement d'environ peu ple actuellement d'environ 10 000 Tekna apparentés a ceux de l'Oued Draa, recensés à Gou-limine et, à ce titre, Marocains; 6 000 Reguibais-Sahel; cousins de ceux recensés en Mauritanie; des Oulad-Delim, des Oulad-Bousba, des Ahel-Barikallah, « tous » cou-

des Ahel-Barikallah, « tous » cousins de ceux qui sont recensés en
Mauritanie et représentant peutêtre 20 000 à 25 000 habitants.

Personnellement, je peux affirmer que «tous ces gens», à l'exception sans doute des Tekna
marocains, sont partisans de leur
autonomie, car ce sont des nomades, et leur rève a toujous été
que channe campement soit sa que chaque campement soit sa propre république. Je pourrais vous rapporter des conversations recueillies sous les tentes régui-bats-Sabel de Mauritanie, il y a bais-sahel de Mauritanie, il y a moins de cinq ans, alors qu'on parlait déjà de référendum et_ des phosphates de Bou-Craa (c'était au lendemain de l'accord de Nouadhibou entre le roi Has-san II, MM. Boumediène et Mok-tar Ould Daddah). Il n'y était pas question d'allégeance au Maroc l questiou d'allégeance au Maroc l

(Notre envoyé spécial à Madrid

nous siguale d'autre part que

M. Ehattri, evant de se rendre à

Rabat, e retiré par anticipatieu son
indemnité de dépaté aux Cortés eu

y incluant la gratification de fin
d'année. Enfin, selon les juristes
algéricus cités par notre correspoudant à Alger, l'allégeance de

M. Ehattri au roi du Maroc est une

g initiative personnelle » qui ne a martin au roi du Maroc est une
a initiative personnelle » qui ne
peut être cousidérée, en droit musulman, comme une « haya », acta
d'allégrance engageant l'ensemble
d'une communanté.]

République Sud-Africaine

LE PRÉSIDENT DU « CONSEIL DES MÉTIS » EST DESTITUÉ

M. Sonny Leon, président du lonseil national des mètis, orgadame consultatif, a été démis de
es fouctions mardi Il novémbre par
l. Jehn Vorster, premier ministre
ud-africain. M. Sonny Leon avait
efusé d'appronver le budget annual
u Conseil. Mine Alathea Jansen,
sembre indépendant du Conseil, a
té désignée pour le remplacer.
M. Leon avait été nommé le
l avril dernier à la suite de la viesire électorale du parti travailliste
tétis, dont il est le président. Ce
arti détieut trents et un sièges au tétia, dont il est le président. Ce uti détient trente et un sièges au onseil contre huit an parti fédéral avorable à M. Vorster) et vingt à 12 personnalités nommées par le invernement. M. Leon avait nomment pris position en faveur une représentation des métis au riement sud-africain.
On s'attend que cette destitution aveque des remous dans la comon Fattend que ette destitutados eveque des remous dans la com-unante métisse, qui compte deux illions trois cent milie personnes, ut les rapports ave les Blanes se et tendus récemment. — (A. P., uter.)

Lesothe

M. LEBUA JONATHAN, pre-mier ministre, a nom mé, mercredi 12 novembre, deux membres de l'opposition à des postes ministériels. M. Gerald Ramoreboli (parti du Congrès) devient ministre de la justice, et Patrick Lehloenya (Parti de la liberté) ministre délèmé de la liberté) ministre délégué auprès du premier ministre. APRÈS LE VOTE DE LA RÉSOLUTION DE L'ONU SUR LE SIONISME

L'agence Tass compare le «racisme» d'Israël à celui des hitlériens et des Sud-Africains

Les Etais-Unis envisageront des mesures de représailles, « sur une base individuelle », contre les pays qui ont voté la resolution de l'ONU sur le sionisme, plutôt que contre l'organisation mondiale elle-même, a déclaré mercredi 12 novembre M. Kissinger, au cours d'une conférence de presse à Pittsburgh,

·Il n ajouté que les Etats-Unis n'avaient pas l'intention de remetire en cause la program économique, qu'ils ant proposé à l'Assemblée spé-ciale de l'ONU en septembre, et qui est destiné n aider les pays en vois de dévelop

Moscou. — L'agence Tass a diffusé mercredi soir un très violent texte consacré à l'adoption par l'Assemblée générale des Nations unles de la résolution dénonçant dans le sionisme « une forme de racisme et de discrimination raciale ». Ce document est publié jeudi matin par la quotidien Sovietskala Rossa.

Le commentateur de Tass ne s'embarrasse pas de nuances : Le commentateur de Tass ne sembarrasse pas de munces: « La réalité quotidienne du sionisme, affirme-t-il, c'est du racisme pur. Le même roisme qui est pratiqué aujourd'hui en République Sud-Africaine et en Rhodésie, et qui a été pratiqué dans l'Allemagne hitlérienne. » « La résolution adoptée par les Nations unies écrit d'autre part l'agence, est une condamnation logique et iusie de la doctrine l'agence, est une condamnation logique et juste de la doctrine sioniste belliqueuse, de la supériorité ruciale d'une idéologie qui se traduit dans la pratique par la politique agressive expansionniste des milieux dirigeants israéliens, par la connivence de Tel-Aviv sur le plan international avec les forces les plus réactionnaires de l'impérialisme, par la négation et la violation des droits

« Nous sommes deçus par leur vote, mais nous ne devons pas perdre de vue nos obligations à long terme et nous laisser emporter per l'emo tion du jour », a indiqué la chef de la diplomatie

An Vatican, d'eutre part, répondant à une question d'un journaliste israélien, M. Alessandrini, porte-parole du Saint-Siège, a qualifié mercredi de • non-constructive • le résolution des Nations unies, Il s'agit, a-t-il dit, d' « un acte qui us cor-respond pas à un esprit de détente et de pacification présupposant le respect de tous les droits et de toutes les réalités ».

De notre correspondant légitimes du peuple arabe de

légitimes du peuple arabe de Palestine. 3

Oubliant opportunément que l'U.R.S.S. a donné son approbation à la création de l'Etat d'Israël, Tass ajoute : « L'expulsion des Palestiniens de leur patrie fut ûne manifestation éclatante de racisme. En 1948, près d'un million de personnes ont été obligées de quitter Israël. L'expulsion massive des Palestiniens se poursuit. Il est difficile de trouver une famille palestinienne dont les membres ne sont pas séparés. 3

Comme s'il cherchait un prétexte à certains refus de l'Oniou texte à certains refus de l'Oniou soviétique de prendre des mesures en faveur de la réunification des familles, le commentateur écrit ensuite :

écrit ensuite :

« On sait que le gouvernement israélien parle volontiers de la réunion des familles dont les membres de nationalité juive résident dans d'autres pays. Mais lorsqu'il s'agit des Arabes palestiniens, il ne veut rien entendre.

(_) Conformément aux idées ra-

cistes sionistes, les Arabes qui restent encore en Israël y sont considérés comme des citoyens de second ordre. Ils sont l'objet de persécutions dans tous les domaines. Les chômeurs sont pour la plupart des Arabes. Dans cet Etat raciste-type, les mariages entre les représentants de différentes nationalités sont interdits. (_) Le sionisme est ancré si profondément dans la société israélienne que même la population juice d'Israèl est divisée en groupes inégaux. »

Tass invoque l'action de Lénine à l'appui de ses affirmations. « Au début du siècle déjà, Lénine avait démontré le vice des dogmes sionistes en qualifiant la thèse sioniste de thèse absolument fausse et réactionnaire. Le quide du pro-létariat mondial a plus d'une jois souligné que le sionisme est une idéologie réactionnaire de la bourgeoiste juive. Interpenant résolument contre le nationalième hourdeciogie reactionnaire de mour-geoiste fuive. Intervenant résolu-ment contre le nationalisme bour-geois et le chauvinisme répugnant. Lénine a démontré que le sermon sioniste sur l'exclusivité nationale fuive était contraire aux intérêts des realétarint trif.

juive était contraire aux intérêts du prolétariat fuif.

» Apparemment, après l'adop-tion de la résolution condamuant énergiquement l'idéologie et la pratique du sionisme, les milieux dirigeants d'Israël ont l'intention de poursuivre leur politique agres-sive. Il est significatif que, le four de l'adoption de cette résolution, l'artère centrale de Jérusalem ait été rebaptisés « Route du sioété rebaptisés « Route du sio-nisme ». C'est une démonstration

nisme ». C'est une demonstration stupide et dangereuse.

» Cette route tortueuse a délà conduit les dirigeants israéliens dans une impasse, qui u'a qu'une seule issue, le renoncement à la politique de racisme, d'agression et d'expansion, le retrait total des troupes israéliennes de lous les territoires arubes occupés en 1967 et la satisfaction des droits lèciet la satisfaction des droits légi-times du peuple-arabs de Pales-tine à la création de son propre

JACQUES AMALRIC.

LES NAVIRES ACHEMINANT PAR LE CANAL DE SUEZ DES MAR-CHANDISES A DESTINATION D'ISRAEL SERONT BOYCOTTÉS PAR LA LIGUE ARABE.

M. Mohamed Mahgoub, commis-ssire général du bureau de la Ligue arabe pour le boycottage d'Israél, a apnoncé, mercredi 12 novembre, que les navires qui acheminent par le canal de Suez des marchandises des-tinées à Israël seront inscrita sur la e liste noire > de son organisation. la e liste noire » de son organisation.

M. Mahgeub a affirmé qu'aux termes de cette décision le cargo grèc « Olympos », qui a transité la 2 nevembre par le canal de Sucz avec una cargaison de ciment roumain destiné à larael, ne pourra désormais faire escale à Sucz ou à Port-Said, aux deux extrémités de la voie d'an. Il pourra cependant empruntet le canal, qui, a-t-il dit, est « rési par des accords internaest a régi par des accords interna-tionaux et non par des lois arabes ».

A Jérusalem, les milieux proches du gouvernement out Indiqué que l'éventuel boycottage par les port égyptiens de navires ayant trans porté à travers le canal de Suez des marchandises à destination d'israèl sera considéré comme une violation de l'accord intérimaire israèle-égyptien. — (U.P.L. Reuter.)

En Cisjordanie

Les étudiants manifestent contre les projets Israéliens d'autonomie administrative

De notre correspondant

se sont étendues mercredi 12 novembre à la plupart des grandes villes de la Samarie. Les autorités israéliennes! prévolent pour ce jeudi l'extension du mouvement de protestation à l'ensemble de la région occupée depuis 1967, ce qui pourrait entraîner la participation d'autres éléments de la population. Les étudiants et les lycéens de Ramalleh et d'El-Bireh entendaient crabord protester coutre la proposition de M. Shimon Pérès d'instituer una sorte d'autonumie administrative qu'il permettrait aux Cisjordaniens d'organiser à leur guise la gestion de la région en attendant une solution définitive. Par la suite, les manifestants

Jérusalem. — La grève des étudiants et les manifestations organisées depuis le début de la semaine par les lycéens des deux villes de Cisjortanie, Ramailai un centaine de jeunes gens et et El-Birch, près de Jérusalem, se sont étendues mercredi 12 novembre à la plupart de grandes des grandes. l'ordre, qui sont intervenues pour retirer les e m blè me s, ont été accueillles à coups de pierres ; une centaine de jeunes gens et de jeunes filles ont été arrêtés, et la plupart d'entre enx relàchés plus tard sous caution.

Le mouvement pourrait, ce jeudi, prendre une nouvelle ampleur à la suite de mots d'ordre diffusés dans la population de Cisjordanie, lui demandant de marquer l'anniversaire de l'accuell réservé par les Nations unies à L'yasser Arafat.

L' Yasser Arafat.

Les jeunes manifestants ont acclamé les résolutions anti-israéliennes et anti-monistes adoptées le 10 novembre par l'Assemblée générale des Nations unies et les trois quotidiens arabes paralssant à Jérusalem ont exprimé, à ce propos, une très vive satisfaction.

en attendant une solution définitive. Par la suite, les manifestants ont clairement signifié qu'ils se réclamaient de l'OLLP, et ont exigé la fin de l'occupation israélleme.

Mereredi 12 novembre, les écoliers de Naplouse, Djenine, Kalkylya, Jéricho et Bethlèem se sont jointe au mouvement et, dans certains cas, des drapeaux palestiniens ont été hissés sur des

LES RÉACTIONS POLITIQUES EN FRANCE

 M. Jacques Duhamel, président du Centre démocratie et progrès, s'élève « contre cette interprétation donnée par des pays qui ne respectent pas toujours chez eux les droits de la personne humaine ».

• Le groupe réformateur de l'Assemblée nationale affirm e avoir pris connaissance « apec avoir pris compassance « avec stupeur et indignation » de la ré-solution votée, selon lui, par « une majorité hétéroclite au service de l'impérialisme soviétique ».

• M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche : « Le M.R.G. s'élève contre cette décision qui constitue une véritable atteinte aux droits de l'homme. Il craint qu'elle ne réveille dans le monde l'antisémi-tisme qui fut à la base des crimes hitlériens. »

● Le grand rabbin de France, M. Jacob Kaplan, juge le vote de l'ONU « infamant envers le judaisme ». Il a pris l'initiative d'une réunion d'urgence de la conférence des rabbins européens.

CORRESPONDANCE

Vive le racisme M. Jean-Pierre Allali, profes-seur, maître ès sciences et maître ès lettre de l'université de Paris,

Ja suis raciste. Profondément raciste. Je ne le savais pas, je le découvre à peine. Juif et raciste. Raciste car juif, juif donc raciste. Ainsi en a décidé l'Assemblée générale des Nations unles. Pour ce moribond machin, e le sionisme est une forme de racisme et de discrimination ». Qu'on ne me parle pas de subtile distinction entre antisionisme et antisémitisme quand l'immense majorité du peuple juif est avec Israël, pour le sionisme.

Et qui s'érige en censeur du mouvement de libération nationale le plus extraordinaire de ce siècle, qui vient cracher sur les enfants des victimes d'Auschwitz, rebâtissant un pays et retrouvant leur fierté après deux millénaires de dispersion et de malheurs ? malheurs ? L'Arabie de l'esclavage, la Libye

L'Arabie de l'esclavage, la Libye des voleurs aux mains coupées, l'URSES du Goulag et des asiles psychiatriques, la Pologne de e purges antiquives, l'Ouganda des adorateurs de Hitler, et j'en passe. Bel amalgame, en vérité. Je suis sioniste et j'en suis fier. Jusqu'ict, cela signifiait nour mol que inif cela signifiat pour mol que, juif, héritier d'une longue histoire que f'assume pleinement, j'étals convaincu de la centralité d'Is-rasi dans la vie juive contem-

poraine.

A présent, me voilà raciste.
Nez et pieds crochus, dos voûté, rapace, dominateur et sûr de moi, je sentais mauvais mais c'était tout. Aujourd'hui, SS nouveau modèle, je suis le Mal. Cela aussi je vais l'assumer. Jean Genét, bâtard, devint voleur par la volonté des autres, car soudain « un mot vertigineux venu du fond du monde abolit le bel ordre... ». Sioniste, je serai raciste. C'est eux, c'est vous qui l'avez décidé. Alors je vais crier tout haut : « Vive le racisme, vive ce racisme-là! »

● Le parti socialiste a exprime mercredi 12 novembre son a indigration»; Il a sjouté: «Le P.S., dont la position javorable à la reconnaissance du jait national palestinien est connue, n'en est que plus fort pour condamner ce peste qui constitue une manifestation raciste et risque d'encourager la pratique de l'antisémitisme jusqu'alors démentie par la majorité des Klais appartenant à l'ONU.» PONU.

M. Gilbert Grandval, prési-

M. Gibert Grandval, president de l'Union travailliste, communique: «Comment s'étonner, après le monstrueux holocauste ordonné par Hitler, que les juis aient recréé l'Etat d'Israël, définition même du sionisme? Les Palestiniens, qui n'ont pas eu, eux, à affronter la «colution finale», et dont les efforts légitimes tendent à fonder une patrie, servieut dès lors selon les termes times tendent à fonder une patrie, seraient des lors, selon les termes de la scandaleuse motion qu'ils ont fait adopter, plus racistes que les juis. » C'est « une preuve à la fois àrréputable et insensée que le « machin » s'est transformé en un organisme qui ne respecte plus la charte des Nations unies ».

● Plusieurs organisations, dont la Fédération française de l'orga-nisation internationale des fem-mes sionistes, la Ligue interna-tionale contre le racisme et l'autisémitisme, l'Amitié judéo-chrétienne de France et le Mou-vement contre le racisme, l'anti-cérutiure et mour le recisme, l'antisémitisme et pour la paix, ont pris position, dans des communiques rendus publics à Paris, contre la résolution des Nations unies assi-milant le sionisme à une forme

Oun meeting de protestation aura lieu le lundi 17 novembre, à 20 h. 30, salle de la Mutualité. 24, rue Saint-Victor, à Paris, à le suite du vote de la résolution de l'ONU assimilant le sionisme à une forme de racisme. Le réunion est organisée par le Monvement sioniste de France, le Congrès juif mondial (section française), le Comité de solidarité française avec Israél et la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme.

● Les organisateurs du Russemblement national d'action sioniste ont le regret d'annoncer que la soirée et la journée d'études, prévues pour les 15 et 16 novembre, sont ajournées à une date qui sera prochaînement publiée. Ce retard a été causé par des circonstances techniques indépendantes de leur volonté.

• PRECISION. — Les défini-● PRECISION. — Les défini-tions du racisme et du sionisme selon l'Encyclopaedia universalis que nous avons reproduites dans le Monde du 12 novembre sont dues respectivement à MM. Albert Memmi, professeur à Paris-X, et Robert Misrahl, maître de confé-rences à Paris-I. rences à Paris-L

● La Conférence mondiale des chrétièns pour la Palestine «se félicite de l'ouverture à Paris d'un bureau d'injormation et de liai-son de l'Organisation de libéra-tion de la Palestine. Cette déci-sion met fin à une situation d'ambiguité. Elle est la conséquence logique de la reconnaissance par notre puys du droit du peuple palestinien à une expression nationale sur la terre de Palestine, »

M. Couve de Murville ira au Liban

(Suite de la première page.)

(Suite de la première page.)

Le président de la République avait deux jours plus tard, à l'occasion de son voyage à Tunis, précisé qu'il enverrait « dans les jours prochains un représentant au Liban ».

De retour à Beyrouth après un séjour de deux semaines à Paris, M. Hubert Argod, ambassadeur de France, avait aussitôt pris contact avec le gouvernement libanals et plusieurs personnalités politiques. Ses interlocuteurs avaient ajous fait preuve d'une « certaine réserve », selon les indications recueillies dans les milieux politiques libanals. Les propositions françaises étalent pourtant attendues depuis plusieurs semaines. On avait remarqué, à Beyrouth, que M. Rachid Karamé, président du conseil, en se disant prêt à « accueillir favorablement toute initiative d'un pays ami », n'avait pas cité la France.

Les réficences de M. Karamé D'autre part, M. Camille Cha-moun, ministre de l'intérieur, avait souligné : « Nous souhai-tons le succès de toute initiative extérieure, même si nous n'avons chargé aucu des pays amis d'une dépagrèhe dans ce serve En ou-

chargé cucun des pays amis d'une démarche dans ce sens. » En outre, M. Frangié avait, semble-t-il, fait part à l'ambassadeur de France des hésitations ilbanaises.

M. Karamé, chef du gouvernement, redoutait apparemment une internationalisation de la crise et a dû, pendant plusieurs serve par d'averse des l'accurer par d'averse d'averse par d'averse des la crise et a de la crise et a de la crise et a du pendant plusieurs de la crise et a de la crise d'averse par l'averse par d'averse l'accurer par l'averse l'averse de la crise de jours, s'assurer par diverses consultations que le gouverne-ment syrien, le Front islamo-progressiste et les Palestiniens ne s'opposeraient pas à la tentative de médiation française souhaitée

de médiation française souhaitée par une grande partie des milieux chrétiens à Beyrouth.

Il semble que l'avis du gouvernement de Damas était nêcessaire, car ce dernier, à trois reprises depuis le début de la crise an mois d'avril, est intervenu, par l'envoi à Beyrouth de son ministre des affalres étrangères, M. Khaddam, pour tenter de mettre un terme aux affrontements.

D'autre part le Front progressiste libanais et la résistance palestinienne ont souvent fait savoir qu'une solution à la crise

Libanais et s'étaient montrés peu favorables à des initiatives étran-

Il apparaît d'autre part qu'en dépit de la trêve observée actuel-lement à Beyrouth les points de lement à Beyrouth les points de vue des différentes parties au conflit restent difficilement conciliables. L'envoyé du Vatlean au Liban, Mgr Bertoll, a pu s'en rendre compte. Cependant, M. Couve de Murville possède certains atouts. Il jouit d'un prestige important au Proche-Orient pour avoir appliqué la politique arabe de de Gaulle. On se souvient au Liban qu'il a été à l'origine de la condamnation par la France du raid isrédien sur l'aéroport de Beyrouth en 1968.

A travers le monde

Argentine

M VICTORIO CALABRO, gouverneur de la province de Buenos-Aires et principal dissident du mouvement pérohiste argentin, s'en est pris violemment, mercredi 12 novembre, aux « traitres » et aux « idiots » qui, selon lui, entourent la présidente, home Isabel Peron. Vingt mille à trente mille personnes, surtout des bel Peron. Vingt mille à trente mille personnes, surtout des ouvriers de la métallurgie étaient venus à La Plata apporter leur soutien à M. Calabro, exclu du Mouvement justicialiste la semaine dernière pour avoir déclaré qua le gouvernement us survivrait pas jusqu'aux élections de mars 1977 e'il ne changeait pas de politique. M. Calabro a accusé ses ennemis au sein du monpoitique. M. Calabro a accusé ses ennemis au sein du mou-vent péroniste de « se rem-pitr les poches plutôt que de donner aux travailleurs leur véritable place dans la conduite des affaires publi-ques ». — (A.F.P., Reuler.)

Cuba

■ LA PREMIERE CONSTITU-LA PREMIERE CONSTITUTION CUBAINE depuis la
révolution de 1959 entrera en
vigueur le 24 février prochain,
après avoir été soumise à référendum neuf jours auparavant, écrivait, meruredi 12 novembre, le journal du soir
Juvento Rebelde. Tous les
Cubains de plus de seize ans
sont appelés à se prononcer
sur le projet constitutionnel.
Le texte, publié depuis huit
mois déjà, prévoit une nouvelle structure gouvernementale fondée sur une pyramide
d'assemblées élues coiffées
par un Conseil d'Etat dont
le président sera le chef de
l'Etat et du gouvernement. le président sera le chef de l'Etat et du gouvernement.

Philippines

• LA PLUS IMPORTANTE REDDITION DE REBELLES MUSULMANS DEPUIS AVRIL, date de l'ouverture du dialogue entre le gouvernement et les insurgés, a eu ileu lundi 10 novembre, dans les îles Sult, a annoncé, mercredi, l'agence officielle de presse. Se sont rendus M. Musliam Sahibal, un des principaux dirigeants du Front national moro, et milie de ses hommes. Les forces du Front étaient estimées à seize mille hommes. Environ neuf mille d'entre eux se sont, selon le pouvoir, ren-dus aux autorités depuis avril



PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CACHÉE DU DHOFAR

II. - Deux alliés : Moscou et Aden

En guerre depuis plus de dix ans eu Dhofar contre le pouvoir central du sultanat d'Oman, le Front populaire de Iberation d'Oman (F. P. L. O.) aft des difficultés depuis l'intervention de l'Iran aux côtés des troppes du sultan. notamment pour approvisionproduction dans les « zones libérèes », (« La Monde » du

Ouest-Dhofar. — Capitale de la province de Dhofar, Salalah fut, jusqu'en 1970, le lieu de résidence de l'ancien suitan d'Oman, Said Ben Teymour. Impossible de pé-nètrer par la terre dans ce port aux huttes disséminées dans des palmerales : au début de 1988, les Britanniques — se souvenant sans doute du succès de leur poli-tique d'isolement des communistes en Malaisie — décidèrent d'entourer la ville de fils de fer har-belés.

Quelques mols plus tôt — le 7 juin 1965 — avait éclaté à Salalah la première grenade lan-cée par un membre du Front de libération du Dhofar. Combien libération du Dhofar. Combien étalent-ils alors? Le premier congrès du Front, le 1º juin, avait réuni trente-cinq participants, et dans le premier accrochage avec les troupes du sultan, le 9 juin, deux des neuf militants étalent morts. Si l'armée d'Oman a décuplé en dix ans, le Front s'est, lui aussi, largement développé. Certes, nul responsable ne vent-préciser l'importance de l'armée populsire de libération, de la milice, le nombre des sympathisants. Mais il est certain que le chiffre de « quelques certaines d'hommes » avancé parfois à Mascate est dérisoire. L'armée ? Quelques millers de soldate sans doute. milliers de soldate sans doute.

Quant à la sympathie de la po-pulation, elle semble acquise. Il

De notre envoyé spécial BRUNO DETHOMAS

suffit, pour s'en convaincre, d'avoir parcouru l'ouest du Dho-far en compagnie des maquisards, d'avoir reçu, comme eux, à cha-que halte, le lait cailié, le thé ou que halte, le lait caillé, le thé ou le riz agrémenté de viande de chèvre ou de thon, d'avoir couché chez l'habitant à même le sol dans ces chandes groites naturelles recouvertes de branchages. Cependant, cette population est disséminée par les bombardements et «récupére », en partie, par la politique de développement que permettent les richesses pérodères nouvelles. Else ne doit guêre dépasser cent mille personnes « Il est orni qu'il n'y u pas de masses, explique M. Mohammed Ahmed, un des fondateurs du Front, l'un des cinq membres du conseil exécutif cantral, l'or-

gane dirigeant, mais nous n'avons pas le choix. Cela ne nous em-pêche pas d'aimer la liberté et l'indépendance.» Le Front a réussi à se dévelop-

Le Front a réussi à se dévelop-per maigré de nombreux avatars. Lors de sa création, en 1965, il est composé de nassériens, d'au-tonomistes et de nationalistes. Cette union s'est réalisée sans mal face à la politique obscuran-tiste du sultan d'Oman, qui, non content de maintenir em peuple dans un état d'arriération totale (il n'y a slors qu'une seule école pour tout le sultanat, et tout ce qui est moderne est banni), ac-croft l'oppression sur le Dhofar par des taxes spéciales et une administration qui ne comports pas un seul Dhofari.

La victoire des marxistes ...

Le second congrès du Front, tenn à Hamrin en septembre 1968, en modifie profondément l'orientation. « Après la guerre de 1967 et l'échec de l'Egypte face à Isrial, explique M. Sald Masquel représentant du Front à Aden, tous les mouvements nationalistes arrabes ont remis en natistes arabes out remis en cause leur idéologie. Or nous sommes une partie du mouve-ment arabe. Il y u donc eu radi-calisation et élargissement du

causation et elargissement au Front 3

Ce dernier adhère, en effet, e au socialisme scientifique ». Pour la première fois, les textes parient de lutte des classes, et il est significatif que le communiqué final de ce congrès, dans l'analyse des aspects négatifs de la lutte antérieure, démonce la présence des « forces bourgeoises d la têté du mouvement arabe de libération démocratique et nationale » qui, « par-desus tout, servent l'intérêt et les privilèges de leur classe ».

A cette victoire des marxistes

leur closse ».
A cette victoire des marxistes correspondent la création de l'ar-mée du peuple, de la milice, la multiplication des campagnes multiplication des campagnes
d'explication politique parmi la
population, les cours de formation politique, la mise en place
dans l'armée de commissaires
politiques, le découpage du Dbofar en zones militaires, mais aussi
le developpement de la production à l'américul des régions libérées. Le mouvement prend aussi rées. Le mouvement prend aussi une nouvelle dénomination : Pront populaire de libération du golfe arabe ecoopé.

Dès 1968, les Anglais promettent l'indépendance aux pays du
Golfe. Il fant donn s'adapter. Le
12 juin 1970, le Front devient
a national et démocratique pour
le libération d'Oman et du golfe
arabe 3. a Défà, dit M. Said
Masoud, se pose une question
jondamentale : un mouvement
rudical peut-û travailler sur une
base large? > L'intervention militaire iranienne, à partir de
décembre 1973, a fait répondre,
en partie, non. Au congrès des 21
et 22 juillet 1974, les différents
mouvements du Golfe décident
de revenir à une base nationaliste, le Front devient a populaire pour la libération d'Oman »
(FPI.O.).
Durant, cette période sont

Durant . cette période : sont créées des structures d'accueil plus larges - le Croissant-Rouge pour l'aide médicale, l'Association

pour l'aide médicale, l'Association des ferames omanies, l'Association des ferames d'Oman, destinées à recruter tous les nationalistes qui ne veuleut pas adhérer su Front mais qui sont prêts à s'opposer à la présence étrangère inritannique et iranienne).

« A' cette étape de la lutte, explique un commissaire politique de l'armée, M. Ali El Hadj, nous accentons les netits-bourgeois qui acceptons les petits-bourgeois qui sont nationalistes, Nous avons besoin de tous les nationalistes et anti-impérialistes qui sont prêts à libérer leur pays.

Ce dernier congrès a-t-il abouti, comme l'écrivait récembaent le Financial Times, à l'éviction des marxistes ? C'est peu vraissambla-

ble. Mais devant une « propa-gande ennemie » qui dénonce « les marxistes athées » et favo-rise ainsi le silence de nombreux pays arabes, devant aussi la né-cessité d'élargir le mouvement,

notamment en Oman intérieur, les notamment en oma material notamment markites ont préféré « gommen » quelque peu leurs sympathies idéologiques, sans pour autant abandonner tous les postels-clefs du F.P.L.O.

Skhoron

Des Sam 7 ?

L'Union soviétique et la Répu-blique démocratique et populaire du Yémen restant d'ailleurs les principaux supports de la lutte en Oman. Mais là aussi, il y eut quelques avatars.

En 1967, c'est en effet la Chine populaire qui fournit des armes au Front. « A cette époque, dit M. Said Masoud avec un rièn de nostalgle, la tigne politique de la Chine était d'aider les Fronts de libération dans le monde ». De cette période subsistent encore quelques fusils... Mais ses relations avec l'Tran amèneront Pékin. en queques lumis. Mas ses relations avec l'Iran amèneront Pékin, en 1972, à interrompre son aide au Front, de la même manière qu'il avait coupé l'aide aux guérilleros d'Enythrée pour se rapprocher de

Cependant, des 1971, une délégation soviétique s'est rendue au Dhofar. « Ils ont ou que nous n'étions pas Chinois », dit en souriant M. Said Masoud. Depuis lors, l'aide de l'URSS. est fondamentale, comme le prouvent les armes du Front : la kalachnikov est l'arme de base de l'armée comme de la milies les bombardaments. l'arme de base de l'armée comme de la milice, les bombardements sont effectués avec des mortiers soviétiques, les mitrailleuses Douchka servent, sur les hautsplateaux à la lutte anti-sérienne, etc. Et si nous n'avons pas vu de missiles Sam 7, il semble bien que le Front en possède. Non seulement ses dirigeants ne le démentent pas, mais M. Ashrafian, un pincte d'hélicoptère tranien fait prisonnier, a resporté que « le pilote d'un uvion unglats récemment descendu, avait dit avoir été touché par un Sam 7 ».

Reste à savoir si ces missiles

Reste à savoir si ces missiles ont été livrés directement par

l'Union soviétique — cé que nous a laissé entendre un sympathisant du Front — ou par la Libye, comme on l'a écrit. Car la Libye, comme on l'a écrit. Car la Libye, fournit, elle aussi, une aide. C'est même un des rares pays arabes à le faire. Il a suffi de la visite d'une délégation libyenne au Dhofar, en 1973, pour que le caractère marxisant du F.P.L.O. apparaisse moins grave au président Kadhafi que l'intervention étrangère. Depuis, non seulement l'aide matérielle de la Libye s'accroît régulièrement, mais ses di-

l'aide matérielle de la Libye s'accroît régulièrement, mais ses dirigeants sont les seuls à ne pas
faire silence sur ce conflit qui
dérange. Le président Kadhafi
n'a-t-il pas menacé, en février
dernier, le sultan Gabous d'une
intervention militaire, tandis
qu'un autre responsable libyen
affirmait: « Si les troupes étrangères ne se retirent pas, nous
jerons du Dhojar un nouveau
Vielnam!»

L'Trak aidait aussi le Front
mais l'accord irano-irakien de

mais l'accord irano - irakien de mars dernier pourrait bien avoir des conséquences à cet égard même si, selon le FPLO. s'jusqu'à présent cela ne s'est pa jait sentir ».

Les relations avec les différent de libération du monde

fronts de libération du monda a rabe reflètent elles aussi le contradictions de la politique econtralictions de si politiqui arabe, a Nous avons des relation avec les Polestiniens depuis 1971 explique M. Ali El Hadj, mai POLP, ne veut pas avoir de rapports directs avec nous, C'es plus facile avec les diverses organisations et notamment avec l. nisations et, notamment, avec l.
Fath. » L'Organisation de libéra
tion de la Palestine craint - ell
tant de déplaire à l'Arabie Saou

L'engagement du Yémen du Sud

Mais le pays arabe le plus « Red Line » (route reliant Su engagé aux côtés du Dhofar, c'est lalah à Mascate, en passant pa lalah à sus enbuscades. L'enne de fournitures de malériel et de provisions, de bureaux du Front à Aden, à Mukalla, à Al-Chaida. Le front a des hôpitant et une route — ce qui est trop cot à Aden, à Mukalla, à Al-Chaida. Leur — et préjère parachuter le Front a des hôpitant et une routeallement d ses divers postificole su Yèmen du Sud, etc... Mais c'est dans la région oue que la stituation u le plus chang depuis l'interpention irunienn d'un éven tu el rapprochement de se divers pays du soife draine Persione ? « Nous apons

Arabo-Pensique? A Nous avons commencé notre lutte ulors que les Anglais occupatent encore le Yémen, précise M. Mohammed Almed. Nous pourrions la continuer sans ce soutien. Mais le Yémen ne changera pas Catti-

tude.)
Ce risque n'est pas le seul dont
le PPLO. dott tenir compta. Un
obstacle important à son développement pourrait être son caractère provincial. Combien d'Omanis combatient-ils aux côtés des Dhotaris? Personne ne veut le dire, mais on n'en rencontre guère. Fourtant, là aussi, les dirigeants font preuve d'optimisme :
« Il est vrai, affirme l'un d'enx,
que la lutte armée est limités au
Dhofar. Mais la lutte politique se
développe dans tout l'Oman. Je accetoppe uns van tomas or n'en veux pour preuve que la con-taine : de prisonniers politiques enfermés à Mascate, 2 Cependant, taine : de prisonniers politiques enjermés à Mascate. 2 Cependant, un autre avous : «Nous considerons que c'est là notre terrain d'action principal pour l'avenir. 2 Le mobilisation sera d'autant plus difficile qu'à l'action rétrograde du suitan Said Ben Teymour a été substituée, par son fils Qabous, une politique plus adaptée au siècle et aux richesses apportées par le pétrole : écoles, hôpitaux, routes, ont été constants. Là aussi, le F.P.L.O. 2 une réponse toute prête : « Cela provoque de nouvelles contradictions. Certes, de nouvelles compagnies a'installent, mais elles sont étrangères. Et l'inflation mange tout le bénéfics du développement. Les euuls profiteurs sont donc les étrangers, et les clace e dirigementes et moyennes. De cela le peuple se rendra compte. 2

Le défi principal pourrait bien, à court terme, être militaire. La velle de l'offensive franieure destinée à isoler Dhofar du Yémen du Sud et à entraver les communications un responsable militaire du F.P.L.O. affirmatics.

communications — un respon-sable militaire du F.P.L.O. affirsable militaire du FFLO. Affirmait : « Dans la région est, la situation est statique. L'ennemi a des postes fixes d'où il bouge rarement. Not seules attaques sont des ripostes aux tentatioes d'avance de l'ennemi. La principale caractéristique de la région centre, c'est la présence de la Monde du 13 novembre).

sommes le plus forts. Nous por sommes dire que la situation e difficile, mais pas critique. Nou avons des problèmes pour ache miner armes et provisions, ma même si cela est de plus en plu difficile. meme si ceia est de plus en pli difficile, les Iraniens ne peuven tout bioquer, » Il reste à savo quelles seront les conséquence de l'offensive en cours, avec de moyens aériens et navals parti culièrement importants.

Dans cette région vitale d monde, toutes les grandes puis

sances sont présentes : la Grande Bretagne (il y a cinq mill Britanniques en Oman), les Etats Unis (ils vicunent d'obtenir l'au torisation d'utiliser la bas aérienne de Massirah), la Franc (avec la Compagnie française de (svec la Compagnie française de pétroles). l'U.R.S.S. (dont le se conseillers » sont trop visible dans toutes les villes importante du Yémen du Sud). l'Iran (troj content de jouer le rôle de gen darme et d'avoir mis un pied su la rive ouest du Golfe). Les partissans du Front apparaissent un peu comme des empècheurs d'tourner en rond. Mouvement nationaliste arabe qui s'oppose à ur souverain arabe, il est craint de régimes des principaux Etats di Golfe, qui y voient un bien mauvals example. De là à sacrifie

Golfe, qui y volent un bien mauvais exemple. De là à sacrifiei cette révolution sur l'entel du dieu Pétrole.

Cela n'empèche pas M. Mohammed Ahmed d'affirmer : « La joine nous principes et en la justeure de notre cause, nous rend plui jorts qu'Anglais et Iraniens réunis. » E. M. Mohammed Abullah, un des responsables du Front, actuellement chargé de la zone quest du Dhofar, de renchérir : « La guerre s'arrêtera lorsque les jorces étrangères auront quitté Oman et qu'aura été remplacé l'irégime corrompu actuel. »

FIN RECTIFICATIF. -T

LE MONDE diplomatique

(PUBLICITE) LE VOYAGE DE VOTRE VIE Le premier vol régulier Air France Paris-Rio en Concorde aura lieu le 21 janvier 1976. Il sera précédé par un cocktail de V.L.P. à Paris.

Nous avons deux aller-retour pour ce vol que nous mettons eux enchères en faveur de la Recherche pour les enfants retardés mentaux. Minimum 2.500 livres pour les deux billets terminon 23.000 francs) Dépouillement des offres le 16 décembre 1975. Ecrire et Héghéer à Elifan Lammerr, Maliana Saciaty fur mertally Hauslicaped Children, Fembridge Hall, Pambridge Satare, London W 2 (01-229 2745).

PUBLICATION MENSUELLE.

Monde

L'OPPOSITION ESPAGNOLE FACE AUX HÉRITIERS DE FRANÇO

Des personnalités de l'opposition s'expriment sur les chances de la démocratie : José Videl-Beneyte (sociologue, socialiste) : Pelipe Gonzalez (premier secrétaire du parti ouvrier espagnol) : Permin Ibanez (membre du comité exécutif du Mouvement commune d'Espagne). communise d'Espagne).
Des militaires parient de l'emée: un officier en activité expose les tendances qui se dessinent en fonction des choix possibles: continuité du franquisme ou changement démocratique: José-ignacio Demingues Martin-Sanchez (capitaine de l'armée de l'air en exil): le rôle de l'Union démocratique militaire.

les minorités nationales en chine

INCERTITUDES AU BANGLADESH

LE SOCIALISME TANZANIEN . (Reportage de Ch. CHOMBEAU et P. HASEI)

LES TROMPE-L'ŒIL DU DÉSARMEMENT

SCIENCE ET DOMINATION DU TIERS-MONDE (J. LEITE LOPES)

LA DIPLOMATIE DU VATICAN (Jacques DUQUESNE, Louis WEI TSING-SING, Bernard PERCH, Aimé SAVARD, Robert BOSC, Robert SCLE, Jacques NOBECOURT et Roert de MONTVALON).

Cinema politique: le film publicitoire

Le suméro : 5 F (en vente dans les kiosques) Abonnement et vente ou numéro 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

Le lieutenant Ashrafian prisonnier iranien

Pervis All Ashraffan, petite moustache et cheveux courts, vingt-hult ans, est lieutenant dans l'aviation iranierme. Il était aux commandes de son héli-coptère Bell (AB-206), le 15 septembre demier, a pour une miseion de revitalliement » loraque l'apparell fut louché par des balles de kajechnitov. L'enselgnement des conseillers milltaires eméricains ful a été utils : ll e réussi à se poser.

Sa première aurprise est sans doute d'être toujours en vie : - Avant, on m'evalt dit que tous les prisonniers étaient exécutés. Moi, j'al été très bien traité. ils ont été très gentils ». Cette vie, il la doit en partie aux - rebelles - : - Ne m'ont emmené dana la jungle parce que les avions anglais bombardalent l'hélicopière... Il ne taut pas laisser de traces.

Il était au Dhofer - dans la base de Manston, au nord-ouest de le province en guerre depuis quarante lours. - On ne vient que deux mois », dit-li. A ce rythme-lt, en quelques ses, toute l'armée Iranienne se sera fait is main dans le lutte anti-guérille. En plus de ses 500 dollers mansuels, Il e touché pour ces deux mols une

prime spéciale da 800 dollars. - Le Golfe est vital pour l'Iran, cipale. C'est donc à l'iran de prendre soin de le sécurité de la région. » D'où le danger de - ce millier de rebelles qu'i sulvent les communistes » at dont « le contagion pourrait gagner Abox - Dhabi ». Le lleutenant prévoit donc l'extension du conflit. - Nous serons blemot à Hauf - (ville - trontière sud - yémenite).

Parce que « les rebelles » n'ont comme moyen de transport que le chameau et l'âne, « nous avons mission, dit le fleutement, de détruire les animaux ». L'iradien prétère ignorer le soit des prisonniers : - Nous les remet au gouvernement d'Oman. Ce sont les Anglais et les forces omanies qui les interrogent. Mais sans doute no sont-lie - pee traités comme des prisonniers de guerre, male comme des citoyens qui sont en rébellion contre le

Cela justille-t-li les nombreux cas de torture — dénoncés par le Front — à la prison Al-Jatali; à Mascate, en prééence d'officiers britanniques qui sembient oublier outre-mer des principes qui ont toujours fait le grandeur de laur pays? Cette présence dominante des Britanniques Irrile d'alliaura les traniens. M. Ashraflan précise que « chaque commandement est indépendant » et que - les relations entre Anglais et frantens ne sont pas-bonnes ».

Le rêve du pliote franien, légerement blessé au pied et qui, aurtout, a'ennule (il n'a même pas de cours de formation politique) : « Que le Suitan m'échange contre enfants. J'almerais les voir. » Interregé, vo dirigeant du Front populaire de libération d'Oman s'est déciaré prêt à cet échange.

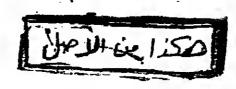
"Mais ce n'est pas à nous, a-f-il dit, à faire le premier pas. »

RES 87 jours de croisière du 19 janvier au 16 avril 1976 à bord de ROTTERDAM

23 PORTS, 19 PAYS. DEPART DE NEW YORK LE 20 JANNER (VOL AMSTERDAM NEW YORK LE 19 JANNER) PRIX: de 44.910 F.3.9. DEPART DE VILLEFRANCHE LE 3 FEVRIER - PRIX : de 40.830 F à 89.940 F

le tour du Monde 1976

7.720 F	Pour plus emples renseignements, remplissez ce bon, adressez à votre agence de voyages habituelle ou aux Croisières Paqui PARIS : 5, Boulavard Malesherbes, 75008 - Tél. 266.57.59 MARSEILLE : 70, Rue de la République, 13002 - Tél. 90.81.00 Yous recevrez une documentation détaillée.
	NOMADRESSE
9	CODE POSTAL TEL



HOFAR

Bes Sam 7 2

概要的! die Fremen die Sed

EUROPE / François Lebrun

Union soviétique

M. Sakharov qualifie d'«injurieuse» la raison invoquée pour l'empêcher d'aller à Oslo

Après les refus des autorités soviétiques d'accorder à André Sakharov le visa qui lui permatirait de se rendre à Oslo, le 10 décembre (» le Monde du 13 novembre), le comité norvé-gien du prix Nobel de la paix se déclare dégu, mais précise que le cérémonie aura lieu en

Aux Etats-Unis, le sénuteur Jackson voit dans catte décision une nouvelle preuve du manque de sincérité soviétique. Le Kremlin, dit-il. « considère l'accord d'Helsinki comme la charte d'une détente à sens unique ». Il veut « d'une main tenir fermée la porte de la prison et plonger l'autre main des la constitue d'une l'autre main des la constitue de la prison et plonger l'antre main dens la porte des Américains pour recevoir aide et confort ». D'autre part, irentedeux Américains lauréais des prix Nobel ont adresse un télégramme à M. Podgorny.

Moscou — Le refus de visa de sortie opposé, mercredi 12 novembre, à André Sakharov n'a pas surpris outre mesure à Moscou. Si les autorités soviétiques n'avalent pas invoqué, pour empêcher le physicien dissident de se rendre à Osio la counaissance de «secreta d'Etat », elles se seraient en effet interdit le recours à un tel motif dans d'autres affaires. Or c'est pour cette raison que Moscou s'oppose, depuis plus de deux ans, au départ pour Israël de deux éminents scientifiques juifs, les professeurs Levit ch et Lerner, pour ne citer que ces exemples. Commentant la nouvelle, M. Sa-

pour ne citer que ces exemples.
Commentant la nouvelle, M. Sakharov a déclaré, mercredt que la
raison qui lui avait été donnée
par M. Serge Fadetev, le directeur
de l'administration des passeports
(OVIR) ne co nstitualit qu'un
e prétente n. e Je trouve la raison
injurieuse, a-t-il ajouté, car on a
toujours eu confiance en moi, et
je ne pense pus qu'il y ait des
raisons de me soupconner d'etre
capablé de commetire un crime
contre l'Etat. La décision a été

A Paris, interroge par France-Inter. M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F. a présenté en ces termes la position de son parti : - Le projet de document que nous soumettons à le discussion pour le vingt-deuxième congrès énu-mère très longuement tous les droits de l'homme que nous antendons voir respectar dans notre pays, dans le monde entier. Ils sont indivisibles et ils comprennent notarment la liberté de cir-culation, sinsi que la liberté de diffusion des écrits d'ailleurs sans laquelle il n'est pas de liberté de création véritable. . .

A Moscou, M. Sakharov e qualifié d'emju-rieuse » la raison invoquée pour l'empêcher d'aller

(Lire page 19 l'article de BERNARD PÉRON.)

abandonné la recherche soviéabandonné la recherche sovié-tique.
Sakharov est le troislème ci-toyen soviétique à se voir empé-ché de recevoir un prix Nobel.
Boris Pasternak avait été « dis-sundé » en 1958 de se rendre à Stockholm pour recevoir son prix de littérature : donse années plus tard, c'était au tour de Soljenit-syne. L'écrivain Cholokhov, en revanche avait été encourage par les autorités soviétiques à se ren-dre, en 1985, dans la capitale sué-doise pour y être couronné. De notre correspondant

De notre correspondant prise sous l'influence de certaines forces, d'un fois d'l'encontre des inféréts et de la détente dans le monde. Cette décision va aussi à l'encontre de l'esprit et de la lettire des accords d'Helsinki sur la l'elbre circulation des hommes et des mièes. »

André Sakharov, qu'un a joué un rôle déterminant dans la mise au role déterminant dans la mise au les autorités soviétiques à se rentit depuis sept ans. S'il avait voulu faire passer des renseignements sur la recherche scientifique à des fins militaires en Occident, il en surait eu de multiples occasions depuis cette époque. Le savant vit en effet à Moscon et son appartement est ouvert à tous. Il y a quelque contradiction de la part des autorités soviétique de la part des autorités soviétique de la part des autorités soviétique à se voir empédic à en 1958 de se rendre à souchin pour recevoir son prix de littérature : donse années plus tard, c'était au tour de Soljenit-syme. L'écrivain Cholokhov, en revanche, avait été encourage par les autorités soviétiques à se rendre, en 1955, dans la capitale sué-doise pour y être couronné.

Oun spécialiste soviétique de la physique nucléaire, M. L. K. Peker, a certit de la la physique nucléaire, M. L. K. Peker, a certit de la latriture de l'entre de souter de souter de l'espionnage et à accuser de l'espionnage, et à accuser dans le même temps l'académicien d'avoir « rolontairement » de l'entre des voir empédic à en 1958 de se rendre des des fins mistre au tour de Soljenit-ser l'estait au tour de Soljenit-ser des rendre des rendre : des entre des rendre de l'espiral à des l'espiral

Allemagne fédérale

A L'OCCASION DU CONGRÈS DE SON PARTI

M. Willy Brandt tente d'accroître l'influence de la social-démocratie au-delà de l'Europe industrialisée

Mannheim — M. Willy Brandt a mis à profit le congrès de son parti pour faire avancer une idée qui lui est chère et qui tend a apparaître de plus en plus comme son nouveau e grand dessen » : élargir l'influence de la social-démocratic au-delà des frontières de l'Europe industrialisée, dans des pays ou elle n'a pas une forte implantation et dans les pays do tiers-monde. Le président du S.P.D. a donné, le mercredi 12 novembre, dans le cadre somptueux du château de Mannheim, une réception rour les ridigeants des qui lui est chère et mi tend à

du château de Mannheim, une réception pour les ridigeants des partis étrangers représentés au congrès. Ce n'était pas encore une séance de travail, mais c'était plus que la réunion mondaine traditionnellement offerte aux délégués étrangers.

Le fait que parmi les deux cent cinquante invités, se cétoyaient MM. Igal Allon, ministre israélien des affaires étrangères, qui toute la journée, avait porté, accroché au revers de son veston, une affichette proclamant : « Je suis un sioniste », des représentants de cinq partis arabes, des dirigeants de l'Internationale socialiste, des représentants de Singapour, du Mexique et de la Ligue communiste de Yougoslavie, montre l'andience internationale du parti social-démocrate allemand et de son président.

D'emblée, M. Brandt a demandé

D'emblée, M. Brandt a demandé qu'on ne parle pas des problèmes européens ni des relations Est-Ouest. La réunion avait pour bot de permettre on contact entre les partis sociaux-démocrates euro-péens et les partis do tiers-monde, « L'Internationale socia-liste n'est, malheureusement, pas aussi active qu'elle devruit l'être », avait déclaré M. Brandt devant le congrès du S.P.D « Nous

nous efforçons de développer les multiples contacts que nous avons avec d'autres parties du monde. Nous offrons nos services pour oider d rassembler avec nous en Europe les représentants du progrès social en áfrique, en Asie et en Amérique latine. >

Le président du S.P.D. ne veut pas créer une nonvelle institution à la place ou à côté de l'Internationale socialiste, mais organiser des rencontres périodiques. Le critère de choix des partis invités reste très vague. Ce sont des « progressistes » ou des « libéraux », qui vont des communistes yougoslaves aux centristes grecs. Devant ses invités, M. Brandt a insisté sur la solidarité nécessaire avec les démocrates espagnois, condamné la résolotion de l'ONU assimilant le sionisme au racisme, et donné, sans plus de précisions, « les expériences social-démocrates » comme remède à la crise.

Quant à M. Schmidt, II est

précisions, « les experiences socialdémocrates » comme remède à
la crise.

Quant à M. Schmidt, II est
revenu sur les thèses développées
le matin même devant les
congressistes. Reprenant le thème
giscardien de la « gestion de l'imprévisible», il a défendu une
démarche pragmatique proposant
une coordination des politiques
conjoncturelles pour relancer la
demande in ternation ale et
condamner le protectionnisme.
Très sur de lui, le chancèlier a
ajouté que, pour être élu, et donc
pour ne pas abandonner le terrain
aux conservateurs, il ne pouvait
demander à ses concitoyens de
trop grands sacrifices en faveur
du tiers-monde.

La discussion qui a suivi a été
très feutrée. Certains invités se
sont étonnés à mots couverts que,

De notre carrespondant dans une réunion où étalent re-présentes des partis socialistes, nous efforçons de développer les sociaux démocrates et progres-

sociaux - démocrates et progressistes, om n'ait entendu aucune
analyse de la crise en tant que
crise du système capitaliste. Un
représentant africain a répondu
à M. Schmidt que s'il était exact
que les pays industrialisés et les
pays sous - développés étalent
« dans le même bateau », il n'en
craignait pas moins que les premiers s'en sortent en laissant les
seconds dans la crise. Les organisateurs ont demandé à leurs
invités de mettre par écrit leurs
réflexions qui pourront servir de
base de discussion pour les rencontres futures.

Cette première tentative est
plus significative par l'intention
qu'elle traduit que par les résultats acquis. Depuis qu'il a démissionné de la e han ce l'erle.

M. Brandt a entrepris, au nom
de son parti, une « politique
étrungère » active qui l'a conduit
du Venezuela et du Mexique à
la Grèce et à la Yougoslavie, en
passant par le Portugal. Hostiles
à la stratégie de front populaire,
les sociaux-démocrates allemands
sont à la fois soucieux d'élargir
leur réseau d'amitiès et de contrebalancer l'influence croissante sont à la fois soncient d'elargir leur réseau d'amitiés et de con-trebalancer l'influence croissante des partis socialistes de l'Europe latine, au moment on des chan-gements s'annoncent dans la II' Internationale.

DANIEL VERNET.

Grande-Bretagne L'EXPLOSION D'UNE BOMBE FAIT UN MORT A LONDRES

Lendres (A.F.P., A.P.). — Une bombe a explosé, mexeredi solr 12 novembre, devant un restaurant du quartier de Mayfair, le Scott's, faisant un mort et quinsa blessés légers. Situé à Mount Street, en face du restaurant Hallem Flori, ful-mème sérieusement endommagé le 29 octobie par une explosion qui avait fait vingt-trois blessés. le Scott's est fré-quenté par des personnalités du monde politique, diplomatique ct

Irlande du Nord

M. MERLYN REES, secrétaire d'Etat a l'Iriande du Nord, s annunce, mercredi 12 novembre, la fermeture des centres d'observations d'incidents en Uister. Ces sept centres avaient été ouverts par le gouverne-ment de Londres le 11 févrirer pour maintenir in contact per-manent avec l'IRA provisoire en cas d'incident menaçant le cessez-le-feu institué au début de l'année. Les e proves s' avaient ouvert leurs propres centres à proximité des cen-tres officiels. La décision de M. Rees, estime-t-on, est moti-vée par la recrudescence des attentats en Ulster. la vie

conjugale sous l'ancien régime

La familie est à la mode. Les réalités d'hier peuvent éclairer-les changements envisagés sujourd'hut.

ARMAND COLIN



moquette pour tous budgets

laine/synthétique décoration moquette anglaise à dessina

522 88 25

devia gretuit immédiat Credit 18 mole QUALITÉ . PRIX . SERVICE

les lisses de france 98 bd haussmann paris 8 metro bus St-Lazare ... metro bus : St-Lazare ouvert le lundi après midi

NOTRE

A VOTRE DISPOSITION POUR YOS COMMUNICATIONS Your nous telifonenez vos messinges. Nous les telesces. Vos cermispondants mous répondant per télesces. Vos cermispondants mous répondant per télesces : 30 mots environ pour l'Europe : 8 à 10 F USA; 22,30F Jupon : 27,80 F etc. à abornesse unt 86 F par mots ou supplément 8,60 F par télec.

SERVICE TELEX
345.21.52 + (.346.00.25)

345.21.82 + 1.346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

VOTRE CHAINE PIONEER...



...pour 153 F*

Tous les téléspectateurs qui souhaitent acheter une chaîne PIONEER seront intéréssés par notre promotion

***EXEMPLE CHAINE PIONEER SX 434**

Ampli-Tuner PIONEER SX 434 (2x 15 watts) - PO, GO, FM.
 Une platine PIONEER PL 10 complete.
 2 enceintes JENSEN Nº 2 (2 voies - 25 watts).

24 mensualités de

273 à 277, rue de Vaugeard 75015 Paris (près de la Pte de Versaille métro Vaugirard) Tel.: 533-81-81

VOLTAIRE VOLTAIRE 74-76, boulevard Voltai 75011 Paris (métro : St-Ambroise Tél. : 357-88-88

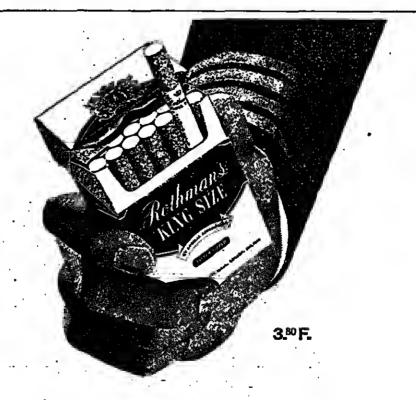
EAF CLICHY 137-139, avenus de Clichy 75017 Paris (métro : Brochent) Tél. : 229-01-01 3 auditoriums

Nouvel hôtel de sports d'hirer de tout premier rang.

de bon aloi. Une gamme complète de services et de divertissem

De janvier à mars, fortes réductions de prix suivant la période et le type de chambre. SEMAINES DE SKI DE DÉCEMBRE l'offre forfaitaire avantageuse d'avant-saison pour la première quinzaine de décembre.

Propriété et direction: Famille A. Wyssuzon-von Kacacl CH-7050 Arosa Grisons/Suisse Tel. 194181/31 02 21, telex 74 224



Rothmans King Size filter

La vogue est à Rothmans King Size Filter. Les raisons en sont évidentes : Sa juste longueur, ses tabacs savoureux, son filtre parfait.

Vendue dans 160 pays et à bord de 110 lignes aériennes. Rothmans King Size Filter vous offre et vous garantit une qualité supérieure.



Belgique F 27.- Italie L 500 Suisse SFr.1.90 Hollande fl.2.- Angleterre 37 p.

choisir un médoc ciest deja recevoir avec delicatesse CHATEAU DE BY 1973 Cre Bourgeois AC Médic Le caisse de 12 boutelles . 186 f CHATEAU SIGOGNAC 1973 Cru Bourgeois A.C. Medoc La caisse de 12 bouteilles 186 f - CHATEAU GLORIA 1970 372 f CHATEAU LATOUR 1969 Premier Cru Classe A.C. Per 738 f gardère haramboure

bataille de l'enseignement au Portugal

III. — « Priorité à la formation de base et à l'alphabétisation » nous déclare le ministre de l'éducation

te-t-il modifier le système d'enselgnement du pays — qui n'assurait, à la plupart des enl'ancien régime, qu'une scola-zité très brève, et laissait un nombre important d'analpha-bétes parmi les adultes, — et comment entend-il le faire participer à la transformation de la société portugaise annoncée par les derniers gouvernements? Dans quelle direction
compte-1-il orienter la réforme
d'un enseignement supérieur
toujours en était d'anomie? Peut pas dire que ce droit soit
(« le Monde » des 12 et 13 novembre). Les incertitudes politiques, les luites de partis et tiques, les luttes de partis et gouvernementale n'entravent-elles pas les chan-gements? Le ministre de l'éducation, le commandant Victor Alves, a repondu à ces questions an cours de l'entretien

ou'il nous a accorde. Lisbonne. — e Notre politique de base, c'est la démocratisation de l'enseignement », affirme le commandant Vitor Alves. Visage creusé et barbe grisonnante don-nent à ce commandant d'infan-Dent à ce commandant d'infan-terie de quarante ans — un des auteurs du soulèvement du 25 avril

- une allure d'intellectuel. Pour autant, le nouveau ministre ne s'attendait pas à se retrouver à ce poste Rien ne l'y prédisposait. Mais, ajoute-t-il, « c'est sait. Mais, ajoute-t-il, e c'est peut-stre une bonne chose que d'être étrouger au monde de l'enseignement. Mon rôle n'est pus de truiter les questions techniques ou administratives, mais de prendre les décisions politiques. D'autre part, cela m'oblige à entrer directement en contact avec les studiants et les professeurs ».

et la scolarité obligatoire ». Cella-ci, qui était jusqu'à présent de six ans — en principe, — va être prolongée d'un an cette année « Nous accordons quissi année. « Nous accordons aussi une importance prioritaire à l'alphabétisation. Nous pensons commencer en jamuier prochain l'application d'un e pism national d'alphabétisation », fondé en particulier sur les méthodes de Paolo Freire (1), dont l'organisa-tion a été déjà étudiée. Un pro-jet de décret-loi va être discuté dans quelques jours en conseil des ministres. Nous donnerons aussi le maximum d'appui aux initiaDe notre envoyé special GUY HERZLICH

tives spontanées qui existaient de leur tâche et reçoivent un déjà. 3

Troisième priorité, les enseignants: pour le commandant vitor Alves, c'est à la fois l'objectif social (« garantir le droit au travail des projesseurs ») et une nécessité: « Le régime antérieur employait des gens qui n'avaient que cinq années d'enseignement que cinq années d'enseignement expérience d'aucune sorie, ce qui permetlait de les payer moins. J'ai accepté de garder tous les projesseurs Mais ils devont suivre une formation, nême ceux qui ensei-Troisième priorité, les enselguants : pour le commandant Vitor Alves, c'est à la fais l'objectif social (« garantir le droit au travail des professeurs ») et une nécessité : « Le régime antérieur employait des gens qui n'avaient que cinq années d'enseignement secondairs, saus formation ni expérience d'aucune sorte, ce qui permetiait de les payer moins. J'ai accepté de garder tous les professeurs. Mais ils derront suivre une formation, même ceux qui enseignent depuis longtemps. Nous allons fairs un grand effort de recyclage. Nous ne ferons pas seulement des séminaires; nous allons mettre en place à partir de fanvier une « un i yer si t é ouverte » (2) qui aura pour thène, entre autres, d'assurer la formation profesionnelle des enseignants. Nous latterons pour que les professeurs aient une véritable formation, une véritable conscience formation, une péritable conscience

Renverser le système

Actualité Bureaux

Weatheralls France S.A.

MADELEINE-OPERA

Dans un bei immeuble rénové **RESTE A LOUER**

2 250 M² A PARTIR

Climatisation - Parkings - Téléphone

Tél: 225.79.00

... DE 205 M²

Pour le nouveau ministre, cela signifie renverser l'orientation du système d'éducation — dont le luit ultime, sous l'ancien régime, était de cjormer des docteurs. Le changement, assure-t-il, doit se faire sentir dès cette année. Pour lier l'école et le monde extérieur, l'intègrer au changement social, on encourage les enseignants, dès le primaire, à faire sortir les enfants de la classe et à travailler fants de la classe et à travailler avec les associations de quartier on de parents, « Dans l'enseigne-

précédents. Même si les gouver-nements changent, la politique d'éducation ne peut changer tous les mois. » Si l'on peut avoir l'im-pression que l'enseignement supé-rieur a été favorisé jusqu'à pré-sent, c'est simplement que les elforts y ont été plus « visibles », en raison de l' « explosion univer-sitaire » et de l'activisme des étu-diants. Seule inferion : « Devods diants. Seule inflexion : « Depuis le 11 mars, nous essignes de pré-parer plus directement l'enszigne-ment à une société socialiste. »

ment secondaire, une journée par semains va être consacrée aux activités manuelles, au travail à activites manuelles, au tropal à l'atelier, aux visites d'usines. »

« Entre le secondaire et le supérieur, il y aura le « service civique ». L'an dernier, celui-ci n'a pas été un succès. L'esteur a consisté à fairs perdre à l'étudiant tout contact avec l'enseignement.

Cette avanée pour ellone essaier Cette année, nous allons essayer de faire une année d'orientation, associant le service civique à une propédeutique. Mais: la farmule

veau ministre en parell cas ?

L'année 1975 - 1976, espère-t-il, « sern plus calme que l'année der-nière, si nous arrivons à donner une certaine stabilité à la vie

une estatut atable en la dis-politique portugaise. L'agitation universitaire n'est que le refiet de celle-ci. L'étudiant n'est pas «le méchant de l'histoire». C'est toute une société qui est en révolution.

» Les initiatives de certaines écoles ne sont pas reconnues par

ecoles ne sont pas recommies par les autres. La contestation des décisions, si elle n'entraîne pas l'anurchie, c'est la dynamique mêne de la vie. La limite, c'est que les établissements marchent. La loi, elle, viendra toujours du gouvernement. Mais elle ne doit pas tomber du ciel sur ceux qui pout l'amiliquer, dans l'envertene.

nont l'appliquer, dans l'enseigne-ment moins encore qu'alleurs. Elle doit venir d'un dialogue per-manent entre les représentants du

pouvoir et les enseignants et les étudiants. Elle sera toujours

contestée par quelques uns, mais elle sera appliquée si elle corres-pond aux voeux de la majorités.

Aujourd'hui le renouvellement le l'enseignement tient, pour une

part, à des initiatives spontanées d'associations locales, de coopé-ratives, « commissions » de tra-

n'est pas encore au point. Elle gaise. Nous y réfléchirons avec le doit être établie en fonction des ministre du Plan et celui de l'écobesoins futurs de la société portu-

Respecter les vœux de la majorité

Pour l'enseignement supérieur il faut, estime-t-il, trouver un équilibre entre l'objectif de démo-cratisation — cla nécessité de donner de nouvelles possibilités d'accès à l'Université » — et les moyens et besoins du pays. « Nous étudions un système qui permettrait de renverser le déséquilibre de l'environnement individuel Mois û ne jaut pas tomber dans une démagogie qui réduirait en particulier. « Aujourd'hui, dit-il, tout part du ministère. Cela ne peut continuer. Il nous jaudra secouer cette lourde machine. Entreprendre une décentralisa-**UN PARADIS**

quilibre de l'environnement interviduel. Mais il ne laut pas tomber
dans une démagogie qui réduirait la compétence des diplômés. La
société socialiste doit être une
société de compétences.

L'année 1974-1975 a été marquée par une certaine effervescence, non seulement dans les
universités, mais dans plusieurs
lycées de Lisbonne; dans deux
d'entre eux l'armée est intervenue; les syndicats ont protesté
contre les perturbations de l'enseignement. Certains établissements ont refusé, notamment, les
nouvelles règles firées par le
ministère pour « la gestion démocratique » des lycées ou des universités (la participation de s
élèves et des enseignants et des
autres catégories de personnel).
Quelle serait l'attitude du nouveau ministre en parell cas? NATURISTE

A partir de janvier 1976 sous acrons très heureux de vous y accuellis. Les prix tout compris suivant le durée verient entre : 4 356 et 5 500 francs. Comme dans tout persola il y a très peu de place (112 lies) les premiers coupons réponses arrivés secont les premiers servis. Priorité seré clonnée aux adhérents des Cube Naturistes.

Je désire recevoir sans aucun engagement une documentation complète sur CLUB, NATURE « MALDIVES »

Je désirerais partir du

N° Licence naturiste
A renvoyer à CLUB NATURE
50. evenue des Ternes
75017 PARIS tel-754-07-14

eu et prendre option de réservation à ces dates pour





KEURE Melez Supple



ratives, «commissions» de travailleurs ou de quartier, groupes
politiques. C'est le cas notamment
en matière d'alphabétisation ou
d'éducation préscolaire. Le ministâre entend appuyer ces actions,
déclare le commandant Alves.
Mals ce soutien risque d'être surtout moral : «Nous na disposons
que de peu de moyens. Pour l'alphabétisation, nous espérons que
la constitution d'un réseau national encouragera les initiatioes et
en fera natire d'autres.»

Le commandant Alves ne cache Le commandant Alves ne cache pas cependant que la système édu-catif portugais a besoin d'une adynamisation », l'administration (1) La methode du pédagogue bré-silien Paolo Freire vise à provoquer la conscionisation » des adultes à alphabétiser, en utilisant un vocabu-laire lié à leur cunivers », reconnu par des anquêtes et des discussions

9 jours d'hiver blanc contre 9 jours d'hiver gris. 2050 F. Bienvenue à bord d'Air Canada.

L'éblouissement des neiges. La vie cachée sous les sapins, les espaces où l'on s'abreuve d'infini... Air Canada vous propose le séjour de votre choix : Montréal pour 2.050 F : avion, hôtel,

Nº 202 consocré aux recharches et études réalisées

dans la littérature classique russe et soviétique

Format 16 x 22 - 190 pages - Le numéro 8 F.

En vente toutes librairles

et excursion inclus. Montréal - New York pour 2.150 F:

avion, hôtel et excursion inclus. Air Canada vous propose de louer une voiture, une semaine kilométrage, illimité pour seulement 595 F.

Vous pourrez aussi passer 2 nuits à Montréal et 5 nuits en Floride, et voir Disneyworld.

Air Canada dessert 31 villes au Canada et 10 villes aux U.S.A. Pour des voyages simples, sans séjour, vous pouvez bénéfi-cier de tarifs réduits (1.656 F pour 22 à 45 ... jours Paris-Montréal) ou du tarif Apex (réservation 2 mois à l'avance, 22 à 45 jours): Paris-Montréal, 1.522 F et Paris-Toronto, 1.651 F.

Pour plus de détails sur les séjours d'hiver au Canada, adressez-vous à votre agent de voyage, ou découpez ce bon et retoumez-le à :

Air Canada,

39, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris.

Nous serions tellement contents de vous accueillir.

Pour recevoir la Brochure "Plaisits d'Hiver" re Air Canada, Service Tourisme,	stournez ce bon à :	• . •	
Air Canada, Service Tourisme, 39, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris.			
Nom:			
Adresse:	AIR	CANAD	A
Code postal:	M 13-11		

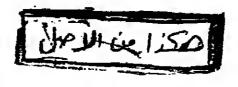
Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 1990F ?

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programme complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour saiisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris, tel 7557790/380.55.58



Cette année, les Bahamas



Distributeur GDEGN DIFFUSION 146, Fg Paissonnière - 75010 PARK

Portuga Stisation »

27.9%

Karpen er er

12 Mg - 1

74.50

E.7

- ---

4.4

grander grander grander an ange

40.

TOUS CIER

Me Offile

nede Balante

13111.75

4.000

4.

Épreuve de force à

Lisbonne. — Flusieurs milliers d'ouvriers du bâtiment qui réclament la promulgation immédiate d'un contrat collectif de travail et des augmentations de salaires ont sequestré à l'intérieur du palais de Sao-Bento les deux cent cinquante députés de l'Assemblée constituante, ainsi que le chef de gouvernement, l'amiral Pinheiro de Azevedo. Les manifestants assiégeaient toujours le palais ce jeudi matin 13 novembre.

Pendant toute la journée de er fes rægs de la majorific

assiègnaient toujours le palais ce jeudi matin 13 novembre.

Pendant toute la journée de marcredi et la muit de mercredi à jeudi, les négociations s'étaient poursuivies entre le chef du gonvernement et la commission syndicale. Les résultaits de ces négociations n'ont cependant pas satisfait les travailleurs qui récusant toute formule de compromis, exigent la satisfaction immédiate de leurs exigences.

En grève depuis le 10 novembre, les travailleurs du bâtiment avaient répondu, le 12 novembre, à l'appel lancé par leurs organisations e y n d i cal es, contrôlées notamment par le parki communiste. Ils étaient plus de cinquante mille à défiler dans les rues de Lisbonne.

Voici quelques semaines, une manifestation analogne des ouvriers de la métallurgie avait d'accepter toutes les conditions imposées par les syndicate. Cette fois-ci, il semble que les responsables politiques alent voulu faire preuve d'autorité.

Arrivés devant le palais de Sao-Bento, objectif fixé par les organisateurs de la manifestation, les ouvriers ont demandé à être reçus par le premer ministre. Une diacussion de trois heures et demie

ouvriers ont demandé à être recus par le premier ministre. Une discussion de trois heures et demie devait alors opposer le chef du gouvernement à une disaine de délégués syndicaux. « Vous avez perdu la confiance des ouvriers et des paysans de ce pays », auraient déclaré ces derniers, faisant clairement allusion aux récentes interventions de M. Pineheiro de Azevedo devant les symcentes interventions de M. Pineheiro de Azevedo devant les sympathisants du P.S. et du P.P.D.,
réunis notamment le dimanche
9 novembre à Lisbonne, Pendant
ee temps, dans la rue, les manifestants prenalent des dispositions
pour empêcher la sortie des députés. Toutes les issues étalent
bloquées, et, devant l'entrée princlpale, la foule conspuait les
quelques étus plus téméraires qui
tentaient de c. s'évader >.
Vers 22 heurs, le premier mimistre veuait au balcon du palais
annoncer la conclusion d'un
accord à des manifestants peu
disposés à l'écouter. Des siffiets
et des cris fusaient. « Cest le
peuple qui est ici!», scandaient

peuple qui est ici ! », scandaient les manifestants. « Malgré tout ce que vous pouvez crotre, fai tou-

UNE HEURE après... vous roulerez en musique pour



GRUNDIG WCK 400 rdio-lecteur de cassette mono - Radio : PO, D - Touche avance rapide - Puissence 5 W. stallé sur votre volture avec son quipement (sauf antenne) .665 f

EUROFRANCE

EAFVAUGIRARD 2000 m² 273 à 277, r. de Vaugirard 75015 Paris - Tél. : 533.81.81 **EUROFRANCE VOLTAIRE** 2000 m² 74-76, bd Voltaire 75011 Peris - Tél. : 357.88.88 EAFCLICHY 1000 m2 137 à 139, av. de Clichy 75017 Paris - Tél. : 229.01.01

montage en 1 H.

Portugal

De notre correspondant

fours été du côté des travailleurs », répondait le premier ministre, sans convaincre ses interlocu-

constance ses interiori-teurs.

« Fasiste ! » : cette accusation lancée par des milliers de per-sonnes ne pouvait laisser indif-férent ceiul qui, quelques semai-nes plus tôt, se disait déterminé à Tespecter les principes du

Selon les termes de l'accord communiqués malgré tout aux ou-vriers, le contrat collectif de travriers, le contrat collectif de travail sera promulgus avant le
27 novembre. Des mesures importantes visant à réorganiser le secteur du bâtiment doivent être
étudiées par une commission et
une nationalisation des terres
urbaines sera décrétée. En outre,
la politique de l'emploi serait, à
l'avenir, directement contrôlée par
les syndicats, et le ministre du
travail, le capitaine Tomas Rosa,
critiqué par les manifestants, devrait, faire l'objet d'une enquête
pour déterminer ses responsabilités dans l'aggravation du conflit.
« Cest une victoire pour les
travailleurs », déclaraient aussitôt
les représentants syndicaux. Mais
les manifestants n'étaient pas du
même avis. Selon eux, le contrat les manifestants n'étaient pas du même avis. Selon eux, le contrat collectif aurait du être signé sur-le-champ. Tandis que des protestations huyantes et des protestations huyantes et de sifflets répondaient aux propos des délégués syndicaux, un alogan plus nettement politique était scandé par la foule: « Vasco / Vasco / 2

Radicalisation spontanée ou manipulation? La délégation syn-dicale paraissait bien débordée. Des manifestants voulaient envahir le palais, gardé par seu-lement une trentsine d'agents de la police municipale et de la garde nationale républicaine. Au balcon, d'autres ouvriers venaient apporter aux manifestants le sou-tien des métallos et des paysans de l'Alentejo. L'excitation était à son comble, mais, finalement, les appels au calme l'emportaient. Les négociations reprenaient alors et devaient se prolonger toute la nuit.

Les communistes, en fait, ne semblent guère appuyer un conflit dont le contrôle désormais leur échappe. Le télévision et Radio-

LE MINISTRE DES FINANCES DRESSE UN BILAN PESSIMISTE DE LA SITUATION ECONOMIQUE

Lisbonne (A.F.P.) — M. Sal-gado Zenha, ministre portugais des finances (socialiste), a brossé lundi soir 10 novembre à la télé-

lundi soir 10 novembre à la télévision un tableau assez pessimiste de la situation économique du Portugal et a annoncé que le gouvernement menerait une « politique anti-Chili ».
« Nous sommes pauvres et runés », a déclaré M. Zenha, et, al une banqueroute se produit, ce qui est possible, a-t-il dit, a nous aurons certainement une dictature de droite. Il y a toujours un Pinochet in connu parminous ».

an Pinochet inconnu parmi
nous a.

Le dérieit budgétaire atteindra
cette année près de 32 milliards
d'escudos 5 milliards de francs
environ), soit près de 38 % du
total des dépenses publiques, a
indiqué le ministre. Ce déficit est
proche en pourcentage de celui
qui, en 1927, a entraîné la dictature de Galazar, a-t-il souligné.

L'antre part, a opursuivi M. Zenha, depuis le 25 avril, nous avons
dépense près de 45 milliards d'escudos (plus de F milliards d'escudos (plus de F milliards de F)
de nos réserves, et, si nous continuons à ce rytème, nous finirons
pur vider notre suc. 3

Il y a en outre près de quatre
cent mille chômeurs et la production a baissé de 10 %.

M. Zenha a souligné la néces-

M. Zenha a souligné la néces-sté de rétablir la confiance dans les institutions financières et hancaires, car, a-t-il dit, la popu-lation hésite de plus en plus à déposer son argent dans les ban-ques, et il y a 50 milliards d'es-cudos (plus de 8 milliards de francs) hors des banques.

francs) hors des banques.

Parmi les mesures à prendre, le ministre a cité l'élaboration d'un règlement pour les indemnisations des biens nationalisés ou expropriés, l'approbation d'un code des investissements étrangers des garanties pour l'initiative privée et des mesures « temporaires » d'austérité. Il a précisé on un « plan de mesures imméqu'un « plan de mesures immé-diates pour le rétablissement de l'économie » sera présenté sous peu.

COURCHEVEL 1850 OUVERTURE NEW SOLARIUM HOTEL ***NN-STOP-VUE UNIQUE -CONFORT PALACE -STYLE RUSTIQUE -ACCES DIRECT PISTES DE SKI-STOP -RESTAURANT PANORAMIQUE - CUISINE AU BARBECUE: VIANDES ET POISSONB GRILLES - BOUILLABAISSE ETC. PETIT DEJEUNER EN CHAISE LONGUE AU SOLARIUM-STOP-DX DOUVERTURE: DEMI-PENSION 145 F TAXE ET SERVICE COMPRIS DIRECTION JEUNE ET DYNAMIQUE-VRAIE COUPURE AVEC LE BUSINESS-STOP-RESERVATION : RESIDENCE MONT-DORE 78. CHAMPS ELIBEES, PARIS. TEL. 359/40/25 - 225/68/62

Lisbonne

EUROPE

Club, station proche du P.C.P.

Club, station proche du P.C.P., s'efforcent même de minimiser l'affaire et dans leurs bulletins d'informations, ne font auxime référence à la séquestration des députés.

A l'intérieur du palais assiégé, l'émotion était considérable ce jendi matin. Des groupes de députés critiquaient l'attitude du premier ministre, lui reprochait sa e démission » L'ouverture d'une enquête contre le ministre du travail était considérée comme un précédent dangereux qui risquait enquete contre le ministre du travait était considérée comme un
précédent dangereux qui risquait
de diminuer encore l'autorité du
gouvernement. Quant aux augmentations de salaires consenties
elles étaient jugées sévérement.
Au milieu de la matinée, ce
jeudi 13 novembre, un incident
— d'apparence anodine — devait
opposer les députés entre eux et
accroître encore la tension. Privés
de nourriture depuis la veille, les
parlementaires et fonctionnaires
découvaient dans une salle particulière du palais leurs collègues
communistes en train de déjemner
discrètement. Seule l'intervention
de la police devait empêcher une
bagarre tandis qu'un groupe de
députés du parti socialiste et du
part ti populaire démocratique
venaient au balcon du palais pour
informer la foule de cette
c injustice a « La bourgeoise
lance de tels brutts pour diviser
les travailleurs », rétorquait alors
un délégré sur seules.

les transilleurs », rétorquait alors un délégué syndical. JOSE REBELO.

au départ de

l'aéroport Charles

de Gaulle,

à Roissy.

quotidiennes

vers:

MARSEILLE

BORDEAUX

TOULOUSE

LYON

Autres liaisons

vers les mêmes escales au départ

d'Orly Ouest.

liaisons

Vietnam

L'OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE POUR LA RÉUNIFICATION

Le parti communiste est aux postes de commande mais accorde une place de choix à sa «composante» sudiste

La conférence nationale pour le réunification du Viatnam est ouverte. Les deux délégations, du Nord et du Sud. se sont rencontrées mercredi 12 novembre, à Salgon. Les traveux dureroni jusqu'au 25 de ce mois. Une grande campagne d'expli-cation a été lencée dans le population : dans tous les quartiers, les problèmes posés par la réunification des deux zones du pays sont discutés et expliqués. D'autre part, la presse de Henoi met l'eccent sur t'elde lournie par le Nord au Sud, Indique l'A.F.P. : depuie mai, des centaines de milliere de tonnes de carburant. des dizzines de milliers de tonnes d'engrals, des vivres, du tissu, d'une valeur tolale de 1 milliard de donge (soit environ 1,5 milliard de francs, au taux officiel du dong), ont été donnés eu Sud.

Le processus engegé appelle deux

1) Il est conforme eux eccords de Paris de 1973. Ce document prévoit que l'unification sera « réalisée progressivement par des moyens peciliques, sur la base de discussions et d'eccorde entre la Nord et le Sud = ; en attendant, le ligne de démarca-

tion provisoire du dix-septième paral-tèle est maintenue; des élections générales doivent précèder la réuni-

S'egit-il d'une epplication purement formelle des eccords? Le respect de le lettre d'un document ne signifie pas forcément celut de son asprit. Il est certain que les communistes n'ont jemais imaginé une autre solution que celle qui s'esse. Il seralt cependant laux de croire que l'ectuel processus n'a pas donné lieu à débets. Il vient, d'autre part, de recevoir l'appui officiel de Mgr Binh, erchevêque de Saigon, et des dirigeams de le pagode An-

2) La composition des deux délégetions (vingt-cinq membres pour chaque partie) reflète la volonté das Vietnemiens d'associer le maximum de forces eu nouveau pouvoir qui émerge. Si, d'eutre part, le Parti des travailleurs (communiste) s'accorde le part du lion, la direction politique e pris eoin de placer dans la délégation de Salgon des Sudistes qui siègent certes dans les Instances suprêmes de Hanol, mais ont, pour avoir lutté eu Sud pendant des années (et y être nês), une connaissance profonde de ce - terrain -

Cheque délégation est dirigée par un membra du buresu politique : M. Truong Chinh (président de l'Assemblée du Nord, responsable des - erreurs - de 1965 dans le secteur egricole), et M Pham Hung (le vrai - patron - de le guerre eu Sud, représentant du perti eu sein du Front de

Deux spécialistes de l'agriculture

La délégation du Nord comprend aussi deux autres membres du bureau politique du parti : M. Hoang Ven Hoang et le général Van Tien Dung, chef d'état-major général de l'armée, einsi que cinq membres du comité central : MM. Tran Huu Duc (vicepremier ministre); Xuan Thuy (qui dirigea le délégation de Hanol à la conférence de Peris), Hoang Quoc Viet (qui est eussi responsable du syndicats), les généraux Chu Ven Tan (président de le commission des

netionalités à l'Assemblée) et Song Hao (chef du département politique de l'armée). On remarque sussi une représentation des eutres partis poliet des religions (un bonze, un prêtre catholique) ainsi que d'organisations de « masse » (lemmes, jeunesse). Ce n'est sans doute per un hasard si d'autre part, la délégation de Hanol comprend deux specialietes des questions agricoles (problème numéro du pays) : MM., Nghiem Xuan Yem, vice-président de le commiseion agricole du gouvernement, et Le Thanh, président de la commis-aion agricole du comité central.

Pour te Sud figurant noten dans le délécation, outre M. Pham Hung, MM. Vo Chi Cong (membre du comité central du parti, vice-président du F.N.L.) et Tran Nam Trung (membre du comité central, ministre de le défense du G.R.P.). On retrouve, blan eur. Mª Nguyen Huu Tho (président du F.N.L.), M. Phet (chef du G.R.P.). Me Trinh Dinh Thao, chef de l'Alliance des forces nationeles, démocratiques et de paix (mouveme urbain né eu début de l'offensive du Tét de 1968). On retrouve eussi Mme Binh (ministre des affaires étrangères du G.R.P., l'homologue de M. Xuan Thuy à le conférence de Paris), un représentant des netionalités (M. Ibin Aleo), des délégués des payeans, des femmes des syndicets, etc. Notone eussi la présence de M. Huynh Cuong, qui parle eu nom de le forte minorité khmére (qui va apperemment demeurer au Vietnam) Des bouddhistes et des chrétiens

depuis toujours membres du F.N.L. réabparaissent, mais ils ne sont pas seuls ; la force qualifiée de « troisième composante » est représentée par ses dirigeants les plus connus : Mme Ngo Ba Thanh, le bonzess Huynh Lien, le R.P. Chan Tin, le diri-geant étudiant M. Mam, M. Ho Ngoc Nhuan, ancien député, Mª Tran Ngoc sont maintenant responsables de le gestion de ce qu'un documen) du G.R.P. appelle le - Ville-Ho-Chi-Minh - - eutrement dit l'agglomération salgonnaise. Nul doute que certeines d'entre elles se présenterent aux élections et auront des responsabilités dens le tutur - et unique

JACQUES DECORNOY.

nde

Mme Gandhi fait libérer M. Narayan principale personnalité incarcérée en juin

La Cour suprême indienne a rejeté, le marcredi 12 novembre, une demande de révision d'un important arrêt de 1973 limitant le pouvoir du Parlement d'amender la Constitution de l'Union. Cette demande était présentée par le gouvernement. Muse Gandhi souhai-tent que le Parlement — où son parti dispose de la majorité absolne - ait des ponvoirs illimités en matière constitutionnelle. Le décisian de la Cour suprême constitue un revers pour le premier ministre. Néammoins, la tension provoquée cet été par le proclamation de l'étri d'urgence et l'arrestation de milliers d'opposants et d'extrémistes semble s'apaiser eprès la libération de M. J. P. Narayan.

De notre correspondant

New - Delhi. — Mme Gandhi tonners torjours son public. Le l'inovembre, quelques jours après que la Cour suprème eut cassé l'arrêt de la Haute Cour d'Allababa invalidant son élection en 1971, elle faisait savoir qu'elle pronucerait un important discours adio-télévisé dans la soirée. On s'attendait à quelque chose d'important. Le premier ministre parla de la nationalisation des terrains ribains, justifia l'instauration de l'état d'urgence par une argumentation déjà développée à maintes en plus obéir aux ordres « llégaux » du preservises, mais ne dit pas un mot New - Delhi. — Mme Gandhi étunnera toujours son public. Le 11 novembre, queiques jours après que la Cour suprème eut cassé l'arrêt de la Haute Cour d'Allahabad invalidant son élection en 1971, elle faisait savoir qu'elle prononcerait un important discours radio-télévisé dans la soirée. On s'attendait à quelque chose d'important. Le premier ministre parla de la nationalisation des terrains urbains, justifia l'instauration de l'état d'urgence par une argumentation déjà développée à maintes reprises, mals ne dit pas un mot d'éventuelles élections ni des détenus politiques. Or, mercredi soir, une dépêche de l'agence de presse P.T.I. révélait que M. Jeyaprakash Narayan avait été libéré sur parole.

M. Jayaprakach Narayan — « J.-P. » comme les Indiens l'ap-pelaient quand sa popularité était à son apogée — est la plus en vue des personnalités incarcérées

(Publicité)

FRENTE DEMOCRATICO

Y REVOLUCIONARIO

Contre la Monarchie Juan-Carliste et touts forms de survie de la diotature franquiste. Pour le Liberté et la Démocratie en Espagne. Pour la République démocratique et populaire

GRAND MEETING

GRAND MEETING

Dimanche 16 novembre à 14 h. 20
à la Mutualité (saile C).
Présidé par
LUIS FERNANDEZ
Général-Chef des Gosfilleros
espagnois F.F.I.
Chevalier de la Légion d'honneur.
Prendront la parole plusieurs
orsteura, dont
ENRIQUE LISTER
Secrétaire général
du Parti Communiste
Ouvrier Expagnol.
Métro: Manbert-Mutualité
ou Monge.

de son élection

de son élection.

Mme Gandhi fait relâcher son adversaire après que la décision de la Cour suprême a retiré tout fondement eu principal argument de sa campagne. Elle le met ainsi dans une situation délicate tout en se défaisant d'un prisonnier encombrant. Très âgé et de santé fragile. « J.-P. » était l'objet de soins médicaux. Il avait du être hospitalisé à plusieurs reprises. Le pouvoir ne tient pas à ce qu'un décès en prison en fasse un « martyr ».

martyr ». Des rumeurs avaient circule récemment à New-Delhl au sujet de négociations entre le gouver-nement et a J.-P. » : elles furent démentles le 31 octobre par le ministre de l'intérieur. Il se peut cependant qu'une sorte de dia-logue alt été engagé entre le pou-voir et certains détenus, « Ces détentions qui soandalisaient tant la presse occidentale sont, en juit, la presse occidentale sont, en fait, le prolongement d'une tradition instaurée par les Britanniques », nous disait récemment un diplomate blen au fait des réalités indiennes, ajoutant : « Avant l'indépendance, quand un dirigeant nationaliste devenait trop remunit, on l'égartait de la vie publique pendant quelques mots, sans procès, puis l'on discutait de nouveau. La fille de Nehru se souvient peut-ètre du procédé. »

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE



La visite du président du gouvernement tchécoslovaque

M. Strongal s'est entretenu avec M. Chirac

M. Lubomir Strougal ,président du gouvernement fédéral tchécodu gouvernement fédéral tchécoslovaque, est arrivé, ce jeudi
13 novembre, à 9 h 30, à l'hôtel
Matignon, pour s'entretenir en
tête à tôte avec M. Chirac. Auparavant, M. Strougal s'était
rendu à l'Arc de triomphe en
compagnie de M. Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, pour déposer une gerbe
sur la tombe du soldat inconnu.
L'entretien devait être suivi
d'une conversation élargie à
laquelle participeront notamment, du côté tchécoslovaque,

MM Bahyl, ministre de la méca-nique générale ; Barcak, minisnique generale ; Barcas, minis-tre du commerce extérieur ; Spa-cil, vice-ministre des affaires étrangères, et. du côté français, MM. Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, d'Omano, ministre de l'industrie et de la recherche, et Ségard, ministre du commerce extérieur.

Arrivé mercredi soir à Paris, accueilli par M. Chirac, M. Strou-gal a passé la soirée à l'Opéra. Il s'entretiendra vendredi avec le président de la République.

Des sociétés étrangères pourraient bientôt ouvrir des représentations commerciales à Prague

De notre correspondant

Vienne. — M. Bohnslav Chnou-pek, ministre des affaires étran-gères, a présenté, le mardi 11 novembre, devant l'Assemblée fédé-rale tchécoslovagoe, un rapport rale tchécoslovaque, un rapport sur la politique étrangère de son pays, le premier depuis plusieurs années. Une grande partie de l'exposé a été consacrée aux conséquences de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Il y est particulièrement souligné la nécessité de poursuivre la lutte idéologique après Heisinkl.

« La politique léniniste de coexistence pactique entre Etats ayant des systèmes vociaux différents, a-t-il dit, est une politique jondée sur des principes réalistes et projondément consciente des intérêts de classe dans sa compréhension des problèmes posés par les différents nineaux de développement. Elle n'a jamais

M. Nicolas Ceausesen, chef du P.C. et président de la Répu-hique de Roumanie, a été fait docteur honoris causa de l'uni-versité de Nice, au cours d'une cérémonie à Bucarest.

conjondu la sphère des relations entre Etats evec la sphère du progrès social. Par conséquent, pour nous la voursuite de la voliprogres social. Per consequent, pour nous, la poursuite de la poli-tique de coexistence pacifique ne tend pas, de façon erronée, vers le pacifisme; elle est une poli-tique active, offensive, fondée sur nos principes de classe et excluant tout compromis dans le domaine des idées, toute réconcliation avec les théories bourgeoises. »

S'en prenant aux adversaires de la détente, le ministre a lance une vive attaque contre « les forces de la réaction, les avocats de la guerre froide et du revanchisme ».

M. Chnoupek a réaffirmé que la Tchécoslovaquie était prète à réaliser « avec conséquence » les résolutions d'Helsinki. Dans cet esprit, il a annoncé que des socié-tés étrangères seraient autorisées dans l'avenir à ouvrir des représentations commerciales à Fragile.
Des dispositions législatives à ce sujet auraient été récemment adoptées et seraient prochaine-ment publiées. Elles entreraient en vigueur au début de 1978.

MANUEL LUCBERT.

M. Sauvagnargues suggère que le Canada soit un des coprésidents de la conférenceNord-Sud

Parlant mercredi 12 novembre au micro d'Europe 1, M. Senvagnargues, ministre des affaires étrangères, a suggéré que le Canada soit un des coprésidents de la conférence économique Nord-Sud qui se réunira le 15 décembre à Paris. « Il jaudrait choiser, a-t-il dit, un pays non jondateur de la conférence qui l'ait pas trop de poids, ne pèse pas trop sur les suites et présente toutes les garunties d'impartialité et de sérénilé. » L'autra coprésident doit être désigné par le groupe des pays en développement.

ioppement.

Le ministre s'est vivement élevé contre la demande de la Grande-Bretagne de faire « ca-valier seul » à cette conférence. Grande-Breisgne de faire a cavaller seul » à cette conférence.

a On ne peut être à la jois dans
in Communanté et au dehors,
a-t-il dit. Il jout choisér. »
Comme on lui demandatt si
la France participerait à la contèrence de Genère sur le désarmement au cas où on ini offrirait
de partager la présidence avec
l'UR.S. et les Biais-Unis, qui
l'exercent se ul s aujourd'hui.
M. Sauvagnarques a répondu :
« Ce n'est pas uns question de
présidence. Il s'agit de savoir si
l'on veut vértiablement désarmer ou joire un semblant de
désarmement (...) Si l'on s'engaga dans une entreprise de
désarmement pertiable (...), nous
en serons, mais nous nous refusons à participer à des exercises
qui, en juit, consacrent la préponderance ou l'exclusivité des deux
superpuissances. »

IL'offre de considience pour le Canada: à la conférence nard-sud pourrait apparaître comme une consolation concédée az gouvernenent d'Ottawa, mieéré d'être exelu du « sommet » économique de Ram bouillet landi prochain. Cependant indique-t-on dans les milleux infor-

Répondant à une questiou sur le même sujet, le président de la République avait répondu : « Pour Genève, notre objection principalatient à la procédure de cette négociation. Elle concerne le désarmement, mais elle est coprésidée par l'Union soviétique et les États-Unis. Nous considérons qu'il u'y a aneune raison à cette coprésidence. (...) Il nous arrive d'appliquer les conclusions arrêtées à Genève lorsqu'elles nous paraissent fomiées. (...) M. Giscard d'Estaing u'avait memtionné aneune autre objection à la tionné aucune antre objection à la participation de la France à la

A PONU LES ETATS-UNIS DEMANDENT UNE AMHISTIE POUR « TOUS LES PRISONNIERS POLITIQUES >

New-York (Nations unies). —
Les Etats-Unis ent proposé, mercredi 12 novembre, aux Nations unies, que tous les membres proclament une amnistès pour tous les prisonniers politiques qui n'ont pas commis d'actes de violence. Le proposition a été faite à la commission sociale de l'Assemblée générale qui a récemment, approuvé la résolution déclarant que le sionisme est une forme de

racisme.

Le représentant a méricain,

M. Moynthan, a déclaré, en iniroduisant son projet, que pour
les Riats-Unis, qui ont récemment
voté les résolutions condamnant
l' « apartheid » en Afrique du
Sud et la répression politique au
Chili, il ne fant pas s'en tenir là, bouillet lundi prochain. Cependant, indique-t-on dans les milleux informés, le gonyeumenat français cherche surtout à « contrer » une candidaturs américaina à la présidence de cette conférence. Une coprésidence américaina, estime-t-on à Paris, ne favoriscealt pas l'ouverture du dialogue.

Quant aux déclarations de M. Sanvagnargues sur le désumement, elles concordant mal evec celles de M. Giscard d'estaing publiées le mâme jour par le « le Figaro ».

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le juge William Douglas démissionne de la Cour suprême

suprème, le 1er octoire. Deux hospitalisations successives depuis lors ne pouvalent plus lui laisser d'illusions sur son état de santé.

Ancun texte législatif ne contraint un juge du plus auguste tribunal américain, frappé d'impotence, à se retirer. Les « Justices » sont nommés à vie. Mais un membre de la Cour suprème (qui en compte neuf) hors d'état d'exercer pleinement ses fonctions est plus qu'un poids mort. Les décisions de la Cour sont prises, après mûres délibérations en commun, à la majorité simple. Il n'est pas rare que des cas particulièrement complexes ou controversés soient tranchés à cinq contre quatre.

quatre.
Quel serait dans l'opinion le crédit d'un verdict rendu grâce à la voix d'un homme qui, de notoriété publique, est diminué par la souffrance? En quittant la Cour suprême, M. Douglas a rendu un dernier hommage à cette institution unique sur terre, dont il ne veut pas bioquer plus longtemps un mécanisme qui tournait déjà au ralenti depuis un an pour ne das avoir à se proponcer en ne pas avoir à se promoncer en matière trop litigieuse quand son neuvième membre était en traite-

ment.
L'effacement du juge Douglas
creusera plus qu'un vide parmi ses
collègues. C'était un personnage
hors série. — Sa passion — une
de ses passions — n'était pas
l'étude dans le silence de son cabinet, mais l'exercice physique et

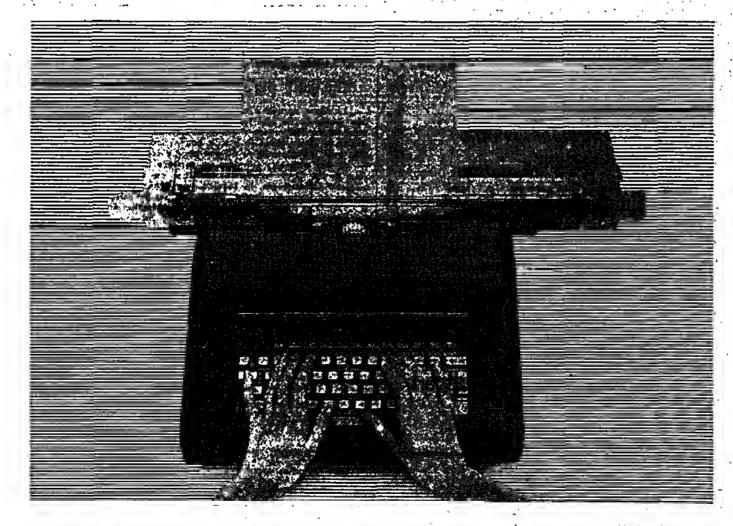
Membre de la Cour suprême depuis trente-six ans, recordman de longévité à ce poste — où l'avait élevé le président Roos-velt au printemps de 1939 — « Justice » Douglas, su lendemain de son soirante-dix-septième anniversaire, s'en va. Dans sa lettre de démission au président Ford, il déclare qu'il n'a plus la force physique d'assumer sa tâche. Il avait pouriant essayé jusqu'au bout de la remplir. Le cœur malade depuis des années — il portait un stimulateur cardiaque, — il n'avait pu se remetire des suites d'une attaque qui, en décembre dernier, l'avait terrasse et paralysé du côté gauche. On l'avait vu, l'ombre de lui-même, conduit en chaise roulante à la séance de rentrée de la Cour suprème, le 1st octobre. Deux hospitalisations successives depuis lors ne pouvaient plus lui laisser frontières d'un anarchisme mo-déré. D'après lui, la Constitution américaine garantit le droit à la protestation sous ses formes les plus extrêmes. C'est pour avoir écrit un libelle en ce sens qu'in écrit a les fondres vertueuses de M. Gerald Ford, qui, en sa qua-lité de président du groupe répu-blicain à la Chambre, tenta, en avril 1970, d'introduire une action en destitution contre son auteur, L'nititative tourna court, et, de-puis, le successeur de M. Nixon s'est réconcilié avec M. Douglas. C'est en des termes chaleureux que le président Ford a reçu la démission de celui qui fut, il y a quelque cinq ans, objet de son opprobre.

La vacance du siège qu'occu-pait « Justice » Douglas place la Maison Blanche devant un pro-blème difficile. Avec seulemeni huit de ses neuf membres en acti-vité, la Cour suprême risque, soit d'ajourner de graves decisions. d'ajourner de graves décisions, soit de se retrouver divisée à égalité, c'est-à-dire d'être incapable de rendre les oracles qu'on attent d'eile. D'un autre côté, M. Ford dauphin monté sur le trône sant que le peuple souverain ait et son mot à dire, ne peut que sentir embarrassé par le choi: qui lui incombe. Les précédeut sont fâcheur. Cédant à ses ten dances partisanes. M. Mixon pré dances partisanes, M. Nixon pre senta en 1970 aux deux siège vacants à la Cour, des candidat well et Haynsworth, auxquelt dans des conditions fort humi liantes, le Sénat refusa la néces saire « confirmation ».

Il ne manque pas aux Etats
Unis de grands juristes qu
M. Ford pourrait proposer a
Bénat sans craindre de désavet
Mais une mesure de compromi
pourrait lui offrir une solution
certaine d'avoir un retentissemer,
positif. Ce serait de désigner un
femme qui serait la première dar
l'histoire à revêtir la toge noir
des gardiens de la Constitution

ALAIN CLEMENT.

Plus que toute autre



On a cru longtemps que c'était le soleil qui tournait autour de la terre... Et de même dans le domaine de l'écriture à boule, que c'était celle-ci qui devait bouger. Bien sûr, on pouvait changer de caractères en changeant la boule, mais c'est un minimum et c'était tout.

La secrétaire, pour son travail, devait quand même se plier aux contraintes de la machine: un point d'écriture en perpétuel mouvement, le chariot souvent trop petit, pas de tabulateur pour la mise en colonne des chiffres.

Avec la nouvelle Lexikon 90 à tête d'écriture, c'est la machine à boule qui s'adapte enfin aux exigences du secrétariat: plus de problèmes pour l'utilisatrice, dimension du chariot en fonction du format des documents et même, si elle le desire, un tabulateur décimal automatique.

Lexikon 90 vous apporte donc tous les avantages des ma-chines à boule traditionnelles, mais aucune autre machine à boule ne vous procure ce que vous donne la Lexikon 90.

Lexikon 90, la nouvelle classe de l'écriture électrique qui s'ajoute à la gamme des machines et systèmes d'écriture Olivetti Editor.

olivetti

En prévision de l'élection présidentielle de 1976

Le gouverneur Wallace est officiellement candidat à l'investiture démocrate

De notre correspondant

Washington — Le gouverneur Wallace a fait mercredi 12 noyembre acte officiel de candidature, portant ainsi à dix le nombre
des personnelités qui cherchent
à obtenir l'investiture du parti
démocrate pour l'élection présidentielle de novembre 1978. Le
gouverneur de l'Alabama, qui a
prédit une « révolution politique « aux élections primaires,
s'est présenté comme le champion
de « cette grande classe moyenne
à loquelle il convient d'offrir un
homme pour lequel elle puisse
voter a

à laquelle il convient d'offrir un homme pour lequel elle puisse voier à Sa candidature est prise au sérieux par ses concurrents. D'après les sondages, M. Wallace devrait rassembler 25 % des délégués à la convention démocrate de New-York et rallier entre 10 et 18 % de l'électorat. Son organisation est extrêmement efficace et ses fonds, assurés par des donations de 5 et 10 dollars venant des petites gens, se chiffreralent par millions.

D'autre part, la conjoncture économique et sociale le favorise. Dans le passé, le gouverneur Wallace trouvait essentiellement sa clientèle auprès des éléments nationalistes et racistes, inquiets des progrès politiques et économiques des Noirs. Anjourd'hui, il peut espèrer bénéficier aussi du mécontentement et des désillusions de larges secteurs de l'électorat à l'égard des élites politiques.

Quelles sont ses chances d'être désigné par la convention démocrate? Il est capable de jouer indirectement un rôle important, celui de trouble-fête, de « spoiler » En effet, an cours des élections primaires, il peut rassem-

Equateur L'ARMEE

EST MISE EN ÉTAT D'ALERTE Coito (A. P. P., Reuter).— Accusés de « complot subversif » contre le gouvernement militaire. l'ancien président Carlos Julio Arosemena et M. Julio Cesar Trujillo, chef du parti conservateur, ont été arrêtés et déportés en Bolivis le 12 novembre. Dir officiars supérieurs accusés d'avoir trempé dan. le même complot avaient déjà été extits au Fanama et deux avocais, MM. José Vincente Trujillo et Francisco Acosta Yopez, au Faragury.

Le président Bodriguez Lara a placé les torces armètes en état d'aleute, tandis que la garde du palais présidential était remforoée. Il a également fortité les ouvriers à ne mat entre partir de le des la la la ment entre contract de le contract à me mat entre contract de le c par les trois parincipales fédérations

NIREE UNIV bler suffisamment de voix por obliger plusieurs concurrents abandonner.

D'autre part, son rôle dans prodécision finale de la conventio rédécision finale de la conventio rédémocrate sera essentiel. Il pour rait, en effet, tentter de mai chander ses voix au profit d'u homme de son choix.

HENRI PIERRE.

HENRI PIERRE LE PRÉSIDENT FORD SE RENDRA EN CHINE

LE 1er DÉCEMBRE Washington (Reuter). — Le prèsi dent Ford se rendrs en Chine l' 1s' décembre. Cette visite, à l'origin prévue pour six jours, ne durers qu quatre jours. Sur le chemin du re tout, le chef de l'enfeutif américair s'arrêtera en Indonésie et aux Fhi lippines. Il regagnera Washington I 8 ou le 9 décembre. Ce sera la second-visite d'un président américain et Chine: M. Nixon s'était rendu :

Chili

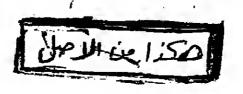
LA TENSION S'ACCROIT ENTRE L'ÉGLISE ET LA JUNTE MELITAIRE

Santiago (A.F.P.). — Les rapporta entre la junte militaire chilleme et l'Egièse catholique continuent à su détériorer. L'évêque de Copiapo, localité située à 800 kilomètres sa uord de Santiago, les prenante Ariztis, a aunomet, meturedi 12 novembre, que les postes chiliennes avatant refusé de transmettre un télégramme qu'il expédiait à l'archevêque de Santiago, le cardinal Raul Silva Henriquez, « Il s'agit d'un fait extrêmement grave que d'ampêcher un évêque de communiquez avec le président de la conférence égiscopale », a souligné higr Aristia. Le directeur des postes à Copiape a justifié su décision en déclarant que le télégramme u'avait pas és transmis ni rendu public, en raison de sou contenu, après consultatios avec la direction générale des postes à Santiago.

A Santiago.

Ce nouvel incident entre le pouvoir militaire chillen et Prigise catholique survient après l'arrestration de plusieurs prêtres accusés de complicité » avec le mouvement clandestin de la gauche révolutionnaire (MIE) et au moment et, salou de hautes sources ecutésiasiques, les relations entre l'Egise et le gouvernement « sont tembées au peint le plus bar de toute l'histoire.

arn



!tats-Unis

17人をラー・・

Wall: + est afficieller

THE SHARE DEMOCRA

. - 2

..... ·5

5000

Chili

16.7

4.3

....

1.11

om Douglas demission

a Cour suprême

LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES

Pour réduire la fraude électorale, le vote par correspondance est supprimé

Le président de la République a réuni le conseil des ministres le mercredi 12 novembre à l'Ely-see. Au terme de ses travaux, le

Un projet de loi modifiant certaines dispositions du code électo-ral et du code de l'administration communale a été adopté. Il complète les mesures prévues par la législa-tion ou vigueur contre la fraudo électorale par trois séries de dispo-sitions concernant les modalités de Trivision des listes électorales, les procédures do vote et les pouvoirs de listes électorales, les pouvoirs de la juridictions administratives en L. matière de contentieux électoral.

Le projet de loi prévoit que, dans les commissions administratives chargées de dresser les listes électoraise, Fun des membres jusqu'à présent choisi par la consell municipal sera désigné par le président du tribunal do grando instance. L'ins-eription d'office sur les listes est supprimée. Elle ne pourra interve-nir à l'avenir que sur la demande

Le vote par correspondance est supprimé. Il est remplacé par un vote par procuration pour toutes les personnes que d'impérieuses obliga-tions professionnelles on une incapaeité physique mettent dans l'impos-sibilité de participer na serutiu. Pour faciliter l'exercice de ce mode de taciliter l'exercice de ce mode de votation, les procurations sont établies par acte dressé devant un magistrat désigné par le premier président de la cour d'appel, on par une personne désignée par ce magistrat et assermentée; et non plus seulement devant le juge d'instance. Pour les Français se trouvant bers Pour les Français se tronvant bors de France, l'acte de procuration sera dressé devant l'autorité consulaire.

La jeridiction administrative qui n prononcé l'annulation d'une élec-tion poutra décider que, lors de l'élection partielle consécutive à cette anuniation, la présidence d'un assurée par une personne désignée par le président du tribunal de grande instance.

En cas d'appel d'une décision d'annulation par le tribunal administra-tif, le Consell d'Etat pourra décider, sur demande du préfet on du requé-rant de première instance, que les élus, dont l'élection a été anaulée, cont suspendus. Lorsque pour plus de moité le tensell municipal sera ainsi empléhé de siéger, le conscil sera remplade par une délégation spéciale. ● LE RÉGIME ÉLECTORAL DES ● CLASSES MOYENNES.

Le conseil n adopté un projet de lol abrogeant les dispositions spé-ciales aux départements d'ontre-mer contennes dans lo livre III du code électoral. Le régime électoral des départements sera désormais aligné sur ceini de la métropola. Le contro-la du richier électoral par les pré-fectures est supprimé. L'établisse-ment et le contrôlo du fichier élec-toral acront assurés par PINS.E.E. dans des conditions fixées altériem-rement par départ l'es articles de dans des conditions fixées altérien-rement par décret. Les articles de la loi organique fixant lo nombre des départés et des sénateurs pour les départéments doivent être modi-tiés en conséquence : tel est Poljet d'un sesond projet de loi organique modifiant le code électoral adopté par le conseil des ministres.

· LA COUR D'APPEL DE VER-

Un projet de loi relatir à la cour d'appel de Versailles a été adopté, en vertir d'appel pendant une pé-riodo suivant sa création ses at-tributions seront déterminées par décret en Conseil d'État. Elle re-cevra immédiatement compétence pour les affaires pénales. En atten-dant que, au fur et à mesure de la mise en place de ce moyen de fonctionnement, les autres affaires ini soient transférées, la cour d'ap-pel de Paris en coonaitra à titre transitoire. (« Le Mondon du S. no-(Lire page 23.)

L'AJUSTEMENT DI BUDGET DE. 1975. ...

Le consell des ministres n adopté le projet de loi de finances recti-ficative pour 1975. Les trois pre-mières lois de finances rectificatives comportaient de nombreuses et im-portantes mesures tendant à enconrager l'investissement productif, à favoriser l'emplei et à développer les équipements collectifs. Ce quatrième collectif s pour objet de procéder nux ajustements et régularisation nécessaires en fin d'aunée. Les dé-penses supplémentaires s'ansiysent en ajustements consécutifs au baosses de salaires et des charges sociales, gubventions aux entreprises nationales, notamment la S.N.C.F., onvertures de crédits au budget de la défense, ainsi qu'en diverses me-sures en faveur de l'agriculture, de l'action sociale et édacative. Les charges nettes de l'exercice sont ainsi augmentées de 6 milliards de francs, ce qui porte pour 1975 le total des epérations à caractère définitif à 286 milliards de francs.

Un projet de loi do décret portant Un projet de loi do décret poriant création d'un conseil supérieur des classes moyennes a été adopté. Il comprend vingt personnalités rommées par arrêté de premier ministre, du ministre de commerce et de l'actisanat, et du ministre de l'économie et des finances sur proposition des ministres intéressés ; trois rersonnalités nommées par le premier ministre en raison de leurs compé-

gnés par le bureau de cette assem-blée. Il est présidé par le ministre du commerce et de l'artisanst. de commerce et de l'artisansi.

Il est chargé de recenser et d'étudier les problèmes communs ans classes moyennes, de laciliter les liaisons nécessaires avec l'adminis-

LA RÉFORME PÉNITENTIAIRE. Le garde des sceaux, ministre de la justice, et bime la secrétaire d'Etat auprès du ministre de la jus-tice (condition pénitentiaire) ont fait une communication sur l'appliseise mois, a porté sur les régimes de détention, le statut social, la formation et le travail pénal, la réinsertion des détenus. La mise en place des doux régimes do détention entre lesquels la population pénalo a été répartie, régime do sécurité dans les centrales, régime ilbérai dans les centres do détention, est maintenant achevée. Le statut social des détenus a été amélioré par une nonvelle répartition du pécule décidée en mars 1975, Poetroi des prestations sociales, l'aménagement des modes de fonctionnement de la

medecine pénitentizire. Les projets do los relatifs à l'aido à l'astrante viellesse des détenus et à l'aido publique des détenus libérés ont été déposés an l'ariement L'amélioration de la forma-tion des détenus a été ponsuivle par une extension de l'enseignement traditionnel de le formation et de la pré-formation professionnalles. Uno impulsion nouvello n été don-neo an développement du travail

tration et de donner des avis à la demande du gouvernement sur les projets de lois et de règlements les

tences particulières; trois membres du Conseil économique et social dési-

Le statut-social des détenus a été amélioré

pénal pour favoriser la réinsertion des détenus libérés qui reste l'objectif fondamental de la réforme pénitentiaire. Des centres de détenus dounant des arges d'adhésion au traitement éducatif. Le caster judiciaire et l'interdiction de sélonr ent été aménagés. Une collaboration étroite a été erganisée entre l'Agence nationale peur l'emploi et l'administration pénitentiaire.

En ce qui concerne le personnel pénitentiaire, les conditieus ce sa sécurité et de son travail ont été améliorées. Mille ainq cents nonveaux surveillants ont été recrués en un an. Les rémunérations ont été ajustées. Ces mesures seront complétées par une réforme d'ensemble des statuts qui est à l'étude. L'effort de rémovation et d'humanisation des établissements pénitentiaires se pour-

établissements pénitentiaires se pour-En conclusion, le président de la

Eu conclusion, le président de la République a déclaré qu'il s'agit d'une action souvent mal comprise mais nécessaire qui va dans le seus do l'humanisation do notre société et qui a été bien conduite par lo personnel do l'administration pénitentiaire. Cette action doit être accentule sur deux points : le fonctionnement de la médecine péni-tentiaire et l'amélioration du travail

Diminution de la consommation du fuel domestique

LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE. Le ministre de l'industrie et de la recharche a présenté le blian des résultats atteints en matière d'économie d'énergie et a exposé les erien-tations de la politique que le gon-Vernement 60 propose de mener en ce domaine,

La consommation d'énergie primaire sera en 1975 inférieure globalement de 6 % par rapport à 1973 et de 6,5 % par rapport à 1974. Ces 76sultats sont conformes aux objectifs fixés et sont Satisfaisants dans l'ensemble, notamment en ce qui

SVENSON

REDONNE

NATURELLEMENT DES CHEVEUX

moins qu'en 1974, es qui traduit un effort rèel d'économie. Par contre, la baisse de la consommation en fuel lourd, moins 14 % par rapport à 1974, semble principalement dus à la 974, semblo principalement dus à la duction de l'activité économique.

Enfin l'accroissement de la consor mation de carburant automobile s'est sensiblement raienti au cours des deux dernières années 1 2 % en 1975 par rapport à 1973 au lieu d'un avant la crise. Toutefois, les ten-dances plus récentes montrent une reprise de la consommation supé-rieure aux objectifs fixés.

Ces diverses constatations amènent le gouvernement à poursuivre et à amplifier son action dans le domaine des économies d'énergie. En ce qui concerne la consommation de carbu-nant automobile, il convient d'au rester au strict raspect des mesures prises pour la limitation des vitesses. Uno campague d'information des usagers pour une meilleure utilisa-tion des véhicules sera engagée ; la politique des transports en commun

Les mesures d'encadrement de la consommation de fuel lourd déjà intervenues seront complétées par une action prioritaire de soutien aux investimements générateurs d'écono-mie dans les divers secteurs indus-

Le ministre de l'industrie a souli-gné l'importance du rôle joué par l'Acgnes pour les économies d'éner-gie, notamment en matière d'infor-mation et de conseil des usagers, et en co qui concerne l'étude et les actions de démonstration des procé-dés nouveaux destinés à économiser l'énergie, ainsi quo les incitations financières à apporter aux investisse-ments engagés dans co domaine.

• ECHANGES CULTURELS FRANCO-TCHÈQUES.

Le ministre de l'éducation a rendu compte de la visite officielle qu'il a faite en Tchécoslovaquie à l'invita-tion des ministres de l'éducation tchèque et slovaque qu'il no ent no-tamment fait part de leur désir de voir développer les échanges politi-ques, économiques et culturels avec la France.

LA VISITE EN TUNISIE.

Le président de la République a

Le président de la République a informé le censeil des conditions dans lesquelles s'est dévoulée sa visito officielle eu Tunisie. Il s'est félicité de l'accnell chalcureus quo lui ont réservé le président Bourguiba et le pouple tunisien. Les entretiens qu'il a eus avec le chef d'État tunisie ont fait apparaître une grande convergenes de vues sur les principes d'un réglement inste et durable du confitt du Proche-Orient, une commune préocenpation devant l'évelution de la crise l'hanaise, le souhsit d'une sointien inste naise, le souhait d'une sointien inste et pacifique dans lo problème de Sahara occidental, une même convietion sur la nécessité d'assurer par le moren d'un dialogue approfondi entre pays industrialisés et pays en développement l'établissement d'un en développement. Sur le plan bliatéral, les deux chefs

éd'Etat ont marqué leur volonté de donner à la coopération franco-tu-nisienne un nouvel élan. Ils nut procédé à un échange de vues sur les moyens de la renforcer dans le procède à un échange de vues sur les moyens de la renforcer dans le domaine économique, notamment par une contribution exceptionnelle de la France un développement de la Tuni-sie, et dans le domaine culturel et

• LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE.

Le ministre de l'agriculture a rendu compte des travaux du conseil des Communantés qui s'est tenn à Bruselles les 18 et 11 novembre. Les ministres de l'agriculture de la Com-munauté ont mis au point le texte d'une résolution sur la politique agri-cole commune qui sera transmise aux chefs d'Etat et de gouvernement en vue do la réunion du Couseil euro-

LES TRAYAUX EUROPÉENS.

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte des travaux du der-nier conseil des Communantés, qui

enne des quatre commissions de la conférence de Paris. Il a notam-ment procédé à un échango de vues sur lo mandat relatif eux questions sur lo mandat relatif eux questions énergétiques. Il a également înit le point sur diverses questions qui pourraient être soumises an pro-chain Couseil de l'Europe, en parti-culier l'élection de l'Assemblée eu-ropéenne an suffrage universel di-rect, la préparation din calendrier de négocietions avec le Portugal, l'oulon des passeports.

Publicité

RECORD MONDIAL **DES BANQUES FRANCAISES**

Parmi les dix premières banques mondiales les plus importantes, (d'après se critère du moutant des sommes avec lesquelles elles travaillent) quatre sont françaises. C'est un record mondial!

Voilà une des 3000 informations que vous trouverez - et qui vous étonneront - Dans ,"FAITSet CHIFFRES 1975" qui vient de paraître. "FAITSet CHIFFRES 1975"

supplément économique du NOUVELOBSERVATEUR est vendu 12 F seulement chez tous les marchands de jour-

LA RENTREE UNIVERSITAIRE



L'INGUISTIQUE GENERALE: une introduction.
"Catte synthèse due au professeur R. H. Robins de l'Université de Londres, constitue
une approche complète des recherches les
plus actuelles" (Quinzaine littéraire). "Elle se
distingue donc, par ses buts, d'ouvrages
classiques comme ELEMENTS DE LINGUISTIQUE OENERALE, exposé cohérent el magistral d'A. Martinet." (La Pensée).

EXERCICES DE SYNTAXE TRANSFORMATIONNELLE DU FRANÇAIS, par A. Borilio, F. Soublin et J. Tamine. "Un tel livre est utile et
original dans le sens où il cherche à entrainer l'étudiant dans toutes sortes de construction- et de déconstruction, dans des manipulations syntoxiques du français. "(Le longage
el l'homme). Dans la même collection, vient
do paraître: ELEMENTS DE GRAMMAIRE GENERATIVE: applications au français, par L.
Picable.

Dans la série MYTHES qui "entend se situer, non pas au niveau entiro-pologique général, mais au moment où le mythe entre dans la littéra-ture pour y vivre décormais ses avaiars" (J. Onimus), les derniers parus sont: Le Mythe d'Oedipe par C. Astier, Le Mythe de la métamorphose per P. Brunct, et Le Mythe d'Antigone par S. Fraisse.

LECTURES DE DIDEROT per J. Proust. "Recréée d'âgo en âge, par ses lecteurs, par les sentimonts et les jugements des générations, des critiques, des idéologies... l'œuvre est dans co livre, semblable à un payaage vu à diverses heures, sous des éclairages différents, par des peintres différents." (A. Wurmser). Dans la même série ont été présentées l'œuvre de Molière, Lautréamont, Zola...

EXPRESSION-COMMUNICATION par F. Vanoye, "Un excellent nurrage d'initation aux problèmes de communication; éléments théoriques et exercices pradiques sy entremétent judicleusement." (Entreprises et Formation continue).

ELEMENTS DE METRIQUE FRANÇAISE. Un bilan des connaissances mo-dernes en versification, tenant compte des apports de la linguistique et de la critique contemporaine, établi par un spécialiste, il Mazaleyrat.

Deux nouveautés pour acquerir et manier efficacement les langues : NI-TIATION AU THEME ANGLAIS, dans laquelle P. Bacquet et D. Keen propo-sent, avec quelques traductione et commentaires, des textes ceuris, va-rés, actuels et faisant une large place à la langue pariée : GUIDE DE LA VERSION ALLEMANDE, un choix de textes de difficulté variable. em -pruntés à la littérature allemande, dont certains sont traduits ou com-montés par M. Demet à B. Lortholary.

armand colin

COMMUNES nt regions 1 FRANCE

La revue mensuelle des administrateurs locaux

Délégue général : Charles BERNU Rédacteur en chef : Roger MARZAUX
Secrotaire de rédaction : Daniel MITRANI

POUR PRÉPARER LES PROCHAINES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Le a° 145 (novembre) vient de paraître avec le compte rendo de la JOURNÉE NATIONALE sur l'URBANISME

Le numéro : 4 F - Abonnement annuel : 49 F - C.C.P. Paris 976-43 50, rue do Rivoli - 75004 Paris



Enfin, SVENSON le plus grand groupe mondial capillaire s'est installe en France. Gen'est pas une greffe, ni un postiche, ni un traitement, ni un remède C'est une méthode exclusive : on incorpore à vos propres cheveux d'autres cheveux naturels de même teinte et de même texture. Vous pouvez vous bai-gner, vous doucher, vous shampooiner, nager, dormir, pratiquer tous les sports, vous brosser; vous peigner, traiter ces cheveux comme s'ils étaient les vâtres. Rendez visite à l'Institut:

6, r. des Saussaies, Paris 8 265.31.96 / 31.97 / 48.64

NICE, TOULOUSE, STRASBOURG, S LYON, LONDRES, NEW YORK, MILAN, BRUXELLES, MADRID etc...

Tailleur - Chemisier 23, Avenue Victor Hugo-Paris 16 Ses stocks de Chemiserie, Bonneterie Prêt à porter de luxe pour Hommes les jeudi 13, vendredi 14, samedi 15 novembre (et jours suivants) APERQU DES ARTICLES. * Blazers et Vestes sport Chemises Cravates, soie Costumes, ville et sport Pulls Pardessus Pantalons, ville et sport Lodens autrichiens

SACRIFIÉS - a des PRIX de DISPARITION-

ouvert de 9 h 30 a 19 h 30 sans interruption

Impermeables, etc.

TRÈS URGENT •

si vous disposex de 500 000 Francs

ie vous offre la possibilité soit d'une association dans mon Bureau d'Études hautement spécialisé, ayant une clientèle industrielle de 1" ordre, soit d'un remboursement avec un intéressement de 60 % sur trois ans avec des garanties juridiques très solides. Ecrire ou appeler, sous référence 1252

67, avenue Mazart, 75016 Paris 224-52-46

M. MITTERRAND

VA RENCONTRER M. KISSINGER

Le parti socialiste a confirmé que son premier secrétaire, M. Fran-cois Mitterrand, se rendrait aux Etats-Unis du 24 au 29 novembre. Le député de la Nièvre répond à l'invitation de plusieurs universités, ent celles de New-York, Columbia plusieurs conférences. Il fera, en outre, un exposé devant le Council of Foreign Relations et sera reçu au National Press Club.

on voyage, M. Henry Kissinger, eccétaire d'Etat, M. McGovern et Sinat et de la Chambre des repré-sentants, ainsi que les présidents des partis socialiste et social-démo

Il aura également l'occasion de encontrer un certain nombre de curnalistes et d'économistes, notam-

AU CABINET DE M. JAR-ROT, M. Bernard Magniny, quarante et un ans, maître des requêtes an Conseil d'Etat, a été nommé directeur de cahi-net de M. Au dré Jarrot, ministre de la qualité de la vie, en remplacement de M. Georges Badant, nommé préfet des Côtes-du-Nord.

AU PALAIS DU LUXEMBOURG

Les sénateurs repoussent toute modification fondamentale an projet de loi sur la réforme foncière

Le Sénat a entamé, mercredi rès-midi 12 uovembre, l'examen Le Sénat a entamé, mercredi après-midi 12 uovembre, l'eramen des articles du projet de loi portant réforme de l'urbanisme et de la politique foncière, qu'il devait poussaivre jeudi et vendredi.

Par 183 voix contre 81, il a repoussé l'amendement socialiste de MM. Fisani et Laucournet, tendant à la suppression des dix-neuf articles constituant le titre 1 du projet. M. Marcilhacy (non inscr.), auteur d'un amendement visant à supprimer l'institution du plafond légal de densité (PLD.) s'était rallié à l'amendement du P.S.

« Qu'est-ce qu'un p la jo n d'égal dont la loi prévoit en même temps qu'il pourra n'être pas respecté? avait notamment déclaré le sénateur de la Charenta. Ce texte, avait-il ajouté, par sa complexité, fera la jortune des molins et la ruine des honnétes gens. Il apportent beaucoup de troubles dans quantité de patrimoines. »

« Ce système, avait dit M. Lancournet, contribuera au températion des miss-nolues. s'et pourquoi

permettra accune récupération des plus-values, c'est pourquoi nous demanderons la création d'un impôt foncier. »

Répondant à ces deux grateurs, M. Galley, ministre de l'équipe-

ment, avait souligné la contradic-tion de leurs argumauts : « M. Marcilnacy parie d'une at-teinte grave aux patrimoines, c'est donc qu'il reconnaît que la loi aura un effet que nie M. Lau-cournet » Les sénateurs ont ensuite

Les sénateurs ont ensuite reponssé un second améndement socialiste, défendu par M. Pisani et tendant, notamment, à transférer à la collectivité le droit de construire an-daià da P.L.D. Ils ont de même écarté les modifications proposées par MM. Miroudot (ind.) et Chauty (non inser.), rapporteurs pour avis, respectivement de la commission des affaires culturelles et de la commission des affaires denomiques. Ces amendements visaient à rendre le P.L.D. plus « dissuasif » en finant le coefficient de densité à 0,75 pour la province au lieu de L. fixant le coefficient de densité à 0,75 pour la province au lieu de 1. Combattant cette modification. M. Pinton (Gauche dém.) avait déclaré : « Ce taux risque de jaire baisser le prix de vents des terruins, initiatine qui me surprend de la part de déjenseurs du droit de propriété. » Contrairement sur députés, les sénateurs ont estimé que les constructeurs d'établissements d'enseurament et d'étifices du

d'enseignement et d'édifices du

culte ne seront pas exemptés du versement de la taxe de surden-sité. Le Sénat, enfin, a voté un amendement de M. Chauty ten-dant à limiter aux réalisations strictement foncières l'affectation du produit de la taxe, à l'exclueton de la rénovation des immeu-bles anciens et de la construction de logements sociatr. — A.G.

 RECTIFICATIF. — M. Mau-rice Schumann, sénateur du Nord (apparenté U.D.R.), nous signale que, si la commitésion des que, ai la commitation des finances, sur son initiative en qualité de rapporteur spécial du budget de la culture, a adopté deux amendements tendant à supprimer tout soutien financier aux films de violence ou de por-norrable et à septioner une tenaux films de violence ou de por-nographie et à appliquer une taxe aux productions de violence et de pornographie qui ne bénéficient pas de l'aide de l'Etat, « oetts nouvelle imposition ne concerne p as indifférenment, « om m e le Monde l'a indiqué par erreur dans son numero du 11 novembre, tous les films de violence ou de pornographie : elle a uniquement pour objet de rétablir l'égalité de concurrence contre les diverses L'EXAMEN,

Tourisme: un esprit offensif

ine, mercredi matin 12 nombre, les crédits du tourisme.

Rapporteur spécial de la commission des finances, M. ALDUY
(P.S.), souligne l'inadaptation des
crédits (57,2 millons, soit une
régression de près de 7 % par rapport à 1975) à l'enjeu économique
et social que représente un secteur
d'activité qui aurait du répondre
en 1975 aux besoins de près de
vingt-sept millions de Français en
vacances et de huit millions et
demi de visiteurs étrangers.
M. HEGAULIT (réformateur),

M HEGAULT (réformateur), rapporteur pour avis de la com-mission de la production, souligne la nécessité d'une polltique de tourisme social — « il n'y a encore qu'un Français sur deux qui parten vacances »— et estime que, à défaut d'un véritable étalement des vacances dans le temps, il travorte de fauriser l'étalement importe de favoriser l'étalement dans l'espace ; d'où la necessité de promouvoir le tourisme vert.

Constatant que les Français « sont partis plus nombreuz que jamais en vacances », M. GERARD DUCRAY, secrétaire d'Etat an tourisme, insiste sur deux aspects précis de sa politique :

1) La promotion du tourisme français : a Nous dégagerons des moyens qui inciteront les touristes étrangers à étaler leurs séjours

Lenouveaurayon Hi-Fidd BHV

dans le temps et dans l'espace Il convient, par notre effort de promotion, de maintenir position notre balance des patements tou

ristiques. 3

2) L'hôtellerle : « Il serai anormal que l'Etat continue : favoriser des implantations nou velles dans des villes ou des régions dans lesquelles apparaisses des risques de « sur-capacité : Il faut donc redéfinir notre politique d'aides financières. Di commissions régionales consultatives d'équipements hôteliers don neront leur avis sur les projes tives d'équipements hôtellers don neront leur avis sur les projes présentés. L'aide publique ra sera plus accordés automatique ment en jonction du classemen Elle sera sélective. (...) Ce budge conclut M. DUCRAY, se ver donc porteur d'un esprit résolu-ment offensif, au sens commer cial du terme. ?

M. BAREL (P.C., Alpes-Mar times), premier orateur inscr dans la discussion général demande le doublement des cr demande le doublement des ca-dits inscrits au titre des autor-sations de programme et préc-nise une série de mesures afin « favoriser le tourisme soci: M CAPDRVILLE (P.S., And relève les résultats médiocres l'aménagement du littoral La guedoc-Roussillon et annonce q guedo-Rousanon et annoue q son groupe ue votera pas le hu get. M. MEDECIN (app. R Alpes-Maritimes), maire de Ni préconise un plan de relance l'hôtelierie. M. MAURICE BLAI (P.S. Savole) estime que chèque vacances devrait è cheque vacances devrait e rapidament institué. Po M. ROHEL (R.L. Finistère), taux de la T.V.A. de 17,6 % (frappe la petite hôtellerie accessif et injuste 2. M. ALA BONNET (rad. de gauche, Dedogne) souhaite un étalem des vacances et un effort acc des vacances et un effort ac en faveur de l'arrière pa notamment en Aquitaine. Ent M. ANTONIOZ (R.L. Ain) insi pour que la propagande en fav-de la France soit intensifiée, si tout aux Etats-Unis et au Jap Répondant aux oratei M. DUCRAY précise notamme

en vacances, c'est un chif énorme, en pourcentage na sommes plus près des Etats-U que de l'U.R.S.S., et nous figura dans le peloton de tête des pa

Nous avons l'intention faire un effort particulièrem important pour le tourisme soc Nous voulons doubler le ryth de construction de terrains

chaque année. s

En ce qui concerne les villade vacances, a nous envisages
d'exiger des collectivités ou as d'exper des collectivités ou as ciations que nous soutiendri dans leurs efforts de constructiqu'elles ouvrent leur établisment à 40 ou 60 % des personine payant pas d'impôt sur revenu. Le chêque vacances n'pas une formule satisfaisar du point de vue social. Nous somes à la recherche d'une au formule.

nalisme a été créée au sein conseil supérieur. Elle a conclu la nécessité d'une nouvelle po tique en ce domaine Je ji mienues ses conclusions. Le n nistre de la santé est d'acco avec nous pour crèer un grou interministériel qui la déjinira. interministèriel qui la définira.

Le nombre d'étrangers ven
en France l'été dernier a attei
un record. Le solde de la tlance touristique sera donc po.
if et il sera en augmentatio
Pour les six premiers mois,
solde des seuls échanges de b
lets a été de 1.6 milliard, sc.
50 % de plus que pendant
période correspondants de l'anni
précédente.

L'Assemblée adopte ensuite l'
crédits dn tourisme, l'oppositic
votant contre.

LES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES DES COMMUNES

La fédération nationale des éiu républicains municipaux, canto naux et régionaux, qui regroup notamment les éius communistes organise un rassemblement le sa medi 15 novembre, à 9 h. 30, au anciennes halles de La Villette Une délégation se rendra ensuit au ministère de l'intérieur pour déposer une motion. Les dirigeant de la fédération serout reçus jeuil 26 novembre par M. Pierre Bollote, directeur des collectivités locales au ministère de l'intérieur. Les élus protestent contre la situation « intolérable » dans laquelle les communes se trouvent sur le plan financier.

Le conseil des ministres a prononcé mercredi 12 novembre la dissolution du conseil municipal de Canejean (Gironde). Cette commune de la périphérie bordelaise est passée en deux ans de cinq cents à trois mille trois cents habitants. En 1975, les impôts locaux ont augmenté de 600 %. Un comité de défense aussitôt créé a obtenu qu'ils soient diminués de 25 %. Les conseillers municipaux out cette année refusé da voter le budget de 1976 présenté par le maire, ce qui a motivé la décision du gouvernement.

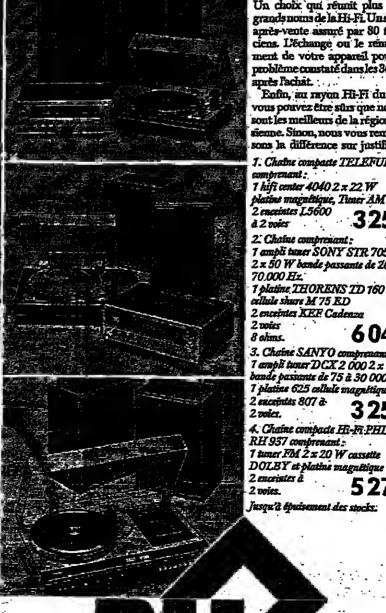
Les bons conseils du BHV.

Pour bien écouter la musique

Au nouveau rayon Hi-Fi du BHV Rivoli écoutez maintenant la chaîne de votre choix dans un vrai auditorium.

Comme au concert! En compagnie de l'un de nos spécialistes-conseils Hi-Fi.





se présente : un auditorium ultramoderne. Un accueil et des conseils prodigués par des spécialistes qui aiment la musique et sa technique. Un choix qui réunit plus de 25 grands noms de la Hi-Fi Un service après-vente assuré par 80 techniciens. L'échange ou le remplacement de votre appareil pour tont problème constaté dans les 30 jours après l'achat. Eofin, au rayon Hi-Fi du BHV vous pouvez être surs que nos prix sont les meilleurs de la région parineme. Sinon, nous vous remboursons la différence sur justificatifs. 1. Chaîne compacte TELEFUNKEN combrenant: 1 hifi center 4040 2 x 22 W platine magnétique, Timer AM - FM 2 enceintes L5600 2. Chaine compres 1 ampli tuner SONY STR 7055 2 x 50 W bande passante de 20 à 70.000 Hz. 1 platine THORENS TD 160 avec cellule shure M 75 ED 2 enceptes KEF Cadenzo 6045F 8 ohms. 3. Chaine SANYO comprenant: Tampli tuner DCX 2 000 2 x 13 W ande passante de 75 à 30 000 Hz 7 platine 625 cellule magnétique.

2 exceintes 807 à

4. Chaine compade Hi-Fi PHILIPS

3250F

Pourêtre sûr de bien choisir:

Éducation : des crédits supplémentaires pour rattraper le retard de l'enseignement privé

Mercredi agres-midi 12 no-vembre, l'Assemblée nationale examine le budget de l'èdu-

esprit offensif

. . A. white Gre

Mary Mary Street

المراجعة والأراط والأ

医精细菌 人名

a 4 - . .

i de promise de la compansión de la comp

5 n. 2 .

Z

3 97 at - 1

0

1.0

eation.

Pour M. MARIO BENARD (UDR.), rapporteur spécial, ce budget a entend régulariser et remetire en ordre après des années d'un exceptionnel effort d'équipement et de recrutement ». Il souligne l'action très importante entreprise pour nationaliser mille soixante-six collèges et cinquante-quatre lycées et pour étatiser cinq lycées, mais se demandi si le nombre de postes créés est suffisant pour assurer le transfert du total de la charge des collectivités locales sur l'Etat.

Contract de la charge des collectivités loca-les sur l'Etat.

M WEINMAN (U.D.R.), rap-porteur spécial (constructions sco-laires et universitaires), souhaite que solent prévns d'importants crédits pour les dépenses d'entre-tien qui paraissent « urgentes et nécessaires » et demande la réac-tualisation de la subvention for-fattaire accordée par l'Etat pour les contsructions du premier de-gré.

M. SOURDILLE (U.D.R.), rap-porteur pour avis (affaires cultu-relles), souhaite une enquête sur le coût d'entretien des construc-tions scolaires industrialisées et le coût d'entretien des constructions scolaires industrialisées et
juge insuffisants les crédits pour
la sécurité. Soulignant le développement de l'enseignement préscolaire, il relève que près de la
moitié des classes maternelles
accueillent entre trente-sir et
quarante élèves et estime que les
mesures nouvelles proposées pour
l'allégement des effectifs sont
« largement insuffisantes : cent
emplois d'instituteurs sont créés à
ce titre pour dédoubler les maternelles alors qu'on compte deux
mille trois cents classes de plus
de quarante-cinq élèves n.
M. RENE HABY. ministre de
l'éducation, relève que, « si l'année 1976 peut apparaître comme
une année de consolidation et
d'attente, le budget de l'éducation
augmente de 19,5 % contre 13 %
pour le budget total de l'Elat ».
M. Haby présente ensuite les
grands axes de son budget :
« 1) L'ampleur des créations
ou des confirmations de poste :
vingt-neuf mille, soit plus de la

ou des confirmations de poste : vingt-neuf mille, soit plus de la moitié de toutes les créations d'emplois dans la fonction publique. Cette effort est la conséquence d'une triple priorité : tiulariser un nombre très important d'auxiliaires, achever rapidement la nationalisation ou l'étatisation des établissements secondaires, enfin, renforcer les capacités a'encadrement et d'accuell, notamment dans les écoles materns les écoles maternelles, qui accueilleront prée de soixunte-dix-huit mille élèces à la rentrée de 1976 et dont le développement résulte d'une politique volontariste du gouver-nement

nement.

> 2) La poursuite de l'effort
d'équipement. Près de trois cent
cinquante mille places nouvelles
seront créées, alors que nous
aurons moins de cent mille élèves

nouveaux. Ces chiffres se passent de commentaires. » 3) Les interventions de l'Etat en faveur des familles. En ce qui concerne les manuels, les dispositions appliquées à la der-nière rentrée sont reconduites. Dans le domaine des transports scolaires, la progression du taux de participations de l'Et a t, accompagnée de l'effort des col-lectivités départementales et lo-cales, permet de réduire sensiblement la charge financière des jamilles, supprimée d'ores et déjà totulement dans certains départements. A la demande du comité des usagers. 15 % du montant des crédits de bourses seront laissés à la disposition des autorités régionales et locales pour des aides hors barème. Enfin, à propos de l'enseignement privé, M. Haby précise qu'un rattrapage progressif de la participation de l'Etat au forfait d'externat est actuellement à l'étude.

Premier orateur inscrit dans la

ment à l'étude.

Premier orateur inscrit dans la discussion générale, M. MEXAN-DEAU (P.S., Calvados) assure :

« Les chiffres annoncés sont des chiffres trompeurs, voire faux.

Sans inflation, nous aurions tont simplement une augmentation du budget de 2,5 % et non de 12 %.

Ce budget est donc un budget de pénurle. » Il relève ensuite les « habiletés » de la présentation d'un budget « gonflé artificiellement ». Vingt-huit mille huit cents création d'emplois ? « Out, mais dix mille relèvent de 1975; en jait, il y a 6 195 emplois réellement nouveaux, et encors sont-ils ment nouveaux, et encors sont ils lies à l'accroissement des effec-tifs scolarisés. Seuls huit cents emplois pouvent traduire une in-tention qui pourrait marquer une politique. C'est un chiffre deri-

M. BOUVARD (ref., Morbihan) plaide en faveur de l'enseigne-ment des langues et des eultures régionales, et souligne les inéga-lités qui existent encore dans le système d'enseignement, notam-ment en milieu rural. Il se déclare ment en milieu rural. Il se déclare préoccupé par la situation financière de l'enseignement privé et suggère un plan triennal de rattrapage pour le forfait d'internat.

M. ROHEL (R.I. Finistère) reconnaît que le gouvernement a consenti un effort « très important pour le beuvernement le tant » pour les bourses, mais les modalités d'attribution laissent subsister, à son avis, « des injus-tices flagrantes ; il jaudrait donc tices l'agrantes; il faudrait donc trouver un système plus juste, qui tienne compte davantage de la réalité des revenus familiaux ». Après avoir félicité le gouverne-ment pour les mesures prises en faveur de l'enseignement des langues régionales, M. Rohel de-mande que soit comblé le retard pris par les crédits de fonction-nement cotroyés à l'enseignement privé.

nement cottoyes a rensengament privé.

Constatant que M. Haby a pré-senté son budget « de mantère siglique », M. RALITE (P.C., Seine-Saint-Denis) affirme : « Le taux de progression de votre bud-pet n'augmente pas, il recule. get n'augmente pas, il recule. Vous nie voez bénéficié d'aucune priorité. Vos 28 874 emplois nou-veaux se réduisent en fait 7734, alors qu'il en faudrait 8 200 rien que pour les maternelles, et qu'il manque 100 000 places en C.E.T. Les 3 290 nouvelles classes maternelles seront payées à concurrence de 96,5 % par les collectirence de 96,6 % par les collectivités locales. » Evoquant l'accèlération » des nationalisations des
lycées et des C.E.E., il demande:
« A qui ferez-vous croire que l'on
peut netioyer, entreientr, administrer, gérer un C.E.S. avec sept
à huit personnes, un lycée avec
dix à onze! » Pour ce qui concerne l'accentuation » de l'aide
aux familles, il déclare: « Votre
allocation ne convre que 50 % des allocation ne couvre que 50 % des frais de lures en sizième, un peu plus de 30 % en cinquième. » M. JACQUES LEGENDRE (UDR., Nord) intervient sur les

points suivants: l'allégement des effectifs: « 1976 ne marquera pas des grands progrès. En 1970, il y coait 45 % de classes de plus de quarante dèves; en 1974, il n'y en ancit plus que 30 %, mais il jaut. arriver. à les supprimer complètement. »

— La nationalisation: « Même si elle n'est pas une paracés, elle est souvent souhaitée par les communes rurales, qui en attendicoissel. »

dent une diminution de leurs charges. Ce transjert de charges doit être complèté par une révision du jorjait établi en 1963 pour les constructions du premier cycle. »

— La grabulté des livres: « Il jout tenir les engagements pris. Même si elle n'est pas une paracés, et que doivent être les manuels au moment où se développe l'audiovisuel. »

M. GILBERT FAURE (P.S.) :

M. GILBERT PAURE (P.S., Ariège): «L'Etat se déchargs de ses responsabilités financières sur les collectivités publiques et sur les jamilles, par exemple, en matière de bourses, de transports et de livres scolaires. »

M. RENE RIBIERE (NL, Vald'Olse) à l'impression que de course de la contraction del d'Oise) a l'impression que « le gou-vernement s'accommode d'un pro-cessus de détérioration de la condition enseignants », qu'il estime, pour sa port, « lourd de conséquences ».

Favorable au piuralisme sco-laire, M. JOANNE (R.I. Char-rente-Maritime) se déclare hostils à l'étatisation de l'enseigne-ment et au monopole du ministère de l'éducation. Pour terminer, il estime «intolèrable la prétention de certains maîtres d'imposer leurs convictions à leurs élèves ».

M. LE PENSEC (P.S., Pinistère)
déplors que « les propos pleins de
ferveur du ministre en faveur de
l'enseignement des langues et des l'enseignement des langues et des cultures régionales ne débouchent que sur le néant ». Puis relève « le coup d'arrêt brutal » donné par M. Chirac à l'évolution, vers le régionalisation et souligne « la méfiance du gouvernement à l'égard des identités régionales ». Pour M. DUPUY (P.C., Valde-Marne) « parter d'organiser régalité des chances dans une société injuste relève d'un simple

citté injuste relève d'un simple exercice de langage ». M. GISSINGER (U.D.R. Haut-

exercice de langage ».

M. GISSINGER (U.D.R., Haut-Rhim) déplore « las réformes trop nombreuses qui déroutent élèves, enseignants et parents », Il estime que « la valeur pédagogique réelle doit primer sur l'ancienneté et les déplômes ».

M. L'UCIEN PIGNION (P.S., Pas-de-Calais) dénonce « l'inco-hérence » des politiques successives suivies par les gouvernements de la v' République, et assure que « le personnel enseiments de la v' République, et assure que « le personnel enseiment et décourage », M. DOUS-SET (app. R.L., Eure-et-Loir) souhaite que l'on aide les communes qui constituent des regroupements pédagogiques.

M. GAULLARD (P.S., Deux-Sèvres) demande à M. Haby S'il est prêt à déposer un projet de loi-cadre pour ouvrir des classes à partir de trente-cinq élèves inscritz.

M. GARCIN (P.C., Bouches-du-

a partir de trens-cinq eleves inscrita.

M. GARCIN (P.C., Bouches-du-Rhône) affirme que « la réforme Haby a completement abandonsié le principe de la gratuité, dont le budget tradait le rejus délibéré ».

M. LABORDE (P.B., Gers) estime que la progression des crédits d'équipement correspond en fait à une régression si l'on tient compte de la hausse des prix.

l'État se décharge de ses responsabilités

M MAURICE BLANC (P.S., Savois) définit un projet de l'enseignement maternel tel que le conçoit son groupe.

M GAUSSIN (réf., Loire) s'inquiète des difficultés rencontrées pour développer l'enseignement en milieu rural.

M DELEHEDDE (P.S., Pas-de-Calais) note qu'au rythme ac-

M DELEHEDDE (P.S. Pas-de-Calais) note qu'au rythme actuel, il faudra cinquante ans pour parvenir aux normes fixées par le ministère en matière d'aide et de soutien psycho-pédagogique.

M. LIGOT (appar. R.L. Maine-et-Loire) se préoccupe du forfait d'externat pour l'enseignement privé sous contrat d'association et en réclams la mise à jour. M. JOURDAIN (P.C., Gard) estime que « le gouvernement a élevé les transferts de charges à la hauteur d'une institution ».

institution ».

M. ALBERT EHM (U.D.R., Bas-Rhin) déplore que depuis deux ans aucun nouvel établissement d'enseignement technique n'alt été mis en chantier en

M. JOSSELIN (P.S., Côtes-du-Nord) reconnaît que certains en-Nord) reconnaît que certains en-seignements privés ont des diffi-cultés financières, mais souligne en coutrepartis les nombreux avantages dont ils bénéficient. Il estime que « la dualité sco-laire n'est pas la liberté de l'en-seignement car elle javorise les gaspillages», « L'école publique, affirme-t-Il, doit être l'école de tous, donc l'école de la neutra-lité. »

Pour M. Maurice ANDRIEUX

Four M. Maurice ANDRIEUX (P.C., Pas-de-Calaia): « Cour qui se tarquent de gerer l'imprévisible ne peuvent même pas gérer le prévisible. »

Après les interventions de MM. DESANLIB (réf., Loir-et-Cher), OARPENTIER (P.S., Loire-Atlantique), RICHOMME (R.I., Calvados), HUGUET (P.S., Pas-de-Calais), K.E.D.IN.G.E.R. (U.D.R., Moselle) et GILBERT SCHWARTZ (P.C., Meurthe-et-Mosells), M. GUERMEUR (U.D.R., Finistère) plaids en faveur de l'enseignement privé affirmant que « l'enfant apparaffirmant que « l'enfant appar-tient d'abord à sa famille ». « Ce n'est pas la guerre à l'enseigne-ment public que nous voulons, affirme-t-il, mais le droit d'exister. » Dans son intervention, Mme AN-

NIE IESUR, secrétaire d'Etat chargés de l'enseignement pré-scolaire, indique notamment qu'il ne semble pas possible, actuelle-ment, d'entreprendre un effort d'actualisation du taux de subvention pour la construction de classes maternelles. Elle reconnaît MAYONN (app. U.D.R., Mayonne) remarque que, si l'on voulait satisfaire toutes les revendications exprimées au cours de ce débat, il fandrait doubler la budget de l'éducation nationale. résulte, à son avis, de la charge financière que les petites com-munes supportent difficiement. Elle souhaite que l'écols mater-nelle en milieu rural constitue un

nelle en milleu rural constitue un lleu d'attraction pour les parents st plus particulièrement pour les mères. En zone urbaine, elle relève la création d'un personnel nouveau, à statut municipal, les aides-éducatrices, qui pourront assister les institutrices.

Répondant aux orateurs.

Répondant aux orateurs, M. HABY reconnaît l'existence de certaines injustices dans l'attribution des bourses, mais il y voit la conséquence du système fiscal. Il indique qu'un point supplémentaire sera attribué au père ou à la mère élevant seul ses enfants et que les chèmeurs disposeront st que les chômeurs disposeront d'une bourse dite provisoire. Après

avoir affirmé que « le concours demeurera la principale voie d'acdemeurera la principale voie d'accès à l'enseignement », le ministre
précise, pour ce qui concerne l'enseignement privé que le gouvernement a décidé d'inscrire 39 mililons dans ls collectif de fin
d'annés pour le forfait d'externat.
Le gouvernement propose également, en seconde lecture, un
amendement tendant à accorder
des crédits complémentaires. En
conclusion, il accuse l'opposition conclusion, il accuse l'opposition a d'avoir tenté de jeter de la pou-dre aux yeux de l'opinion > et rappells que depuis quinze ans elle a toujours refusé de voter ce braissé.

budget.

L'Assemblée adopte ensuite les crédits de l'éducation. La séance est levée à 2 h. 50 du matin, jeudi

Ce n'est plus « le premier »

gnament supérieur, le budget de l'éducation a ceasé d'être « le mier de l'Etat », comms on l'a sièrement répété pendant de nombreuses années. Différence de présentation qui traduit aussi des changements de priorités. Devance par les P.T.T. (51 milllards de Irenca) et le dáfense (50 milliards), le ministère de l'éducation demeurers cependant l'un des plus gros dépensiers avec 46 267 millions de francs. Cels raprésente un scerois-sement de 19,5 % par rapport au budget initial de 1975 euquel le plan de soutien à l'économie e siouté 1 461 millions. Cetts hausse, apparemment forte, ne permet cependant que quelques sctions nouvelles importantes, notamment le nationalisation de collèges et le titula-

Les crédits d'équipement (3 088 millions en « autorisations de programme », c'est-à-dire en constructions commencées en 1976) tendent toujours é diminuer progressivement per l'effet de le usse des coûts. La - taveur comparativement accordée à l'enseignement technique (756 mililons de Iranes prévus pour 1976) et aux melecnelles (208 millions), sauls secteurs où la nombra de leçon sensible, ast plutôt le résultat de la diminution des crédita pour les autres, même pour le premier cycle, encore premier consommateur de crédits (1 121 millions), que d'un nouvei effort. Toutefois le plan de soutien è l'économie apporte, cet automne, un aupplément non négligeable pour ces trois domaines (350, 100 et 484 millions de trancs respectivement).

Sur les crédits de tonctionnement (43 463 millions de francs), il n'y a guère que 984 millions de Irancs de 2 % du total). Sur les créations d'emplois (28 874) prévues en 1979 dix mills sont, on tait,

d'instituteurs payés jusqu'à présent sur des crédits de remplecement ou de meltres suxitinées à la nationalisation de plus de mille cent établisdaire. Alnsi, il ne restere plus, à le lin de 1976, que six cents collèges municipaux environ, qui normalement doivent être nationalisés à leur tour en 1977, Cette grosse opération égers le lardeau qui pèse sur les linances municipales, même al certains services restent é le charge des communes. Celles-cl cependant jugent encore excessives leurs dépenses d'enseignement, notamment pré-acolaire. La commission des finances de l'Assemblée nettonale n'avait, au départ, accepté de voter les subvendons d'équipement pour 1976 que al celles versões sux communes pour les ácoles primeires et meternelles étaient sensiblement relevées.

naires nouveaux, dont quelque six mille enseignants, seron recrutés à le rentrée de 1976. Du moins, pour les matemelles, le nombre prévu (1800) correspond-li mieux que les années précédentes à l'eugmantadon des effectis permettre de diminuer beaucoup le nombre d'éléves par classe. pour les transports scolaires (723 millions de trancs contre 568 en 1975) na permettra pas non plus de d'iminuer sensibiament las dépenses des tamilles, so raison de le heusse des tarifs, contrairement à ce qui s'est produit cette année.

En revanche, un elfort (424 millions de Iranca supplémantaires) est encore fait pour l'enseignement privé, mêms a'll correspond pas eux demandes de celul-ci, qui réclame notamment un = rattrapage - du - forfait d'externat -.

LA SUPPRESSION DU VOTE PAR CORRESPONDANCE

MM. Zuccarelli et Pierucci doutent de la fin de la fraude électorale en Corse

Après l'adoption par le conseil des ministres du mercredi 12 novembre d'un projet de loi visant à supprimer le vote par correspondance, M. Jean Zuccarelli, député radical de gauche, maire de Bastia, a déclaré le même jour : le le vote par correspondance, qui pouvait être excellent dans som principe, était absolument détestable dans ses modalités d'application. Le gouvernement, qui a préjéré une mesure radicale de suppression au lieu de modifier le vote par correspondance, va lui substituer le vote par procuration qui n'est pas absolument sur. Il faudra veiller aux modalités d'application pratiques, si l'on veut grriver à un assuintssement du cimat dectoral. > De son côté, M. Michel Pierucci (indépendant), maire de Corte, ne pense pas que la suppression de ce mode de vote supprimera pour autent la fraude électorale. « Il y a, a-t-il dit, les

procès-verbaux falsifiés, les listes truquees, tout ce qui entoure le système de vote en Corse, sans compter les pressions de toutes sortes qui créent pendant les élections un climat anormal, au sein duquel l'électeur est loin de se sentir libre. >

[C'est en Corse qu'était le plus fréquemment utilisé le vote par cor-respondance. Cette pratique a donné lieu dans l'île, et depuis longtemps, à d'innombrables abus. Dimanche 2 novembre encore, lor

du premier tour de l'élection muni-cipale S'Ajaccio, des incidents s'étaient produits, lors du déponillement, au sujet des votes par correspondance. La liste du parti bonapartiste avait en effet obtenu 603 voix sur les 679 votes par cor-réspondance admis, alors qu'elle us devait rassembles en définitive, compte tenu du vote s physique n dne 3 133 Aojx ant 17 206 antipales

M. MICHEL BOSCHER: à quoi sert le secrétariat d'État à la culture?

Dans le dernier numéro de Vous n région parisienne, mensuel l'information du district de la égion parisienne, le président du consell d'administration de cette ssemblée, M. Michel Boscher, qui st également député U.D.R. de st également député U.D.R. de Essonne, lance une violente aitaque contre le sécrétariat d'Etat à
a culture, il écrit notamment :

« Le secrétariat d'Etat virionne, il s'agite, il parle, il interlit_ mais que fait-il de positif ;

l participe aux engouements de
otre époque, c'est sa caractérisique principale. ique principale.

» En matière théâtrale, il se

pame d'aise devant des speciacles pame a use acount uses specialités d'avant-garde qui cherchent, sans le trouver, un public excédé d'avoir à contempler, moyennant finances, des gesticulations réputées géniales sous prétexte d'engagement politique.

En matière architecturale il

sacrifie à la mode rétro (...).

"En matière d'ande aux collectivités locales (qui, elles, connais-sent les goûts et les besoins de leurs habitants), il veut imposer ses conceptions et ses hommes suns pour autant contribuer au-trement que nominalement aux charges qu'il crée (_)



Les studios de l'AVANT-SEINE sont aux premières loges sur Paris. Vous y faites un placement

L'Avant-Seine à Paris nouveau 15° arrondissement. Une tour brestigieuse sur le Front de Seine. Tout Paris à vos pieds.

Là, 296 appartements luxueux du duplex au studio. Des studios tout confort et pleine lumière où toute perte d'espace a été évitée : 25 à 42 m² de surface habitable, de grands séjours, de vraies salles de bains pour la détente, des cuisines équipées d'appareils de grande marque.

Venez juger sur place, nous vous dirons tout sur les possibilités de l'Avant-Seine.

Appartements témoins, ouverts tous les jours 4-8, rue Robert-de-Flers 75015 Paris - Tel. 577.68,21.

e désire recevoir des renseigne	ements sur le program
PAVANT-SEINE	
lom.	•

Téléphone.

SOFAP - 64, rue de Lisbonne, 75008 Paris

L'AVANT-SEINE Prix fermes et définitifs

Voici des extraits de l'entre-

tien télévisé du chef de l'Etat, mercredi 12 novembre, evec

Roger Stephane, diffusé par

Antenne 2 (voir nos dernières

éditions datées jeudi 13 no-

e Nous sommes la troisième

puissance nucléaire. Nous som-mes naturellement lots derrière les deux premières, c'est us fait, mais nous sommes la troisième, nettement ovant les Britanniques,

explique le ches de l'Erst, je veux dire par là, par exemple sur le plan sous-marin, nous a von s, comme vous le savez, la matirise complète de notre dispositif de

compete a not a aspas, as sous-marins, nous avons fabriqué nous-mêmes les engins transpor-tés, alors que les Britanniques utilisent des Polaris fournis par

utilisent des Polaris fournis par les Elais-Unis. A lors le choix était un choix économique, savoir ce que nous devions développer à l'heure actuelle; alors ce qui assure pour l'insiant la meilleure sécurité à la France, c'est une combinaison de trois éléments: d'une part, les fusées sol-sol, c'est-à-dire celles du plateau d'Albion qui peuvent être utilisées très ravidement, leur mise en place est

LES DÉCLARATIONS DU PRÉSIDENT

A ANTENNE 2

M. Giscard d'Estaing: moyen essentiel

la dissuasion nucléaire n'est pas suffisante

A LA COMMISSION DES LOIS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Lecanuet reproche à M. Poniatowski de mettre en cause la justice

de la justice qui dit — enfin et vivement — son joit au ministre de l'intérieur ou de ce dernier l'impudence, quand il affirme tranquillement n'avoir e jamais critique la justice >.

Le 4 février dernier, d Radio Monte-Carlo, le ministre d'Etat dit : « Les policiers se plaignent de la clémeace des juges, moi aussi. » Le 10 octobre, d l'Assemblée nationale : C Disons-le franchement, il est souhaitable que les décisions de justice visent plus à la protection de la société, des honnêtes gens et des innocents qu'à se préoccuper du sort et de l'avenir des criminels. »

L'audition du ministre de la justice par la commission des la justice par la commission des lois de l'Assemblée nationale, mer-credi 12 novembre, sur le budget de la justice, a fourni à M. Jean Lecanuet l'occasion de critiquer
— très vivement — les déclarations de M. Michel Poniatoswki sur le « laxisme » des ma-

S'adressant aux membres de la commission, M. Lecanuet a indi-

« Contrairement à vous, cer tains accusent la justice d'être trop indulgente et traient jusqu'à lui imputer l'augmentation de la criminalité. Je ne veux pas polé-miquer ovec le ministre de l'intérieur, je n'ai qu'un reproche a lui jaire : c'est de mettre en cause la justice. Je ne mets pas en cause

QUERELLE PC-PS...

CONTINUE!

de l'Assemblée nationale, M. Poniatowski se plaint que « le comportement trop laxiste des magistrats compromette parfois les bons résultats de la police, notamment par la remise en liberté trop rapide des délin-

On peut aussi rappeler son destr, proche d'ailleurs du non-sens, de voir instituer des « peines automatiques » contre ceux qui se rendent coupables de port d'armes illégal.

Enfin, le ministre avait si peu critique la justice qu'il avait même fini par provoquer l'exaspération de l'Union syndicale des criminels. Je pourrais dresser le bilan des jugements qui ne sont pas exécutés par la force publique. Je ne le jais pas Mais fatmerais que cette polémique s'arrête. Je comprends les difficultés énormes que la police rencontre; elle manque de moyens en personnel et en matériel. Il en est de même pour la justice. La justice et la police, la chancellerle et le ministère de l'intérieur doivent coopérer étroitement, chacun pour son secteur. Il n'est pas bon — je le dis franmagistrats qui, dans un assez long commu-niqué, s'était étonnée « qu'un membre du gouvernement puisse donner l'impression de méconnaître, à la fois le principe de la solidarité gouvernementale, la volonté du législateur et la souveraineté des juges populaires (le Monde deté 26-27 octobre).

.M. Poniatowski, n'ignore pas davantage cette réaction qu'il ne peut avoir oublié les propos qu'il a tenus. Feindre le contraire, n'attribuer les paroles du ministre de la justice qu'à « la fatigue » relève, dans ces conditions, de la désinvolture sinon du

PHILIPPE BOUCHER

a le drott d'en faire, hormis les ministres, tous solidaires. Puis le ministre a ajouté : « Je tiens à votre disposition d tous des documents qui prouvent que la justice prononce des peines gé-néralement sévères ; s'il y a un néralement sévères; s'il y a un problème, c'est en ce qui concerne l'exècution de ces peines. Pour vous dire mon sentiment personnel sur la question du châtiment, f'estime qu'il faut, bien entendu, maintenir les dispositions législatives concernant la libération conditionnelle et les réductions de durée d'emmisonnement, mais quarantaine d'articles de notre code pénal, et peut-être est-ce trop, mais û est des cas où elle doit être maintenue. C'est du moins mon sentiment personnel, je le répète.

je le répète. »
Informé des déclarations le concernant, M. Pomiatowski s'est déclaré « étonné des propos de M. Jean Lecanuet », qu'il a jugés « sans intérêt » et dus « à la jatique ». Sur le fond, le ministre d'Etat a affirmé qu'il n'avait « jamais critiqué la justice, jamais fait de polémique au sujet de la criminalité ni avec la justice ni avec le garde des sceaux ».

durée d'emprisonnement, mais qu'il est une catégorie de crimes particulièrement odieux, ceux par des otages pris au hasard, qui appellent des peines particulière-» Ce sont d'ailleurs ces crimes-là qui, en se multipliant répandent.

le sentiment d'insécurité assez généralement partagé par les Français. Faut-û les punir de mort? Non sans regrat, pour ma part, je propose, en effet, de maintenir cette peine pour les crimes odieux. Elle est prévue dans une

ni avec le garde des sceaux». Il a conclu : « J'espère que c'est un malentendu.»

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE PARISIENNE

L'HUMANITE : règlement de

ment ripoureuses.

exemple dont les victimes sont des personnes âgées ou des enjants ou

« Que deux ministres, membres d'un même gouvernement, s'affrontent en apparence violem-ment, pourrait donner à croire qu'il existe des divergences projondes au sein de la mojorité présidentielle concernant la poli-tique à suivre sur un problème

» C'est un trompe-l'œll, M. Poniatowski comme M. Lecanuet croient l'un et l'autre aux vertus de la répression face aux diffi-cultés que soulève la politique d'un gouvernement dont ils sont solidaires. (-1

a'un gouvernement dont us sont solidaires. (...)

3 Mais sous prétexte de porter attention à la sécurité des Francais ou à la justice qui les régit, les deux compères semblent en fait régler des comptes qui n'ont pas arand-chose à roir unes le (Dessin de Konk.) préterte qu'ils se donnent.

LE FIGARO: une faille.

Autrement dit, M. Lecanuet n'a-t-il pas voulu hier amener M. Giscard d'Estaing à choisir entre M. Poniatowski, président des républicains indépendants, et lui-même, qui représente le Cen-tre dimensité seri ditse Pillui-même, qui représente le Cen-tre démocrate, c'est-à-dire l'élé-ment nouveau de la majorité présidentielle issue de l'élection de 1974 ? On est d'autant plus en droit de poser la question que — ce n'est pas un secret — les centristes sont de plus en plus agacés, voire ulcérés, de ce qu'ils appellent l'« impérialisme » des républicains indépendants et des a débauchages » d'élus centristes « débauchages » d'élus centristes par les « giscardiens » (...).

par les « giscardiens » (...).

» Il. n'en demeure pas moins
que c'est la première faille sérieuse qui apparaisse au grand
jour dans la majorité. Du coup, pour la fin de l'année risque d'être, quelle que soit son ampleur arithmétique, politiquement significatif. a

(PIERRE THIBON.) LE QUOTIDIEN DE PARIS:-le

e En réalité MM Leconnet e Poniatowski, qui appartiennent l'un et l'autre à la « majorité » du premier tour de l'élection présidentielle, n'ont pas de motifs nrisidentielle, n'ont pas de motifs de querelle politique. Mais Ponia a pris, depuis cinq cents fours, l'habitude de rouler des épaules à tout propos tandis que certains militants du Centre démocrate reprochent à leur chef de les avoir trop étroites. Cela agace M. Lecanuet, qui, par une forme de compensation, prend la défense du matériel humain confié d sa charge ministérielle avec d'autant plus de vigueur qu'il connaît la fragilité sociologique de celui-ci. Et du coup s'identifie d lui: « Il n'est pas bon qu'un » ministre porte des jugements de valeur sur un autre ministre. » Or il semble que jusqu'alors M. Pontatouski avoit éparqué la personne de M. Lecanuet. Du moins en public. »

Pour son ouvrage « Prévention et contrôle social », M. Pierre Lascoumès a reçu le prix Gabriel-Tarde 1975, décerné par le comité de coordination des recherches criminologiques au ministère de la justice, que préside M. Paul Amor, premier uvocat général honoraire à la Cour de cassation. Les renseignements concernant cet cuvrage doivent être demandés au C.G.R.C., ministère de la justice, 4, rue de Mondovi, 75001-Paris.

qui peuvent être utilisées très rapidement, leur mise en place est
instantanée; d'autre part, le
transport aérien par Mirage-IV
qui est assez souple puisqu'il peut
choisir ses objectifs, male qui
pose, comme vous le savez, un
problème de portée car nous sommes à la limite de portée de nos
appareils, et enfin le lancement
par sous-marins.

Considérant qu'il ne fact pas Considérant qu'il ne faat pas toujours penser « à la grande guerre continentale européenne », mais qu'il existe d'autres formes possibles de conflit, le chef de l'Etat ajoute : « Il faut voir que notre problème, c'est à la fois, dans la mesure de nos moyens, d'éviter l'agression contre la France et c'est également de donner à la France ce sentiment de la sécurité, et je dirais d'une cerner à la France ce sentiment de la sécurité, et je dirais d'une certaine puissance; il ne faut pas que, pis-à-vis des incidents qui peuvent se produire ici ou là, des menaces, sur ses personnes, sur ses biens, la collectivité française ait le sentiment d'être une collectivité faible; or, pour qu'elle ait ce sentiment de sécurité, de puissance, il faut qu'elle ait un certain nombre de moyens conven-

La nécessité 'des forces conventionnelles

» Pour la collectivité française, les Français. Le fait de savoir qu'il y o des moyens comparables d ceux des autres pays nous permettant de réagir vis-à-vis de crises moyennes, c'est-à-dire d'assurer à tout coup la sécurité de nos frontières ou de faire en sorte qu'on ne puisse pas se livrer vis-à vis de tel ou de tel de nos départements d'outre-mer à une agresa us de lei ou de lei de nos depar-tements d'outre-mer à une agres-sion soudaine, même limitée, je crois que le sentiment de cette sécurité suppose l'existence de forces conventionnelles.

forces conventionnelles.

» L'originalité de l'allion ce atlantique, ça n'est pas qu'il y ait une alliance, c'est le fait qu'il y ait un dispositif militaire intégré, c'est-à-dire qu'en temps de paix et non pas en temps de guerre, la structure militaire, le commandement militaire, soient intégrés et, par exemple, à l'heure actuelle, qu'il y ait un commandement militaire américain, pour l'ensemble du dispositif intégré de dement militaire américain pour l'ensemble du dispositi intégré de l'alliance en Europe, dont nous ne jaisons pas partie. Ce qui jait que le caractère automatique de l'engagement en cas de guerre résulte de la combinaison de l'altiance et du dispositif intégré et non pas du jait de jaire partie de l'alliance. Or, la France ne jaisant pas partie du dispositif intégré, elle juit partie d'une alliance, elle en a jait souvent partie dans le passé, elle a donc effectivement la liberté d'appréciation des conditions dans lesquelles jouent les clauses de l'alliance.

» L'ai pensé, je pense, qu'il n'est pas inutile à l'heure ac-tuelle de parler des problèmes de tuelle de parler des problèmes de la défense européenne parce que les conditions politiques n'étant pas remplies, c'est un débat qui, d l'heure actuelle, ne peul pas aboutir et je note que, ne pouvant pas aboutir, il y a deux inconvénients : le premier c'est que, comme les Européens sont en désaccord sur ce sujet, cela risque d'accentuer certaines divisions de conception entre eux, et d'autre part, que cela protoque sions de conception entre eux, et d'autre part, que cela provoque une réaction d'inquiétude de le part de l'Union soviétique. Mon attitude était donc de dire: puisqu'd l'heure actuelle on ne peupas attendre de résultais positifi d'une telle discussion et qu'elle comporte, par ailleurs, des inconvénients, pourquoi l'entreprendre? Parce que, la vérité, c'esqu'il peut y avoir une défense d'Europe, et je vais plus loin, il oura une défense de l'Europe mais il ne peut y avoir une défense de l'Europe que du jour o il y aura un pouvoir politiqu reconnu et fonctionnant en Europe, et il est évidemment impos sible, absurde, d'imoginer un systère. sible, absurde, d'imoginer un sys tème de défense sans structur politique com mune; ça n' jamais existé nulle part. On re tombe dans les schémas d'o-liance. Or la mise en place d'ins titutions politiques en Europe e: une œuvre qui est en cours ; na turellement, on ne le voit pas en core beaucoup; mais je peu vous dire que je constate qu l'heure actuelle, cette œuvre e, en cours et qu'elle aboutira probablement dans des déluis rossin, de ceux qui on; été prévu les années 80, »

La dissuasion a Dans les plans qui sont étr

diés pour l'éventualité d'une be taille en Europe, û y a des plat qui prévoient une bataille par de moyens purement conventionne et, dans cette bataille convention nelle, les forces de l'alliance a lantique sont d même de menca compat avec des moyens ada; tés; douc, a ne jant pas imagin que éette situation, c'est une s tuation dans laquelle il n'y aura que le passage immédiat du coi fitt nucléaire qui puisse assurune certaine sécurité à l'Euroj de l'Ouest. Mais ée réputé pro de l'Ouest. Mais je répète pot conclure : je crois qu'd l'heu: actuelle, d'abord toutes les grar actuelle, d'abord toutes les grar des puissances du monde font u effort de puissance; c'est ains bon; je suis par nature pacifiqu mais je constate que toutes le grandes puissances le font et dirais même c'est un de leur grands efforts, l'Union soriétiqu fait un grand effort, les Chinofont un grand effort, les Allemands un grand effort, donc le france qui est une puissance, qua l'histoire d'une puissance, do avoir une délense. Par rapport ce qui o été fait jusqu'et, i avoir une délense. Par rapport ce qui o été fait jusqu'ici, i considère qu'effectivement la dis suasion est le moyen essentiel, l'moyen ultime de la sécurité d'l'existence de la France, et qu'et même temps elle nous donne parapport aux autres une certains autonomie de notre situation de défense, donc cette dissuasion doit être maintenue ce servir servir des defense, donc cette dissuasion don the maintenue, ce qui veui dire qu'elle doit être toujours porté au niveau technique nécessaire ce qui est un problème puisqui comme les autres progressent nous sommes obligés nous-mêmes de progresser : mais qu'elle ne suffirait pas, quoi que puissent penser certains spécialistes, à donner d la France le sentiment de la sécurité », conclat M. Giscard d'Estaing.

• Les gendarmes de Valence ont arrêté M. Jean-Louis Barban-son, sous le nom duquel s'étalent présentés les jeunes gens interpellés pour avoir perturbé la cérémonie du 11 novembre. Poursuivi pour insoumission, M. Barbanson devait être transféré dans une prison militaire. orison militaire.

Un autre insoumis, M. François Chevignon, continae à Lyon, à l'hôpital militaire, une grève de la faim commencée à Roanne, le 27 octobre. Le statut d'objecteur liu ayant été refusé, il réclame que le droit à l'objection puisse être reconnu à tous moments, pour tous motifs.

Le tribunal correctionnel de Rouen a jugé, mercredi 12 novembre, en flagrant délit, huit jeunes gens qui avalent profané le monument aux morts de la commemoration de l'armistire. Sept des prévenus, parmi lesquels un ingénieur et trois universitaires, condamnés à des pelnes de prison avec aussis et res de prison avec sursis et d'amende, ont déclaré qu'ils avaient estimé que ce genre de cérémonie commémorative entretenait l'esprit guerrier, mais qu'ils n'avaient pas réfléchi à l'emotion que leur acte pouvait . susciter dans la population —

 v_{i} , M

Le chef de l'État rend hommage au garde des sceaux

Il n'est pas bon — je le dis fran-chement et publiquement — qu'un ministre porte des jugements de

valeur sur la justice, surtout lors-qu'ils sont déjavorables.

qu'ils sont défavorables.

» La police fait son devoir, mais il lut arrive de commettre des erreurs; il arrive que des policiers s'entretuent ou abattent des innocents. Je n'ai jamais fait de déclarations publiques à ce propos. J'aimerais que cessent les attiques contre la fustice; tout un chacun

(Suite de la première page.) Le projet de « grande fédération des centres • lancé en août 1971 par le secrétaira général de la Fédération nationale des républicains indépendants àtait surtout epparu comme une machine de guerre dirigée contre les gauflistes ; II n'avait pas inquiété outre mesure le maire de Rouen, gardien jaloux de l'identità de sa formation. Les mêmes Intentions expansionnistes reprises par le bras droit de M. Giscard d'Estoing au lendemain de la conquête de l'Elysée avaient revêtu un caractère tout diffèrent.

M. Lecanuet s'étail employé, dès lors, à résister à son envahissant partenaire, lächant un jour pour mieux reprendre le jendemain, acceptant en octobre 1974 de signer avec M. Ponlatowski un protocole d'accord pour s'empresser de l'oublier, cardiens pour mieux proclamer l'indépendance du Centre démocrate, ne craignant pas, en janvier 1975, de faira cause commune avec son concurrent de longue date, M. Servan-Schreiber, pour lancer la Fédération des réformeteurs.

isoler l'aile « démocrate chrétienne.»

Il s'agissait en l'occurrence de répondre à une nouvelle offensive des giscardions en direction du centre, offensive qui visalt à créer nouveau centre-gauche (autour de personnalités comme MM. Dura-four et Rossi) susceptible d'isoler l'aile - démocrate chrétienne - des

modérés et de la rendra plus vuiné-Le bureau exécutif de l'U.D.R. réaffirme son «soutien loyal» au président de la République

Le bureau exécutif de l'U.D.R., qui a siège mercredi 12 novembre en présence de M. Jacques Chirac, premier ministre, n'a pas évoqué l'éviction de M. Alexandre Sanguinetti de la présidence de l'ORSTOM (Office de la recherche scienifique et technique d'outre-mer). « Il ne faut pas confondre la politique politicienne avec la politique de la Republique et da goursennes avec la politique de la Republique et de continuer et d'outre que cette action doit france », a noté M. Couve de Murville, tands que M. Michel les mouves nécesties de continuer et d'outre que cette action doit continuer et d'outre de mouves nécesties de continuer et d'outre de continuer et continuer France », a note M. Couve de Murville, tandis que M. Michel Debré lacçait un nouveac cri d'alarme contre l'inflation, en soulignant que ce phénomène constitue « la plus grande menace qui puisse peser sur un pays car la dégradation de l'Etat suit toutours ».

Le bureau exécutif a insisté sur la nécessité de s'attaquer aux problèmes de structure en définissant une politique de la famille « adaptée aux nécessité démographiques » et une politique économique « non conjonc-turelle ».

Dans son intervention, M. Jacques Chirac, après avoir invité l'U.D.R. à favoriser le développement du secteur e jeunesse » de la formation, a évoqué les « petitis frémissements » que la majorité a connus. « Nous sommes loyaux parce que nous sommes responsables, a expliqué

ajoute que cette action doit continuer e d donner d la France les noyens nécessaires d son indépendance, notamment en indépendance, notamment en matière de défense nationale et dans le domaine d'une diplomatie libre de toute allégeance p. Il a souligné « l'importance qu'il attache à l'unité nationale et à la garantie de la sécurité des cilipsens »

et à la garantie de la sécurité des citoyens a. Samedi 15 novembre, l'U.D.R. doit réunir ses sept cents cadres régionaux et locaux à l'Hôtel Sheraton, en présence du premier ministre. A l'ordre du jour de cette session figure « l'examen de la situation politique dans la perspective des élections cantonales ». L'U.D.R. doit en outre étudier le lancement d'une campagne d'information et d'adhépagne d'information et d'adhé-sions, la préparation des journées nationales U.D.R.-Jeunes des 6 et 7 décembre au Bourget, la création de clubs de réflexion et les grandes actions prévuee

multipliant les déclarations de rable à des propositions de rappro-bonnes intentions à l'égard des gispendants. Cette fols encore, M. Lecanuet evalt paré le coup et maintenu vaille que valle son parti hora d'etteinte, quitte à laisser la Fédé ration des réformateurs, une fois l'alerte passée, retrouver la quiétude. Cette mésentente politique ne pouvalt pas ne pas algrir aussi les rapports • techniques • des deux

> Pour vif que soit le conflit, ou plutôt le rebondissement du conflit, entre le ministre d'Etat et le garde des sceaux, faut-il dramatiser, aller jusqu'à prévoir un éclatement de l'équipe gouvernementale, une ruoture entre les formations majoritaires ?

Il convient de se garder d'aller aussi ioin car il est évident que de telles cassures remettraient en cause, ni plus ni moins, un système qui depuie plus de dix-sept ans, se flatte de sa solidité et de le stabilité qu'il a apportée eu pays. Au demeurs choc Ponlatowski-Lecanuet n'est par

On n'e pas oublié la vive querelle qui, à propos de l'affaire Up, avait longiamps opposé M. Messmer, pre mier ministre, à M. Charbonnel ministre du développement industriel et scientifique, et qui évait éclaté aur le place publique en janvier 1974. On sait blen, d'autre part, que, depuie l'installation de M. Giscard d'Estaing à l'Elysée, les relations entre gaullistes et giscardieus sont empreintes d'algreur et qu'il y a entre eux compétition, rivalité, eusceptibilité et non amulation.

Il reste que l'autorité du président de la République est mise en cause dans la mesure où deux de ses principaux ministres demeurent sourds à ses appels et insensibles à ses admonestations. Le chef de l'Etat s'en est parfaitement rendu compte, et a tenu à rendre hommage, dès jeudi matin, à l' « adversaire » du ministre d'Etat. Les querelles n'en ont pas moins tendance à se muitiplier, ce qui crée problème. Verra-t-on blentôt le jour où M. Giscard d'Estaing devra revenir au langage de le IV République, et prendre les accents du bon M. Queuille pour supplier ses - amis - de comprendre qu'ils sont « condamnés à

vivre ensemble • ? RA: MOND BARRILLON.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous colevez vos lunettes, montrez-le eussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de your monverez chez isorrico une vaste gamme de sentino de contact, classiques, souples ou minificibles, epéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité, Essayez-les gratuitement chez :



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

· .. .

oir quelques raisons de s'in-

Des choix inevi

Stell Continner à perfectionner l'arsenal nucléaire sur le double
plan de la quantité et de la
pour expliquer ses intentions
dans ce domaine. De l'aisance ou les fathlesses de la stratégie
pour en améliorer la mobilité et
la disponibilité Modifier le statiounement des unités lequel privillégie une défense trop exclusivenment orientée sur le front de
l'est au dérimient d'une frontière
l'est au dérimient d'une frontière
par le chef de l'Etat an commandement militaire, telles qu'elles
apparaissent dans ses derniers
apparaissent dans ses derniers
unitaire de la chose militaire
les famblesses de la stratégie
réançaise, par cultification de l'empression
des amoyens navals de protection
du trafic commercial maritime
des moyens navals de protection
du trafic commercial maritime
des moyens navals de protection
du trafic commercial maritime
des moyens navals de protection
du trafic commercial maritime
des amoyens navals de protection
du trafic commercial maritime
des moyens navals de protection
du trafic commercial maritime
des moyens navals de protection
du trafic commercial maritime
des moyens navals de protection
du trafic commercial maritime
des moyens navals de protection
du trafic commercial maritime
des moyens navals de protection
du trafic commercial maritime
des moyens navals de protection
du trafic commercial maritime
des moyens navals de protection
du trafic commercial maritime
des moyens navals de protection
du trafic commercial maritime
des apparaissent dans ses derniers
des armées, qui a réussi à sur
monter le manque d'expérienc
dont a longtemps fait preuve l'an
cien ministre des les finances
des armées, qui a réussi à sur
monter le manque d de technicien de la chose militaire

pour expliquer ses intentions
dans ce domaine. De l'aisance,
même pour souligner les ambiguités
ou les fabliesses de la stratégie
française, par exemple à propos de
l'emploi de l'armie uucléaire tactique Phuton ou de l'insuffisance
des moyens navals de protection
du trafic commercial maritime.
Tel est apparu, à la télévision
du moins, le chef de l'Etat, chef
des armées, qui a réussi à surmoniter le manque d'expérience
dout a longtemps fait preuve l'ancien ministre des finances lorsqu'il voulait évoquer les questions
de défense. Dix-huit mois après
son élection, le président de la
République a donné l'impression
qu'il savait — d'ésormais — mieux
maîtriser un « dossier » qui relève en dernière analyse de sa
décision.
D'où vient alors que ce discours

Des choix inévilables

lère en dernière analyse de sa décision.

D'où vient alors que ce discours sur la sécurité et l'indépendance de la défense a toutes les chances de ne pas convaincre tout à fait les partisans, civils et militaires, des thèses ganilistes ou, tout au moins, de laisser son anditoire sceptique sur l'opportunité des directives gouvernementales? Une approbation semble se dessiner sur les principes, réaffirmés avec vigueur, d'une défense qui ne doit rien à ses alliés, même si, du côté des ganilistes intransigeants, on rappelle qu'un arsenal nucléaire national, garantissant l'a insula-rité à de la France dans un monde instable, est incompatible à terme, avec la perspective, ébauchée, d'une défense qu'un est de la france dans un monde instable, est incompatible à terme, avec la perspective, ébauchée, d'une défense commune de avec la perspective, ébauchée, d'une défense commune de

LA LETTRE DE LA NATION :

Pourquoi cette étrange impression d'inachevé que laissent les deux interviews du président de la République sur sa politique étrangère dans le Figaro et sur la défense à Antenne 2 ? Elle ne vient pas des omissions. Tout ne pouvait pas être traité. Elle ne vient pas des réponses ellesment par sujet. Valéry Giscard d'Estaing a donné des analyses extrêmement claires de son attitude.

> Il y a deux explications suggérées par lui-même. La première
est celle du myope qui regardant
un tableau à la loupe n'y voit que
des points de couleur. La comparaison est bonne. Mais on peut
dire à l'inverse cu'en recommend

realisms — sur l'Europe, par exemple, dont les progrès paraissent plus relatifs qu'il ne veut bien le dire. Mais si, au bout du compte, on reste un peu sur sa faire d'est en deut de compte.

compet, on reste in pea sur sur foim, c'est sons doute parce que cette politique paraît plus ana-lytique qu'inspirée, plus raisonnée que voulue. La démonstration l'emporte sur la conviction. Cette

impression est peut-être injuste. Valery Giscard d'Estaing, en effet,

assione bien à la France une grande mission: la conciliation dans un monde qui se durcit.

Mais la conciliation est-elle une

(PIERRE CHARPY.)

on reste sur sa faim.

Plusieurs lièvres à la fois

dire à l'inverse qu'en prenant du recul on devrait voir autre chose que des points de couleur. Pour le reste, la crainte existe » La deuxième explication, plus probante, est qu'une politique qui rejuse de se classer dans un système est jutalement exposée à que demeurent sans effet les intentions du chef de l'Etat en faveur d'un renforcement des forces classiques, qui viendrait s'ajouter au développement de l'effort nucléaire. Tout ne peut des interprétations ambigués. Va-léry Giscard d'Estaing o tout à fait raison de dire: « La seule politique qui paraîtrait claire et simple à formuler serait celle qui s'ajouter au développement de l'effort nucléaire. Tout ne peut pas être mené à la fois. C'est ce que le ministre de la défense observait récemment, à Lille, pour en tirer argument, à Lille, pour en tirer argument, et réclamer des crédits supplémentaires chaque année. Mais c'est aussi ce qu'ont fait remarquer, au Parlement, des députés de la majorité, comme MM. Michel Debré on Joël Le Theule, inquiets de constater combien le gouvernement sera acculé, plus vite que prévu, à des choix qui, s'ils s'exerçaient sans référence à une doctrine précisément établie, ressembleraient fort à des renoncements ou à des abandons de consisterait à ne pas en avoir. Si nous n'avions pas de politique, tout serait, en effet, très clair, car tout serait, en effet, tres ciair, car alors nous ferions partie d'un sys-tème, » De fait, personne ne se poserait de question si la France était dans le système américain ments ou à des abandons de circonstance. Le chef de l'Etat a in

les forces conventionnelles, le président de la République a été à la
fois très forme et très net.
Que manque-t-il donc à ce
bilan, dans l'ensemble extrêmement positif? Parfois un peu de sur ce point, une réplique puissur ce point, une replique pris-qu'il a indiqué que la part du budget de la défense continuerait d'augmenter sensiblement et que les crédits de 1976 amorcent, déjà, cette évolution avec une hausse plus importante que celle de l'ensemble des dépenses publiques. l'ensemble des dépenses publiques. En fait, cet accroissement est davantage lié à l'amélioration de la condition militaire qu'à une augmentation des investissements pour les matériels. Si l'on exclut les dépenses nucléaires qui sont en hausse à cause, en partie, du coût des essais souterrains et du perfectionnement technique des armes, les études, la mise au point et la productiou en série des matériels classiques marquent le pas en raison d'une inflation de. prix très supérieure à la hausse des crédits militaires. de prix très supérieure à la hausse des crédits militaires.

Ainsi, le pouvoir d'achat des armées a diminué. Le projet de budget pour 1976 ne traduit pas les impulsions données par le chef de l'Etat en faveur d'un développement des forces classiques. De surcroit, le gouvernement hésite à s'engager dans l'élaboration d'un uouveau plan d'équipement quinquennal — qui prendrait, en 1976, la succession des trois plans précédents, — de crainte de se sentir lié par des programmes ou'il lui serait enprogrammes qu'il lui serait en-suite difficile de remettre en Comment, dans ces conditions,

Comment, dans ces conditions, espérer rénover un « appareil » militaire qui s'essoufile et penton, même, réaliser progressivement les ambitions de M. Giscard d'Estaing ? Les plus sceptiques considéreront que le gouvernement prétre courir le risque de s'engager dans une impasse ou pratiquer une éternelle fuite en avant. Une nouveile fois, ils constatement une le gouvernement avant. Une nouvelle fois, ils constateront que le gouvernement élude le véritable débat, qui est de mettre, enfin, par souci de réalisme, sa politique de défense en harmonie avec les moyens qu'il prévoit de lui attribuer. Les plus pessimistes conclurant que le chef de l'Etat n'a toujours pas tranché sur le fond et que, si la France persiste à vouloir courir plusieurs lièvres à la fois dans le domaine militaire, cette absence de choix on le refus d'en faire menaca la cohérence et l'équilibre — s'ils existent encore — din système de défense. système de défense.

Les crédits militaires ne sont pas, en effet, inépaisables et, tôt ou tard, le gouvernement sera contraint à des choix inévitables dans sa construction militaire. Pour ne l'avoir pas admis, les gouvernements précédents, après avoir réalisé des années durant des économies sur l'amélioration des économies sur l'amélioration. avoir réalisé des années durant des économies sur l'amélioration des conditions de vie du personnel militaire, out disposé de cadres et d'appelés du contingent mal ou insuffisamment rétribués pour servir des matériels perfectionnés, mais coûteux. Aujourd'hui, fante de pouvoir consacrer à la conception d'armements modernes les sommes que ceux-ci requièrent, la France pourrait avoir un personnel militaire mieux rémunéré au service d'une panoplie périmée. JACQUES ISNARD.

LE GÉNÉRAL MÉRY : fant que les cadres feront valoir des revendications, ce sera le signe d'une certaine vitalité.

Dans un entretien au mensuel meilleures conditions possibles, Armées d'aujourdhui de novembre, le chef d'état-major des armées, le général Guy Méry, déclare notamment en réponse à uns question sur le renouveau d'intérêt de l'opinion publique en faveur des problèmes de la dé-

fense:

« Je dirai tout d'abord que je me jélicite de ce renouveau d'inté-rêt pour les problèmes militaires; ce qui seruit le plus dramatique serait Findifjérence, et je ne m'inquiète pas, même quand on en parle dans un sens déjavorable; je pense que c'est mieux que de ne pus en parler du tout. Je pense de même que tant que les cadres feront valoir des revendications, ce sera là le signe d'une certaine vilaité, signe qu'ils sont attachés à leur métier, qu'ils veulent pouvoir le remplir dans les

Un documentaire à Antenne 2

LE VISAGE

D'UNE ARMÉE DE MÉTIER Le visage d'une armée de métier, dans laquelle les per-SORROIS da carrière assurent les tandis qu'aux appelée du contingent reviennent les tâches les plus ingrates et les moins exaltantes : vollà l'Impression qu'on pourrait tirer après la diltusion, mercredi 12 novembre. par Antenna 2 du documentaire da Rager Stéphane at Roland Derbois sur la défense de la

Beaucoup de chiffres assénés au léléspectateur. Beaucoup da nucléaire, evec le rétérence constante à la puissance de le bombe d'Hiroshime, qui est devenue l'unité de masure! Mais, finalement, ou travers des visages à pelne entrevus, peu a'hommes, evec leur eensibiité véritable de toue les joure, et praliquement des robots eu service du seul chef de l'Etat, essez fler, de toute évidence da proclamer qua la Frence est, aujourd'hul, le troisième puissance nucléaire dans le monde, evant les Britanniques...

Rassuré ou inquiel, selon son aure au moins conservé en mémoira la juxe des précautions déployées pour que l'usage capricieux de l'arme nucléaire soit impossible. Pour autant, fl n'aura probablement pas élé convaincu, bien que le commentaire l'ait lergement expliqué en reprenent — sans la discuter — la thèse officielle, que l'arme nucléelre n'est pas une aime de guerre, qu'elle n'est pas faite pour gagner le batellia mals pour

vivre dans un monde dangereux (voyez le Proche-Orient, Chypre, le Portugal, etc) et, contrairement à ce que pensent certoins paci-fistes ou utopistes, le sentiment de fistes ou utopistes, le sentiment de vivre dans un monde qui n'est pas encore mûr pour la pair éternelle. C'est pourquoi ils s'intèressent davantage aux problèmes de sécurité et aux moyens possibles et nécessaires pour garantir cette sécurité ». conclut le général Méry.

* Atmèes d'aujourd'hui », service d'information et Oe relations publi-ques Oes armées, 231, boulevard Saint-Germain, 75087 Paris; 5 francs.

La suppression du débat télévisé de mardi

Le gouvernement décline toute responsabilité

Mercre d'i 12 novembre, à l'Assemblée uationale, lors des questious au gouvernement.

M. CHANDERNAGOR. député socialiste de la Creuse, a évoqué les incidents survenus mardi soir pour empécher la participation de M. Krivine au débat des «Dossiers de l'écran » sur les problèmes de l'armée. Il a rappelé qu' « un commando d'extrême droite avait occupé, pour es faire droite avait occupé, pour es faire pele qu' « un commanao d'extreme droite avait occupé, pour ce faire, les locaux d'Anienne 2 ». « N a bien fait ! », s'est exclamé alors M. PIERRE WEBER (app. R.I., Meurthe-et-Moseile). M. CHAN-Meurthe-et-Moseile). M. CHAN-DERNAGOR a demande au pre-mier ministre « s'il lui paraissait mier ministre « s'il lui paraissait conforme aux principes de la société libérale avancée qu'un commando musclé puisse s'ériger en censeur des émissions de radio et de télévision, ainsi que de l'appartenance politique de ceux qui sont appelés à y participer; et quelles mesures il comptait prenutre pour mettre fin à des agissements qui rappelle u fâcheusement ceux des commandos fascistes ou nazis de triste mémoire, et pour assurer une égale liberté d'expression à toutes les tendances politiques de notre pays ».

M. ROSSI, secrétaire d'Etat, porte-parole du gouvernement, a affirmé que « le gouvernement n'avait a u c u ne responsabilité dans ces incidents. Contrairement à ce qu'on a dit, a-t-il

DES APPELÉS DE REIMS RÉCLAMENT DES ASSISES NATIONALES DES COMITÉS DE SOLDATS

Trois jennes gens en uniforme et Trois jennes gens en uniforme et le visage masqué, affirmant être des appelés du 1st groupe de chasseurs mécanisés de Reims, ont réclamé, mercredi 13 novembre à Paris, la création d'assises nationales qui réuniraient des « étus et mandatés des comités de soldats de France et d'Allemagne ». Les syndicats C.G.T., C.F.D.T., FEN (Fédération de l'éducation nationale), MODEF (Mouvement nationale), MODEF (Mouvement de défense des exploitetions fami-liales), paysans, travailleurs, se-raient invités, à titre d'obser-

« Ces assises, ont-ils souligne, auraient pour but de réactualiser l'aoppel des cents et de doter le mouvement des soldats d'une plate-forme de lutte unique et homogène de déterminer les prochaines initiatives nationales des comités et d'entomer un débat de fond sur la nécessité d'un syndicat unitoire de sol-dats. » Ancune date, aucun lieu n'a été précisé.

Au cours de cette rencontre avec lo presse, organisée par la Ligue communiste révolutionnaire, les trois jeunes gens ont précisé que le comlté de soldats du 1º groupe de chasseurs mécanisés de Reims, auquel ils disent appartenir, réunit des appelés de tendances diverses, militants ou non militants, et publie le bulletin G.V. me fâcher. ajonté, le ministre de la défense n'avait pas demandé la perticipation de M. Krivine ou de qui-conque à l'émission. Invité par un responsable de l'émission huit jours avant, le ministre a aussitôt fait savoir qu'il ne s'y rendrait pas. M. Bigeard, sollicité, a, lui, aussi, refusé. Le ministre a refusé l'autorisation de participer à l'émission à tout militaire en activité. Il n'y a rien qui ne soit clair dans cette affaire.

M. FANTON (U.D.R., Paris). — Sauf l'attitude de M. Julian ! Sauf l'attitude de M. Jullian I

M. ROSSI. — Dans le système actuel, l'émission est sous
la seule responsabilité d'Antenne 2, qui a été olertée por de
nombreuses associations d'anciens
combattants sur le risque que
faisait courir la participation
d'un homme connu pour ses
opinions antimilitaristes à une
émission de grande oudience le
11 novembre, jour où la quasiemission de grande oudience le 11 novembre, jour où la quast-totalité des Français se retrou-vent dans le recuelllement du souvenir. »

Dans une question écrité, M. Homel, député républicain vues pour les 15 et 16 novembre an ministre de la défense « s'il n'estime pas, dans l'inièrêt de l'armée et de ses rapports avec la nation, devoir publiquement condamner l'action d'un groupe d'activistes qui, le soir anniversaire d'une victoire pour la patrie, la liberté et le respect des droits de l'homme, sous prétexte de défendre l'armée française contre des menées anorchistes, contre des menées anorchistes, compromet la liberté d'informa-tion par des méthodes fascistes empéchant par la violence une émission à la télévision natio-

LE COMITÉ DE SOUTIEN A L'ARMÉE ORGANISE UN RASSEMBLEMENT A PARIS

M. Joël Dupuy de Méry, prési-dent du Comité de soutien à l'armée, a annoncé, mercredi 12 uovembre à Paris, que son mouvement tiendrait un rassem-blement le 9 décembre prochain à la Motualité sur le thème a haite à la Mutualité sur le thème « halte aux syndicats dans l'armée ».

Parlant de l'opération qu'il menée la veille à la télévision pour empêcher M. Alain Krivine d'intervenir au cours du débat « armée de toujours et militaires d'aujourd'hui ». M. Joël Dupuy de Méry a affirmé ou'il en assurait d'aujourd'hui a. M. Joël Dupuy de Méry a affirmé qu'il en assurait l'entière responsabilité. « Nous ne voutions pas que Krivins puisse parler en l'absence d'un représentant du Comité de soutien à l'armée. Cette émission des Dossiers de l'écran sur Antenne 2 avec Krivine était une véritable provocation. Le débat aura lieu à une date ultérieure aura leu les une date ultérieure avec tous les participants. Je vais essayer de faire inviter à cette occasion le Comité de soutien à l'armée.»

Syndicalismes et baionnettes

(Suite de la première page.) Restent les Pays-Bas et la Beirique. Celle-ci, après avoir toléré rendant des années de véritables yndicats de cadres de carrière, ient d'admettre officiellement affiliation du personnel d'active un groupement militaire ou à n syndicat de la fonction publiue. Fait symptomatique : la onfédération des divers syndicate atégoriels a rejeté l'adhésion une union professionnelle de ous-officiers qui s'était affiliée une centrale d'obédience libé-de : la volonté d'apolitisme est one pour l'instant affirmée. Aux Pays-Bas, il n'en est pas e même, on le sait. En effet, si droit d'association des personels de carrière ne soulève pas de oblèmes, en revanche, la syndilisation du contingent s'est tra-

nce avec le syndicat officiel. Le garde ou d'exercices prolongés. sque alors de déboucher sur uarchie ou l'inefficacité ! Il st pas évident qu'on en arrive mais les autorités peuvent

en définitive, si toutes ces s, c'est qu'elles n'ont pas de- en influence réelle l'autorité fordé du strict plan corporatiste. melle qu'ils perdent, les voilà

brandie qu'en Suède. Encore ne l'a-t-elle été qu'à titre profes-sionnel La civilisation protestante et l'absences d'importantes menées extrémistes ont permis à ces armées de conserver, malgré tout, suffisamment de cohérence et d'unité.

En serait-il de même en France? D'emblée, distinguons deux niveaux que les traditionalistes et leurs adversaires extrémistes ont tendance à confondre, Amalgame - ou alibi, les uns ne voient pas de reforme possible sans syndicalisme, les autres jugent toute réforme impossible par peur de lui. Or il est évident que, en dehors de la soln-tion syndicale, il faut tont faire pour mettre la vie militaire à lite par l'intrusion dans les l'heure moderne. A ce titre, les sernes d'un syndicat plus ou grands mots, s'ils sont parfois oins révolutionnaire, en concur- utiles, ne sauraient suffire. Nouvel esprit, nouvelle philosophie, klore, illustré, par exemple, par nouvelles structures aussi : nouport, en faction, de résilles velle armée des décennies à venir ur cheveux longs on par la à mettre en chantier. Au-dalà des etention éventuelle an naistoent mesures financières prises cette leures complémentaires en cas année, force est, d'ailleurs, de reconnaître que des pas importants ont été faits dans cette voie. Mais la résolution n'est pas toujours à la hauteur de l'idée. Certains cadres restent convaincus qu'on leur enlève démagogiquement leur autorité. Se refusant à admettre l'évolution irréversible rériences sont demeurées, sauf de notre société et, par consé-Pays-Bas, relativement mesu- quent, à tout faire pour regagner

assuré pour qui s'accroche sans espoir an passe.

Le pire pour l'armée française

Le pire, est-ce pour l'armée française le syndicalisme ? Il faut avoir le conrage et la conscience de répondre : oui ! Certes, la participation à tous les niveaux et en de nombreux domaines ne peut être éludée à l'heure actuelle. Une certaine liberté d'association est donc à admettre. D'excellentes réflexions ont été faites récemment à ce sujet, qu'il convient d'étudier de près. Les exemples étrangers montrent que les stéréctypes traditionnels peuvent être largement revus et corrigés sans mettre en cause l'essentiel. Transformée en fuite en avant sans limites, toute novation, cependant, doit être écartée qui fait perdre sa nature même et sa raison d'être à l'institution qu'elle prétend transformer, Or, si la « spécificité de l'armée » peut à la rigueur se concilier avec une certaine dose de syndicalisme, celle de la France conduirait à une telle politisation de ce dernier que seuls peuvent le souhaiter ceux qui entendent priver purement et simplement notre pays de toute

Détenir, apprendre à manier et, s'il le faut, utiliser sans jamais en mesurer une force dange-

entreprises attelgnent, dès lors, la mission de l'armée, cela exige conscription même n'est encore leur plein effet. Bref, le pire n'est une organisation hiérarchique acceptée que parce qu'elle constipuir sûr, mais il est dont on ne peut — si elle est tue un creuset, rien n'est plus ailleurs, son souci de prosélytisme dépouillée de tous ses mythes contester la nécessité. Il est vral que les mythes ont la vie dure et que, comme chacun sait, a quiconque a du pouvoir a tendance à en abuser ». Selon la vieille méthode du « Check ond Balance », on peut donc imaginer des hiérarchies parallèles capables, hors du domaine strictement technique, de restreindre l'autonomis militaire. C'est le principe des e commissaires politiques » qui, en U.R.S.S. d'ailleurs, ont finalement cédé le pas à la hié-rarchie traditionnelle, et c'est bien l'esprit d'un syndicalisme qui interviendrait sur le plan de la vie courante et des « intérêts profesla vie militaire, il faut le reconnaître, est difficilement réductible à celle d'une quelconque entreprise, mais surtout la spécificité française s'oppose totalement à ce système.

Qu'on imagine notre forum politique transposé dans une cour de caserne, les murs couverts, à l'occasion, d'invectives, les délégues brandissant des mots d'ordre souvent étrangers au service, les conseils voués à tous les dogmatismes, les unités ne ee distinbref, l'armée en prole à une sorte idées, toutefois, pourraient être par profiter. remplacées par des balonnettes.

tue un creuset, rien n'est plus clair : toute politisation directe de l'armée doit-être, tout prix, Que les polémistes se consolent :

le débat politique ne sera pas pour autent épuise l Ce débat, la droite le nie... l L'armée appar-tient à la France, elle u'appartient à aucun parti. Mais sans succès, puisque la gauche, elle, ne cesse de le poursuivre. En quels termes se pose-t-il? Disons que, d'un côté, il est dérisoire de croire, ou d'affirmer, qu'on rentre à Saint-Cyr pour servir le capitalisme, dont, d'ailleurs, les cadres de l'armée sont parmi les derniers à avoir profité. Mais il est tout aussi illusoire de paraître ignorer, sionnels ». Hélas l uon seulement d'une part, que, fonctionnellement, le métier des armes pousse souvent vers un certain conservatisme, d'antre part que, par définition, l'armée est au service du pouvoir, et même - si l'on veut - au service de la « bourgeoisie », puisque depuis bientôt deux siècles celle-ci, en fait, n'a cessé de régner. Que de portes ouvertes enfoncées et de contradictions à ce sujet! Car. enfin, davantage à s'offusquer. Toute on ne peut à la fois reprocher aux militaires certaines indisciplines passées, et leur en vouloir guant plus tant par leur mission d'être uormalement disciplinées. que par leur couleur idéologique. De cette discipline dont elle ne de l'armée. Ou plus sûrement le peut plus aujourd'hui douter la coup d'envoi d'une armée de méde folklore universitaire où les gauche, tôt ou tard, finira bien

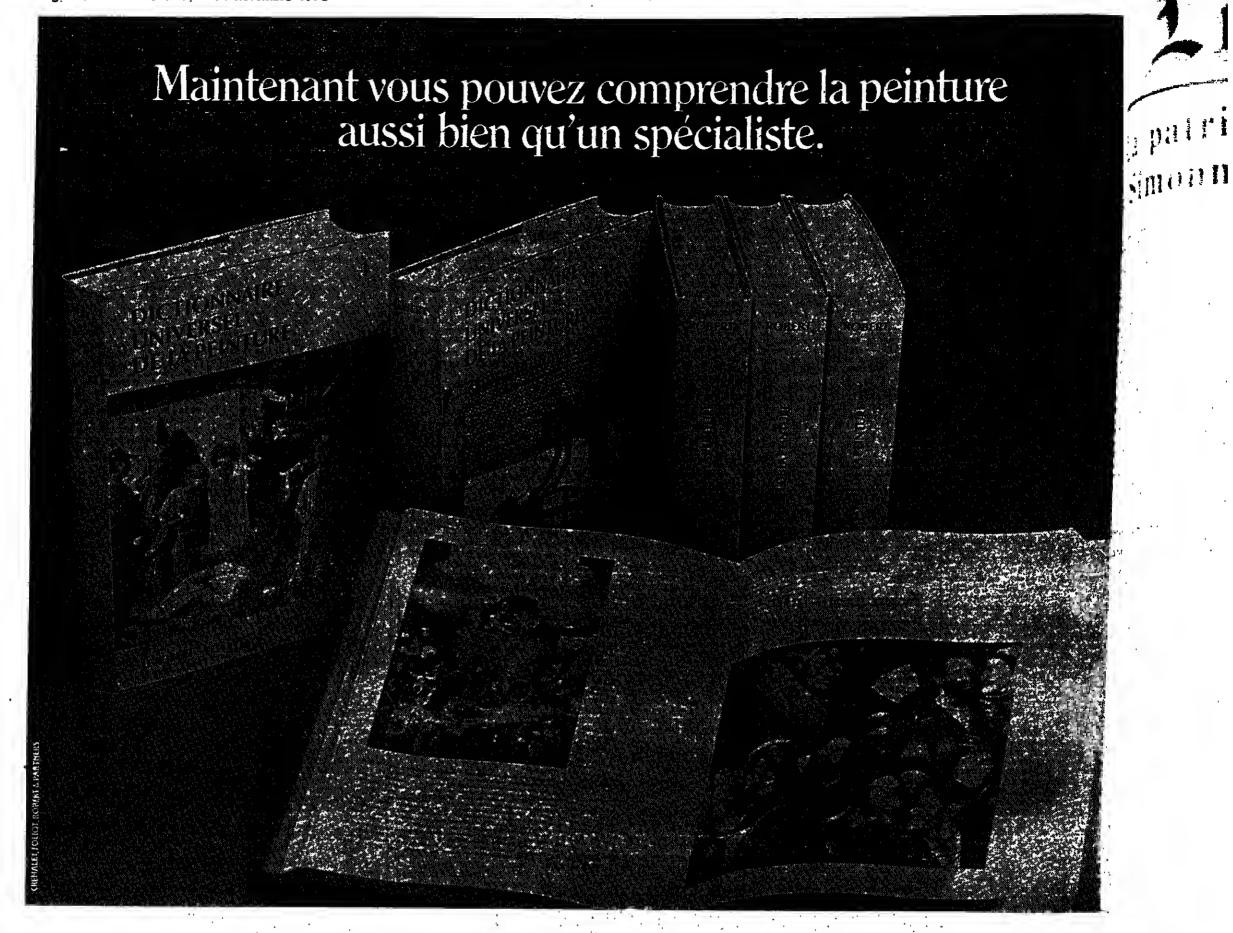
Sauf pour ceux qui veulent le Dans ce pays où tout débat mili- détruire, le problème n'est donc

muniste — quelles que soient, par et ses arrière-pensées - l'a très bien compris. Il sait qu'il u'y a pas de théorie marxiste de l'armée. Si le marxisme l'emporte un jour chez nous, l'armée endoctrinée prendra sa place dans l'appareil d'Etat. Mais d'ici là une armée divisée et politisée serait une armée de guerre civile, uns armée de style portugais à laquelle l'immense majorité des Français est opposée

Blen que Charles Hernu - par ailleurs si conscient en domaine - ait écrit dans ces colonnes mêmes qu'en vertu du programme commun, con ne peut plus demander à l'armée d'être neutre politiquement » (1), il faut maintenir la neutralité d'ensemble dn corps militaire. Non, bien entendu, la neutralité plus ou moins fictive des individus. Il est heureux, à ce titre, que tant de cadres suivent à l'université des études politiques qu'on peut souhaiter voir s'étendre dans les écoles de l'armée. Qu'en dehors du service les uns ou les autres militent pour leurs idées, il u'y a pas armée sans pluralisme devient un danger. Mais toute cristallisation en groupements opposés à l'inté-

PIERRE DABEZIES

grève — interdite — n's été paralysés sans que les réformes reuse et incoercible, comme c'est taire est passionnel et où la pas de syndicaliser l'armée pour bre 1975.



Paul Robert présente le Dictionnaire Universel de la Peinture.

(6 volumes, 3.000 pages, 2.700 reproductions en couleurs).

Un dictionnaire qui n'existait pas.

Paul Robert vous propose une formule inédite permettant à chacun d'étendre et d'approfondir sa connaissance de la peinture. Dans cet ouvrage d'un type nouveau, à la fois dictionnaire et livre d'art, figurent les peintres et leurs œuvres, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours : 3500 articles classés par ordre alphabétique,

Bon de	documentation	gratuite.
--------	---------------	-----------

2700 reproductions de grand format, en couleurs.

Je désire recevoir gratuitement et sans engagement de ma part une documentation complète et en couleurs sur le Dictionnaire Universel de la Peinture.

M., Mrne, Mile _____

Découpez ou recopiez ce bon et retournez-le dès aujourd'hui, sans affranchirà:

SNL LE ROBERT 107, avenue Parmentier 75011 Paris

Une somme de la peinture.

Pour la première fois sous la forme d'un dictionnaire se trouvent réunis une abondante source d'informations, un traitement original et une très riche iconographie constituant une indispensable synthèse.

Parce qu'il n'est pas d'art sans technique, ce livre initiera le lecteur aux procédés fondamentaux de la peinture : détrempe, clair-obscur, sfumato, collage, dripping... Il fera mieux comprendre comment ont évolué les techniques depuis les origines.

Un ouvrage de référence.

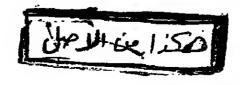
Un système de renvois permet de situer tout ce qui concerne l'artiste et ses œuvres et de reconstituer, à partir d'un seul article, l'histoire d'un mouvement ou d'une école.

De nombreux articles consacrés aux musées du monde en répertorient les principales richesses.

Un ouvrage contemporain.

Le Dictionnaire Universel de la Peinture ne s'arrête pas aux impressionnistes. Il analyse avec la même précision le Pop-Art, le Nouveau Réalisme ou l'Art Conceptuel. Le Dictionnaire Universel de la Peinture : pour la première fois toute la peinture du monde entier en 6 volumes.

Offre spéciale de souscription: 25% de réduction jusqu'au 31 décembre 1975.



LE BRUIT DU TEMPS

ellonde

La patrie intérieure de Simonne Jacquemard

* LE MARIAGE RERBERE, de imonny Jacquemard, Le Seuil, 25 F.

E demier roman de Simonne Jacquemard, le Mariage berbère, porte en son centre une beau récit, et que d'autre fois l'auteur mootre à distance, comme la en France, dans une forêt, comme e aussi simple que possible, loin des vains tapages de nos villes ; son mari. Denis, et elle ont institué entre eux una raletion amicale et respecrueuse, où chacun est libre de ses tholx. Ainsl. Anna devient-elle, presue tous les ans, une voyageuse colltaire. Il arrive siors qu'elle change de nom, et devienne Lalla Zahra, quand ella bénéficie de l'hospitalité traditionnelle et spontanée de ses amie berbères

Les malentendus amers de l'amour

File alme alors à se mâler aux autres lemmes, et, parée commeelles, elle danse dens leur troupe rieuse et bigarrée, ou bien elle file et ilsse avec les mêmes gestes immémoriaux, Mals, quand li lui plait, elle transgresse les règles de la blenséance locale et discirte evec les hommes, sur un pied d'égelité, ou reprend son sao à dos pour aller nius ioin.

De quel ceil regerde-t-on cette femme mariée que eon mari laisse eller si loin sans alde et sans eurveillance, cette femme qui n'e pas de liis? Il est parfols difficile de conciller le naturel, la liberté d'Anne, et la dignité de Laile Zahra. Comment être sol-même cans ecandaliser? Anne salt au besoin, improviser au pled d'un arbre una conlérence sor la cour de Louis XIV, sachant que l'an respectere en elle la culture Irançaise et le sevoir. Le jeune Lahd'un séjour à l'autre elle voit e'ettirmer, almost-Il Anne comme une amie,

son aînée qui le prend au sérieux. Male ce ne pouvait être de cette comme un profe belle incamation de cette Frence dont il porte l'image elmplifiée, idéahomme peut eimer une femme ? Elemème; pourquoi est-elle el ettachée à ce garçon ? Elle est touchée par sa beauté, sa noblesse innée, sa bonne foi, mais aussi - Il représ pour elle un monde ancien et sage qui est comme sa patrie Intérieure : vie tout proche de celui des Ber-pères ? Elle aussi trait ses chèvres, fait son fromage, et passe de longues heures devant son métier à tisser; mais où sont les lortes structures familiales qui protègent le femme? Où les traditions respectées ? Où les fêtes somptueuese qui éclatent eu cœur du plus sévère dénuement ? Anne s'afflige de voir ses amis convolter des biens qu'elle selt illusoires. Elle déplore que les hommes tentent de c'habiller à l'eu-

ropéenne, abandonnent volontien leurs beiles robes bruissantes pour portent gauchement. Fascinée per l'identité d'un pauple où elle voudraft se fondre, elle est consciente d'évoquer pour ses hôtes une civilisation à lequelle certaine voudralent e'essimiler totalement N'est-ce pas un des maleni

amers de l'emour que de chârir es

l'autre le différence tout en souhait

tant l'ebsorber ?

L'aven déchirant d'une nostalgie

Lahcen, devenu par la mort de son père chef de lamille, porte sur ses épaules la lourde charge d'une nombreuse malson. Il assume se nouvelles responsabilités evec cette fierté ombregeusa qui le caractérise. Il est temps qu'il se marie. Puisque Laifa Zahra est heureuse sous son tolt, pourquoi n'y resteralt-elle pas touloure ? Il 'Iul demande de

Une partie de moi désirait pas-zionnément ce retour eux origines.

l'avais au mon lot, l'avais tracé me voie_ - La narratrice ajoute : - Ce n'était pas la monde occidental que je regrettals, cartes, li se décomdans les champs aux corbeaux. »

Au sain de cette décomposition le livre de Simonne Jacquement es l'aveu déchirant d'une nostalgle. Plus étoilées, plus encore que les danses partages dans le jois. Anne chente un ordre humein perdu, l'harmonie nique des destins ecceptés, la paix d'une culture authentiquement vécua per chacun, de la naissance

JOSANE DURANTEAU.

Les Mandelstam et la poésie pure ★ TRISTIA ET AUTRES POEMES, d'Ossip Mandelatam, choisis et tra-duit du crass par François Kérel. Gallimard, 344 pages, 49 F. * CONTRE TOUT ESPOIR, COU-VENIES III, de Nadejda Mandelstam. Collection « Témoin », Galilmard, 136 pages, 48 P.

P IERRE ET AIR, solidité et fluidité, struction résonances, la poésie de Mandelstam est architecture et musique. Il s'agit là non d'une apposition, mais d'une fusion har-

On est retenu par la densité de chaque mat, revenu, grâce aux poètes acméistes, des brumes du symbolisme. Les mots ont ici une oleur propre, chocun d'antre eux est une pierre, est un des éléments

fondamentoux de l'édifice. Le poète est un artisan, un bâtisseur. Ce n'est pas un hasard si dans touts l'œuvre de Mandelstom l'architecture est présente, avec Notre-Dame de Paris, Sainte-Sophia, les cathédrales du Kremlin de Moscou ou l'Amirouté de Petersbourg. Certains mots sont des clefs de voûte. Ils ont une importance particulière pour chaque poème et pour toute l'œuvre. Ils créent aussi des chaînes, qui se retrouvent dans la prose du poète, comme : cristal-blancheur-vitre - nelge - sel - crisser - diamant

L'air, le vide, la transparence, l'absence, le silence sont les compléments de la pierre et du mot dans l'édifice, Nul autre, peut-être, que Mandelstam n'a su les rendre aussi sensibles, aussi présents. « Ce jour est comme une sure », « l'ouïe aiguisée gonfle la voile », « le silence est la comme un rouet », ou encore le souvenir de la forme et de l'action dans le fer à cheval devenu objet Inanime, forcé ou repos.

« Chérissant le monde incrée » le créateur est aussi fasciné par le matériau originel, quand tout n'est que promesse. « Demeure écume, à Aphrodite. Et rends le mat à la musique I » s'écrie-t-il dans « Silen-

« L'éternité est un présent éter-nel, comme l'Eucharistie, comme l'harmonle », l'instant se fond avec l'étemité, telle était la conception de Mandelstam, comme le dit sa veuve. De là vient l'impartance du temps retenu, du « filet de mial doré » qui « coulait de la bouteille si épols et si lent... » (1). Le choix de poèmes proposé par

F. Kérel donne une excellente idée de l'œuvre du poète depuis le début jusqu'à la fin de sa vie. Toutes les étapes de ce chemin y sont blen représentées et on peut suivre pas

(1) Cet admirable poème est mal-heureusement absent de l'authologie de F. Kárel. On en trouvers la tra-duction dans la remarquable Antho-

Il n'y a pas à proprement parier d'évolution dans les procédés de entier dans le premier recuell, « La Pierre », qui date de 1913. Mais à partir de « Tristia », paru en 1922, la langue se resserre et se concentre, les poèmes sont de plus plus denses, les métaphores dant il n'est pas toulours facile de saisir le nœud, se succèdent avec une richesse inouïe. Le pauvoir d'incantation se falt plus Intense. l'échine rompue, de plus en plus fort, atteint un tragique inégalé en particuller dans les poèmes sur la terreur, dans « Léningrod » (de 1930), par exemple, que tant de gens connaissent par cœur en Russie; la fronçais ne peut malheureusement garder les rimes en

Un enchantement . ingénu

couperets ou celles en « o » qui

éloraissent la bouche dans des cris

La joie de l'existence, que Mandelstam a gardée jusqu'à so dernière et fatale arrestation, est présente oussi ; le cycle sur l'Arménie, contrée particulièrement bénéfique celul qui avait été « de tout temps l'ami de tout vivant sur Terre », contient des vers remplis d'allégresse, d'enchantement Ingénu devant sa capitale « dessinée par un oiseau et coloriée par un lion », Il faut faire les plus grands éloges de la traduction proposée. Une langue aussi difficila o trouvé un Interprète soucieux d'exactitude et se permettant, le plus souvent ovec bonheur, les transpositions nécessaires. « Le Saule », par exemple, est une superbe réussite qui donne presque totalement le pouvoir enchanteur de l'original. Mais on pourrait citer la traduction de bien

d'autres poèmes... EDITH SCHERRER.

(Live la suite page 22.)



rêt en soi. Il vaut ce que vaut la personnalité de son auteur. S'il s'agit de ministres ou de hauts fonctionnaires au rancart, qui profitent de la notoriété acquise eux frais de l'Etat pour vendre quelques secrets et eo cacher d'autres, trop importants ou génants, sous des souvenirs d'enlance, ce n'est évidemment qu'une pération de librairie. C'est, au mieux, m marché de dupes quand, moyen-ant des ragots sur de grands homoes, des dineurs introvertis reflient eurs mélanges passe-partout de confiences, de maximes et de citations du tyle : e Untel me confie que_ Mes haussures me serrent... L'ame seraitlle dans les pieds?... Me souviens de les premiers souliers vernis... Préjère e mettre au lit avec Nietzsche

E Journal intime n'a aucun inté-

Le genre tend enfin au néant dans s cas, hélas l les plus fréquents, de diarisme » diarrhéique, où il tient su de recours maniaque contre une e ou une œuvre nulles.

acré banhomme, qui écrivait... e

OUR Emmanoel Berl, qui s'en explique en ouverture d'on numero spécial de la N.R.F. nsacré aux diverses formes de jourux intimes, la vie privée des grands rsonnages, comme celle des obscurs, te le e misérable tas de petits rets » dédaigné par son ami Mal-caleçon ou Louis XIV sans periue, ainsi que la curiosité s'en and, et les réduire, par on ne sait el esprit de revanche, à des fanhes de Labiche? Qu'importe de oir s'il arrivalt à Valery de souar, comme Berl l'a entendu le faire : e vais piquer un roupillon. > L'idée l'esquisse vaudrait le tableau ou les notes de blanchisseuse explint les chefs-d'œuvre lui paraît un x prétexte. La Chartreuse dépas-toujours les Vacanteuse dépastoujours les Voyages en Italie, et Choses vues de Hugo ses Notes mes

ans son refus de toute indiscrétion, i qu'elle vienne, Berl ne condanne soulement la character de condanne ets, telle que l'a pratiquée Painter Proust, mais l'aveu volontaire, ément truqué. Champion de la érité. Glde n'a-t-il pas exclu de Journal les passages, comme Num-Journal les passages, comme Num-et tu, les plus révélateurs de son ence? Alain Clerval et Henri mas le notent avec pertinence : rospection est une entreprise flu-et qui, face à la vie, abandem-

DES TAS DE PETITS SECRETS...

Choix de «Journaux intimes» à la N.R.F. «Parousie», de Marcel Jouhandeau

ES échantilions réunis par la N.R.F. montrent pourtant qu'il y a toujours quelque chose à glaner si le mémorialiste est de qualité.
Chez les uns, ce sont des contri-butions à la petite histoire ou des bons mots dignes de passer à la postérité. Ainsi Jouvet, disant à Dullin, ao sujet de l'Inconnue d'Arras - C'est Salacrou qui rapporte le propos : « C'est du Pirandello clair! » Chez d'autres. qui se veulent simplement témoins de singularités exemplaires, c'est l'occasion de découvrir une certaine Chine (Robert Mallet), une banlisus mé-

connue (Roger Vrigny), ou la mort d'un père (Christian Giudicelli). Chez des esprits anticonformistes comme Ionesco, la confidence intel-lectuelle a valeur de remède contre les modes : ici, contre la psychologie de condamnés en sursis où nous plonge l'annonce, sur tous les tons, du déclin

Enfin, l'aphorisme n'est pas seule-ment l'emphorismt avec lequel les diaristes d'occasion brillent à peu de frais et donnent aux valeurs de leur milleu une apparence d'universalité impérissable. Manié par un Cloran, il devient l'instrument d'une analyse au scalpel, un tremplin fulgurant pour la réflexion et la preuve que la con-cision cocasse remplace avantageusement les sommes pontifiantes.

Comment mieux expliquer la e pérennité du jotras » en littérature sinon par le goût du lecteur de e pié-tiner », d' « être puni e? Si Pascal avait parlé de suicide — un sujet e pour lui » l — n'est-il pas évident qu'il aurait été « contre », mais e avec des concessions révélatrices » ? On donnerait beaucoup de thèses sur les rêves de culpabilité contre ce raccourci malicieux : « Il est plus facile de se rendormir après un rêce qu on est assassiné, qu'après un rêve où on est assassin: un bon point pour l'assassin!_e

UE l'intérêt du Journal intime dépende entièrement de qui le tient et sait ne pas être tenu par lui. Marcel Jouhandeau en donne un des exemples les plus étincelants.

'Au terme d'une œuvre délà très autoblographique, il a réussi à consacrer deux, volumes par an aux menus faits de sa via entre 1957, et 1967, sans ja-mais lasser ni même donner le sen-

timent de complaisance. Le vingt-deuxième tome de ces Journaliers, qui paraît aujourd'hui sous le titre de Parousie, et porte sur 1967-1968, années de ses quatre-vingte ans, rassemble les charmes des précédents, avec une note nouvelle d'apaisement, de sérénité.

L'actualité du moment n'est pourtant pas faite pour le rassurer. Les révoltes étudiantes heurient son sens

-Par Bertrand Poirot-Delpech

de l'ordre - «On considère avec stupeur les désordres auxquels on assiste de loin > — et son individualisme élitiste: « Tout existe sans doute pour permettre l'épanouissement de muelques individus incomparables »; « Mo vie intérieure me suffit, les affaires de la cité ne sont pas mon affaire »; Les hommes qui s'assemblent pour jatre peur me font ptilé et horreur »; Rien ne me semble insignifiant comme la foule »; « Les animaux nobles sont solitaires. a

Quant à l'avenir de cet individualisme, il ne se fait pas d'illusions : L'homme libre tel que Dieu l'a créé, conçu. rêvé, se meurt »; « Un raz de marée va balayer nos traditions, nos contumes, nos mosurs »; « Les régimes totalitaires vont s'installer, il n'y cura plus aucune liberté d'aucune sorte »: · e Je finirai dans un camp de concentration. » Les e intellectuels » auront eu leur part dans cette issue : « On dirait qu'ils sont las de leur privilège, dont ils abusent comme exprès, pour chercher à s'intégrer au communisms ou à un fascisme qui les en

OMME beaucoup de gens de son âge, il se laisse peu assombrir par ces perspectives, dans la mesure où il vit surtout au passé. Ses souvenirs sont l'occasion de retrouver intact son art de l'anecdote et de la formule. e Il y o je ne sais quoi de Cattina chez Mitterrand e et.

thes Aragon, e des jésuites de la meilleure époque. e D'autres mots, rap-portés, vaient les siens, tel celui de Dorgelès à propos d'Aznavour : e Son visage et sa voix sentent l'hôvital. > L'aphorisme prend aussi chez lui, comme chez Cioran, une saveur moraliste particulière : « Noe écurts de conduite ont moins d'importance que

les mouvements intérieurs qui les accompagnent »; « Il est plus facile de se réconcilier avec les gens qui ne sont pas trréprochables, comme Roger Peyrefitte, qu'avec les incorruptibles comme Montherlant. » Mais l'apaisement de ces pages a des causes plus profondes. Après un ultime sursaut de fierté physique — « Je n'ai rien de flétri », e ma viqueur est intacte». — Jouhandeau fait son deuil des exploits dont le récit agaçait tant certains de ses lecteurs. « La sensualité s'éteint à quatre-vingte ans e, écrit-il,

ETTE retraite amoureuse le rend disponible pour un autre amour qui éclaire ses jours et chacune de ces pages : celui du petit Marc, fils de sa fille adoptive Céline, martyrisé par ses parents et confié par jugement à e pépé » et e mémé e Jouhandean. Non que l'enfant réconcille un des

« il me semble en apoir fini open

l'amour », « enjin je ne dépends plus

de rien ni de personne e, e enfin étran-

ger à l'Etranger »...

couples les plus infernaux de la littérature. L'auteur lui communique même sa haine pour Elise, son coisage ravagé », sa « voix hargneuse »: « Si on la tuait? », suggère tranquillement l'enfant, à bonne école. Mais ce dernier jui est plus qu'un complice ou l'occasion de découvrir l'art d'être grand-père. Il touche en lui e une fibre mystérieuse». C'est son couvre dernière et captiale ». « Avotr quelqu'un à aimer, répète-t-il, c'est le paradis! »

Le moindre e mot » de Marc l'émer veille : le singe est un e homme à quatre mains », « mon cœur bâille e (pour : je m'enmule), e pourquoi mémė écrit-elle ses yeux? e (quand elle se magnille).

Dans cet émerveillement percent le narcissisme de l'auteur, qui n'a pas peu contribué à l'originalité de l'en-fant, ainsi que la curiosité d'entomologiste dont Gide entourait sa petite Catherine. Il e'y ajoute des réflexes d'ancien enseignant, de prêtre manqué - e le sacerdoce me va comme un gant e — et d'homme de foi, pour qui cet enfant, à en croire le titre du volume, Parousie, est presque un second avènement du Christ.

AMAIS la religion proclamée par Jouhandeau o'a paru plus sincère, J vécue. Son Dieu n'a certes jamais eu de préoccupation morale, mais il rejoint en cela celui de l'Eglise d'aujourd'hui. Malgré l' e atr de néant e que Dien se donne par « suprême élégance e, l'auteur estime que sa e signature est apposée sur toute chose », pour peu qu'on apporte à vivre « un

peu d'attention e. Cette recherche du divin le console des renoncements du vieil âge et le rend docile par avance à la mort : e Je me sens épuisé et personne ne s'opercott de cette détresse purement physique »; e On se pert de vue soi-même »; « On finit seul ovec ses souventrs en présence de l'Elernel »; e Il n'y o pas d'incompatibilité entre l'amour passionné de la vie et l'ac-

centation sereine de la mort. » On est loin du narcissisme et de l'exhibitionnisme conjugal qui envahissaient certains tomes précèdents. Mais l'homme qui manifeste maintenant un dépondlement et une noblesse pathétiques habitait déjà le personnage plus complaisant d'autrefois. Avec le recul, Jouhandeau pourrait valoir mieux que la douzaine d'e amateurs de qualité » auxquels il destine ses livres et apparaître, aux côtés de Gide, comme un maître e à se répi-

ser », e à se raviser ». Son naturel y aura été pour beau-coup, derrière une comédie et des afféteries qui ne trompaient que les fourbes et les lecteurs superficiels : ce maturel auquel Paulhan a attribué sa langue a où les mots ne sont pas différents des pensées » et dont Jouhandeau a pu dire qu'il était e une espèce

* Numéro spécial d'octobre 1375 de la « Nouvelle Bévue française », 466 pages, 13 F. 13 F. ★ a Parousie » (a Journaliers », XXII), de Marcel Jouhandeau, 364 pages, 42 F.

EAN Ristat et la revue Digraphe (Flammarion, édit.) ont demandé à deux cents écri-vains ce que signifie pour eux la notion « d'avant-garde », s'ils estiment en • faire partie », quelle « fonction politique ils lui assignent » et s'ils se considérant e comme un vivant

L'ensemble des réponses publiées dans le numéro 6 de la revue, qui paraitra dès la semaine prochaine, tend à montrer que le mot d'e avant-garde », sinon la chose, n mal vielli par rapport à l'entre-deux-guerres, où il

était mal vu de ne pas en être. De nos jours, c'est plutôt en termes de rup-ture et de doute sur le langage que semble se poser les rapports entre la minorité en quête. d'autre chose et le gros des écrivaire.

Jamais ce problème et ses implications politiques n'ant autant été affaire de définitions, dont voici des extraits parmi les plus éclairantes ou les plus significatives.

Louis Aragon

Il est pourtant difficile de prétendre définir « l'avant-garce » comme un fait répondant à une même formule, quand on ne saurait considérer « les » avant-gardes sans référence au temps où elles surgissent, à l'état-de la littéra-ture, de l'art, de la philosophie quand se lève, se forme soudain contre ce qui l'a précédé je ne sais quoi à la fois d'analogue et de différent par sence, gardant pourtant ce caractère de négation que portent à travers les siècles les détachements de l'avenir. Lesquels, à leur tour, au bout de plus ou moins longtemps, feront figure: d'arrière-garde crun passé en déroute. En d'autres termes, plus brefs, demander de définir l'avant-garde comme une donnée fixe seratt de même absurdité que de prétendre définir la jeunesse chez ceux qui, chaque jour, la perdent.

Pierre Bourgeade

Si favais, aujourd'hui, à définir les traits de l'avant-garce, je dirais qu'il existe en ces années 70 une nouvelle littérature (dont les repères pourraient être Le Clézio, Guyotat, Almira) et dont les caractères s'opposent point par point à ce que fut la littérature des années 50-60 (symétrie qui, aux commentateurs inhabiles à ce jour à concevoir l'ensemble que forme cette littérature nouvelle, ne manquera pas

d'être utile). Je citeral trois de ces caractères : 1) Le temps : le nouveau roman fait l'économie du temps (littérature réduite au présent) ; la nouvelle littérature insère l'œuvre littéraire dans le temps (temps subjectif, temps historique, temps

2) L'humain : le nouveau roman fait l'économie de l'humain (littérature réduite à l'appa-rence) ; la nouvelle littérature est une écriture de l'humain (et, plus souvent encore, de l'inhumanité actuelle de l'humain).

3) La langue .: le nouveau roman ignore la langue, dont il utilise l'apparence avec plus ou moins d'élégance (tout est apparence chez Robbe-Grillet, sauf les solécismes, qui sont réels): la nouvelle littérature sait qu'elle ne peut être que dans, par, contre la langue. (temps de la langue, ou rythme : Le Clézio) ; (histoire de la langue : Almira) ; (abandon systématique de la langue : Guyotat).

Michel Deguy

A la fin, quels seraient « mes » critères pour discerner et typer un homme d'avant-garde d'aujourd'hui? Ceux-cl, par exemple : l'intellectualité, en tant que choix irréversible et « ren-versant la vie », des valeurs de connaissance et de vérité, choix de se tenir à l'utopie archimédique de penser-dire ce qui a lieu; la pratique d'uns recherche, ou « polarisation » comme dit le dialecte étudiant, des investissements de désirs, de temps, de compétence, dans une activité e poiétique » systématiquement préférée ; la olitisation de la vie ; l'affinité pour certaines tentatives homologues ou homologables; conduisant au désir de l'entreprise en commun ; la mécréance en tant que défiance à l'égard de tout lieu commun, de toute théorie établie, de toute position acquise, de tout dogmatisme, y compris celui sur lequel le praticien en question ne sau-

Jacques Derrida

L'avant-garde est donc, s'il y en a, l'imprésentable. Cela sans doute a toujours eu lieu mais on n'a pu penser l'avant-garde comme telle (impré-sentable, obscène et pourtant nommée) qu'à partir du « moment » où cette structure (après coup de l'imprésentable, etc.) se remarque d'une étrange manière dans un champ de lutte sans bordure, l'agonistique d'une différence sans limite externe

On peut donc risquer cette réponse : l'avantgarde politique (mais il n'y a pas de région potir l'avant-garde) est nécessairement mécomme an présent, dans le maître-code du politique, dans les repères programmés de l'analyse politique repères programmés de l'analyse politique autorisée à un moment donné, par le savoir d'une situation donnée. Pour aucune lecture politique elle n'est admissible ou décidable su présent. Mais l'avant-garde, e'il y en a, politise (pratique-ment et théoriquement comme on dit) des zones soustraites (selon des intérêts qui n'ont rien de fortuit) à l'investigation ou à l'investissement du politique comme tel dans le champ qui lui est tout apparemment contemporain...

Yves Navarre

Deux sortes d'avant-gardes. La première, appa-rente, fracassante, phénomène de surface et de mode, anticonformisme qui devient un conformisme, sans tarder. La seconde, profonde, solitaire. Les vraies contestations ne sont pas apparentes. Elles ne se parent pas de thèses. Je ne fait pas partie de la première catégorie. Si je fais partie de la seconde, de toutes les façons je ne peux pas le savoir.

Michel Tournier

Ouvrons le «Littré» : «Apant-garde, Terme marine. Vieux bâtiment place à l'entrée d'un port pour la surveillance. » Tout est dit : un raflot, loqueteux et faisant eau de toutes paris, jouant les flies à l'entrée d'un asile de vielliards.

S'il y a une avant-garde, aujourd'hui, c'est toujours pour un groupe caché, une sorte de. « société secrète ». Dès qu'alle se transforme en mythe publicitaire, avec articles et interviews dans toute la presse, elle a perdu sa fonction en gagnant la bataille, et rejoint le corps d'armée.

Les liens avec la politique

Sur les liens de l' a avant-garde » avec la théorie ou la pratique politique, les divergences

sont plus marquées.

La politisation de l'avant-garde se marquerait à la collectivisation de l'avant-garde : peut-être sa sauvegarde. Je sooge sux activités pluridisciplinaires, aux traversées et regroupements tels ceux ou un Edgar Morin sait fevorise Ailleurs, le caractère « collectif » se met en jeu dans le travail d'une revue ou sous la forme du séminaire, ou de l'association des coopérateurs autour d'un « promoteur ». Et parfois je me prends à croire que c'est être suffisemment d'avant-garde que de lutter localement contre la bêtise, le racisme, le fascisme diffus, les peurs réactionnaires et le pessimisme de la conviction philosophique pour laquelle tout est fatalement

Jean Dutourd

Je ne donne jamais sucune fonction poli-tique à quoi que ce soit. Toutefois, il semble que la notion d'avant-garde artistique et littéraire soit particulièrement incompatible avec le progressisme et la revolution. Chaque révolution (la française, la russe, la chinoise) s'accompagne d'un retour à l'académisme, pour ne pas dire au pomplérisme

Henri Meschonnic

Le contraire d'une politiestion directe, affichée, thématisée : les signatures au les des pétitions... Mais une fonction de transformation de l'idéologie. D'où un agir nécessairement cri-tique: 1) sur la relation même entre ce qui se structure et ce qui est perçu ; 2) sur la théorie et la pratique du langage et de l'écriture comme occultation du politique.

Michel Tournier

Si per malheur l'avant-garde devait assum une fonction politique, elle ferait régner la ter-reur la plus réactionnaire au nom de la révolution. Cela s'est va Cela se voit encora

par André JACQUELIN

LES DRAMES DE

JEAN-PIERRE FAYE

Dans l'enfer des transformations

* INFERNO, VERSIONS, coll. (Change a, Sephers, Lations, 290 p., 28 F, et L'OVALE (DETAIL), de Jean-Pierre Paye, coll. el'Ecart s, Laffont, 188 p., 22 F.

l'excès, à la « mise en abime », à l'enlisement, bref à tous les outrages dont les romanciere modernes out abreuvé. depuis vingt ans, to recit traditionne et que Jean Ricardou récapitulait naguère avec autant de froide jubilation que Sade égrenant les infortumes de Justine (1), Jean-Plerre Faye se propose d'ajouter, transgression ou mutation supremes, la

Dans le . vitte de le langue ». scène métaphorique d'Interno, var-sions, se croisent, spasmodiques, lactinaires, une aérie de messages don! l'origine n'est jamais précisée mais qui renvoient tous à un même événement à un - choc - imminent. espéré par les uns, redouté par les autres. Quel - choc - 7 Sur ce point essentiel, les messages différent ou plutôt s'opposent terme à lecteur découvre en effet que · l'enfer des versions - c'organisa autour de deux pôles, le pôle souter rain et le pôle asrien, le pôle juil et le pôle palestinien. Structure antithétique, ou pour mieux dire antinomique, et qui nous veut, notemment pour le pôle souterrain, des pages où l'action parte seule, comme dans tal chapitre sec des Conquérents ou dans telle séquence, tendue à se rompre, de l'admirable film de Walda, Kanal, aur le ghetto de

Mais ce sont là, sans doute, plaisirs d'un autre age et que l'auteur son propos est silleurs. Il est dans les renversements d'un pôle à l'eutre par dérapages et transferts. Il est dans l'introduction, en plein cœur de ce récit des récits, de nouvelles versions qui vont multiplier, préci-piter, les transformations. Version de 'union, qui tente d'accorder les versions entre elles. Version de la « celonge » ou du challenge, qui youdralt renchérir, tout au contraire, sur leur diversité. Chacune de ces versions, à un moment ou à un autre du livre, passe par une fer prend la forme, le nom, lui-même ambigu, el réversible, d'une femme que possède ou c'imagine posséder

Car il existe, ou plutôt il a existé. dans les deux premières parties du livre, 'un' - nerrateur 'central' -, présence anonyme et pourtent parceptible, quelqu'un qui s'est cru « àmême de capter et réunir les récits épars, leurs modes et leurs temps, leure émetteurs divers ». Comme s'il existalt un point de vus sur les messages oul ne soit pas compris dans leur leu, comme ai l'on pouvait s'empêchar soi-même de cécréter ou de transmettre l'un de ces innombrables récits dont le ville de la langue est incessamment tra-

Indissociable et pourtant dissocié d'interno, versions, l'Ovale (détail) dit cette « intercaption » du namateur central pour cause de narratio parasitaire : un récit de rêve qu'il a eu l'imprudence de faire va proroquer, dans l'ovale de la ville et du livre, d'étrangers effets dont il sera l'une des premières victimes. Le narrateur disparu, les versione se déchainent (ou comme aime écrire Jean-Pierre Faye : se dé chaînent les phrases éclatent en fragments convulsifs : le demière linage d'in-

29 F TTC

ferno, versions, insupportable plen fixe, sera calle d'une prisonnière

L'entreprise s'impose, évidence, par son ambition et sa rigueur. Elle rompt, d'une manière plus radicale encore que Robbe-Grilliet ou Claude Simon, evec la logique narrative héritée du dixaucun moment cette Impression de nécessité qui faisait pour Bataille tout l'intérêt d'un livre. Peut-être parce que l'écriture, en dépit d'un recoure discret et toujours motivé à la typographie (décalage des lignes, disposition en deux colonnes). parvient mai à caracteriser les différentes versions les unes par rapport sux autres. Peut-être parce que les Béatrice qui peuplent cel inierno hésitent un peu trop entre l'allégorie et l'incarnation. Peut-être surtout parce que la fiction s'eventure lot dans un domaine qui n'est

S'il e'aglasalt de nous persuader, comme Jean-Pierre Faye l'e claire-

ment établi pour les Langages tota Utaires (2) et pour les Migrations du récit sur le peuple juit (3) qu' . Il existe. dans l'histoire. récit ., était-il besoin d'un romen Interno, et c'est tout son mérité prétend reluser le double plège d poétique et du politique. Mais, c falsant. Il euscile une contradictio dane laquelle ii se perd. La fiction éciatée ou non, se désigne tro explicitement comme telle pour r ment le thèse est trop ins tante et l'exemple choisi trop br lent pour ne pae tuer le fiction. C ne mélange pas impunément, dans même livre, l'histoire du romanci et celle de l'historien, même e'll e

JACQUES BERSANL

vrai que ce sont des histoires d

font l'Hietoire : mels ce sont rer

ment les romanciers qui les inve

Vient de paraître

Romans français

MICHEL AUDIARD : Réplie un pen co que ta viens de dire. — Après la Pin Chand de ratoir. (Juliard, . 190 p., 28 F.)

VIRGIL GHEORGHIU : Dies me repoit que le dimenche. — Un musin de l'anteur de le Vingt-Cinquième Hours, qui mêle l'intrigue mes toulitaires. (Plon, 520 p.,

MARIE MAURON : Il plant, il fait soleil, le Diable bat se femme. - Ao pays du thym, du soleil et do raisin. Par l'aucur du Quartier Morsisson. (Plan, 190 p., 25 F.)

villes. — Une histoire des villes, de Jericho a Brasilia, et uue analyse de pratique de la ville et de ses idéologies. · (Albin · Michel, 260 · p.,

Mémoires

ROLAND DORGHLES : Images. Une galesie de portraits d'Utrillo à Coleme, de Giono à Jules Renard. Préface d'Hervé Bazin (Albin Michel, 260 p., 29 F.)

CARLO BRONNE : Compère, qu'es-ta "92? - Souvenits familianx, Littleraires et judiciaires de l'ameur, écrivain magistrar et journaliste ne à Liège en 1901. (Louis Masin, 99, av. de la Brabanconne, 1040 Bruxelles

VICTOR MALKA : le Judisme. -L'auteur explique les bases essen-delles du judaisme à parrir d'une expérience vecne. Que veut dire : « ene juit » ? (Le Centurion-Basic, 145 p., 20 F.)

ANDRE CHAMSON : Saite guerrière. - La réédicion de trois rextes de l'ameur des Hommes de La ronte, Ecrit en 1940..., le Dermer Village et le Paits des miracles (1946). Preface de l'amenr. (Plou, 290 p., 42 F.)

ANNE-XAVIER ALBERTINI : Journel fon d'une infirmière. - Pendant dix ats, une femme travaille dans un hôpinal psychiatrique: la détresse su jour le jour... (Laffour, coll. « Par-ticipe présent », 200 p., 24 P.)

TATIANA TOISTOI : Avec Leon Hommes et dettint, dictionnaire bic Tolstoi. — Les souvenirs de la fille de Tolstoi. Préface de Daniel Gillès. Trad. du russe par Bernaderre du Crest à l'exception de deux rextes écrits directement en français. (Albin Michel, 320 p., 49 P.)

Témoignages

PATRICE CHAIROFF : B. .. comme barbonzer. — Sous un pseudonyme, un ancien membre du SAC racoute ce qu'il e vir er su des réseaux et polices parallèles, de leurs recrurés et de leurs recuments. Haute pro-Morean, 513 p., 39,50 P.)

PAUL PAULOLE : Services spécieux (1935-1945). — Les souvenirs d'un e patron e du contre-esplonnage. Du Deuxième Bureau . à la D.G.E.R. dix ans de guerre secrète. (Robert Laffont, 567 p., 59 P.)

CHRISTIAN BERNADAC : le Nesvième Cercle. — La suite — consacrée Mauthansen — d'une littérat concentrationnaire désormais b rodee. (France-Empire, 381 p., 32

JEAN MICHEL : Dors - La vic fernale des déportes qui travailler Dors, camp secret nazi on fur elaborées les premières fusées conç par des hommes qui s'appelaient er a n tres Magans et Wernher Braun, (J. C. Lamès, 440 p., 49 1

ALAIN DESROCHES : la Gestapo. L'inquisition nazie et ses grands quisiteurs. (Editions de Vec 869 p., 59 F.)

BATONNIER JEAN LEMAIRE : Tessuerent de Napolion. - Les prenantes difficultés qu'il y cu faire respecter les dernières volo (Plon. 248 p., 40 F.)

GEORGES SPILLMANN : No léon III et le Royanne arabe d' gérie. - Un regard neuf sur i de es personnelles de Napoléon concernant l'évolution de l'Algèrie, les réactions de Mac - Mahon : directives impériales (Nº 3 de la n velle serie des mayanx et memo de l'Académie des sciences d'oumer, 118 p.)

Critique litteraire

JENNIFER WALTERS Alchimie es littéraure. - A proj de Portrait de l'artiste en jeune sie de Michel Buror. Les étapes d'u initiation » per un auteur d'orig angiane qui ecrit directement trançais. (Denoël. « Lettres no velles », 192 p., 32 F.)

MAX SCHUR : La Mors dens le : de Frand. - Médecin personnel Freud et psychanalysse, l'anneur ne LAUDE DELLAGIA biographiques. Traduit de l'angle par Beigitte Bost. (Galliman Connaissance de l'inconscient 696 p., 98 F.)

GCKIND LOAN GCRAND AUT W. H. MASTERS & V. E. JOHNSON l'Union pour le plairir. — Les des célèbres sexologues américains répos dent a des questions sur la v sexuelle des couples. Avec la collabr ration de Robert J. Levin. Traduir c l'américain par Yves Malartic (Re bert Laffont, 272 p., 35 F.)

graphique d'ontre-mer. — Cet ouvrag constitue le premier tome d'un en semble beaucoup plus vasce, qui doi permettre le recensement, et la pre sentation, de toutes les personnaliné qui ont joué un rôle politique, écono-mique, militaire, médical, sel-gicux, erc., dans l'ancien domaine colonial français, Sur deux cent que comporte ce diction naire, plus des trois quarts concernent l'Afrique. (N° 2 de la nouvelle serie des travaux et mémoires de l'Actdémie des sciences d'outre-mer, 668 p.

Littéraince étrangère

MARIO VARGAS LLOSA : Pasteleos et les visitentes. - Le pottrait, butlesque, d'un dictateur des Temps modernes. Par l'un des meilleurs écrivains do « boom » larino-américam, ue en 1936, au Péron, er dont Cest le cinquième livre publié sa tracti-Traduir de l'espagnol par Childe Confion (Gallimand, De Monte entier ., 290 p., 42 P.)

TOUS LES MANUELS · pour le secondaire (Livre et disques souples)

• domaine universitaire **EDITIONS** Linguistique histoire de la littérature...

adultes débutants
Méthodes pour francophones
(Livre-coffret de disques) MOSCOU TOUS LES DICTIONNAIRES en langue russe
Grammatical – orthographique DE LA LANGUE étymologique - synonymes ... • bilingues généraux et techniques Toutes langues à partir du russe LITTERATURE CLASSIQUE ET CONTEMPORAINE dont une collection de textes faciles accentués LIVRES D'ART icônes-art du bois villes anciennes - art moderne... Importation : LIBRAIRIE DU GLOBE 2, ma de Buci-75261 Paris cédax 96

par Gaston RICROS 33 F TTC Robert DESNOS Récits, nouvelles et poèmes UN DESNOS TOUT A FAIT INCONNU!

Editions ROBLOT

LETTRES DE MON MAQUIS

Préface de René Cassin - Avant-propos du colonel Henri Romans-

LA DÉCOLONISATION (1900-1975)

LES HALLES, MON AMOUR...

Diffusion generale : LIBRAIRIE DES EDITIONS ROBLOT 32, rue des Ecoles - 75005 PARIS - 633-74-93

RATURET CRITIQUE

Auteur-éditeur en marge

unsfermations JEAN GUÉNOT ET SON

JEAN GUENOT (allas Albert Sigusse eu Nouvel Observateur), agrégé de l'Université, docteur ès lettres, maître de conférences à l'université Paris-VII, e écrit deux thèses (dont l'une est inti-tulée « Structuration semantique et programmation audio-visuelle », evec un ecus-titre eussi attrayent), une cinquanteine d'articles dans des revues pour spécialistes et une dizaine de livres concernant la linguietique appliquée.

Paraliblement, soue le pseudonyme d'Albert Sigusse, il e écrit des erticles, des nouvelles et des romane policiers. S'il pose à plet sur le soi le premier de ses manuscrits et s'il emplie les autres dessus, cele forme une tour de papier noirci d'une heuteur égale à le taille de sa fille Adèle. Elle a eu seize ans le 7 avril 1969. Albert Sigusse a commencé se carrière d'écrivain inconnu seize ans et neut moie pus tôt. « La Tour de papier », roman dans lequel il raconte ses aventures evec les éditeurs, est publié par ses soins (1). C'est un roman à ciefs, mais ces clefs ouvrent de très petites portes selon l'eveu de l'euteur. Albert Sigusse n'est pas invité aux

cocktaile Gallimard pes plus qu'eux eutres. Les personnages de Jeen Guenot traveraent le bouquin au pas de charge, font trois pirouettes puis s'en vont : Carton Flemberd, l'illustre éditeur; William Turd, natif de Joinville-le-Pont, moulé dans des pantalons très ajustés, terreur de l'édition policière; Ulrich d'Espoir Floutis, le poète... D'eutres ligures émergent du tiou de la mémoire, des figures qui sont un peu cousines de celles qu'on croise chez Albert Paraz. « J'aime écrire pour ne plus avoir à me souvenir... » déclare Jean Guénot. Mais il à eussi entre les mains le fouet de la eatire, et il fouette dur tout ce petit monde les mains le louet de la causific ... ou grand monde ... de l'édition.

(1) En vente chez l'auteur, 25, rus des Tennerolles, 2210 Saint-Choud. C.C.P. 3295-65 Paris.

• Jean Guénot, combien de livres écrits ou total? - Soixante. Tous mes livres signés Sigusse ont été refusés au moins par quatre éditeurs, cha-cun. En Guénot, par contre, le prestige des diplômes doit jouer, on m'a toujours édité tout de suite. Pourtant, tout était composé sur la même machine à

1.5

A 120 A

. .

 Vous détestez les éditeurs qui vous ont refusé? - Pourquoi ? C'était leur droit.

En m'éditant, je deviens leur e Etes-vous plus auteur

qu'éditeur ou l'inverse? - J'écris depuis vingt ans, alors que je m'édite sculement depuis deux ans. Il y a plus de prestige à être éditeur. Lorsqu'on fait de mauvaises affaires, les gens pen-sent qu'on a pris des risques. Si on devient prospère, on a du mérite dans un commerce aussi difficile. Alors que l'auteur, s'il n'a pas de succès, on dit qu'il n'a pas de talent. Et s'il a un énorme succès, on le soupçonne d'écrire comme un sabot

6 Est-û jacle de s'éditer

- C'est rude, mais passionnant. Il faut savoir faire le menage dans ses propres manuscrits, mettre en pages, lire des devis, imaginer des couvertures. Dépôt légal, LS.B.N., service de presse, toot s'apprend. Il faut paver les factures. Je n'ai pas encore amorti mon premier livre.

• Combien y a-t-il en France d'outeurs qui s'éditent

 Des floppées. Ceux qui réussissent le mieux sont les auteurs d'ouvrages techniques, ils connaissent leur clientèle...

• Qui pous finance? Mol. Mon traitement de

par ma femme. Ainsi, j'évite de ruiner mes futurs orphelins au poker de l'édition. En plus, je travaille comme rédacteur à la pige, Quand je veux, j'écris plat comme un trottoir de rue, des prospectus, des notes d'information. Avec cet argent, j'édite mes livres au lieu de changer de vol-

Out your lit? - Jal vendu 284 exemplaires de la Tour de papier, pour la plupart à des gens qui avaient lu mon essai sur Céline. Le guénophile est rare, infiniment, mais fidèle. Ma clientèle se fait de

bouche à oreille. · Pourquoi vous lit-on ? - Je suls un romancier comique de gauche. On me lit d'un trait et sans ennui.

Où achète-t-on vos - Chez les libraires qui se sont approvisionnés. Ou directement par commande au dos d'un chèque

Vous allez au-devant de

la clientèle ?

— A l'automne de 1973, je proposais mes œuvres dans les cou-loirs du mètro, entre un violonisté aveugle et une marchande de bijoux en fer.

• Les gens s'arrêtaient ? - Pour se foutre de moi. Un anteur pas célèbre qui s'édite et se vend seul; ca ne peut avoir ancun talent. En France, le bon écrivain est un écrivain mort comme les Indiens du général Custer.

O Vous exagérez! Depuis comblen de temps n'avez-vous pas acheté un recueil de vers d'un poète français vivant et peu connu ? Presque toos s'édi-tent au prix d'acrobaties nuisibles à l'estomac. L'avenir de la littérature n'est plus dans l'industrie professeur est entièrement géré du livre.

François Châtelet et les splendeurs de la décadence

de François Châtelet, Ed. Hallist, 285 pages, 38 F.

Pour qui le prend-on, ce grand quinquagénaire aux cheveux voletants? Un musicien peut-être? Il a le masque beethovenien. Un comédien, pour cette mobilité du sourire, du regard? Un cinéaste, à cause de sa culture filmique? Qui penserait à l'art — décrié — de la philosophie? Et pourtant... A son cours, à Vincennes comme à la Sorbonne, des étudiants très jeunes et d'autres, mûrissants, établissent un constant « multilogue ». Apparent paradoxe : Fran-cols Chêtelet honnit avec éloquence les « outrecuidances » des sciences humaines. Psychologie, sociologie, ne sont que les outils do pouvoir. Celui dont le Platon a connu de gros tirages dénonce, dans les Dialogues, ce moment où la leçon platonicienne se déclare dépositaire de la vérité. < L'appétit du pouvoir a pris pour janjare l'amour de la véri-té...», dit Châtelet.

Et pourtant, son cours s'enracine dans le vécu. Au point que ses étudiants attendent de lui la

LES EDITIONS FAYARD publient

le texte des entretiens entre Gustave Thibon et Christian Chabanis, diffusés par TF1 en

tévrier et mars derniers. Le phi-losophe chrétien y parie de Dieu, de l'Eglise, de la famille, de la science, etc. (25 F),

LE COLLOQUE DE CERISY

consacré à e La production du sens chez Flaubert z, sous la direction de C. Gothot-Mersch, vient d'être publié en Uvre de

poche chez a 19-18 n. On peut y lire,

d'actes de ces colloques, l'inté-

gralité des nombreuses commu-nications et l'essentiel des dis-

cussions qui se sout déroulées du 21 au 28 juin 1974 au Centre

culturel international de Cerisy-

ia-Salle et constituent une im-

portante contribution aux études

Claubertiennes, sinsi qu'un sperçu

UNE NOUVELLE MAISON D'EDI-

et civilisation », par Philippe Beneton; a l'Algério politique ;

institutions et régimes », par Jean Leca et Jean-Claude Vatin ; « le

Moyeu-Orient contemporain s, par Gny Fener; « Instituteurs algé-

riens (1883-1939) », par Fanny

LE PRIX RAYMOND-POINCARE a été attribué, pour l'année 1975, à Christian Durandet pour Pen-

a constant purament pour l'en-semble de ses ouvrages consacrés aux « maquis » français durant l'occupation. Le dernier en date de ces volumes : « les Maquis des Ardennes », a été récemment publié par les éditions France-Empire.

L'ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER, au cours do sa séance solemuelle du jeudi 6 no-

vembre, a procédé à la temise des prix suivants, décernés en 1974 :

Prix Eugène-Etienne, ou doc-

• Prix Georges-Bruel, à Martial

Sinda, pour « le Messianisme

teur Goarnisson, pour l'œuvre exceptionnelle que ce Père blanc

a accomplie en Haote-Volta :

actnelle. (448 p., 15 F.)

comme pour les autres vo

Edition

* LES ANNERS DE DEMOLITION, administratives, familiales, sentimentales.

François Châtelet e présidé à une Histoire de la philosophie, qui serait plutôt une géographie des différences. Là encore, le paradoxe u'est pas absent : parmi ceux dont les idées ont bâti un monde nouvesu, il admet Male-

Cet auteur d'une demi-douzaine d'ouvrages nous donne, pour son demi-siècle, un récit à mi-chemin du rêve et de l'autobiographie qu'il intitule : les Années de démolition.

branche et Kierkegaard, mals non

— Oui, lo soudaine disponibilité que donne la maladie m'a fait rêver. Ce rêve phantasmait autour de notre géné-ration, de ses moments-clés : l'occupation au sortir de l'adolescence, la rencontre, pour moi très concrète, avec le colonialisme (j'oi enseigné à Oran et en Tunisie) avec l'existentialisme, avec le marxisme et le P.C.F. Et, bien silr, apec l'amour et les amours. J'ai rêvé outour de nos grands rêves démolis... »

Une idée domine le livre. Nous vivons un temps de décadence, et solution de leurs difficultés, non ce qui, pour les romantiques, s'est seulement philosophiques, mals appelé « années de formation » de-

congolais a (Editions Payot,

• Priz Emmanuel - André - You,

partagé entre J.-D. Carrère, pour a Missionnaires en burnous biens n

(Editions Lavauzelle), et Claude Riblère, président départemental et foudsteur de l'association Ami-

ties France-Madagascar du Vau-cluse, pour sou action en faveur

Prix du Centenaire du ma-

réchai Lyantey à Raymond Delval, pour « Radams II » (Editious de l'Ecole).

AFIN DE RETABLIR LA SITUA-

QUINZAINE LITTERAIRE », plus

de cent peintres et écrivains vendrout leurs peintures, goua-

ches, dessins, manuscrits, éditions

de luxe, à la Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Scine, du

21 novembre au 100 décembre.

FINANCIERE DE « LA

de l'amitié franco-malgache;

Ventes-expositions

ECHOS ET. NOUVELLES

vient, pour nous, années de démolition. Cette décadence semble à Châtelet assez féconde : elle engendre la diversité, la fin des manichéismes, la tolérance d'indi-vidus différents et la lutte, possible, contre les institutions.

— Il y a des périodes de construction, de formation. J'aurais adoré vivre au Siècle des Lumières. Mais les décadences sont riches et jertiles Les deuxième et troisième siècles de notre ère pour l'Empire romain ou le quatrième avant le Christ pour la Grèce : ce n'est plus le monichéieme d'Athènes contre Sparte : un troisième facteur entre en feu. Thèbes, qui multiplie les pos-sibles et les sollicitotions. De même le début de la Renaissance pourroit être considéré comme la fin du Moyen Age. A mon sens, c'est une période de ce genre que nous vivons C'est pourquoi je combats le manichéisme, même quand il se croit progressiste : mous sommes en un temps de mobilité. Nous éprouvons pleine-ment ce que Nietzsche ovait décelé en germe : le phénomène de démolition de l'indi-गांतीय >

Dans le récit, le combat avec l'ange des mythes ; celui de l'amour unique, mais aussi celui du libertinage, celui de la force puisée dans l'alcool, mais aussi celui d'un parti révolutionnaire ou d'un dogme philosophique, se traduit par une lutte de l'individu contre tous les appareils : Uni-

versités, Etat, etc.

— Les appareils me paraissent tous a orthopédiques ». Ils forcent, contraignent, remettent dans des normes peutêtre périmées. Est-ce que les an-archies, les dés-ordres ne sont pas plus à la mesure de notre oujourd'hui? La décadence, ce n'est pas à mes yeux une dégénérescence (ou plus exactement une a dégénération ») mais la tolérance de lo

diversité... » Le philosophe prépare à présent un livre sur les voies parallèles de l'art en notre temps de décadence. Il pense qu'aujourd'hui le penseur doit être un Samson allant de temple en temple pour au risque qu'elles l'écrasent en

s'écroulant... DOMINIQUE DESANTIL

les bilingues

COLERIDGE

présentetion

Chr. La Cassagnère Le plus grand dee poètes lyriques (Swinburne)

The nouvelle version française du transcripteur inspiré " qu'est Henri Parisot. Un vol 10 F 50

THOREAU Walden

ou la vie dans les bois Un évanglie de la nature,

de la non-violence, de l'enti-civilisation. Un vol 33 F

JEAN-PAUL Journal de bord de l'aéronaute Gianozzo

Onirisme - Satire - Humour Un vol. 33 F

philosophie

JON ELSTER Leibniz et la formation de l'esprit capitaliste

Un livre original un point de vue inattendu Un vol. 36 F

E. VAN DE WINCKEL

Les symboles et l'inconscient

Une clef jungienne pour l'interprétation des rèves Un vol. 24 F

AUBIER MONTAIGNE 13 Quai Conti - 6°



AnneLoesch

BETE

ou des bêtes à chagrin?

(ELLE)

"Un coup d'œil vil et sur. "Kléber Haedens

Ta Bête à Chagrin pourrait bien être le melleur roman d'Anne

'Acéré comme un pomphiet, le tableau aune société... Elle fait vivre ses héros, elle les fait bouger, souffir, attendre, avec un naturel étonnant. Henri Collant (FRANCE SOIR)

The cart d'alier au cosur des choses: Gilles Costaz (LEQUOTIDIEN DE PARIS)

Le don de la narration, la phrase courie, elliptique, des dialogues incisifs, sarcostiques, la "griffe" d'Anne Loesch; Jean Bucges

Calmann-Lévy

(LE MAGAZINE LITTÉRAIRE)

SUZANNE BLUM

Vivre sans la patrie

Ces révélations qu'on n'espérait plus...

PLON

MENDEL MANN **LATOUR DE GENGIS KHAN**

roman traduit du yiddish

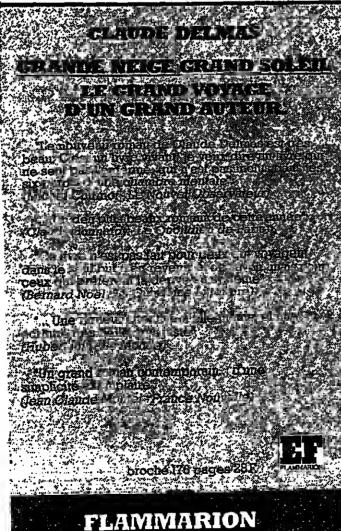
"Ce roman nous charme et nous terrifie... C'est avec une habileté de conteur oriental que Mendel Mann passe du domaine de la nature à celui de l'humain, de l'épique au social... une belle et triste histoire contée avec une tendresse qui rap-

pelle les meilleurs romanciers russes." Clara Mairaux (LEMAGAZINE LITTÉRAIRE)

par l'auteur de la célèbre trilogie: **AUX PORTES DE MOSCOU SUR LA VISTULE**

CALMANN-LEVY

LA CHUTE DE BERLIN



BIBLIOR

Livres anciens et modernes THEATRE - CRITIQUE CATALOGUE SUR DEMANDE 23, r. des Boulangers, Paris-5*



A PARIS
UN EDITEUR.
SUR LA RIVE GAUCHE
LA PENSÉE
UNIVERSELLE

RECHERCHE

manuscrits inédits de romans,
poésies, essais, théâtre.

étudie formule evec participalion aux Ires.

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE « LA PENSEE UNIVERSELLE » 3 bis, Quai aux Fleura, 75004 PARIS 76L: 325.85.44



LE BEAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVÉ

le roman le plus "gouleyant" de l'année

denoë

L'U.R.S.S., des certitudes bolcheviques

LÉNINE vu par Soljénitsyne

* LENINE A ZURICE, de Soljenitsyne, trad. du russe par J.-P. Semon. Ed. du Senil, 224 p., 29 F.

ONSIDÉRÉ comme un tableau, ce livre est brun cuivré : tavemes enfumées, lanternes dons les ruelles sombres. Avec des pointes

dans les ruelles sombres. Avec des pointes de rauge : roues de locomotive en Galicie, costume d'une covalière au Zürichberg. Mais aussi des touches de lumière : lac brillont comme l'étain poli, nuages d'un jaune délicat au soleil du soir...
Au centre, la ligure d'un révolutionnaire russe inconnu, tournant en rond, sochant depuis 1902 « ce qu'il fout faire », convaincu, depuis 1914, que

l'heure est venue mais pensant qu'elle va lui échapper. Et soudain la révolution l'appelle. Partir! Partir! Cette intensité poétique n'est pos le fruit d'une élaboration savante. Soljénitsyne a rassemblé anze chapitres de l'ensemble immense dont il o conçu l'idée des sa Jeunesse et dont « Août quatorze » est la première pierre. Ces chapitres épors, pourquoi les publier oujourd'hul? Pour qu'ils soient lus. Car le

temps presse.

Si les textes n'ont donc pas été écrits comme un ensemble, ils sont cependant le fruit d'un art outhentique. L'intensité du ton, déjà si morquée dans le « Gaulag », s'accompagne d'une sorte de virtuosité, porfois excessive, dans les mots, les rythmes, les assonances, les contrastes : du trivlal ou grandiose, du funeux au tendre. A celo s'ojoute une composition subtile. A travers les trols épisades, « Août quatorze », « Octobre seize », « Mars dixsept », s'entrelocent, dans une sorte de monologue intérieur, soucis quotidlens, pensées secrètes, nostolgies, fureurs, colculs et espoirs, ovec des moments extarordinoires camme le diologue (imaginoire) entre Parus, le tentateur, sorte de Folstaff oux yeux délovés, et Lénine, étnique mals indampté, Mains prenants sont les rappels historiques (début du chapitre 48), récits de Théraméne, d'au rythme et

La lâche du traducteur n'était pos simple. Sa connaissance du russe est excellente, il o démélé pos mol d'énigmes. C'est beaucoup, Mais son style est inégal, Parfois, les mots cliquettent sons que l'Image se forme. Surtout, on trauve une abondance d'expressians vulgaires qui ne correspondent ni ou longage de Soljénitsyne ni ò tout ce qu'an sait de Lénine, mort, faut-il le rappeler, ovont moi 1968 (ces « cons de bonnes fermes », cette « foutue opposition », « le gendarme il est gentil, le gendarme il est méchant », etc.). Une traduction parfoite telle n'existe pos) serait transparente comme un cristal. Débarrassée de ses toches, celle-ci ourait mieux servi l'outeur et le lecteur.

Une personnalité divisée

Mais l'ort n'est qu'un moyen. Il y o oussi le sens. Que signifie ce diologue à Zürlch entre l'émigré de 1914 et l'exilé de 1975? Certoins discureront lo valeur historique du récit.

Certoins discuteront lo valeur historique du récit. Est-II vral que Lénine ne s'ottendalt ni à la guerre de 1974 ni à la révolution de 1917? A-t-II réellement pensé provoquer une révolution en Suisse? Quels ont été ses ropports ovec l'Allemagne en général, les services allemands en particulier? C'est le problème du ramon historique. Comment

C'est le problème du ramon historique. Comment foire entrer une personnolité réelle dans un monde imaginoire? Pas plus que Tolstoi, ou d'outres plus grands encore, Soljenitsyne n'o surmonté complètement la difficulté. Tout roman est une transposition poétique. Comment celle-ci ogli-elle, lorsqu'il s'ogit d'événements controversés, comme les relotions du groupe bolchevik ovec certoins milleux allemands? Comment distinguer les poroles réelles des parales imaginées? Inéviloblement, les idées personnelles de l'outeur sont ici déterminantes. Elles peuvent, dans certains cas. Prêter à discussion.

dans certains cas, prêter à discussion.

Ces réserves foites, le partrait de Lénine, même si certains traits sont trap appuyés, est un partrait authentique. Dans ce livre, comme, croyans-nous dans la réalité, Lénine est une personnalité divisée. Le fanatisme, l'autoritarisme, la volonté de puissonce sont d'outant plus frapponis qu'ils s'exercent sur un groupe minuscule : quelques socialistes suisses, une poignée d'émigrés. Que de temps dépensé à dénancer, démasquer, agiter ! Le mat d'ardre,



Dessin de D. Levine

en 1916 comme en 1903, est la scission, le raskol, la formation d'un noyou dur, quasi Invisible, pourvu, comme le dit Soljenitsyne, qu'an puisse l'initiuler « Comité central ». Mais an décauvre aussi un outre Lénine, sous-jacent et comme refaulé, celui qui souffre encare de sa rupture avec Plekhanov en 1902, qui s'émeut au spectacle de « la Dame aux camélios » et qui, au bord du lac, s'entretient en révo avec celle dant il ottend un signe et qui ne répond quère.

Nul ne soit pourquoi, entre les deux moitiés de lui-même, l'harmonie ne s'est pas établie. Mais, à travers le livre de Soljenitsyne, comme à travers les textes auxquels il renvoie le lecteur, an peut deviner à quai s'olimente le surmoi de Lénine, le super-Lénine, l'homme de la violence, de la rupture et

De l'émigré à l'exilé

Le sociolisme, pour lui, est lo science, la seule certitude. Ni anorchiste ni révisionniste, le sociolisme bolchevik se veut ovant tout scientifique. Et cette science est celle de la lutte des closses, seule réalité, Ou celo au rien. Ou blen... au bien... « Ou eux ou nous ». En août 19.14, l'Internationale s'est écroulée, le prolétariat s'est divisé. Mais, pour l'énine, le sociolisme scientifique est ou-dessus des désaillances, individuelles ou collectives. Un nouveau sociolisme naîtra de la guerre, universel cette fois et, en même temps, concret, obsolu non sans relativité, réconcilloni les extrêmes, résolvant par une diolectique sons fin les contradictions. Il ne peut pos ne pas noitre cur il est immonent dans les masses. Il suffit que lo croûle révisionniste et potriote soit brisée quelque port, le feu central opporaîtra, « l'incendie se répandra sur lo terre ».

« l'incendie se répandro sur lo terre ». Cette certitude « scientiflque », Soljenlisyne lo montre ò l'œuvre, ovec d'outant plus de force qu'il la connaît bien lui-même. Refroidie, pétrifiée, elle est toujours présente chez les hérliters. Car, sons elle, le système s'écroule.

Soljenitsyne, en même temps, loisse deviner lo fragilité de cette science. Lénine est coupé de la Russie, il ne comprend pos grand-chose à la Sulsse postorale pour ne pas dire prosaique. Il s'enferme dans sa conviction. Au nom de cette conviction, devenue presque une manie, Il va tenter la percée de l'année 1917 en Russie. Mals qu'advient-il si le mouvement populaire retombe, si le monde ne prend pas feu ? Devant le choix entre le retour au réel et la fuite en avant la trogédie opparaitra dans san ampleur.

Aux offirmations de l'émigré, quittont Zurich il y a soixante ons, répondent l'expérience et la réflexion de l'exilé d'aujourd'hui, reflétant celle de millions d'autres. Comment s'étanner qu'entre ces deux hommes le diologue sait êpre, sinon cialent? Il porte sur les raisons de vivre.

DIDIER SIMON.

LE CHEVAL DE TROIE DU CAPITAL

* LA TERREUR SOUS LENINE, de Jacques Baynac Le Sagittaire.
383 p. 45 P.

JACQUES BAYNAC, qui interroge l'histoire — et notamment l'histoire russe (1) — pour essayer de comprendre l'échec des stratègies révolutionnaires, a réuni, avec la collaboration d'Alexandre Skirda (2) et de Charles Urjewicz, divers témoignages et documents sur la terreur léniniste. Ces textes, qui furent écrits longtemps avant l'Archivel du Gouleg, composent une peinturs trugique du régime instauré par les bolcheviks. Jacques Baynac en tire des conclusions théoriques dons une préface intitulée : « Socialisme et barbarie ». Le léninisme y opparaît comme le cheval de Troie du Capital.

Entretien avec Jacques Baynac

TOUT LE POUVOIR AUX TCHÉKAS>

 Personne n'ignore plus la terreur stelintenne; on connaît moins cello qui fut pratiquée sous Lénine...

Certains mettent l'accent sur la terreur stallinleme pour dissimuler la terreur léniniste. Ils se refusent à mettre en cause le léninisme : cela les conduirait à une réevaluation générale des etratégles révolutionnaires. Ils se reirouveraient devant un vide théorique... En taisant du stallinisme une perversion, on sauve le làninisme, sans voir que celui-là est l'héritier de celui-ci. Sous Lènine, tous les appets du stallinisme sont délà présents : les structures, les expériences, les hommes ; la tarreur obeit aux mêmes buts : mater la paysannerie et le prolétariat, et leur imposer une politique féroce d'eccumulation du capital, sous le couvert d'un langage mordiste.

 D'une façon plus concrète, comment se manifestalt le terreur sous Lénine ?

1) Per le développement d'un pouvoir policier tentaculaire : « tout le pouvoir aux soviets » est vite devenu » tout le pouvoir aux tohé-icas » « Aucun domaine de notre vie, disait le tchékiste Moroz, n'échappe à l'œil d'aigle de la

2) Par la répression qui s'exerçait, au nom d'un prolétariat abstrait, sur le quasi-lotalité de la population :

"La contrainte prolétarienne sous toutes ses lormes, en commençant par les exécutions capitales; constitus une méthode en vue de créer l'homme communiste « déclarait le Ichékiste Dzerjinsky. La terreur e lait un million de morts, au moins, dans la paysannerle, et six cent mille environ parmi les ouvriers. C'est ainsi qu'à Astrakhan, quatre mille ouvriers, qui s'étaient mis en grève pour réclamer une augmentation de salaires et des vivres, ont été massacrés à la mitrailleuse et au canon. Curieusement, les anciennes couches dirigeantes (notamment celles de le police et de l'armée) ont été moins louchées que les travall-

La repression prenait, parfols, des formes délirantes : a Novorossiisk, la tchèka emprisonnait, un jour par semaine, tous les habitants. Souvent, les bourreaux devenaient fous : Maga, qui se vantalt d'avoir exécuté onze mille personnes, taillit, une fols, tuer son chel, qui passalt à proximité.

3) Par l'élimination des forces politiques, qui se trouvalent en concurrence avec les bolcheviks : les socialistes révolutionnaires (S.R.), qui étaient leurs rivaux les plus dangereux, les enarchistes et les mencheviks, qui tenalent le pouvoir en Géorgie.

4) Par l'ouverture de nombreux camps de déportés : Il en existait déjà cinquante-six en 1922.

● Vous écrivez, dans votre texte de présentation, que » le léninisme... porteit en lui la terreur d'Etal comme la nuée l'orage ».... En Russie, ni la bourgeoisie ni le

proletariat n'atalent assez forts pour

Imposer une réorganisation de la société. Ils ne pouvaient ni l'un ni l'autre exercer una influence decisive. Lénine a été contraint de se substituer à la bourgeoisie et eu prolétariet, et de faire de son parti le nouveau centre réclamé par la société. Dans un pays erriéré, dont le bouleversement résultait de la contradiction entre un mode de production précapitaliste décadent et un mode de production capitaliste ascendant, les bolcheviks se retrouvalent au pouvoir pour jouer le rôle historique d'une bourgeoisie défail-lante. Lénine n'evait pas le choix : Il lui lallait accomplir la revolution du Capital. Cela exigeait une politique de fer : la terreur étalt nécessaire pour résister eux poussées contradictoires qui agitaient la société russe : notamment, la poussée de la paysannerie, qui réclamail le propriété de le terre, c'est-à-dire qui voulaient abolir celui-ci male ne pouvalent abolir le Capital, ont insteuré, sous le ndm de socialisme, un-capitalisme d'Etat policier

 Le parti léraniste était, selon vous, le plus apte à tenir ce rôle... Pourquoi ?

Parce qu'il était, lui-même, une reproduction du modèle capitaliste : centralisation rigoureuse, division entre les dirigeants et les exécutants, mystique du travail, idéologie productiviste.

Statine était dans Lénine.
Lénine était-il dans Marx ?

Out, si on considère le marxisme.

Out, si on considere le marxisme comme une idéologie productiviste. Mais le rédulre ainsi, c'est le trahir; o'est oublier le projet de Marx: l'ebolition du salariet et le destruction des rapports de production cepitalistes. Loin de supprimer ces rapports de production, le léninisme les e généralisés. Il e poussé la logique du Capital jusqu'à ess conséquerices les plus tragiques. Si on veut détruire celui-ci, il faut inventer une sutre stratégie, changer de terrain, cesser de se battre dans la dimension du Capital : l'espece, donc la quantité, et déployer ses forces dans la dimension du comminisme : le temps.

Propos recueillis par FRANÇOIS BOTT.

(I) Jacques Eayuac a publié Ramo, l'homme de mein de Lénine (Payard) et II à participé à un requeil collectif sur 1995 (Champ libre).

(2) Alexandre Skirda a publié Kronsiedt 1821, profétariet contre bolchenisme (Ed. de la Tête de Feuilles), les Anarchitetes dans la répolution fasse (même édijeur), les Anarchites russes et les soviets



PERIODIQUES ET LIVRES
Las Presses du Palais-Royal Informent ses clients Editeurs que les ateliers sont ossents tout 1946. Déjais avemplaires et rapides. 85 pos Saints-Anne Pads, 265-40-00



Pieu,
Shakespeare
et Moi
Solar

Le nouveau livre de

ه كذا من النجل

olcheviquaux doutes d'un prix Nobel

LIBRES OPINIONS

A-t-il lu

la Constitution soviétique?

par NIKOLAI EFIMOV (*)

UE Sakharov critique-t-il et comment? Quand il demanda de confirmer législativement les droits des républiques fèdérées à l'autoséparation », ignore-t-il l'article 17 de le Constitution de l'URSS. ; » A chaque république tédérée est réservé le droit de sortir librement de l'URSS. »? La législation qu'il réclame existe donc.

republiques tédérées ne se séparent pos et que l'Etat soviétique ne s'effondre pas, Sakharov, en posant sa question, appelle les républiques soviétiques à utiliser sons manquer l'article 17. Mais ces républiques ne le veulent pas, alors que lai le voudrait. En même temps, l'académicien

na semble pas étonné que le Nouveau-Mexique, les îles Hawaî ou le

pas vrai que chez nous les appartements soient le moins chers de monde, assure-t-il. Le prix du mètre carré d'habitation exprimé en

unites de salaire mensuel n'est pos intérieur à celui pratique dons le majorité des pays industrialisés. Si une famille reçoit un appartement,

c'est tout simplement une chance que l'on attend toute une vie. « Que le lecteur juge : le loyer en U.R.S.S. représente de maximum 4 à 5 % des revenus d'une famille et n'a pas changé depuis 1928. L'actuel premier ministre britannique, M. H. Wilson, a déclaré que « ce fait à lui seul est déjà une grande révolution ». Si dans la majorité despars contains et de majorité despars contains et le partie de mars le sont de majorité despars contains et le partie de premier partie par le partie de la contain de main partie partie partie partie partie de partie parti

pays capitalistes il en est de même, nous, Soviétiques, nous en sommes très contents.

(c'est-à-dire na cinquième de le population de l'U.R.S.S.I) ont penda

le crémoillère. Peut-être est-ce peu selon les unités de mesures occi-dentales?

tique, il e'y a aucua problème ni aucune difficalté. Il y en a et il y en aura encore. Il n'y a pas de société sans problèmes. Pour l'instant, il n'y a pas non plus de socialisme sons problèmes. Naus

avons da quoi critiquer et nous n'avons pas peur de la critique si elle

Mais André Sakharov déforme les faits. Paur quelles raisons?

« phénomène » da l'académicien de manière différente : eccapé dans le passé è des travaux ultra-secrets, il s'est, pour son malheur, trouvé écarté da la réalité soviétique. Il a'a jamais commu ni la vie ni les asages de l'Occident, et c'est pourquoi il fait preuve d'une naïveté rare

Ja pense qu'il est encore trop tôt pour adapter une opinion déli-aitire. Mais on peut paser cette question : que veut malgré tout l'académicien Sakherov? Son livre permet de répondre à cette question.

la sphère des services et toute l'industrie, « sauf l'industrie laurde, les transports de fret et la poste ». Autrement dit, c'est una marcha

André Sakharov voudrait mettre dans des affaires privées toute

Sakharov est loin d'être le premier homme qui, sur notre planète, se soit prononce pour un retour en arrière. Après les révolutions bour-geoises en Europe, il y eut de nombreuses personadités qui appelèrent à rovenir en arrière, vers le féodalisme. En vaia. Mais ja rappellerai,

u'alors déjà, quelque part en Europe, on les appelait aussi «dissidents».

· Commestateur de l'agence de presse Novosti.

Certains do mes collègues raisonnent ainsi : Sakharov est ua renégat; dans sa lutte contre le système soviétique, il déforme et tronque sci meat certains faits et en tait d'autres. Certains autres expliquent le

En ce qui concerne les « cos rores et beureux », prenons les chiffres

E ne cherche aucunement à dire que chez nous, en Union sovié-

Autre « pensée » qui illustre la méthode de Sokharov : « Il n'est

Il faut ao conclure que Sakharay est irrité parce que les

Ce que pense Sakharov

* MON PAYS ET LE MONDE, d'Ancré Sakharov. Traduit par Paul Deyfat. Scull, 105 p., 15 F.

PUIS des années, Andre Sa-kharov est accusé par la propagande soviétique de a'être mis eu service des ennemis de son pays. L'attribution du prix Nobel de la paix e ravivé la querette. L'académicien serait un suppôt du capita-lismo, un adversaire de la coexislismo, un adversaire de la coentre lence : peut-être mê me auralt-lique queiques complaisances pour le tascisme. La publication da Mon pays el le monde vient à peint pour spprendre, nen pas ce qu'il faut penser de Sakharov, mais ce qu'il pense en 1975.

Le tableau qu'il brosse da son pays n'e certes pas de quoi réjouir. vèle « derrière le façade... une mar

Texas ne veuillent pas sortir des U.S.A.

Kind of the

6 50 --

ا . . الله المهاد

1 444

被 人

. ...

Carried .

C. S. Silveria

γ -**54**- • •

urte e

april 1999

.

greurs, de cruauté, de lessitudo et d'indifférence protondes, accumulée au cours de décennies et qui sepent les fondements de la société ». Mais qu'est-ce qui est facheux? La description « du nombre exceptionellement élèvé de malheureux accabiés par le destin - ou la réalité du phénomène ? Sakharov rejette la postulat selon lequel le régima établi an U.R.S.S. est, par définition, le meilleur du monde. Il examina denc la réalité sans être aveuglé par la dogme et il en cocciut que le sys-tème soviétique est « un capitalisme d'Elat... qui se distingue du capitalisme contemporain par la nationa-lisation complète de l'économie, par la malomise abselua du parti et du fondamentaux de l'existence.

Ce système, il veut naturellement

convaincu ; le suls, par principe, hostile aux changements révolution violents du système social. - Est-II, comme en le lui reproche pariels hostila à la détente ? Il reconnaît que celle-ci a apporté des « algnes d'amélioration », mais regrette qu'un fossé se soit creusé entre les mots et les ectes, ce qui suscite de dangereuses Illusions. En définitive, Il reprocha eux Occidentaux de ne pas loir ou de ne pas savoir user de leurs atouts pour ebilger le gouver-nement soviétique à respecter les droits de l'homme. Cette admonestation s'accempagne d'un avertis celul da la Russia. Et que faut-l à l'U.R.S.S. ? Nen pes d'abord des

Sakharov demande, bien sûr, l'amnistie complète pour les détents politiques (il pense que leur nombre se situe aujeurd'hui entre deux mille vingt mille) et pour ceux qui ont été arrêtés à ceuse de leurs croyan ces. Peut-être n'est-il pas tout à fait exempt d'idéalisme forsque, à pro-pos des criminels de droit commun, Il ne se contente pas d'exiger l'abolitien de le peine de mort mais rejette également la réclusion à vis « qui équiveut quesiment à le peine

Les propositions qu'il présente gagneralent à être précisées. Ainsi demande-t-il . confirmation dans les textes du droit de cheque Répuhlique associée à se séparer de l'Union ». A quei bon, puisque ce droit est délà reconnu par le Constitution? Quel genre de texte faudrait-il ajouter à la lei fondamentale i Lorsqu'il avait fondé son comité pour les droits de l'homme, Sakharov luimême ne demandait pas une réforme législative : Il réclamait simplement l'application des textes existants.

Il est vral que les tois d'apparence liberale sont contredites per les règlements et plus encore per la pratique des dirigeants et fonctionnaires. Faut-il tout bouleverser à le fois ? Un changement décisif serait eccompil, estime pour sa part l'aca-démicien, si les Soviétiques — et pas seulement des groupes de Juifs - pouvaient émigrer, al chaque citoyen pouvait aller librement là eù il veut à l'intérieur ou à l'extérieur du paya. L'U.R.S.S. cesserait quement closa . .

Lul. en tout cas s'est efferce d'élargir son herizon aux dimensions du monde. Il a prie la mesure des dengers écologiques et thermenu cléaires. Il se refuse à na dénonce les atteintes eux droits de l'homme que dans les pays communistes. Il se préoccupe aussi du sort des prisonniers politiques en indonésie qui sont communistes, et des Noire d'Alrique du Sud. Même s'il insiste davantaga sur le eltuation dans le camp socieliste, on ne peut, sans Injustice, lui reprochar de sélectionner les victimes auxquelles

A partir de son expérience. Il ecquis una visien glebale. Parfois trop. Alnsi eouhaite-t-il que les pays nteux adoptant una stratégia unique, qu'ils se donnent un leader, poste qui, selon Sakharov, revient de droit aux Etats-Unis. Peut-être se leit-II qualques lifusions aur les presalons que peut exercer l'Ouest pour obliger les dirigeants du Kremtin è accepter la libre circulation des hemmes et des idées. Mals comme contester l'ebjectif qu'il propose i ses tecleurs : « Un repprochemen et du tiers-mende ? »

SERNARD FÉRON.

RACHID BOUDJEDRA

TOPOGRAPHIE **IDEALE POUR UNE AGRESSION** CARACTERISEE

roman

Une presse unanime:

"le meilleur représentant de la jeune littérature arabe"

Jean-Claude Lamy / FRANCE-SOIR

"littérature, folle et sublime, Insensée et admirable " Claude Mauriac/LE FIGARO

"à lire en priorité absolue. A relire. Et à faire lire " LE CANARD ENCHAINE

" une révolte mêlée de fas cination (...) un superbe tempérament d'écrivain " Matthieu Galey / L'EXPRESS

"une langue superbe au lyrisme contenu Ania Francos / JEUNE AFRIQUE

" récit hallucinatoire " Jean Freustié / LE NOUVEL OBSERVATEUR

"va blen au-delà du calvaire de l'ImmIgration nordafricaine ' Bertrand Poirot-Delpech / LE MONDE

JULES VERNE

HETZEL 4, rue Labrouste 75015 Paris Michel de l'Ormeraie

Tél.: 828-89-33

JEAN-CLAUDE

L'inégalité par l'argent

"Le mérite de Jean-Claude Colli est d'avoir patiemment, avec une clarte et souvent un vrai bonheur d'expression, souligné les injustices de la societé francaise sur le chapitre de l'argent". Pierre Drouin - Le Monde

L'air du temps **GALLIMARD**

Prise de conscience ?

10 Juliet - 21 julitet - 15 octobre de la pièce de

JOSEPH BREITBACH

LES TARTUFFES

MARXISTES

1 vol. de 208 pages : 25 F

EMILE-PAUL

DU BON FRANÇAIS DANS L'OSAGE CONTEMPORAIN par DUPRÉ

tipo entrepriso qui servira granment la langue française... Una leçon à la fois nuancée et précise, qui se garde aussi bien du fétichisme que des facheuses complaisances et de reischement, Marcel ARLAND, de l'Acedémie Française

Onvrage complet en 3 tomes en vente chez votre libraire EDITIONS DE TREVISE



La ballade

"Incontestablement, Milla est un écrivain. A trente-quatre

ans, et dés son second livre, il s'offirme l'un des plus doués Bernard Alliot/LE MONDE.

"Une originalité luxuriante, une manière unique de nous attacher ou foisonnement du rédi, une générosité et une tendresse subites qui désarticulent tous les schémas littéraires. Il faut lire "La Ballade du Dinosaure," c'est le livre

Gérard-Hubert Goury / MAGAZINE LITTERAIRE

"Un livre à lire tout de suite."

Didier Decoin/LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

ALBIN MICHEL

COLLECTION PSYCHOTHEQUE LE POTENTIEL MANUH ap-Marie LEMAITE A PEDAGOGIE STITUTIONNELLE 4UJOURD'HUI

dens ses canclesions et ses appréciations.

arrière vers le capitalisme l

LA BIO - ENERGIE SOCIANALYSE BATAILLE

ean pierre delarg

GUY CROUSSY ne pleure pas, la guerre est bonne **SELECTION** GONCOURT 1975

"Guy Croussy confirme sa maturité... Le livre se dévore comme un roman policier." BERNARD ALLIOT "LE MONDE"



Après Flaubert Pergaud entre au Club de l'Honnête Homme.

Rien ne saurait rapprocher le créateur de Madame Bovary de l'euteur de La Guerre des Boutons, si ce n'est notre amour des livres qui fait de chaque édition du Club de l'Honnéte Homme un événement tant bibliophilique que littéraire.

Les Œuvres complètes de Flaubert

présentent de nombreux inédits et fragments, et son étonnante correspondance. Les Œuvres complètes de Pergaud

révelent dans son intégralité un auteur méconnu pour evoir écrit un livre très célèbre.

Éditions du Club de l'Honnête Homme

Éditions du Club de l'Honnéte Homme, Luce Fleschi Éditour, 32 rue Rousselet, 75007 Paris. Tel. 734.16.05.

NOVEMBRE 1975

LE MONDE A TRAVERS LES LIVRES

ESSAIS ET DOCUMENTS POLITIQUES

* Daniel Colard: Edgar Faure ou l'intelligence de la politique. 1945-1975.

Jean Dullis, 360 p., 43,60 F.

S'il o tout lu beaucoup Interrogé, reçu de son modèle nombre do confidences, l'auteur n'aveit que treize ans en 1952, quand Edger Faure devint président du conesil. Il ne peut donc savoir vraiment ce que fut cette époque mouvementée et difficile ni restituer les situations complexes dans lesquelles se débattait, parfois avec bonhour, parfois oussi avec moins de chence, l'un des hommes les plus souples et habiles d'une classe politique où ces doux traite étaient blen représentés.

Sauvé de la pompe officielle par un humour à foute épreuve et de mointes vicissitudes par un no taculité de récupération exceptionnelle, Edgar Faure, grand inventeur de ces mots qui, sous la IV- République, tensiant la plus souvent lieu d'action, orésente une personnelité intéressante et ettachante. Il méritait blen cet hommage qui constituera une pierre d'engle pour le monomeni que ne manqueront pas de lui élever un jour ses électeure au pays da la pipe et du gruyère. — P, V.-P.

« Les majorettes du régime »

* LES FEMMES DE GISCARD, do Claire Cauvin et Dominiquo Poncet, dessins de Bertrand Danilé. Tema Editions, 150 p., 35 F.

D'abord, qu'on ne s'y trompe pas i les huit a femmes de Giseard a cont il est ict question ne sont pas u celles qu'on prend dans ses bras o ét a avec lesquelles on dort », mais celles qui serveut a à endormir l'opinion pour lui dorer la pilole ». En somme, les a majorettes o do régime, c'est-à-dire les quatre femmes membres do geovernement (Mimes Simone Veil, Hélène Dorlhac, Annie Lesur et Françoise Giroud), trois vedettes de la vie pobliqsa (Mimes Marie-France Garaud, Jacqueline Bandrier et Solange Troisier), enfin Mime Giscard d'Estaing ette-même, un choix curieux, sur lequel il y autait beaucoop à dire : par exemple, la présence sur la liste de Mime Jacqueline Bandrier étonne ao moins autant que d'aotres absences.

Ensuite, et surtoot, que cette petite déception ne décourage pas le lectaur. Car les deux jonnes journalistes qui signent co pamphlet u'y vont pas, si l'ou peut dire. avec le dos de la cuiller. Certes, elles semblent prendre la défense de leurs sœurs; souveut, assurent-elles, « des otages «, toutes « placées à des postes élificites éout les hommes ne voudraient pas », ce qui n'est d'ailleurs pas si sûr. Mals, après cette salve d'honneur, les gentes éames tirent au bazooka, à la mitrallieuse, au canon, et pas è blanc. Maris-France Garand no sere pas secrétaire d'Etnt : « Obligar uno tampe à se montrer à la lumièm, c'est la condamner à la mort leute par asphysie. » Françoise Giroud a « un goût ée bouchou a. Hélèno Dorthac, c'est « la maisonne des prisons, « l'anonymo de Nimes n. Annio Lesur représ-nte « le oéant pédagogique ». Solauge Troisier est surcommée « Maéamo Mol-jo ». Crac i Boum i Huo! comme dit la chanson. Il u'y a guère que Jacque-line Baudrier, « la dame à la lucarne », et Anne-Aymone Giscard é Estaing, « fieur bleue oour un Narcisse », qui troovent grâce

chi ente.

Ab, si l II y en a une troisième qui survit au massacre : Simone Veil. « Intelligente «, « courageus» », « bable », les deux ardentes combattantes font su son houneur des moulinets avec leur sabre, lequel comporte, on le voit. deux tranchants, l'un pour défendre les femmes et l'autre au besoin pour les attaquer. Pourquol cette sondaino induigence? Pourquoi Mme Veil est-elle tépargnée? Ou vous le donne en cent, en mille. Tour simplement parce que, aux yeur des deux eutagées, cette femme-là, elles l'écrivent en toutes lettres, c'est, dans leur galerie de portraits, « un homme fort ». — P. V.-P.

* Claude Barley : Des Irlandais vous parlent.

Nouvesu bureau d'édition, B.P. 97, 75662 Paris Cèdes 14, 153 pages, 27,59 F.

Un elbum dont la présentation lucueuse surprend étant donné son propos : ca recueil fort blen choisi - do témoignages, de photos, de poèmes, de dessins militants, est, en effet, une - lecture - geuchiste du problème irlandais. L'éditeur Patrick Kessel, qui publie octuellement es œuvres complètes do Joseph Staline, annonce lo couleur : ce qui se passe en Iriando du Nord annonce la révolution socialiste en Europe. A partir de là, l'analyse de la situation en Ulster surprendre bon nombre de ceux qui s'y rendent souvent. Pour assurer, par exemple, que la grève générale protestante qui fit capoter, en mei 1974. le premier exécutif interconfes mio sur pied cans le province ne fut « pss une arme de lo classe ouvrière ». 9 faut no pas avoir vu ni entendu les ouvriers des chantiers navals do Belfast : 95 % de protestants, comme ta précise justement Claude Barley... Certaines photos - comme celle de cette viellle dame telliant es hale devant un jeune soldat assis, l'arme au poing - sont beaucoup plus révélatrices des réalités triandaises. - N. B.

★ Emile Derlin-Zinsou : Pour un socialisme humaniste.

Ed. Kesselring, Tverdon, Suisse.

Emile Derlin-Zinsou, qui, de juillet 1968 à décembre 1969, préside aux destinées de la République dahomeenne, expose ici sa conception de le cité africaine. Chrétien, homme politique formé é l'école du parlementarisme suropéen (il fulconseiller de l'Union française et sénateur), l'euteur est profondément attaché su socialismo démocratique. Aujourd'hul en exil, il combat avec determination pour ce qu'il eppelle « un sociatiame humaniste non marxiste -, dénonçant les excès du régimo dahoméen actuel qui o transformé l'ancien - quartier Lutin de l'Airique occidentale », cher à Emmanuel Mpunier, en un nouvel - erchipel du Goulog -. Un des mérites de cet puvrage, dont on regrettera qu'il soit écrit sous forme de questipns et de réponses, est de montrer tout ce qui sépare le « socialisme verbal », exalté par de nombreux dirigeants d'Afrique noire, du socialisme authentique. - Ph. D.

SCIENCES HUMAINES

* Henri Mendras : Éléments de sociologie

Armand Colin. coll. « U », 284 p., 39 F.

Un public plus vasts peut trouver, dans ca volume, sous one formo claire et occessible, un panorama des diverses tendances de lo sociologie et un exposé succinct de leure principaux thèmes de recherches.

La concision et l'exactiture des informationo, les bibliographies sommaires mais judicieuses, les repères historiques, le glossaire des termes « techniques « font de cet ouvrage ta « guide pratique, « d'un domeine de comeissances doni lo diversité rend parfois l'abord difficile — ou trop partiel — au non-spécialiste. — R.-P. D.

* Psychanalyse et cinéma. Revue « Communications », n° 23.

Le Semil, 350 p., 23 F.

100 000 dollars é Freud pour un film sur « les amours gélèbres »... Ce fut une offre de M. Goldwin ... celui, avec Meyer, da la « Metre de au llon rugissant ... é la grande époque de Hollywood. Ce n'est décidément pas d'hier que la psychanalyse intéresse le cinéma...

C'est pourtant la première tois qu'est réuni, sous une forme alsémont accessible au public, un dossier eussi varié et complet sur les diverses approches possibles du phénomène cinématographique à partir des théories analytiques.

Réalisé é l'initietive do Raymond Bellour, Thiorry Kuntzei et Christian Metz, ce très spécial et volumineux numéro de Communications ressembla — outre d'importantes études des trois auteurs cités — des articles de J.-L. Baudry, J. Kristeva, G. Rosolato, J. Farges, F. Guatteri, R. Barthes, D. Percheron, N. Browne, C.-B. Clément et M. Vernet.

On y découvre une réflexion plurielle, et la plupart du temps non dogmatique : « Le langago du cinéma et des médias addin-visuele est vivant, écrit Guattari, tandis que celui de la psychanalyse ne parle plus, depuis aussi longtemps qu'une langue morte. » — R.-P. D.

* Viktor Frankl : le Dieu inconscient.

Trad, de l'allemand par SI Neusch et J. Feisthaue Ed. 60 Centurion, 180 p., 16 F.

Proche par certaino aspecis de C. G. Jun
Viktor Franki esi un psychietre viennolo onse
gneni conjointement aux universités de Vieni
et de San-Diego, en Californie Auteur d'o
ouvrage bouleversant - Un asychietre départémoigne - — comme Bruno Bettelneum II
l'expérienco des camps natis, — Franki e
ourtout connu pour avoir parle d'un - incor
clent spirituel - et ouvert la voie è une analy
existentialle reconneissant la dimension r
gleuse de l'être humain. — R. J.

* L. Szondi : Liberté et contrainte da. le destin des individus.

Edit. Deselfe do Brouwer, 124 o., 35 F. Traduit i Cirudo Van Reeth.

Ce dernier ilvre du psychiaire hongrois Szor créeteur du test du même nom, réunii diver études traitant des ortnoipaux points de doctrins : la génétique et l'inconscient femi. le psychologie du choix, l'instance du r L'analyse du destin de Léopoid Szondi prêt unifier dans une perspective é la fola génétiet psychanalytique la connaissance de l'hom Peu connce en Frence, cila tiem une pi importante dans les pays de lengue ollemar Ce recuell d'articles devrail aider à 1 connaître une œuvre déroutante et complexe déborde largement la chemp psychiatrique. R. J.

* Docteur H. Bernbeim : De la suggesti

Ed. Retz, 215 p., 50,50 F.

C'est une excellente iniliative d'evoit réé — après les Lecons du mardi é le Salpêiri de Jean-Merie Charcot,— le livre d'Hyppembelm, de l'Ecole da Nancy.

De le suggestion e été écrit en 1916, trois evant le mort de Bernheim (1846-1919) ; spuc de combattre « l'apparence mystique et that turgique « de l'hyponisme et de ta sugges Bernheim, qui était considéré à l'aube de siècle comme le plus éminent psychothérap d'Europe, livre é on « vaste public les observés et les idées que trente ans d'e rience « lui ont permie d'étaborer.

On regrettere cependant qu'un texte de c importance ne soit pas précédé d'une prétation de l'Ecole de Nancy et d'un reppe le rivalité acharnée qui ppposait Bomhei-Charcot, le premier dénonçant le caractère ficiel des états hystériques cultivés é la Sitrière. — R. J.

<u>SOCIÉTÉS</u>

* Bernard Oudin : le Crime et l'argent.

Lattout-Tchou, 436 p., 54 F.

Cola surait pu être un sujet de thèse, en tout cas de réflexion et de recherche. Si l'argent n'est pas le seul mobile du crime, il appareit à coup sûr comme le plus puissant, le plus permanent. C'est cependant à tort que le crime commis pour de l'argent est qualifié crime d'intérêt. L'intérêt n'est pas seulement pécuniaire. On tue suesi bien par passion amoureuse on politique, passion du cour ou passion du pouvoir.

Ainsi Bernard Oudin disposalt-il d'un vaste domaine. Il o choisi pour le traiter la manière de l'enthologie, o'est-à-dire la présentation rapido, cursive, d'un maximum d'affaires, doni les auteurs eurent pour mobile l'argent. Il les o trouvées sans peine du quinzième so vingtième siècle, de l'Europe eu Japon, sans négliger le filon américain, particulièrement riche. En deux ou trois pages, quelquefois plus, souvent moins, lo lecteur retrouve ou découvre aussi bien Jules Bonnut que Landru, Dillinger que Guérini, Al Capono que Stavisky, ta Maila et les « parrains «, Tropmann ou Hauptman, les » bandes » comme les « gangs », les Mandrin comme les Emilo Buisson, les Jo Attia ou les Roucheseliche

Les exposés sont simples, sommaires, parfois emachés d'opproximotions, dans leur obligés concision. Cà et là, on devine pourtant que Bernard Oudin ne condamne pas aveuglément tous ceux qu'il présente, et qu'il ne les présente pas devantage pour que son lecteur les condamne. C'est pourtant à son préfactor, M.º Paul

Lombard, qu'il e laissé le soin d'écrira : Comment parler sérieusement de l'exemplarité de lo pelne dans ce contexte de permanence et de répression. « — J.-M. Th.

* André Burnat : la Brigade des mœurs.

Presses de la Cité. 200 p., 25 F.

L'bistoire récente de teu la brigade mondaine à travers quelques-uns das dossiers roses ou bleus et qu'elle cut à ouvrir, avec eu détour la révélation des pratiques en vigueur dans ce service très spécial « qui n'a lamate eu le cole d'amour é la préfecture do police » et où « le codo pénal d'a pas force de loi » : le lecteur apprend ainai l'existence d'une colre qu'alimentent « de généreux donateurs » qui se sont « laissé surprendre dans des situations plu-

tôt compromettantes «.

Passant longuement en revue les aspects les plus divers du « marché du vice », de l'Aubergo du roi René aux messes ooires, des romans pornographiques aux prostituées de quinze ans, ta livre d'André Burnat constitue un seisissant catalogue des « turptindes » humaines : proxénétisme, prostitutico téminine ou masculine, drogue, perversions en tous genres. — J. Sn.

* Paul-Claude Innocenzi et Jean Dhoran:

la Brigade anti-gang.
Ed. Olivier Orban, 272 p., 36 f.

Dans un roman é clès rempil de pseudonymes transparents et d'anacdotes é peine travestice, un journaliste fait revivre la brigade antigang de Marseille — qui fut démantelée an 1974 oprès la dé colovoirte de certaines affaires douteurses.

Avec l'aide de ceiui qui la dirigea, Paul-Claude Imocenzi évoque la lutte quotidienne d'une poignée d'hommes contre un gangstérisme féroce, il ressuscite le climat régnant dans ces services de pointe parmi des hommes bien éloignés es ceux que popularisent les feuilletons télévisés. Des hommes, « étrangers dans le cité », qui se posent des questions — 9 arrivera un héros de dire que « les filcs saurent des rien-du-out à longueur de lournée, alors que des gros prospèrent comme c'est pas permis », — qui doivent trancher des cas de conscience en una l'actico de seconde et n'ont pas toujours le lemps do cultiver les inquiétudes métaphysiques.

Le ritre de - filo - exigo avant tout de napes décevoir -, explique le co-anteur du tivre
— un poticier — dans son avant-propos. Revers
de cette médaille, - le tilir peut quelquefois
aller très foin, trop foin même, dans le combet
qu'il mêne. Son zèle pour sa maison le fait
partois se perdra. Ou encore, ce qui est plus
déchirant, se damner - C'est ce qui va orriver
aux hèros de le brigade, leurs faiblesses transformant les chasseurs en gibiers, les précipitant
en un instant de le gioire à la honte. Avac tine
grande minutie, ot une aisance do plumo qui ne
laisse aucun fépit au lecteur. Paul-Claudo Innocenzi retrace un finéraire qu'il avait suivi en
tant que journaliste : l'ascension, le triomphe
et lo chute d'une équipe d'hommes qui ont
cru en eux et an leur métier. — J. Sn.

Ces cotes out été rédigées par Nicole Bernhaim. Philippe Decracue, Roger-Pol Droit, Heuri Fesquet, Giuette Guitardauviste, Roland Jaccard, Michel Lelong, P. Pons, James Sarazin, Jean-Marc Théollayre, Plarre Viansson-Ponté.

RELIGION

* Sayyed Hossein Nasr : Islam, perst tives et réalités.

Buchet-Chastel, 223 p., 29.85 F. Traduit de l'ang

L'auteur est un universitaire iranien, e versé dans la connaissance de la tradislamique qu'attentif aux divers courants de culture contemporaine. Dès l'introduction de livre. Il exprime sa conviction que « partoutait sentir la nécessité de présenter les vér de l'islam dans un lengage que puissent c prendre ceux qui ont grandi dans le systedéducation moderne ».

La peneée do Sayyed Nasr ne s'inscrit toutefota dene une perspective théologique ; ticullèrament « progressisto ». On notera contraire qu'il e — selon ses propres termes chotsi de présenter « le point do vue musuin traditionnel ». Insistant sur le tait que la dition chille fait, autant que le sunnisme. « pa intégrante de l'orthodoxie islamique depuio originea », il soufigne les aspects apirituels mystiques du message coranique, sans oub cependent sa dimension sociale, juridique »

Lorsqu'il parie du christienisme, Sayyed N le fait toujours avec un souci d'objectivité de respect. Se gardant autant d'un trop fact syncrétismo qua do toute perspective polémiq il souligne à l'occasion les points de rapp chement ou de divergence entre foi musulmai et foi chrétienne.

Tous ceux qui ont l'occasion de o'interro sur l'islam doivent lire ce livre : il les ald é mieux comprendre — par l'intérieur grande communauté musulmene. — M. L.

* André Manaranche : Ceci est me

Le Seuil, 125 pages, 26 F.

L'Eucharistie s'est prêtée eu cours des âge à de muitiples présentations accordées at besoine historiques. Aujourd'hut en a'interreç volontiers sur le symbolisme sacromental. L'ai teur, dans un teute nourd, aux múltiples résinances, commente les paroles de Jésus à découvre une éthique englobant la lemille. Il politique et l'économie. — H. F.

* Ph. L André-Vincent : Las Casas, apo

Edit. Nouvelle Auroro, 27, avecue Duquesna, 75877 Paris, 205 pages, 26 F.

L'histoire est pleine d'enseignements. Et retraçant la carrière et les activités du Pèti Bartolomé de Les Casas, dominioain espagar (1474-1566), qui sut défendre les Indiens coulté l'oppression brutale des colons, son contrêts André-Vincent unvite à réfléchir sur us que l'on eppelle aulourd'hui la théologie de la libération. Las Casas est-il l'ancèbe des «custe rouges «? Même si des révolutionnaires des dix-huillème et dix-neuvième elécles ont voute l'annexer, le vérité est plue mancèe C'étali en apôtre de la joi naturelle et c'est au nom de l'enseignement de l'Egliss, qu'il e'opposa à la traite des Noiss. — H. F.

ARMÉE

* Erwan Bergot : la Legion au combat.

* Antoine Mettei: Tu survivras longtemps.

Ouvier Orban. 286 0. 37 F.

Otivier Orban. 286 C., 37 P.

La Légion étrangère garde son public. Et pour ceiul-ià, les képis blancs, les tabilers do cuir, le bélier mascotte et lo pes lègendoire des défisés du 14 luillet ne suffisent pas. La littérature

dolt donc se charger du reste.

Erwan Bergot et Antoine Mattél sont l'un et l'autre d'enciens officiers de la Légion. Sans présentre aucunement se présenter en historiographes de leur unité, ile tont, chacun à leur mentère, en sorte que soit prolongée l'épopée pour ceux qui en ont lo nostalgle, même el oile est déchirante, ce qui esi bien évidemment l'sur ces.

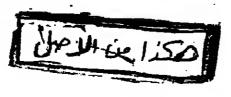
Erwan Bergol traite de trois combata où fut le Légion : Narvik (1940). Bir-Hekelm (1942). Dien-Bien-Phu (1954). Antoine Mattet es limite au « baroud » indochinois. Pour le « gènre ». les deux outeurs se retrouvent : description». Isa deux outeurs se retrouvent : description sur le deux outeurs se retrouvent : description sur la deux outeurs sur

Jean-Marc Pottiez : les Vainqueurs de la défaite.

Comment ont vécu ces soldats do l'armée

Presses 60 ia Cité, 256 p., 32 F.

impériale, cas Nippons d'hier eurgia ces derniéres ennées, comme des laissés-pour-compte de l'histoire, des jungles de Guarri ou des Phi-lippines, où lis continualent à combottre l'ennemi 1945 sans esvoir qu'il était devenu leur allié 7 Jean-Marc Pottiez, qui fut corresponden de l'O.R.T.F. à Tokyo, a interrogé ces lantômes du rêve du Grand Japon qui, parca que lo code militaire leur interdisali de se rendre, ou ettendu trente ans une relève, un renfort Son enquête l'e conduit é travare l'Asio du Sud-Est, sur les traces de trois survivants qui se terrer encore è Guam. Pour aux, comme pour cam cui ont été « capturés «. le Japon ne peut pas être battu; et aucun n'e jamais supposé, ou fond do sa lungia, qu'il était abandonné, oublié. Odyssée de l'instinct de vie, le livre de Pottlez se lit comme un roman d'aventures. Maio c'est aussi un document eur la guerre du Pacifloye. vécue, recontée par des hommes dont l'espril est encore anflévré de l'endoctrinement qu'ils ont subl. Leurs confidences, parce qu'elles participent d'un discours qui fut celui d'une nation, sont aussi des éléments pour une analyse de l'idéologie totalitaire. — P. P.



-Le point de vue de Cyril Koupernik (*).

La réponse de Roland Jaccard

Une opinion préconçue

doxale : les ouvrages de psychiatrie ou traitant de le psychiatrie sont, dans l'ensemble, commentés et critiqués par des représentants des sciences humaines. Je n'y verrale pour ma part aucun inconvénient si je o'avais pas l'impression que ces critiques ont de la psychiatrie une opinion préconçue. Et généralement péjorative.

C'est dans cette optique que j'ài cru utile de prendre la plume. Non pes pour contester la validité de sciences humaines, je ne m'en reconstitue.

reconnais pas la compétence : mais pour faire savoir aux lecteurs du « Monde » que certains ouvrages sont en tait jugés différemment par les psychiatres et n'emportent pes leur conviction. Et eussi qu'une apprehension globale de la théorie et de le pratique psychiatriques, telles qu'elles soni présentées par les non-psychiatres, me paraît rele-ver de l'amaigame plus que d'un essai authentique de compréhension.

Je commenceral par le livre de Szasz : le Mythe de la maladi mentale. Szasz esi un homme subtil que son bilinguisme (hongrois-angiais) pousse à se servir de métaphores linguistiques. Je suis prêt à admettre que le langage de l'hystérique demande à être décodé et que, quand on le fait en se cantonnant à une démarche stricteme médicale, on esi très exactameni dans la situation ou médecin qu ne sait pas l'englais et dont le malede ne parte que le hongrois. Mais pourquoi appeler ce livre Mythe de la maladie mentale, alors qu'il n'y est question que d'hysièrie? Et que l'hysièrie ne résume pas

touie la pathologie mentale et n'en est pas un modèle idéet.
Nous ne savons, nous psychiatres rattachés à le médecine, rien
de l'hystérie. Elle est une image en négatif, autrement dit, elle n'est
pas ceci, elle n'est pas cela. Mais, blen que le psychanalyse soit née des travaux de Freud sur l'hystèrie, peut-on dire qu'elle en ait percé le mystère ? A moins d'admettre que, dans la mesure où elle-ne guent pas l'hystérique, elle le respecte dans sa dignité, dans sa façon d'èire

. Il y a d'eutres maladles (je ne mets pas de guille ont pas un mythe eu sens szaszien. Nous (c'est-à-dire les fondamentalistes el nous) avons ou étabilir dans les quinze demières ennées qu'il y evait dans les grandes psychoses, le maladie maniec sive et la schizophrénie, une viciation du jeu normel des médiateurs de l'influx nerveux, c'est-à-dire des substances qui transportent l'informalion d'un neurone à l'autre. Le mérile des médicaments chimiques est précisément de patiler ce trouble blochimique. Et c'est pour cele que le mets en garde contre l'opinion globele que MM. Bruno Bettelheim et Roland Jaccard porteni sur le « médicalisation » (électrochocs, cures d'insuline, chimiothéraple). Les deux premièrs cont eveugles, le chimiothéraple est écleirée. Et écleirante,

Je ne puis que m'étonner quand M. Delecampagne, norme philosophe, euteur d'une Antipsychiatrie (1), dit que le société étant melade tout le monde est maiede et que le seule différence esi que le melede fou a pris conscience du fait que sa normalité est melade. Le psychieire qui décrète qu'il est schizophrène ne fait que se livrer é une interprétation destinée à masquer le caractère collectif de la maledia. On en errive eu concepi selon lequel l'homme que nous appelons lou est celul qui est é la recherche de la sanié. Mais s'il est assez habile, il évile l'internement, il devient - sain - et vit dans et maigré la sociéié.

Je me demande si M. Delacampagne e vu des schizophrènes s'il s'est rendu comple du lait qu'ils souffraient de leur état et lent souffrir les autres.

J'en viens maintecent eu réquisitoire de Phytile Chesier (2). La sulvrons-nous quand ello dit que « les femmes sont empalées sur la croix do l'abnégation », image hardle et qui evrait pu séduire ne peux pas plus suivre M Jaccard quand il explique le « folie » de quelque six cent millo temmes internées aux Etate-Unia par l'expé-rience intime de le castration biologique, sexuelle et culturelle (le Monde du 13 juin 1975). Mais elors pourquoj toutes les Américaines ne seralent-elles pes «folles» et en vertu de quol plusieurs centaines de militers d'Américaines le seraient?

REI II

On ne voit pes quelle solution pronent ceux que l'institution psychierique révoite. Je veux bien qu'on crée les lieux d'accuell que propose Bettelheim, un peu plus directifs que le Kingsley Hell do R. Leing qui a sombré. Mais peut-on fonder sur un tel système vague et optimiste le programme d'assistance é ceux que, faute d'un mollieur mot le continue à appeler des malades mentaux ? Ét ne devrali-on pas s'estreindre é ne porter des jugements que sur ce dont on e une expérience personnelle ? C'est-é-dire en fail une expérience thérapeutique dont nos patients se chargerelent de noue donner le vocetion si nous ne l'evions pas. Car lis ne savoni pes, eux, que c'est être normet que d'être tou.

(*! Neuro-psychiatre de l'Hôpital américain.

(1) Ch. Delacampagne, Antipsychiatrie : les voies du sacré. Paris, 500t, 1974. |2) Les Femmes et la folis.

débat, l'article du docteur C. Koupernik appelle cepen-

dant quelques remarques: 1) De plus en plus nombreux, sont les psychiatres qui portent un regard critique sur leur discipline et qui envisagent leur travail sous un angle à la fois psychologique sociologique et politique. Ce sont leurs onvrages on les récits de leurs expériences qui ont fait l'objet de recensions dans « le Monde des livres». Les ouvrages plus traditionnels, plus techniques ou plus médicaux trouvent, en revanche, teur place dans «le. Monde de la médecine»;

2) Curieusement, le docteur C. Koupernik parle, dans son article, au nom « des » psychiatres. Il est pourtant bien place pour savoir que, si l'on rencoutre peu de désaccords parmi les hommes de science quant aux théories physiologiques, blochimiques ou physiques fondamentales, il n'en va pas de même en psychiatrie, disciplino qui ressemblo davantage à la religion ou à la politique qu'à la science. Ce qui, soit dit en pas-sant, n'a rien d'étonnant, car la folio n'est pas un fait, mais un problème Dès lors, ot Roger Bastide a maintes fois insisté sur co point, on ne peut en trouver la signification qu'à la condition de la replacor à l'intérieur d'une philosophie de l'homme dans le monde, mondo biologiquo ou monde social, afin do pouvoir lui donner, par contrecoup pulsqu'on ne peut le faire directement, une valour sémantique quelconque;

3) Il m'apparaît que la lecture que propose le docteur C. Koupernik du livre de Szasz le Mythe de la maladie mentale est fautive : il n'y est, pas question quo de l'hystérie, mais de la maladie montalo en général, que Szasz refuse d'un double point de vue, scientifique et éthique, de considérer comme relovant do la mé-decine. Thomas Szasz lui-même est professeur de psychiatrie à l'université de New-York. Bien quo le docteur C. Koupernik et l'Homme qui veut être coupa-Thomas Bassa aient ime forma- ble, do Henrik Stangerup (1) peu près identique, ils no partagent que lours différences;

4) Phyllis Chesler, elle aussi psychiatre, dans son livre les

MICHEL MELOT

LE POUVOIR COMIQUE **DEJ IMAGEJ**

Naissance et apogée de la Caricature La schématisation

La loi de Töpffer

Les jeux d'images

Le dessin d'humour

dont 30 en couleurs

BIBLIOTHEQUE

DES ARTS

Les procédés

Un volume relié-

toile 28,8 x 25,3

150 illustrations

littéraires

Vient de paraître :

ment que la folle est souvent un cri d'impuissance et que ce cri est puni impitoyablement. Elle estime, à la suite de Szasz d'ailleurs, que les «sorcières» et les «malades mentaux» sont en fait créés par l'interaction sociale des oppresseurs et des opprimés. Pre-nant parti pour les victimes, son livre ne pouvait être qu'un réquisitoire coutre ceux (psychiatres psychologues, psychanalystes) qui acceptent l'idéologie de la santé mentale ot s'ou font les instruments dociles. Est-co là un point de vue si outrancier qu'il convien

drait de le passer sous silenco?

5) Le docteur C. Koupernik mentionne son expérience thèra peutique, qu'il oppose à la légèreté des non-professionnels. Fautil vraiment préciser que les auteurs dont nons avons parie durant ces dernières années (Bruno Bettelheim, Thomas Szasz David Cooper, Ronald Laing, Franco Basaglia, Phyllis Chesler, Maud Mannoni, Roger Gentls...) ont eux eussi, pour la plupart une formation psychiatrique, même si leur pratique s'éloigno considérablement de la psychiatrie telle que l'entend le docteur Koupernik? Pour ma part, c'est mor expérience thérapeutique, beaucoup plus que des o priori philosophiques ou politiques, qui m's convaince de l'intérêt des analyses de Szasz ou d'expériences telles que celles qui furent menées à l'écolo orthogénique de Chicago par Bruno Bettelheim on à King-sley Hall par Ronald Laing :

61 Les écrivains ou les cinéas-tes qui ont décrit la psychiatrio institutionnelle, celle qui prétend « guérir » des « maladies » mentales à l'aide de traitements de choc ou de la chimiothérapio et en hospitalisant le patient contre sa volonté, l'out-ils vue autrement que comme une prison on un camp do concentra-tion? Les textes ne manquent pas - lo dernier en date, un roman danois, que je recommande au docteur C. Konpernik, étant : tion médicale et psychiatrique à ni les films d'ailleurs. Et tous aboutissent aux mêmes conclusions quo les rares psychiatres qui se sont désolidarisés de la psychiatric institutionnolle, savoir que celle-ci est, sous une forme caricaturalo dans les pays communistes, sous une forme plus subtile mais non moins dégradante dans les pays capitalistes « un crime contre l'humanité ».

> (1) Traduit aux Editions du Sagittaire. Voir l'article de François Wagerier dans e le Monde des livres



Émile Ajar lavie devant so1

"Moi l'héroine je crache dessus. Les mômes qui se piquent deviennent habitués au bonheur et ça ne pardonne pas. Je tiens pas tellement à être heureux, je préfère encore la vie. Je me suis jamais sucré, j'ai fumé la Marie des fois avec des copains pour être poli et pourtant à dix ans c'est l'âge où les grands vous apprennent des tas de choses. Le bonheur c'est une belle ordure il faudrait lui apprendre à vivre."

Mercure de France

UNE LIBRAIRIE A DOMICILE

Commandez tous vos livres par Vous recevrez tous les livres disponibles chez les éditeurs dans les plus brets délais par poste ou coursier Vous les galerez moins cher orix consellié (sauf livres de moins de 30F ot livre quesi e Vous los palèrez plus tard sur facture mensuelle e Frais de port 6F jusqu'à 100F, 10F de 100 à 200F, tranco pour envol de plus de 200F e Provision de 50% pour louie première commande de + de 200F. 38-40 ay. des Gobelins - 75013 PARIS - Tél. 535.08.46



Le maquis, les sabotages, la Gestapo. les représailles, les barricades... Cinq longues années de lutte clandestine qui devaient contribuer à la victoire finale des alliés sur le nazisme... Le colonel Rémy raconte les épisodes les plus marquants

de journaux.

de cette guerre sans uniforme. UNE ÉPOPÉE DE LA RÉSISTANCE. un temoignage passionnant, de nombreux documents

photographiques inédits. C'est une production ALPHA, chaque mardi chez votre marchand





JOSANE DURANTEAU

josane

"Quelle langue! dense et belle, dissonante quand il·le faut, quand "Jasane" cède à ce sens de l'humour qui est peut-être le demier mat du désespoir. Le Monde

JULLIARD



GREVISSE

chez vous

AUJOURD'HUI



DUCULOT



NICOLE Les remparts AVRIL d'Adrien

Traité dans un style d'une précision et en même temps d'une poésie très rares, il y a dans ce roman une maîtrise exceptionnelle du récit." Max-Pol Fouchet

"L'une des révélations vraies de la nouvelle génération des ramanciers. Jean-François Josselin/ LE NOUVEL-OBSERVATEUR

"Un GRAND MEAULNES au féminin et pour notretemps." Claude Manceron

ALBIN MICHEL

Publicité



«Rencontres à la Fnac»

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui ·

L'art moderne : aventure? ou mystification?

Un débat réactualisé par la sortie du livre de Jean Clay: « De l'impressionnisme à l'art moderne » (collection Réalités, chez Hachette).

... avec l'anteur. Et avec les peintres Julio Le Parc, Martial Raysse, Guy de Rougemont et J.R. Soto.

Vendredi 14 novembre, de 18 h à 19 h 30

« Pagnol m'a raconté »

Un débat antour du personnage et de l'œuvre de Marcel Pagnol. A partir du livre de Raymond Castans (éditions de la Table ronde).

... avec l'auteur (journaliste à RTL et auteur dramatique), et avec Patrick Beauchêne pour animer la ren-

Mardi 18 novembre, de 18 h à 19 h 30

Couple-famille-mariage: l'attitude des jeunes

Un débat suggéré par la sortie du numéro 3 de la revue Autrement et dont le titre pose la question: « Finie la famille?»

Heari Darron-Boileau (psychiatre), Henry Dougier (directeur de la revue Autrement), Gérard Mauger (charge de recherches au CNRS), et Edmund Vandermeersh (éducateur). Mercredi 19 novembre, de 18 h à 19 h 30

... avec Anne Boigeol (démographe), Marie-Joëlle Chadefaux (psychoso-

ciologue; « Point de vue sur la dro-

gue », Imprimerie nationale édit.),

L'unité de la gauche

Un débat à partir du livre de Jean Poperen : « L'unité de la gauche : 1965-1973 » (Fayard édit.). Et à partir aussi du livre d'Etienne Fajon: « L'union est un combat » (Editions sociales).

... avec Jean Poperen (secrétaire national du Parti socialiste, député du Rhône), Henri Malberg (membre du comité central du PCF), Pascal Ory (attaché de recherches au CNRS: « Les chemins de l'unité », Téma édit.), Michel Sonlié (ancien viceprésident du Parti radical-socialiste; « Le Cartel des gauches et la crise presidentielle », Dullis edit.)... Animation: André Gouillou.

Jeudi 20 novembre, de 18 h à 19 h 30

Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6º (parking au 153 bis) Photo, cinéma, radio, tv, disques, vidéo, hi-fi. Et tous les livres 20 % moins chers (de 10 h à 20 h, du mardi au samedi; jusqu'à 22 h le mercredi)

Lettres étrangères

Franco Lucentini, nouvelliste

UN MAITRE BRICOLEUR

Femme du dimanche (1), l'ébiquissant feuilleton qui fit les délices de l'intelligentais italienne en 1972, avant de pour-suivre allieurs sa carrière de bestsalve allers se carriere de des-seller? Ruines avec figures, ce l'est pas du tout le même genre. Pourtant, ce sont les mêmes signatures, à cette différence près que la distribution des rôles a changé: l'un des deux complices de resulter. (Finthese) s'est felt de naguère (Fruttero) s'est fait le préfacier de l'autre (Lucentini). Bref, on passe de Fruttero et Lucentini à Lucentini (et Frut-

tero). l'artiste en belle ame (dont la sophistication est très Femme du dimanche, avec, cà et là des impudeurs d'intellectuel écorché vif), Fruttero nous rappelle que Lucentini « idolâtre l'Arioste et Flaubert », qu'il a traduit le Coup de des de Mallarme « pour son plaisir » et Robbe-Grillet pour son éditeur, qu'il « peut citer des pages entières de D'Annunzio romancier » et qu'il « a donné des Pictions de Borges une version italienne ou ne manque pas une seule veinure des marbres ironiques et somptueux de l'original ». Rien, là, qui surprenne les amateurs de la Femme du dimanche, où la maîtrise de l'écriture le disputait à la virtuosité du diver-

On s'étonnera pintôt d'appren-dre que Lucentini est anssi l'auteur de récits (réunis aujourd'hui dans le recuell traduit par Philippe Jaccottet), dont l'un d'eux un moins, les Compagnons inconnus (de 1950), a pu passer longtemps pour un modèle du genre neo-réaliste. On devine aisément les origines d'n malentendu. Comme les deux antres (la Porte, de 1947, et Ruines avec figures, qui donne son titre au recueit, de 1964), les Compagnons inconnus met en scène un monde interlope de misère et d'épaves humaines à l'identité vague. On ne saurait dire si elles vivent en marge de dans la débacle européenne de l'après-guerre, il n'y a plus de société du tout.

Huis cles à l'envers Dans la Porte, une jeune

Romaine, qui vit d'expédients et de « petits tours » à droite et à gauche — « à 3000 ou 4000 lires la muit » (des prix d'il y a trente ans), — décide brusquement de consacrer ses économies à l'achat de stocks en tous genres, et « amé-ricains » en particulier, lui permettant de tenir le coup « environ trois ans s, isolée dans un souterrain où elle veut affronter la seule expérience qui fui paraisse encore mériter d'être vécue : celle de la peur. Non sans tenter d'y entraîner son frère, à qui l'attache une liaison incesqui l'attache une maison inces-tuense. Mais lui se contentera de vivre par intermittence une expérience parallèle : en prison, 11 ala mauvaise surprise de retrouver, quand Il en sort, la cave de sa sœur pleine de monde. Toute une petite société : un journaliste, deux Américains, un sergent itslien, un ecclésiastique, un commissaire, « une fille du genre moitié putain, moitié employée de bureau », qui causent philambrople entre deux distributions de lait (condensé) aux besogneux. On dirait Huis clos, à Penvers. Traqué à la fois par la police et par ses complices dans un obscur trafic de drogue, plaqué par une certaine Clara, malade (syphilis avancée), hiessé, fauché, le narrateur des Compagnons inconnus 2 fini par échoner à Vienne, sous l'occupation, hébergé par une logeuse tchèque. Convalescent, il erre en somnambule à travers la ville, à la recherche travers la ville, à la recherche d'un parapet d'où se jeter dans le Danobe. Il est sauvé au bord du vide par un soldat russe qui montait la garde sur le pont et l'entraîne dans le sous-soi d'un immeuble menacé de ruine, où Il vit avec une jeune Polonaise prématurément vieillie (« Danil voulait l'épouser, mais le commandant avait dit non, parce qu'elle était une prostituée. Ce l' qu'elle était une prostituée. Ce n'était pas vrai et elle se déses-pérait : en temps de guerre, allex savoir..., surtout quand on a un enfant à nourrir, e un petit garcon grassonillet, mais au cou mince a). Un dialogue balbutiant, chaleureux, dérisoire se noue peu à peu, sans cesse menacé de silence, entre les « compagnons incommus >, et c'est comme si soudain la vie valait encore une fois d'être vécue. Mais la difficulté de s'entendre en quetre langues allemand, tchèque, russe, polonais

 sans compter les énigmes de la logique enfantine — n'est rien auprès du malaise de ne pas trouver « ses » mots, de la conscience de parler toujours « à côté ». « Mais était-ce cela que je voulais dire ? »... « malgré que ce u'était pas cela que je voulais dire »... Et la lassitude guette...

La Marguise sort de l'hôpital

Le professeur de Ruines avec figures est, par antiphrase, l'homme à tout faire d'un bordel romain tout ce qu'il y a de moins huppé, le confident de ces dames, leur chien de garde dans les bus de banlieue où elles risqueraient, scules, de se faire peloter gratis. Et aussi leur chien de compagnie, bien qu'à son avis : « Mais moi... dis-je, excuse, mais quelle espèce de compagnie je suis, moi ? s C'est plus qu'il n'en faut, en tout cas, pour la Marquise, expensionnaire plaquée par Léa avec qui elle s'était mise en ménage en quittant la « maison », et qui vient de se « rater », Entre deux visites à l'hôpital auprès de la rescapée, le professeur accompa-gne Gina chez un client à Tivoli, où pour passer le temps (le temps d'une « passe ») il va visiter la villa d'Hadrien, guide en main. Les perplexités du « livre », le fouillis des ruines, l'embrouille des

ont un étrange air de p renté avec sa conscience nét pour paumé, autant laisser Marquise s'accrocher à son b à la sortie de l'hôpital, et m cher au hasard. « On était k se serrer. à pleurer, à ne ; même savoir où on était. »

Comme l'indique a contrarie ratage grandiloquent de la Po la grande affaire des récits Lucentini ce n'est pas la reci che de la solitude, mais le de zéro de la communication. art saisissant des mots d'ap; che, à mi-chemin entre Pinge Nathalie Sarraute, servi par écriture qui a la « sensibilit des machineries de Kafka:

La traduction de Jaccottet digne de l'extrême subtilité e l'infinie souplesse de l'original dépit, cà et là, de cartaines t: vailles ou « solntions » gramm cales qui, marquant ce qui ne pas dans le texte Italien, surc gent celui-ci d'excessives con tations d'avant-garde ; alors pour ce maître bricoleur q Lucentini, le comble de l'art d'effacer toute trace de sa n Mais ne remuons pas le fer . une plaie dont le traducteur même, dans une note en fis volume, nous dit n'avoir déjà

JEAN-MICHEL GARDAI (*) La Seuil, 1973.

Scott Fitzgerald a retrouvé Zelda

COTT. FITZGERALD et Zelda, sa femme, se sont enf retrouvés unis, reposant vraiment en paix, dans une tom de l'église Sainte-Mary-de-Rockville (Maryland). « Il ne 7 déplairait pas du tout que dans quelques unnées, Zelda et n puissions nous serrer l'un contre l'autre sous la pierre d'un vie-cimetière..., avait écrit un jour le célèbre écrivain. Et Zelds, da une lettre, bien plus tard, lui avait dit : « Mourir vieux, c'est merceilleut... Nous mourrons ensemble..., je le suis. > Mais ils mo rurent séparés par les années et à des milliers de kilomètres Scott, d'une attaque cardiaque, à quarante-quatre ans, à Holl wood en 1940. Zelda, brûlée vive dans sa maison de santé :

Parce qu'il n'avait pas rempli ses devoirs de croyant à Pâqu et en raison de ses écrits « indéstrables », l'archevêque de Bal more jugea bon de refuser son inhumation en « terre chrétienne à côté de ses parents, dans l'église Sainte-Mary. Alors, avec Zele Il attendit trente-cinq ans, sous une pierre tombale décrépite, da le sol raviné et sans herbe du triste cimetière communal

Samedi dernier, grâce à sa fille, et à l'évolution de l'Eglis leurs restes furent transportés et de nouveau enterrés dans cimetière bien caime de Sainte-Mary, maintenant site class L'archevêque de Washington parla de l'homme « touché par foi », de sa « conscience catholique ». « Il joua à cache-cache au les unges... Cétait un moraliste, une personne très religieuse

commenta un de ses biographes.

Ainsi le couple fabuleux et maudit des années 20 fut, po
la seconde fois, uni dans une sépulture décente et consacré Etrange chapitre final pour ces deux romantiques forcenés... Ma sur la nouvelle tombe, où s'accumulaient déjà les feuilles jaun et or d'un magnifique automne américain, on pouvait voir la men rose rouge mystérieuse, souvent déposée sur l'ancienne plen tombale, avec une note griffonnée : « Good night, sweet prince... Personne n'a jamais su, ni même cherché à savoir quel était ce Horatio inconnu, honorant la mémoire de ce « noble cœur...

niment précieux sur la vie littéra et sur la vie tout court, de ta

une époque. Il présente l'en

Les Mandelstam

« La poésie n'est pas une devinette pourvue d'une solution », dit Nadejda Mandelstam, mais blen des idéas poétiques ou même des poèmes entiers de Mondelstam seraient presque incompréhensibles sons les commentaires de la veuve du poête. Les renseignements qu'elle donne sur la genèse de nombreux textes et sur la façon dont il faut les interpréter sont irremplocables. Ce troisième volume de souvenirs, deuxième moitlé du second volume de l'édition en russe, achève l'œuvre d'une vie de soli-tude et de tribulations à pentir de 1938, consocrée totalement à Ossip. Mandelstam. Ce sont des souvenirs non ardonnés, présentés comme la mémoire les fait surgir, où les trois personnages principaux sont constamment le poète, sa femme et Akhmatova, l'amie de toujours. Son portrait, magnifiquement humain, se détache aussi comme un manument à la mémaire de cet autre

Le livre est un témoignage Infi-

du décor dans son effrayante dité. La banté profonde de g plangés dans le malheur au le toyant se manifeste également d bien des pages. Nadelda Mande tam a pu se permettre de tout di elle a dépassé la peur depuis lor temps, elle a enfin pu réaliser tàche qu'elle s'était fixée. On p survivre, dit-elle, avec un but. E lance sa profession de fol : « suis la veuxe de Mandelstam. Mals elle ajaute : « Je peux att ter une chose : avec les années, douleur ne passe pas et ne dimin Elle a une tronie mordante, el

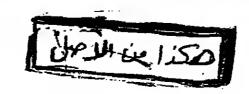
ne menage personne, elle appel un chot un chot, enfin elle a vel tablement un style. Elle n'est pa seulement une « veuve », elle e un ecrivain qui a su, lui aussi, ei tendre — avec quelle acuité. le bruit du temps.

EDITH SCHERRER



LES LIVRES si vous ne savez plus... où les mettre... Departez sujoud ha même à la MAISON DES BIBLIOTHÈQUES son catalogue illustré grauit.

Prostiques des Consemporaies, des Styles du sur mest AISON DES BIBLIOTREQUES



8

11 () [[] () [[] L'affaire de Bruay-en-Arfois

RICOLUR

1.5%

Asset of the

Mª PIERRE LEROY ET SON ÉPOUSE DEMANDENT UNE INDEMNISATION

INE INDEMNISATION

M. Pierre Leroy, notaire à Bruay-en-Artois, et son épouse, née Monique Mayeur, veujent être dédommages pour le préjudice considérable que leur a causé le fait d'être impliqués dans l'affaire du meurtre de Brigitte Dewèvre : le 30 octobre 1974, un non-ileu avait été rendu en leur faveur par la chambre d'accusation de la cour de Paris, dont l'arrêt a été confirmé le 24 avril dernier par la chambre criminelle de la Cour de cassation.

Aussi M. et Mme Leroy ont saisi par vole de requête la commission créée par la loi du 17 juillet 1970 pour indemniser les personnes ayant fait l'objet d'une détention provisoire avant i de bénéficier d'un non-ileu, d'une relaxe ou d'un acquittement.

M. Letoy, qui a été incarcéré pendant cent jours, réclame 3 millions de francs en réparation de son préjudice tant moral que matériel (il a été suspendu de ses fonctions pendant trois ans) sa femme (détenue dix-neuf jours) sollicite, de son côté, 1 300 000 francs.

La commission ne pourra cer-

francs.
La commission ne pourra cer-

tainement pas statuer sur leurs cas avant de longs mois étant donné le volume des dossiers que donné le volume des dossers que le conseiller rapporteur et l'avo-at général devront examiner avant de donner leur avis sur le bien-fondé de ces deux requêtes.

LA COUR D'APPEL DE VERSAILLES COMPRENDRAIT LES DÉPARTEMENTS DES YVELINES DES HAUTS-DE-SEINE ET DU VAL-D'OISE

Plusieurs textes, loi et décrets vont terre et Créteil. Male on n'avait pas, tre necessaires à la mise en place dans ces cas-ci, assisté à une muiêtre necessaires à la mise en place de la cour d'appel de Varsallies, dont la création e été réaffirmée au conseil des ministres du 12 novembre (nos

La création proprement dite est du domaine du décret. Dans l'état actuel des travaux le ressort de la nouvelle cour comprendralt les Yve-lines, les Hauts-de-Seine et le Val-d'Olse. Mais ce décret n'entrera lui-même en vigueur qu'à l'occasion... d'un dauxième décret qui devrait être publià au moment de la promuigation de la loi concernant la cour de Ver-

juridiction ne recoive pas immédia-tement sa plénitude de compétence

Seul ce dernier domaine serali d'abord attribué à la cour et le domaine da compétence progressive permettre une tella restriction de compétence, l'intervention du Parlement étendu... par décrets. Or, pour cédure d'eltribution progressive de compétence n'est pas sans précédant puisqu'elle avait été employée pour les trole nouveaux tribunaux de le périphérie parisienne : Boblgny, Nan-

Six syndicalistes C.G.T. et C.F.D.T. ont été condamnés, mercredi 12 novembre, par le tribunal correctionnel d'Angers à des peines d'emprisonnement avec surais allant de un à trois mois. Ils étaient accusés d'avoir séquestré M. Luxey, directeur de l'usine Soretex, à Angers, et plusieurs cadres lors d'une grère qui paralysa l'entreprise do 25 septembre au 31 octobre dernier. Le directeur avait alors porté plainte pour séquestration et entrave à la liberté do travail. Seul le premier chef d'inculpation a été retenn par le tribunal.

gistrat e pu y voir... un non-sens luri-

● Quatre lycéens arrêtés après une série d'attentats. — Quatre jeunes gens, âgés de seize à dixsept ans et résidant à Toulon, ont avoué aux inspecteurs de la police judiciaire être responsahles de trois attentats à l'explosif, entre novembre 1974 et mai 1975, contre leur établissement scolaire, le lycée Jean-Aicard. à Hyères, et d'un autre, commis le 6 octobre dernier, contre un établissement scolaire du quartier de Claret à Toulon.

Défenu pour coups et blessures volontaires

JUSTICE

UN JEUNE OUVRIER TUNISIEN FAIT LA GRÈVE DE LA FAIM

M' Jean-Jacques de Félice vient pour la seconde fois, mercredi 12 novembre, de demander la mise en liberté de M. Sald Jertila, inculpé de coups et blessures volontaires et détenu depuis le 14 octobre. Ce dernier a d'ailleurs commencé, samedi 8 novembre, une grève de la faim pour obtenir sa libération

sa libération

Le 14 octobre, une altercation avait éclaite entre M. Said Jertila, ouvrier à l'usine Yopiait à Ivry, et un aolomobiliste qui avait failil le renverser. Injures racistes, coups : le jeune Tunisien, pris de peur, donne un coup au ventre de l'automobilisme. Avec mon tronsseau de clés, dit-li. Avec un morce e u de métal (canif ou autre), estime le juge d'instruction, Mile Martine Anvani, à l'examen de la blessure (l'abdomen a été ouvert). La victime restera cinq jours à l'hôpital et mettra plus de trois semaines à porter plainte.

Quant à M. Said Jertile — qui

Quant à M. Said Jertila — qui avait lui-même prévenu le police — il est détenu depuis les faits alors que, selon son avocat, il présente toutes les garanties de représentation et que la mise en liberté ne saurait troubler l'ordre public.

Pourquoi certains costumes durent-ils davantage que d'autres?

Pour simplement parce que leurs tissus sont plus résistants. Ce sont, en général, des fil à fil, des retors ou

Les fil à fil sont à la fois souples et moelleux (à partir de 1 550 F). Les retors, pour leur part, sont plus chauds et enfin les cheviottes ont l'apparence du tweed tout en étant plus résistants (à partir de 1350 F).

Autant de tissus que l'on trouve en grand nombre dans la nouvelle collection Lanvin 2,



2, ruc Cambon, Paris 1er - Tel. 260.38.83



UN ADMINISTRATEUR CIVIL DEMANDE LA SAISIE m Fitzgerald. DE « DOSSIER B... COMME BARBOUZES »

M. Phillippe Rossillon, administrateur civil, mis en cause dans le livre « Dossier B., comme barbouzes », de M. Patrice Chairoff, à propos du voyage qu'il effectua au Canada en 1968 pour y rencontrer des séparatistes québécols, s'est présenté mercredi 12 novembre, en compagnie de Me Pierre Lacallie, devant M. Philippe Bertin, vice-président du tribunal de Paris, afin de demander en référé la saisie de cet ouvrage. M. Rossillon se plaint d'avoir été assimilé aux « agents de Feccart ».

A le n'étais pas un agent nt de M. Foccart ni de quiconque, afirme-t-il. Jétais un jonctionitaire. Jai muité pour les droits les minorités francophones, je le men cache pas. Mais fousis nordre de mission signé du disecteur de cabinet du premier ninistre. Je ne veux pas être considére comme faisant partie fune certaine pègre s'adonnant sans scrupules à des trajus de drogue, de jousse monnaic, etc. » « — Nous n'avons pas écrit que vous aviez une activité ilégale », i rétorqué M. -Alain Moreau, éditeur, lui aussi présent à l'aulience de référé « Barbouzes ne eut pas forcément dire membre e la pègre. C'est M. Ponchardier,

lience de référé. a Barbouzes ne eut pas forcément dire membre e la pègre. C'est M. Ponchardier, aut fonctionnaire lui aussi, qui inventé le mot. » « — Cette mission, a jou ta . " Jean-Paui Chazal, son consell, suscité une vive réaction de . Trudeau, qui o demandé le ppel de M. Rossillon. Il y o eu, st certain, une s affaire Rossilon. »

lon. »
Quoi qu'il en soit, un accord est
visagé sur la suggestion du
gistrat : un encart pourrait
e inséré dans le livre. Mandelstan

FAITS DIVERS

Deux élèves ont été griève Deux élèves ont été grièvet blessés par une explosion
s'est produite, mercred 12 nobre, vers 16 h. 45, dans une
e du groupe scolaire de la
vallon-de-Villeneuve à Boissyt-Léger (Val-de-Marne). Avec
camarade, les deux élèves
lent introduits — après les
i — dans une salle où ils
ient chauffer un composé
hlorate à l'aide d'un chaau.

au.

Un pompier est mortellement

lots d'un banquet en
the-et-Moselle .-- Une disa éclaté le mardi 11 novemla fin du banquet de la
e-Barbe organisé par les
rs-pomplers du village de
les (Meurthe-et-Moselle).

n montant, l'un des protaes, M. Albert Lecomte, s'emd'une arme, avec laquelle d'une arme, avec laquelle Là trois reprises sur ses ades. L'un d'eux, M. Daniel 1. trente-sept ans, griève-atteint, devait succomber à ssures quelques heures plus Deux autres participants, Christian Mercler et Guy ico, ont également été

éraillement en Corse éraillement en Corse :

blessés gravés. — L'autoaccio-Bastia a déraillé, le
di matin 12 novembre, à
le d'un tunnel, à 3 kiloau sud de Corte. Il y a
ze blessés, dont quatre
ent. La micheline avait
e en service, il y a quinze
ulement. L'accident poure dù à un affaissement
averses, la voie étant
ment en réfection.

Haussmann/Nation Parly2/Vélizy2/Créteil Soleil MARTINE Poupéc marcheuse et parlante, cheveux longs. 85 F TRICYCLE Traction sur roue AV, siège réglable. 29 F MANGE-DISQUES 45 tours fonctionnant sur piles, vendu avec un disque (piles en sus) 124 F MATRA SPORT téléguidée, portes ouvrantes, phares éclairants, marche AV et AR (piles en sus). 29 f Pour Julie la symphonie des jouets a commencé. Les prix barrés sont les prix pratiqués antérieurem

RÉUNIE EN CONGRÈS NATIONAL

L'Action catholique générale des hommes fait le pari du pluralisme

Lourdes. — La congres national de l'Action ca-tholique générale des hommes (A.C.G.H.) e rassemblé huit cents délégués à Lourdes du 8 au 16 novembre, Cette première rencontre nationale avait pour but de mesurer l'évolution du mouveant de déterminer les orientations d'avenir. L'A.C.G.H., qui a vu le jour il y a vingt ans.

est née, comme les autres mouvements d'Action catholique, d'un mandat des évêques, mais, à l'encontre des premiers, qui e'edressent à des groupes

Au point de départ du colloque figurait l'interrogation de huit milie militants : « Qui sommesmous ? » « Dites - moi plut ô t ce que vous n'éles pas », a répondu le Père René-Yves Blanchard, chargé de renvoyer aux partielpants l'image de leur mouvement. Malgré les autoportraits fournis par les dix-huit régions qui le composent, malgré les comptes rendus d'un échantillonnage représentatif des militants, Il a été impossible aux sociologues de tracer le portrait robot du militant ACGH. : aucune catégorie socio-professionnelle, aucun type d'engagement ne prédomine au niveau national. La raison en est simple : le mouvement a des racines régionales. Il se présente donc comme un puzzle de dix-huit pièces qui ne respectent même pas la composition sociologique des départements. Dans le Finistère, par example, la moitié de l'effectif est rurai ; en Savoie, le pourcentage des ouvriers atteint 40 %; il plafonne à 8 % dans la région de Lille.

On trouve de tout à l'A.C.G.H., même... des femmes. Une céliba-taire de vingt-six ans est, en effet, membre à part entière du mouvement, et les nouvelles équipes accueillent, depuis 1972, autant de couples que d'hommes.

De notre envoyée spéciale

C'est, à tout prendre, la diversité qui définit l'A.C.G.H., puisqu'elle en est la seule constante. La photographie du présent ne suffit pas malgré tout à rendre compte d'un mouvement encore très marqué par son passé. « Nous étions de bons pères de famille, a dit un militant au cours du congrès, et nous adions le curé de notre paroisse. Mais nous nous sommes peu à peu aperçus que notre vie débordait le cadre paroissial, que nous étions salatiés, parenis, citoyens. La réflection que nous menions au sein du mouvement nous poussait à prendre au sérieux nos responsabilités et, par conséquent, à nous engager. »

La Jennesse indépendante chrétienne féminine critique le texte adopté par les évêques à Lourdes

La Jeunesee indépendante chrétienne féminine (J.I.F.C.) vient d'adresser aux évêques de France une lettre dans laquelle elle critique assez, vivement le texte épiscopal adopté à Lourdes sur l'Action catholique, et dene lequel les évêques reconnaissaleni aux mouvements le droit à l'angegement politique, - sous leur propre responsabilité -.

« Vous comprendrez qu'au travers des textes que vous venez de publier, nous puissions déceier un constet d'échec, une démission de le part de l'épiscopat », écrit notemment Mile Monique Savin, présidente

du mouvement, elgnetaire de le lettre. - SI nous nous conten tons de dire que chaque mouve ment peut faire des choix temporele, mais qu'il n'y engage et ni révèle rien de toute l'Eglise, où est l'Eglise ? -

- N'est-ce pas une feçon de le rendre extérieure aux luttes collectives des hommes, et de la rendre insignifiante ? N'est-ce es une façon de consecrer l'éclatement qui la menace? », se demande encore le J.I.C.F. qui estime, d'autre part, que le position de l'épiscopat sur cette question de l'Action catholique « paraît relever de la crainte et

J. FILLOUX Du contrat pédagogique oll. "Sciences de l'éducation DUNOD 47 F.

D. ANZIEU groupe et l'inconscient "Psychismes" DUNOD 59 I

sociologiques définis (milieux ruraux, indépen-dants, ouvriers), elle à reçu en partage la mission de rendre les paroisses - plus fraternelles et plus

La diversité de l'A.C.G.H. est née d'un recrutement qui n'avait d'autre critère que ceiul du sere. Les militants la vivalent jusqu'à Les militants la vivalent jusqu'à présent comme une tension nécessaire. Ils ont décidé de la placer au cœur de leur mouvement; la diversité de fait est ainsi devenue pluralisme. Cette coexistence, ils le reconnaissent, est de plus en plus difficile puisque le mouvement pousse ses adhèrents à institutionnaliser leurs différences en prenant des engagements politiques, syndicaux et sociaux. et sociaux.

Pour justifier cette option et éclairer leur avenir, le mouve-ment avait fait appel à un théo-logien jésuite, le Père Paul Vala-dier. « Vous aurez à vitore votre double fidélité traditionnelle : double fidélité traditionnelle vous étes des laïes et vous deves construire une communauté où le plurulisme est possible, a déclaré celui-ci. Laïes, vous avez à témoigner de votre foi dans vos responsabilités quotidiennes, non parce que vous êtes mandatés par la hiérarchie, mais au nom de ce que vous êtes, »

Les militants de l'A.C.G.H. ne se sont pas caché les difficultés de leur entreprise, au moment où l'épiscopat vient de souligner, à l'assemblée de Lourdes, l'importance de l'appartenance à un milien en admettant que, « en fonction des mouvements sont humain, des mouvements sont parfois conduits à mendre les numant, des monvements sont parfois conduits à prendre les options temporelles qu'ils jugent nécessoires à leur action aposto-lique, et cohérentes avec la foi de l'Eglise » (le Monde du 31 octobre). Les participants n'ont pas man-

que de se poser eux-mêmes la question. Il est-significatif que le forum concernant la lutte des classes ait mobilisé le plus fort classes ait mobilisé le plus fort contingent de participants. Au cours du débat, une question est souvent revenue : « L'Action catholique générale arrache-t-elle les ouvriers à leur solidarité de classe? » « Vous avez à accepter, sans mauvaise conscience, que d'autres rejusent, au nom de leur solidarité sociale, de vous rejoindre », a répondu le Père Valadier. Sans transformations radicales, le mouvement ne pourra survivre. Chacun des participants à Lourle mouvement ne pourra survivre.
Chacun des participants à Lourdes en était convaincu. Déjà, la
mixité est un fait acquis, les
adhésions de jeunes militants se
multiplient, celles des ouvriers
s'accroissent, mais le plus difficile
reste à faire : assumer l'option
pluraliste que le mouvement a
prise au cours du congrès. « Votre
oution est un pari a souligné le option est un pari, à souligné le théologien, car la communion est un pari, à cause de ce qu'est la société et de ce qu'est l'Eglise.»

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

ÉDUCATION

M. RENÉ DABARD EST ELU PRESIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES

M. René Dahard, professeur de chimie, vice-président de l'uni-versité de Rennes (Rennes-I), a versité de Rennes (Rennes-I), a été étu, mercred; 12 novembre, président de cet établissement en remplacement de M. Clande Champaud M. Dabard a obtenu au premier tour 39 voix sur les 68 membres présents au consell, qui compte au total 72 membres; 18 voix se sont portées sur M. Yves Chauvel, 2 sur M. Yves Fréville; il y a eu 9 abstentions. Le nouveau président prendra ses fonctions le 13 décembre, M. Champaud ayant avancé la date de son départ (son mandat arrive normalement à expiration en mars 1976).

1976).

[Né le 4 juillet 1931 à Nemours (Seine-et-Marne), M. Bené Dabard a fait ses études supérieurs à la faculté des sciences et à l'Ecole nationale supérieurs de chimie de Rennes, puis à l'université de Dijon, où il obtient, en 1962, le grads de docteur ès sciences. Chercheur en chimie, puis enseignant à la faculté des sciences de Dijon, il a été nommé maître de conférences en novembre 1963, à Rennes, où u a créé le laboratoire de chimie des organo-métailiques, ha spécialité. Il est professeur titulaire depuis octobre 1969, siu du conseil de l'université Capuis janvier 1971, vice-président de ce ce conseil depuis mars 1972.]

Les responsables des établissements publics délivrant des diplômes d'ingénieurs seront consultés régulièrement

M. Jean-Pierre Soisson, secré-taire d'Etat aux universités, a annoncé, mercredi 12 novembre, au cours d'une conférence de presse, la création d'une « assem-lie de la loi d'orien-tation de 1968. « L'assemblée s'est pro oncée à presse, la création d'une « assemblée des responsables des établissements publics déliorant le diplôme d'ingénieur ». Le décret instituant cet organisme paralira la pocation des écoles d'ingénieurs à la recherche fondamentale, et pour un accroissement des pouvoirs du directeur par rapport au président du conseil d'administration », a précisé M. Laurent Cital, directeur du CNAM et premier vice-président de l'assemblée (la présidence est assurée par la secrétaire d'Etat aux mis-

instituant cet organisme paraitra dans queiques jours.

« L'objectif de cette création est de permettre une consultation régulière des responsables les plus qualifiés sur les problèmes soulevés par la formation de l'ingénéur », a expliqué M. Soisson. L'assemblée comprend les responsables des établissements suivants : le Conservatoire national des aris et métiers (CNAM), les universités de Lille-I, Montpeiller-II, Compiègne, Paris-Nord (Paris-XIII) et Clermont-Ferrand, les instituts nationaux polytechniques, les écoles nationales supérieures d'ingénieurs (ENSI), et d'une façon générale, les écoles d'ingénieurs dépendant du secrétariat d'Etat.

Elle se distingue de la Conférence des grandes écoles, qui

rence des grandes écoles, qui réunit les directeurs des grandes écoles — d'ingénieurs ou non — qui dépendent des divers dépar-tements ministériels...

tements ministèriels.

M. Jean-Pierre Soisson officialise, en fait, une instance de
consultation créée sur son initiative et qui existait depuis février
1975. L'assemblée a en effet, déia
été consultée sur un projet de
décret-cadre définissant le statut

POUR OBTENIR DES AUGMENTATIONS DE TRAITEMEN

Les inspecteurs départementaux font la grève des examens

Depuis la rentrée scolaire, la plupart des inspecteurs départe-mentaux de l'éducation nationale plupart des inspectaurs neparamentaux de l'éducation nationale
(IDEN) n'assurent plus l'organisation des examens de qualification professionnelle et ne participent plus aux procédures qui
peuvent s'apparenter à un examen telles que la notation d'avis
sur les dossiers, par exemple. Ce
mouvement a été déclenché par le
Syndicat national des inspecteurs
départementaux de l'éducation
nationale (SNIDEN, affilié à la
PEN). Il a pour objectif, a précisé
M Michel Moisan, serféaire général du SNIDEN, le mercredi
12 novembre, d'obtenir un reclassement indiclaire permettant notamment, dans une première
étape, de rendre accessible à tous
les IDEN un échelon de fin de
carrière atteint actuellement par
ceux qui exercent la fonction
d'adjoint à un inspecteur d'académie. An-delà de cette revendication, a ajouté M. Moisan, c'est
une « revulorisation » de la fonction que demandent les IDEN.

Il y à actuellement mille cinq
carts IDEN: 98 % d'entre eux Il y a actuellement mille cinquents IDEN; 96 % d'entre eux sont syndiqués, en quasi-totalité au SNIDEN. Leur action — suivie selon eux à 92 % — n'a pas

encore entraîné de situatic c treversible ». Elle risque de devenir s'ils o'obtiennent p: satisfaction avant la fin du me de novembre. M. Moisan a préci-d'autre part qu'ils avaient pr cédemment obtenu sur ce poi l'accord du ministre de l'éducatic pais ou'un arbitrage du premi l'accord du ministre de l'éducation mais qu'un arbitrage du premi ministre, intervenu en raison d'i désaccord avec la fonction pub que, était la cause de ce recul.

Le Syndicat des directes d'écoles normales — qui appatiennent au même corps — s'i associé à ce mouvement, dont se solidaires, d'autre part, le Syncat national des inspecteurs l'enseignement technique et Syndicat national des inspectei de la jeunesse, des aports et cloisirs, tous affillés à la FEN.



- (Publicité) L'écoute Objective

Cycle de Réflexion et de Contrôle

sur la relation d'écoute pour pri ticiens (enscignants, formateur travailleurs sociaux, médecins, etc 20 sécrices de 4 houres le samedi de 9 à 13

portir de 29 novembre 19; Renseignements et inscriptions Université de Paris VIII. Servi de la Formation Permanente, rou de la Tourelle, 75571 PARIS CROEX 12. Tél. : \$08-92-26.

programmeur d'exploitation

la fois pour un élargissement de la vocation des écoles d'ingénieurs

par le secrétaire d'Etat aux uni-versités).

Niveau exigé: Baccalauréel ou 1000. Durée: 6 à 7 mois. 180 pratiques.

GAP 2 - GESTION . ANALYSE . PUPITRE IBM 3.

D. O. S. sur IBM 3 informatique

pupitreur

Niveau exigé : B.E.P.C. Sélec-Toutes les cartes de contrôle les programmes utilitaires-tri fusion, mono, multiprogram malion. Durée du cours 140 h

94 rue St-Lazare Paris 9º Tél. : 874 56 60 ablissement privé d'enseignement technique secondaire et supérieu

POURQUOI 600 SOCIETES INTERNATIONALES* ONT-ELLES CHOISI D'IMPLANTER EN IRLANDE LEUR CENTRE DE PRODUCTION POUR L'EUROPE?

Parce que la politique du gouvernement de la République d'Irlande (Membre de la CEE) repose sur une volonte délibérée de développer la fabrication de produits destinés à l'exportation en les rendant compétitifs.

Parce que la République a su maintenir un équilibre harmonieux entre le patronat et la main-d'œuvre. Les produits fabriques en irlande bénéficient sur les marches internationaux d'une compétitivité accrue grace au coût raisonnable de la main-d'œuvre et des charges sociales.

Parce que la République apporte aux sociétés qui créent des industries exportatrices une aide financière inégalée en Europe. Leurs bénéfices ne sont pas imposables.

Une large part du montant des investissements est couverte par des subventions non remboursables.

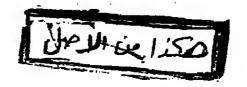
Les taux de leasing sont exceptionnellement bas. La constitution du capital et du fonds de roulement peut être réalisée à peu de frais. Ces avantages peuvent également s'appliquer à certaines societés de services.

iDA Ireland, chargée d'exécuter le programme d'industrialisation massive prévue par le gouvernement, peut vous faire une proposition détaillée (avec plan de financement) adaptée à chaque projet.

IDA IRELAND, 45 rue Pierre-Charron, 75008 PARIS Tél. 359.77.67 - Télex : 660416. feuillez m'envoyer tous les renseignements concernant le programme de financement exceptionnel proposé par la République d'Irlande.

Siège social: Lansdowne House, Dublin 4 • 77, rue Joseph 11, Bruxeiles 1040 • 28, Bruton Street, Londres W1X7DB • 5, Köln Marienburg 51, Bayenthalgürtel 13, Cologne • Nyropsgade 47, 1602 Copenaghe V.

* Quelques-unes de ces sociétés : Essilor, Pociain, Digital, Syntex, Gillette, Courtaulds, Asahi, Tube Investments, Snla Viscosa, Akzo, Borg Warner, Plessey, Pfizer, Black and Decker, etc. Liste complete sur demande.



LY AUGMENTATIONS DE TRUE

HIEVE ICE CHIEFE M. Michel Tarneaud of Mme. Marie-Christine Vignon, Marie-third et Maxime, ont in Jose annoncer in Indisease d' Alban. Paris, le 9 octobre 1975.

— Nicolas, Michèle et Marie scarme ont la joie d'annoncer la dissance de 57, rue du Breuil, 38350 La Mure. — M. Francis Dreval et Mme, née lèle Schwartz, laissent à Fabrice jule d'annoncer la naissance de

M. et Mine Marc Verdier, Ivan Alexandra, ont la joie d'annoncer naissance de Mathleu, 21 août 1975. 51 m. Mme Pierre Bouyeurs, son Mine Pierre Bouyeure, son nuse.

M. et Mine Philippe Bouyeure,
Marc-Antoine et Hélène,
Mile Mary-Thérèse Bouyeure,
M. et Mine Bernard Bouyeure,
M. et Mine Bernard Bouyeure,
Bitéphane, Edith, Christine et Pasle, ses enfants et petits-enfants,
Et toute la famille,
t la douleur de faire part du
coès de

2 novembre 1975.

L'HOTEL DROUOI

· 4 · St toute la famille.

It la douleur de faire part du cès de M. Pierre BOUYEURE, fanieur de l'Ecole centrale de Paris, chevalier de l'ordre national du Mérite.

décoré du Mérite social.

figanisur au cher hanomaire de socialion normande pour prévenir les accidents du travail, conseiller technique du ministère du travail, mhire de la commission d'homologation des machines - ontils, usement survenu le 11 novembre l'âge de soirante - quintes ans.

la cérémonie religieuse sera céléée le vendredi 14 novembre, à 1-15, en l'égies Saint-Romain de uen, sa paroisse.

Jinhumation se fara le samedi novembre, à 11 beures, à Marcille-la-Croisille.

7 rue Loints-Maillot, 76000 Rouen.

le château.

19320 Marcillac-la-Croisille. i publics

galgarija iz iz iz Vitalija iz iz iz iz unicapita - X (x A ...

Mittel (1 1) witerte. STIB ME 4 4000 k trans

्रहरूर्वेश राज्यसम्बद्धाः स्टब्स्ट्रियो

. .

20% l'escompte

M* G. BLACHE, comm.-priseur à VERSAILLES, 5, rue Rameau Tél.: 950-53-06 et 951-23-95 MANCHE IS NOVEMBERE à 14 h. 250 TABLEAUX MODERNES des Ecoles Impressionniste, Cuhiste, Expressionniste, Surfailiste, Contemporaine et de la fin du XIX*. xp. vend. et sam. 9-12 - 14-18 h.

SALONS

CANAPE 3 places fixes DUCHESSE Le FAUTEUIL asserti Prix tarif - escompte: 2195 f CHETTE pleine peau de qualite superieure. Coloris au choix Fabrique de sièges_67rue de la Roquette_Xie_805,23.92 mºBestille.Volteire) (Ouvert du Lundi au Samodi înclus)

Les Tailleurs de Qualité CLUB DES GRANDS CISEAUX

XX BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28

XX BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36 XXX COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81

X CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742,47.12

XXX LORYS, 33, av. Plerre-I*-de-Serbie - 720:80.45 XX PITTARD, Succ. de J. CARETTE - 225.20.21

X QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05 XX A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.66

X TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36 A à partir de 2500 F À à partir de 2200 F XXX à partir de 3000 F

- Mme Jacqueline Chardavoine, — Mme Jacqueline Chardavoine, son épouse, Monique et Martin Zerner, Sylvie, Hélène et Jeanne, Jean-Claude Chuat, Corinne, Mathieu et Iseut, Rané et Christiane Chardavoine, Florence, Agnès et Clara, ses enfants et petits-enfants, Mila Odette Chardavoine, sa marraine,

raine,
M. et Mine René Chardsvoine,
M. et Mine André Bosehard,
M. et Mine Robert Chardsvoine,
ses trères et seur.
Tous ses neveux et nièces,
Mile Ginette Clerino, se belleseur.

Décès

de

M. Jean CORTET,

ehevalier

de l'ordre national du Mérite,
survenn le 8 novembre, à l'âge de
soirante-trois ans.

Les obscues seront célébrées le
samedi 15 novembre, à 10 h. 30, en
l'égies Esint-Michel de Dijon.

12, Hohe Buchen,
43 Essen (R.P.A.),
52310 Vignory.

18, rue de Mets,
21000 Dijon.

- Mme Moise Eskenssy, son

M. Moise ESKENASY, survenu à Paris le dimanche 9 no-vembre, dans sa soisante-quinzième année. N. 1. Beaux tabl. mod. Tabl. anc.

S. 1. Beaux tabl. mod. Tabl. anc.

jets d'art. beau mobilier XVIII* o.

Schooller. M* Libert.

S. 3. - Curiosités, M* Beisgirard.

S. 10. Collection M. N., et fils et livers. Hante curiosité. Antiquité, ovan Age. Rendsmance. M. Eatton.

Ader. Picard, Tajan.

3. 11. Tableaux anc. et mod. céranue. Ohl. d'art d'Extréme-Orient.

übles. M* Deurbergue.

11112 14. Mbles, céram. M* Peschéteau.

JOHNARTHUR & TIFFEN recherche d urgence appartements studio au 6 pièces

PALAIS DES CONCRES, place d'Armes
DIMANCHE 16 NOVEMERE 1975

11 beures : MEUBLES ET OBJETS D'ART, époque Charles X
14 beures : TABLEAUX ANCIENS - SIEGES ET MEUBLES
des époques Louis XIV, Louis IV, Louis XVI.
M° Paul MARTIN et Jacques MARTIN, commissaires-priseurs associ
3, impasse des Chevau-Légras - 930-38-08.
Exposition vendredi et samedi.

Mile Ginette Clerino, se belleactur,
Toule as familie et ious ses amis
qui l'ont entouré de leur affection
durant sa longue maladie,
ont la douleur de faire part du
décès, survenu à Montmorency le
6 novembre 1975, de
M. Marcel CHARDAVOINE,
dans as soirante-dirième année.
Avec les siens, quelques proches
anis se sont recueilis avant son
départ vers la Drâme.
Un service a réuni sa familie et
ses amis du Poèt-Leval su temple,
avant l'inhumation, le 3 novembre.
Maigré leur triséesse, tous ses
proches ont su le priviège de vivra
avec lui sa mort dans la Innidité,
le paix et la sérénité.

«Dites à ceux qui ont le cœur
troublé: Prenaz courage, ne
craignez point.»

Esale, 15, 4.

 Mme Jean Cortet, son épouse,
M. Yves Cortet, son fils,
Docteur et Mme Jean Bailer et
leurs enfants,
Docteur et Mme Pierre Cortet et leurs enfants, Ses frère, sœur, beau-frère belle-sour, . Et toute sa famille, ont la douieur de faire part du décès

épouse,

M. Sam Eskensey, son fils,
Les familles Alcalay, Madjar,
Confinn et Arrié,
ont la douleur d'annoncer la décès
de

L'inhumstion sura lieu an cime-tière de Pantin-Parisien le vendrodi 14 novembre, à 14 heures.

Paris et proche banlieue

924.91.66 et 28.44

- Mme Robert Lefousse.

— Mine Robert Lefousse, son épouse, son épouse, Mine Marins Chatelain, Mine Louis Specque, Fablen et Emmanuella, ses enfants, M. et Mine Psul Lefousse, ses parents, M. et Mine Michel Lefousse, M. et Mine Michel Lefousse, M. et Mine Coudray, ses frènes et saints, Et touts le famille, out la douleur de faire part du décès accidentel de M. Eobert Lafouasse,

M. Bobert LAFOUASSE, M. Bobert LAFOUASSE, ingénieur navigant d'essaia.
La cérémonie religieuse aura Hen en l'église Saint-Denys-du-Sarrement, 78, rus de Turenne, à Paria, le vendradi 14 novembre, à 10 h. 30.
L'inhumation aura Hen au cime-lière d'andilly (Val-d'Oise).

9, rus du Moulin-des-Vassaux-Uressely,
78470 Magny-les-Hamsaux,
86, boulevard Besumarchais,
75011 Paria.

M. et Mine Jérûms Montet et leurs enfants,
Mile Edith Launey,
Mile Edith Launey,
Mile Edith Launey,
Mile Catharine Launey,
font part de la mort de leur père et grand-père,
M. Jacques LAUNEY,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier du Ménite militaire,
pieusement décèdé le 3 novembre
1975, à Paris, dans sa soirantedourième aunée.
Le cérémonts religieuse sera célébrés le vandredi 14 courant, en
1° ég 1130 Saint - Louis - en - l'île,
75004 Paris), à 10 h. 20.
Cet avis tiant lieu de faire-part.
46, quai Henri-IV,
75004 Paris.

— Mine Gabriel Lesourd,
Mile Simone Lesourd,
Mine Léon Rallu,
M. Bernard Marion,
M. et Mine Jean-Claude Leroyer,
Les familias Lesourd, Faguet,
Tanchoux et Ahrioux,
out la douleur de faire part du décès
de

M. Gabriel LESOURD,
pharmacien honoraire,
lour époux, père, trère, oncie

consin, survenu le 22 octobre 1975, à Long-pont (02), dans sa quatre-vingt-dixième année. Les obsèques ent éu lieu à Châ-teauroux (Indre), dans l'intimité. 175, rue Lecourbe, 75015 Paris.

— Mine Yvonne Martin-Majllot,
M. André Maillot,
M. Philippe Maillot,
Et toute le famille,
font part du décis de
Mine Suranne MARTIN,
survenu le 5 novembre.
Les obséques ont su lieu dans
l'intimité famillals, le 7 novembre
1975, à Jonarre.
3, rue du Long-Pont,
T7250 La Ferté-sous-Jouaire,

M. et Mmo Jacques Perrin de Brichsmbant et leurs enfants, M. et Mme Gérard Busson de Jans-sems et leurs enfants, M. et Mme Guy Perrin de Bri-chambant et leurs enfants, Le comte et le tentesse Jean de Bodinat, leurs enfants et petits-

M. et Mme Christian Perrin de Brichambaut et Isurs enfants. M. et Mme Gierra chambeut et leurs enfants, ent la tristesse de laire part du décès de Mine Pierre PERRIN

Mime Pienre PEREIN

DE HEICHAMBAUT,
n6e Yvonns Hersent,
survenn ls 9 novembre 1975, dans
sa quatre-vingtième année.
Les obsèques ont eu lleu dans
l'intimité à Gouvieux (Cise).

Une messe sera célébrée à son
intention à Paris, en l'église SainteMadeleine, sa paroisse, ls 19 novembre, à 11 h. 30.

— M. et Mme Karol Wald, Carolina, Raymond, Fabrice Audy-Genis et Jean Gemahling Docteur Janine Walds-Gonstorck, ent la douleur de faire part du décèt du

docteur LG. WALDE, chirurgien - dentiste, président de l'Association nationale des anciens combattants do la Résistanca.

nembre du Consail national tvice-président de l'UFAC, désille de la France libérée, médaille des combattents voluntaires de la Résistance, médaille la Beconnaissance polonaise la Beconnaissance polonaise

médafile
de la Reconnaissance polonaise,
médafile des Caribaldiens,
survenn le 27 octobre.
L'inclnération a en lieu à Paris,
le joudi 39 octobre, dans la plue
stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire

Anniversaires

Avis de messe - Four unir dans is souvenir et la prière ceux qui simert Estrand LECHAETTER, une messe sera célébrée le vendredi 14 novembre, à 18 h. 30, en la chapelle du couvent Saint-Jacques, 18, rue des Tenneries, 75013 Paris.

L'Amitié Charles Péguy invite tous les amis de Bernard Guyon à participer à la messe qui sens célébrée pour lui et pour sa famille la mercredi 19 novembrs, à 18 h. 30, dans la crypte de l'église Saint-Léon (square Dupleix, Paris-18*). La messa annuelle organicée par les Amitiés Robert Garrie, aur intentions de Bobert Garrie et de sea amis disparus, sera dito le mercradi 19 novembre 1873, à 19 h.,

29, houlevard de la Tour-Manhourg. Paris-7°, par la T.R.P. Besnard O.P. Messes anniversaires

Pour le deuxième anniversaire du rappel à Dieu de Muse René PARENT, une messe sera célébrée, le mardi 18 novembre, à 18 beurer, en l'église Saint-Jacques du Hant-Pas, Paris-3*.

Communications diverses

CARNET

Bonnet, ministre de l'agriculture, a remis les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à M. Jean Abonneur, président du Syndiest national des industrieis de l'alimentation animale (SNIA). Le cérémonis à en lieu en présonce des administrateurs du ENIA, des représentants des organisations professionnelles agricoles et des industries agricoles et slimentaires, ainsi que de nombreur membres du Parlement. Cette nomination est parue au « Journal officiel » de la République française du 13 juillet 1975.

L'Union mayennaise, 11, rue du Regard à Paris-8°, organise sa vemte de charité sunuelle le dimanche 18 novembre 1975 (avec repas servis de 12 beures à 14 beures), 22, rue de Eabylone, à Paris-6°, de 10 heures à 19 heures.

Soutenances de thèses Lundi 17 novembre, à 3 h. 30, université de Paris-Borbonne, institut d'art et d'archéologie (salle Catalane, desurème étage), 3, rue Michalet, Evira Garcia Cambeiro : «L'édifice d'Eumachia à Pompéi».

Remerciements

Eme Jean Ducournean et sea enfants, profondément touchés des marques de sympathia et d'affection qui leur nnt été témoignées lors du décès de M. Jean DUCOURNEAU, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peins de trouver iel l'expression de leurs sincères remerclements.

M. Roger Hibon et sa famille remercient toutes les personnes qui leur ant témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de Ame Berthe HIBON.

— M. Baymond Poignant, son file Barnard et laur famille, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathia à l'occa-sion du décès de Mime Raymond POIGNANT, née Suzanne Anxionnaz.

Visites et conférences VENDREDI 14 NOVEMBRE

VENDREDI 14 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Criste nationale des
monuments historiques. — 14 h. 43,
42, avenus des Gobains, Mme Bochalier : « La manufacture des
Gobelins ». — 15 h., mêtro Glacière ». — 16 h. aviel
à la Cité fieurie et le neuveau quartier de le Glacière ». — 15 b., entrée
de la basilique Mme Puchal : « La
hasilique de Saint-Denis ».

Bounion des musées nationaux. —
10 h. 30 et 15 h., musée du Louvre :
« Visite des chafs-d'œuvre des collections » (trançais et anglais).
14 h. 30, Musée des aris dévoratifs,
107, rus de Rivoil, Mme Annette
Fochier-Henrion : « Falence de
Rouan ».

CONFERENCES. — 30 h. 30, 26, rue
Bergere, M. Guy Wetlings : 6 Shankars et la tradition végantique »
(Chomme et la connaissance). —
16 h. 30, Centre cultural suédois,
11, rue Payenne : « Finie la
famille? ».

Bitter Lemon de SCHWEPPES un autre SCHWEPPES, un autre goût.

- Admiral. 🍩 réfrigérateurs-congélateurs USA

distributeur AMERICAN HOME 65, avenue d'lèna (16°) (Place de l'Étaile) 727-24-77 --

MINISTÉRIELS

Adj. an Tribunal de Commerce Paris, le 10 novembre à 14 h. 15 - Fonds de DETAIL-PRESTATIONS DE SERVICE AVEC BAIL - 172, rue Gallent à BOULOGNE-BILLANCOURT (92)
M. à p. (p. ét. b.). 25,000 F. Consign.
20,000 F. B'ad. M° PERNOT, syndic.
144, rue de Rivoll; M° CHARDONNET, notaire. B, rue des Pyramides.

et ventes par adjudications

APPARTEMENT à usage de BUREAUX

ou HABITATION - 91 m2 env. en DUPLEX 6 PIÈCES - REZ-DE-CHAUSSÉE ET PREMIER ÉTAGE 4, rue de Montevideo, Paris (16e)

60 et 62, houlevard Flandrin particulière - Exposition Est sur rue et Sud sur jardin - 2 lignes téléphoniques - 6 postes intérieurs LIBRE - MISE A PRIX: 450.000 F. Consignation pour enchétir 50.000 F par chèque certifié.

Mª THION DE LA CHAUME et PICHON, notaires associés,

8, boulovard de Sébastopol, Paris (4°), tél. 277-76-10 et 272-65-03. —

VISITES: Sur place, lundi, mardi, samedi de 13 beuree à 20 heures,

s'adresser à la gardienne ou sur randez-vous.

Vente eur salsie an Palais de Justice à Paris, jeudi 27 novembre 1975, à 14 h. EN UN LOT

UN GRAND APPARTEMENT 4º étage à droite, comprenant ; galerie, s. de boins, cuis., 4 pièces - CAVE UN PETIT APPARTEMENT 4º étage à gauche - Comprenant : ruisine, 2 pièces - CAVE dons un immeuble sis à Paris (2°)

7 bis et 9, boulevard BONNE-NOUVELLE MISE A PRIX: 250.000 F

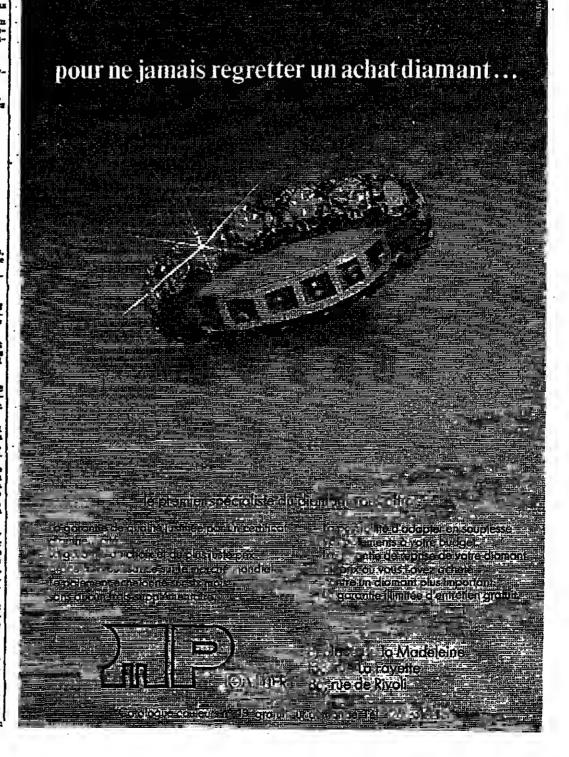
S'adresser à M° Jean NOUKI, avocat à Paris (7°). 26, bouievard Raspall ; à tous avocats postulant près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterra et Crétell ; et sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à VERSAILLES, le mercred 3 décembre 1975, à 10 heures UNE MAISON D'HABITATION AVEC JARDIN au Perray-en-Yvelines (78)

MISE A PRIX: 100.000 FRANCS Pour les renseignements s'adresser à M° Pierre COURTAIGNE, avocat à Varsailles, E, avenue de Saint-Cloud, et à tous avocats postulent près le Tribunai de Grande Instance de Versailles.

Vanto an Palais de Justice à Versailles, mercredi 3 décembre 1975, à 10 h UNE PROPRIÉTÉ sise à MARLY-LE-ROI (Xvelines)

39, rue de l'Abreuvoir Contenance 1 HA. 3 A. 95 CA. MISE A PRIX: 400.000 FRANCS S'adramer : S.C.P. Me Roger et Kavior SALONE, société d'avoca 19, rue Sainte-Sophie à VERSAILLES.



RADIO-TÉLÉVISION

La fin du mot

phrases et adorent les mots. Ile n'ont pas tort. Rien de meilleur bon mot. Le mot luse, louette à l'improviste. La mot certe, stimule, lait éclater dens la rire l'ordre établi. Le mot ime sans fimnoser un point de vue, una pensée autre. El pulo, is mot viellitt bien. Do le retient, on le collectionne, on le père en llis. Il relève de la tradition erale et survit souvent

Dans le cas de Tristan Bernard

- Dominique Nohain iui rendait hommaga mercradi sui TF 1. dre sea amia, à voit ses écrita, en avait l'impression bizarre sister à un dialogue da soarda-muets. Entre les mota cités, vits, pleins, lourds et légers, chargés d'humour, et les pièces présentées, pas des piècas courtes, de petites pièces creuses, ternes, mincas, il y avait coupure, panne. Le mot ne passait pas dans la réplique. L'angisie tel qu'on le parle, le Prétendant, le Captif : du Feydeau, du Labiche, du Guitry ? Alions donc I Des esquisses,

Cele pialsell pourtant à l'époque. S'Il a accumalé, entre 1931 et 1934, les toure au Théa-

LES PROGRAMMES

(- J'ai résolu la problèma du tiaire : quatre ua cinq fauteulla vides autour de chaque epectateur -), Tristen Bernerd e connu bien des auccès. Cer-tains mérités : Triplepatte, la Sexe fort, vollè ce qu'il aurait failu nous montrer, ou bien alors consacrer toute la soirée

UN NOUVEL

EMETTEUR FR3

• M. Jean Autin, président de

Télédifusion de France, vient d'inaugurer le nouvel émetteur FR 3 d'Auxerre-Molesmes, qui desserviz 75 % du département de l'Yonne et la moitlé nord du département de la Nièvre.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 13 NOVEMBRE

- M. Gabriel Peronnet, secré-taire d'Etat à la fonction publi-

que, est interrogé par Jacques Chancel pour « Radioscopie », sur France-Inter, à 17 heures. — La peine de mort est le sujet d'un « Dossier spécial IT 1 », sur TF 1, à 21 h. 40.

VENDREDI 14 NOVEMBRE

— Georges Brassens répond aux questions d'Yvan Leval, à 3 h. 20, et à celles de Jean-Michel Desjeunes, à 17 h. 30, sur Eu-rope L

Le Monde » public tous les sumedis, numéro daté du dimenche-

lundi, un supplément radio - tele-

vision avec les programmes complets

En revanche, la Fedération nationale auto

Antenna 2. la Fédération nationale autonomic

14 beures à 16 houres, estimant que les direction

avaient manifeste un refus de concertation.

film de Delmer Deves. - Trois heures dix ponr Yuma », et de l'enquête déjà inscrite à cette date.

- Sur Antenne 2, le film de René Clèment

« la Maison sous les arbres », est maintenn ; un

documentaire. « l'Héritage européen : le palio de

- Sur FR3, à partir de 20 h. 30, même film.

Nous publions cependant ci-dessous les pro-

La vie erdente d'una jeune fille de la grande bourposisie milaneise, partagée entre se passion pour un homme marié et des dans mystiques.

Dossier spécial IT1: la peins de mori;

Sienne », clôturerait la soirée ;

même soirée que d'habitude,

grammes initialement prévus.

appelle ses adhérents à arrêter le travail de

ation faible secont en q

de la semaine.

barbe, sa volx, es silhouette dessinée par Tealouse-Lautrec. se passion du leu, de le bicy ciette, des courses — son pré-nom, il l'avait emprunté à un

Cannes pendant l'occupation cette introduction à une conférence : - Mesdames, messieurs, disons plutôt en ballottage -: at à sa sortie de Drancy, à qui lui demandali d'il avait besoin de quelque chose : « D'un cache-nez -. Sa protonde humanité : - Je na haie que l heine = et, par-dessus tout, son sens algu da l'observation, de la taille, de la dérision, pour lui, en lui d'abord, chez les autres après. D'eù la torce, la richesse et le succès de son esprit de repertie. La trajectoire d'un mot se mesure à se source. Plus II vient de loin, plus II

CLAUDE SARRAUTE.

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

L'ENGAGEMENT D'AUTODISCIPLINE DES DIRIGEANTS DU BLIC REMIS A L'ÉLYSÉE

M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu, mercredi 12 novem-bre, à 15 h. 30, le bureau de liaison de l'industrie cinémato-graphique. Ce bureau, présidé par M. Noal, président de la Fédéra-tion des industries techniques du cinéma, est composé en outre tion des industries techniques du cinema, est composé, en outre, de MM. Danon, président de la Chambre syndicale des producteurs; Edeline, président de la Pédération française des cinémas; Lorin, président de la Chambre dyn die alle des distributeurs Sallar, délégné général du bureau de liaison. M. Viot, directeur général du Centre national de la cinématographie, devair accompagner la délégation. An cours de cette entrevue, la bureau de cette entrevue, la bureau de liaison devait remettre au pré-sident de la République l'engage-

 Les dangers du crédit à la consommation est le sujet de « L'actualité pratique », sur France-Inter, à 10 heures. ment professionnel d'autodisci-pline (le Monde du 31 octobre) — M. Oltvier Guichard, député (U.D.R.) de Loire-Atlantique, est l'invité de Jean-Pierre Elkabbach, sur France-Inter, à 13 heures. (Sortant do l'Elysée, le délégué général du BLIC, M. Sallar, a décla ré que la profession cinématographique s'engageait à efreonscrire is diffusion des films pornographiques - MM. Neuschwander (Lip). Chenevier (B.P.), Estienne («Les entreprises et la gauche») et Montaron (Témoignage . chré-tien), participent au magazine dans un nombre restreint de salles cent quatre-vingts our quatre milie Ce chiffre doit être pue simple estimation, puisqu'il faudra attendre la fin de l'année 1975 avant que la « Apostrophes », pour lequel Bernard Pivot leur demande : « Un patron peut-il être de ganche ? », sur · Antenne 2, à commission de coutrôle des films u'ait procédé au classement des longs métrages interdits aux moins de dix-huit ans, classement indispensable à la qualification des sall pulsage series celles on ont diffusi .80 % de films e pornographiques e da le janvier 1974 au 20 juiu 1975 sont concernées par les d'a autodiscipline ».]

LE DERNIER PASOLINI CENSURÉ EN ITALIE

(De notre correspondant.)

Rome. - La commission de censure du cinéma italien s'est refusée mercredi 12 novembre, à D'autre part, les journalistes de TF1 out confirmé leur preavis de greve du mardi 18 noautoriser la sortie du dernier film de Pasolini, Salo ou les 120 jourvembre, en attendant une nouvelle réunion avec nées de Sodome. Le producteur Alberto Grimaldi fera appel, mais la direction vendredi 14 novembre : les igurnalistes de Radio-France ont voté le principe d'un la projection du film, prévue pour le 22 novembre à Milan, vient d'être annulée, Le « testament » de Pasolini sera donc montré pour dépôt de préavis de grève pour le mardi 18 novembre, également; à la rédaction d'Antenne 2. un préavis pourrait aussi être déposé le vendredi la première fois le lendemain Festival cinématographique Paris. nome de la presse et de l'audiovisual demande à

A l'unanimité, précise le com-muniqué du ministère du tou-risme et des spectacles, la comses edhérents de ne pas suivre la grève ce joudi. estimant que, « dans la grille de salaires, les mission a juge que les images a aberrantes et répugnantes de perversion sexuelle offensaient certainement les boines mœurs et, comme telles, dominatent le thème sorie «favorisès». En ca qui concerne FR 3 at comme telles, dominatent le thème inspirateur du film sur l'anarchie de tout pouvoir ». Le ministère « dément formellement » avoir influencé le travail de la commission de révision cinématographique et précise que les différentes sections de celle-ci « agissent en pleine autonomie de fugement sous la présidence de hauts magistrats ». Les censeurs de Pasolini compient parmi eux un avocat général près la Cour de cassation, trois professeurs d'université, un journaliste, un repré-Voici comment serait composée la soirée au cas où le programme minimum serait appliqué : - Sur TF l est prevu un juurnal televise à 13 houres ; celui de 20 houres serait suivi d'un cassand, trois professeins à mi-versité, un journaliste, un repré-sentant de l'industrie dinémato-graphique et un metteur en soène. Cocar Brazzi, anquel on doit notamment le Seze du diable et Intimité interdite d'une jeune mariée.

mariée.

La décision de la commission a provoqué de vives protestations dans les milieux culturels : « Il faut en finur de considérer les futilens comme des finantaries s, a déciaré pour sa part Alberto

Cent cinquante films au Festival de Par

Autant prévenir toat de suite : on ne pourra pes tout voir. Parce que le premier Festival cinémetographique internadonal da Paris represente environ cent cinquente films projetés en l'espace d'une semaine. Du 17 au 24 novembre, ils se succederont, jamair les mêmes, à raison de quatre ou cinq séences par jour, es Théâtre national de Challiot et dans

douze sailes parisiennes. Pas da compétition. En principa, tous les films sont bens. Pierre-Henri Deleau, dàlégue général, et ses udjoints, Henry Chapler et Jacques Peitrat, ent procéda à leur sélection et tenté de reconstituer une image à peu près représentative de la création mondials actuelle.

La solrée d'inauguration sera, en revenche, consecrée sa seul cinême français. Cels commencera par an hemmage à Gérard Philipe, dont un montage rappellera les grands rôles qu'il a crèes au théâtre. Pierre-Henri Deleau évoque, non sans une certains tendresse, les - coups de chapeau - qui seront doneés tout au long de la aoirée eux trères Prévert, à Jean Renuir eu à tel acteur, tel réelisateur, présents dans le salle. il a convié, en effet, tous ceux qui représentant le cinéme pour une phuto da tamilla -.

Deux heures durant, ce sera ane sorte de - happening -. Au centre da s salle, un film de montage d'Henri Langleis, qui retrace Quatre-vingts ans de cinéme français, sera projeté sur grand écran: Sur les côtés, des ousels - de diapositives vien dront illustrer et prolonger les coups de chapeau-».

Le 21 novembre sera la grande eurnée du festival evec la remise du prix Jean-Epstein, créé à estre occasion, qui récompensers l'auteur d'un ouvrage eur le cinéma. Suivra une nuit de festivités à Challiot.

Enfin. une exposition permanente de livres, da photos et d'affiches complétera la vua panoramique que le Featival entend donner du cinéma. Avant de se plonger corps et âma dans cette manifestation, qui a de

phile. I sera hen de se renseig sur les progremmes auprès lleux de projectiun, des changement pouvant survenir à la dern minute. — Ci. D.

. THEATRE NATIONAL CHAILLOT:
— Section information, à 14 h.
sept filme inédits en France, pleaguets « l'Extase du scuir

Steiner s. de W Berzog.

Section des « lueunables sept copies rares de films quo a jamais. vus comme ils aux dd l'être. Ainsi, le moutago ori; de e is Soif du mai s. d'C Weiles.
— Secting des « Inédits », % 19 ut 22 h. : quatorse films, premières mundiales, dont e Sel-les Cent Vingt Juurnées do Sodor

de Pasolini. . LES TROIS ENTREPOTS : rante-deux films choisis para selection de la Quinzaine des , sateurs 1969-1975.

. LE SEINE : six films do L'Herbier.
• MAC-MAHON, LOGOd, LS RAIS : quarante-six films selections par la critique français (internationale. Des grandes repour la plupart. (Jusqu'au ? de

THEATRE PRESENT : films réalisés par des metteu-scène venus du théfitre (Ch-du cinéma italien, avec uno de de l'ilms inédits. Ouverture lo 1 vembre uvec e i Gnappi n Gouapes e), de Pasquale Débat en présence du réalisates

hommago & Comencini, uu at Pasolini. . STUDIO 28 : six uvant-pret françaises (Claudino Guilmain, cel Hanoun, Alain Fleischer, Moullet, Jacques Baratler, J. Doniol-Valcroze).

. STUDIO BERTRAND : en mage aux « Cahiers du einé six films, quatre suteurs (Tru Rivette, Rohmer, Godard). • ESPACE CARDIN 1 fêt cinema italien. Projectiva de « citta a, moutage sur les g moments da Hollywood (tallen-

Petite/nouvelle/

mational du S.F.A. (Syndicat français sera signée à Lyon vendredi, des artistes-interprètes) s'est rendue mercredi à l'Elysée pour remettre au conseil des ministres un questionnaire portant sur les droits des artisnaire portant sur les droits des artisnaire portant sur les droits des artisnaire conseil des ministres un questionnaire qu' a en général, les conseil des artisnaire que la charte conseil sera signée à Lyon vendred, des artisl'autoritarisme de pour oir sera signée à Lyon vendred, des artisl'autoritarisme de pour conseil l'autoritarisme de pour oir sera signée à Lyon vendred, des artisl'autoritarisme de pour conseil l'autoritarisme de pour oir sera signée à Lyon vendredi, des artistes-interprètes) s'est rendue l'autoritarisme de pour conseil l'autoritarisme de l'autoritarisme de pour conseil l'autoritarisme de l'autoritarisme de pour conseil l'autoritarisme de l'autoritaris naire portant sur les droits des artis-tes et la sauvegarde des activités du speciacie. Reque par le chef des huls-siers, la délégation u'a pu obtenir qu'une domande d'audience auprès de M. de Combray, conseiller techni-que, et la transmission du questionnaire au secrétariat du M. Gircard

. Un débat sur l'e apaitheid e en E On debat sur Pe apartheid e enAfrique, du Sud est organisé eendredt 14 novembre, à 23 heures, au
Studio Saint-Séverin; il opposera
M. Jacques Leguebo à MM. J.-L.
Sagot-Duvauroux et J.-P. Garcia,
tous deux du M.R.A.P., à l'issue de
la projection do « la Dernière Tombe
à Dimbara ».

 Jean-Jacquez Birgh et Jorge
dhiroc donnent unu série de coucerts ciettro-acoustiques tous les dimau-ches, à 21 heures, jusqu'à la fin de l'année, au Théâtre de la Gaité-

vives processations in culturels: « Il de considérer les des finnatures », es part Alberto communiste de la région lyon-neise spécialisés dans les questions chiracter de la paris, membre du bureau politique du P.C.F., a

-déclaré quo-la charte culturell nouveau d'amptour tesportante Elles ue comportent aueuu er meul fluouele Gouveau do surtoat aucuu engagement do (durte ».

Le Théâtre national de Ci . présente, jusqu'au 16 novembri rétrospective du quatrième Fr-da Grenoble (Festival luterna de flim du court métrage et du documentaire).

La Compuguie drama d'Aquitalne présentera les spec de sa saison 1875-1976 (a G Dandin a, un epectacio Obaldia, Meurtrières a, de Victor Halm). Entrepôts Laine de Bordeaux, recevout également o Timon d'. ues a deux spectacles du Thuational de Chaillot (e Vinat-q national de Challot (e Vingt-q heures a, par lu groupe T. S. I : a Le Triangio trappe encore Marc'O), la compaguio Denis I : (u les Millo et Une Nuits de rano s), lu minu amici, les B : Russillo, le Centre théâtral di mousiu (e Intermezzo n) et compagnie da Grand Theétre compagnie da Grand Théatr. Bordesux lu l'Opèra de quat' sou

THEATRE des AMANDII

** 3 F A

di 20 (a f

Mar and

La SENS/BILITA FREMISSANTE

PROLONGATION JUSQU'AU 16 NOVEMBRE . THEATRE des QUARTIERS FIVE

21,ree Ladru-Rollin - 94 IVRY 672.37.43 ou 204.18.81 see BIENTOT

de Pierre MACRIS Mise en scène de Jean-Marie WINLING

L'ESPAGNE FRANCO LA GUERRE CIVILE ARRABAL **UN FILM**

l'arbre de

PROGRAMME MINIMUM SUR LES TROIS CHAINES ? Des preavis de greve ayant été déposés :

JEUDI 13 NOVEMBRE

TF L A2 et FR3 pour la jeudi 13 novembre, les programmes risquent fort d'êtra perturbés. A FR 3, la personnel et les journalistes (S.N.J. et C.F.D.T.) sot en grêve ce jeudi 13 novembre, Les syndicats S.N.R.T. (C.G.T.) et SURT-C.F.D.T. maintiennent également le mot d'ordre de grève sur TFI ce jundi 13 novembre. Une assemblée générale du personnel réunie dans la matinée, davait décider de la poursuite de cette grève, après avoir pris connaissance des propositions de

En principe, les adhèrents du syndicat F.O. devaient reprendre le travail sur TF 1 des jeudi matin. Cependant, les responsables syndicaux de TF 1 (S.N.R.T., SURT-C.F.D.T. et P.O.) ont l'intention de déposer, dans la soirée, un nouveau préavis de grève pour le mercredi 13 novembre. Les syndicats de TF 1 espèrent toutefois rencon-trer le direction, le lundi 17 novembre, afin de connaître l'ensemble des grilles de salaires des

agents da ceite sociétà. Sur Antenna 2, les syndicats avaient une desnière entrevue avec la direction ce jeudi 13 novembre. Si les responsables syndicaux l'estimaient satisfaisante. Ils envisageaiunt une reprise du travail, sur cette chaine, dans la journée.

A Hadio-France, le S.N.R.T. et le SURT-C.F.D.T, ont déposé un préavis de gréve pour le mardi 18 novembre 0 heure, la direction de Radio-France n'ayant toujours pas notifié par écrit les propoaitions avancées le vendredi 7 novembre (« le Monda - du 11 novembre). La prochaine rencontre untre syndicats et direction de Radio-France est prèvue le vendredi 14 novembra.

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30, Série . Shuft, réal. H. Harris; 21 h. 40, Dossier spécial IT1: La peine de mort, de J.-P. Berthet; 22 h. 40, Allens au cinéma, d'A. Helimi; 23 h. 10, IT1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A2 20 h. 30, Film : - la Maison sous les arbres », de R. Clément (1971). Avec F. Dunaway, F. Lan-gella, B. Parkins, M. Ronet.

Les jounes en/ants d'un couple américain tustailé à Paris sont anienes par une mysié-

ricuse organisation.
22 h. 5, Vous avez dir bizarre, de M. Lancelot;
23 h. 20, Journal de l'A 2. CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 30, Un film, un anteur : - Paulina 1830 s, de J.-J. Bertucelli (1972), svec O. Kariatos, M. Schell, M. Bouquet, S. Frey.

FRANCE-CULTURE 20 b., Poisse r 20 h. 5 15.), Nouveau répertoire dramatique, r L. àtioun : « le Paisis d'hiver », de Rezvani, avec l'erzieti, A. Medias, Ph. Morsau, P. Ville, J. Martin, Manuel, G. Montiero, réalisotien J.-P. Colas ; 22 h. 5. https://doi.org/10.1016/j.mirejians.avec Habib Boursuibs ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50.

22 h. 20, FR 3 actualités.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert. En direct des Chames-Elysées. Concert evec M. Rostropovitch, violoncatie, I. Sierie, violon, et J.-P. Rampal, filhe : « Septième symphosie » (Schubert) / « Concerto pour filité en not maleur » (Mozart) / « Concert pour violon en sol maleur » (Mozart) / « Tripie concerto » (Telemann) / « Concerto pour violoncatie en do maleur » (Haydon), 22 h. 30, Pestival d'automne ; 24 h., Non écrites : Jepon / 1 h., Plans sur plans.

VENDREDI 14 NOVEMBRE

CHAINE I : TF1

20 h. 30, Au théâtre, ce soir : Docteur Glass, de H. Weigel, mise en scène Ch. Alers, avec D. Cowl.

Un démarcheur en assurances tous les sychiatres dans uns lamille de milliardaires méricatus auprès da qui il espère réaliser 22 h. 30. Emission littéraire: Des milliers de livres écrits à la main (Saint-Malo, les travailleurs de la mer), de P. Dumayet; 23 h. 30, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 30, Variétés: Spècial Juan Ferrat,

De retous à Ports, pour une soirée, Jean
Ferrat présents ses nouvelles chansons :

e Le bruit des bottes e, « Un air de
liberté », « Dans le silence de la ville »,

21 h. 55, Magazine littéraira: Apostrophes, de
B. Pivot (Un patron peut-il être de gauche?).

(Voir tribunes et débats).

(voir tribunes et debats).

22 h. 45 (R.), Ciné-club : Film, « les Anges aux figures sales », de M. Curtiz (1938). Avec J. Gagney, H. Bogart, P. O'Brien, A. Shéridan.

Un prêtre, qui s'occupe d'un toper de rédénection pour définquants fuvéniles, retrouve un camarade d'enfance desenu.

gangster. Il cherche à le ra 0 h. 30, Journal de l'A2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

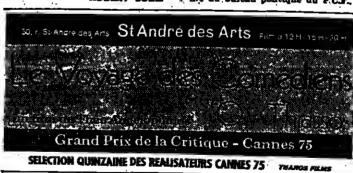
20 heures, Emissions régionales.
20 h. 30 Magazine vendredi: «Faits divers, les enfants d'àlaissès »; 21 h. 30 Documentaire: Civilisation. de Sir Kenneth Clark (Le cults de la nature): 22 h. 10 FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie; 20 h. 5 (S.), La musique et les bornnes, per M. Bernard. Orchestre symphonique do la B.B.C., dir. P. Boulez ? « Aura » (Madernal, « Nomos » 1Birtwistle) ; « Etude » (Globotov), « Rituel in memorium « (Boulez) 22 h. 35, Entretiens swar Habilb Boorguina; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poesia.

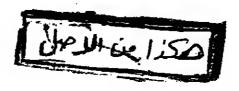
FRANCE-MUSIQUE

26 h., Concours international de suitare ; 26 h. 30, Concert donné par le Kuliken Consort : « Première ison des Minèbres » (Couperin) r « Trio en si bémoi maleur » (M. Maraisi r « Les godis réunis « (Couperin) r « le Romain, que trième suite en deuxième livre » (J. Holleterre) ; « Quirzième versal » (Couperin) r 22 h. 30, Dousier flash de la semaine ; 21 h., Cabaret du lazz : Les producteurs de Norman Granz : 24 h., Musiques marghates, par D, Caux.



MARIGNAN VO • MARIGNAN YF • ÉLYSÉES-LINGOLN VO • FRANÇAIS YF QUINTETTE VO • QUARTIER LATIN YB • MONTPARNASSE 83 YF • MAYFAIR YO CAUMONT-CONVENTION VF . CAUMONT-CAMBETTA VF . ABTEL RISHY VF





1357

- 5-4 ...

₩#/2 A

. .

President - -

1.250

Suvelie/

F-4-30-1

-

i ngarina iri

1800 000

·# ----

150.23 mm

京製業業(東)子

A#12: "

21 m #84 12 5 (5

4 44

mte films an festival **lurique**

A L'OPÉRA DE LYON

«Carmen» chez Goya

Le programme de l'Opéra de son pour Carmen porte en couriure les gradins d'un thédire
tique, symbolisant sans doute
rehétype de tragédie grecque
e Louis Erlo discerne dans
auvre de Bizzt, mais qu'il désesre de jaire apparaître sous la
utitude des épisodes et des
usiques anecdotiques et pitiosques. Pourquoi s'en étonner?
uns le thédire en rond de la
rida il y a de même drame,
frontement radical, mais aussi
blaries, finasseries, bagatelles,
lanterie et flons-flons vulgaires.
L'indispensable compromis, René lanterie et flons-flons vulgaires.
L'indispensable compromis, René
lio et Erlo l'ont irouvé en s'insnant d'un grand tragique, Goya,
ris dans des scènes où l'anecite est exhaussée par l'art et le
fitnement le plus enquis, les
Goyescas ». On est à l'opposé de
spagne sanglante, charbonlus les chromos habituels. Strucres légères, avec pour seul
ptif dominant les palisandes
un toril, se déployant sur un un toril, se déployant sur un imense panneau de ciels brouilntures. Des costumes frais et pers, de nombreux personnages contices qui animent la foule sespérément conventionnelle de

acie, et dont la jonction symbolique n'est pas ioujours évidente.

Et puis le drame qui jaillit abrupt au milleu de cette miss en soène joudroyante : une grande Carmen, Viorica Cortez, à la voix corsée, très grave, à peine un peu râpeuse ou nasale par moments, mais intense, pleine de jeu, d'ironie, de mépris, jouant de sa prestance, de son corps, avec une ségance auss provocation vulgaire, admirable dans les scènes de « don » que sont « La fleur que tu m'avais jetée...» et la mort du pursant ténor dans la plus pure tradition, avec de rudes ports de voix, d'une rusticité qui explique le rapide déschement de Carmen, mais rend bouleversante au dernier acte son incomprénension désespérée.

desespèrée.

Distribution excellente, d'alleurs (Andrée François, Yves Bisson, Jocelyne: Taillon, Michèle Peno, etc.), avec les chaeurs parjaitement préparés de José Aquino et l'Orchestre de Lyon, sous la direction de Theodor Guschlbauer, admirable de tension nerveuse, de brio, de rigueur, qui jail ressortif la qualité mélodique exceptionnelle de cetts partition si galvaudée. — J. L.

Darmières représentations les 14 15 novembre.

es quatre-vingts ans de Wilhelm Kempff

Withelm Kempjf aura quatrengis aus le 25 navembre; û va urêter de jouer pendant un an nur écrire ses Mémoires, prolonant ainsi ce merveilleux llure souvenirs d'enjance, Cette note ave, qui est malheureusement misé en France. Cependant, û û venu la semaine dernière à aris donner un récital à l'issue uquel M. Michel Guy, secrétaire Eint à la culture, lui a remis t cravaix de commandeur de Ordre des aris et des lettres. Ordre des arts et des lettres. près quot, laissant très simple-tent déborder l'effusion de son œur, Kempff a déclaré en alle-

zet par mille actions impromp-ites et charmantes, un peu trop argées cependant au premier

« Je n'avais jamais accepté de de l'écoration; pourtant je me trouve l'écoration; pourtant je me trouve très homoré par celle-ci, parce qu'elle n'est pas politique mais riistique, et de plus française, lepuis mon premier concert à aris en 1938, l'aime me retrouver 1 France et je m'y sens comme leux compris ici qu'allieurs, d'y leux compris ici qu'allieurs, d'y l'introuver une vivacité d'esprit que l'interpretaire parce qu'une de ilme, peut-être parce qu'une de es grands-mères était originaire. Rhénanie. La musique nous rinet de nous entendre, bien le je ne parle guère français. le me semble de plus en plus coessaire aujourd'hui, où le bruit it st fort : c'est elle qui, par-essous le bruit, parle le langage e l'anne.

e l'ame. »
Rien ne s'interpose en effet Rien ne, s'interpose en effet utre Kempif et nous. L'alacrité anquille de son jeu, la précision ces accords jetés, nets et francs, tie sonorité de beaux galets dis par le temps, qui craque mme une pierre à jusil, ce ant qui ne cesse de courir et de hiller comme ls murmure d'un isse a u. révèlent, immuable. .isseau, révèlent, immuable,

'asticité de l'intelligence dans 'asticité de l'intelligence dans 9 âme limpide. Le Mozart volubile et diaphone la Sonate en si bémoi donne main à la Fantaisie de Schu-nn, qui éclate d'emblés comme le solels à troops une jorêt le solells à travers une jorêt jonde. Le jeu ne s'alanguit pas,

garde une sorte de frémissement electrique sous le calme, la séréntité du cœur déborde à travers ce romantisme subliné d'où émergent les voix magiques, Et le lied nocturne monte comme une vague qui emplit l'âme jusqu'à ces vastes accords hymniques qui redescendent ensuite dans l'ombre originelle.

nelle.

Les sonatee de Beethoven,
Kempff les joue et les aime toutes
comme ses filles, et elles lui ressemblent toutes la belle et profonde et lointaine opus 109, qui
vogue dans les étolles et accoste
à l'intérieur du cœur, comme
l'opus 26, avec ses variations simples et même simplettes, ce scherzo
printanter qui foue comme un ples et meme simplettes, ce scherzo printanter qui joue comme un enfant et la marche junèbre sans pomps d'orphéon où un instant passe l'image d'un héros éclatant.

Avant de jermer doucement le couvercle de son piano, Kempji joue encore, en hommage à la France, le Carillon de Cithère, de Converin, vision calme, adorable.

Couperin, vision calme, adorable, aux couleurs de Watteau, ce carillon qui sonne en rêce, égrane si tendrement les heures de l'exisnce au oadran de l'éternité.

JACQUES LONCHAMPT. A Four célèbrer l'anniversaire de W. Kempii, les disques DG publient en « offre spéciale » cinq coffrets : les Sonates de Besthoven (11 disques : 295 F), les Concertes de Besthoven (4 disques : 125 F), les Sonates de Schubert (9 disques : 250 F), Quinze œuvres de Schumann (6 disques : 180 F) et des Œuvres célèbres de Besthoven (3 disques : 98 F).

Variétés

On n'avair pes vu Léo depuis deux ans. Là-bes, en Italie où la vie l'a uns. Là-bas, en Imile où la vie l'a conduir, où il habise, où il est un pen en dehors, un pen l'étranger, il prend son temps. Près de Florence, plus que jamais en libercé, il est heureux, il déborde de bonheur. C'est qu'il y a sir, sept sas, il a repéré la perole amour, love, love, love, qui se barrair du dictionnaire et il l'a saisie et, depuis, cela coule en lui et cela lui a donné Mathieu, « couse le 12 reptembre 1969 à 2 heue course la 12 septembre 1969 à 2 ben-

rei de escèle ». Léo, quand il rentre en scène, il faut qu'il ait vingt ans. Autrement, il ne pourrait pas, ca ne serait pas possible. Comme il a éclasé un peu avant mai 1968 — pure mais belle coïncidence, comme il a remonvé alors ses vingt ans, le problème ne se pose pas. Léo est heureux, et c'est se nouvelle provocaheureux, et c'est se nouvelle provoca-tion. Léo qui est dans la marge, qui est disponible, qui regarde quand il a le temps on quand l'époque le provoque, Léo la passion, Léo qui se révolte et mond à pleines denns la bêrise et les oppressions, Léo revient après avoir parlé avec Marbien de musique, e suo-sique des ports, munique de l'eus quand les oiseaux l'emère, munique de siel à peine se combant et celle des assents qui parient à l'entonne, murique des que persont à l'automne, musique des portes et celle des outreges, celle des la noige duroit sons Pantas qui la crère ». Léo s'est alors souvenu que la première fois qu'il avair entendu Beetho-

ven il avait perdu la tête. Et il a chu-choté à Mathieu qu'à son âge il dirigezir des orchestres fantômes. Il a évoque « Ladwig le sourdingne, Ludwig qui a laissé le vin ronge faire des taches sur la portée des contrebattes ». Il a dit que les violons, par exemple, « il fant les prandra comma des femmes, il fant les tordre et les conveincre », les craindre sussi dens certaines nuits fantas-

tiques. Léo est revenu avec un grand orchestre de cent vingt musiciens et choristes. Eux, jennes et moins jennes, viennent des concern Pasdeloup. Aux répétitions, ils out vu Léo s'approcher d'eux avec beaucoup d'humilité, puis, avec son énorme vitalisé, son inst channer les nors, décomposent les plans, ouvrant son cour, disloguant avec eux, se faisant applandir à la fin de la séauce et leur dissut : « Mainsstent, on est wrainent marié pour un

Léo est sur la scène du Palais des congrès avec toujours la même crinière

M Racheté par M. Jean Bauchet en directeur du M propriétaire des casinos de Forges-les-Ezux et de Marrakech), le Casino de Paris présentera en mars 1976 une revue produite et animée par Line Renand. La gérance de Roland Petit prend fin le 1" jauvier 1976.

M Le gala de l'Union des artistes E Le gala de l'Union des artistes, organisé chaque aunée en France depuis sa création en 1575, aura sans doute lieu à Los Angeles en 1576, à l'occasion des fêtes du bleen-

noits. Face au public, l'orchestre en deux quarts de cercle autour de lui, il chaute et s'accompagne. Le Chautes du mel amé. Et le Concerto pour le main genche, de Ravel, parce que, divil « c'est plain de morts, c'est une dense

Mathieu, dans les conlisses.

Mathieu, dans les conlisses.

Mathieudem », comme dir Léo, regarde Ferré, voir son visage pleuvant de sueur, écoure. Léo che velles chansons, fair rouler les mou crie, évoque . les lomps entimentales les loups qui tendent la patte », ceux qui dérangent la nuit et ceux qui ressemblent à des anges blonds et que l'on flingue dans un café de Clignan-court. Léo part dans un délire de je t'aime, mais se rappelle l'Espagne, mais se souvient d'une vie qui a parcoura cinquante nent sus, qui a coom des déboires et des faillies, qui a con ses faiblesses, qui a conon des rencon-tres de hasard et des femmes sujourd'hoi perdues, hors du champ. Et puis Léo heureux, Léo la vie, sair bien que mal-gré cont il y a toujours et encore la

Léo. Ferré Léo s'offre avec une immense, une pure générosité. Et c'est bean. Grandiose par instants. Emouvant. CLAUDE FLEOUTER.

* Palais des congrès, 21 h.

Patrick Font

Tout en continuant dans un autre lieu (Le Vrai Chic parieien) à faire équipe evec Philippe Vai avec qui il a déjà commie En ce lemps-là les gens mouraient et Sainte Jeanne du Larzac, Patrick Font e'affirme peu à peu dans-le récital, Icl au Théâtre de Dix-

Patirck Font est l'un des rares comiques à savoir mordre à pleines dents dans le « khonnerie . comme l'écrivait jadis Vian. à se lancer evec agres avec inscience, dans le eatire Rien que cela justifie le dépla-

Patrick Font fait cavaller seul depuis quelques mois. Il est donc normal que certaloes de ses séquences ne soient encore pas suffisamment ajustées, per-fois pas assez élaborées, pas assez affinées dans le délire. Mais cela Importe peu car avec nue, qui se nourrit de sarcasmes, de diversions, evec son style en liberté, con sadisme flegmatique. Font apparaît à l'évidence comme une personnalité originale et moderne. On le souhaite encore un peu plus violent, plus destructeur, et il fera comme on dit un . malheur > 1 - C. F.

* Théstre de Dix-Heures, 20 h.

Théâtre

«Fragments pour Guevara» au TEP

Le metteur en scène Michael Lonsdale et le musicien Michael Puig ont modelé une métamor-phose de reliefs optiques et audi-tifs, très digne et de toute beauté, à propos d'une vingtaine de phrases que Pierre Bourgeade a prises dans le journal que « Che » Guevara a tenu pendant ses onze mois de maquis bolivien.

mois de maquis bolivien.

Deux femmes, dont une Blanche, tournent autour d'une table de bois rectangulaire. Elles ont pour accessoires un drap et une bougie. Le théâtre est éclairé par une simple ampoule électrique deus un abst-jour de fer placé tout près de la table.

Ces deux actrices — Mariann Matheus et Catherine Ringer — émettent des lamentos prolongés par les cordes d'un violon (Régis Pasquier); ces sons « directs »

par les cordes d'un violon (Régis Pasquier); ces sons « directs » sè marient aux paroles, la plu-part chantées, du « Che », et à d'autres lamentos, tout cela pré-enregistré sur bande magnétique. Gestes et chants sont très s resserrés » et chaque détail

s resserrés » et chaque détail compte.

Le champ de l'action restant parfois inanimé, muet, ou tout noir, ces Fragments pour Gaevara sont extrêmement proches de la statuaire, ou de telles ébauches naturelles se détachant, au point du jour, sur un ciel bianc, dans un silence juste frôlé par une caresse de vent ou le criéteint, lointain, d'un chacal. Mais le resard de ces deux femmes,

le regard de ces deux femmes, leurs mains en offrande, la ligne

si pure de leurs épaules emprison-

bat, l'absence du maquisard que l'on tient dans son cœur, dans son cœur, dans son cœurs, l'exténuation, la soif, la mort. Et les muscles sonores de Michel Puig, les crampes sonores, parcourent bien des stades de l'asthénie et du cœurage, avant de n'être plus qu'un souffie au cœur, qu'un souffie aux lèvres, qui finit par se taire. Puig comme Lonsdale ont su avec une grande dimension de tact politique et de cœur tout court, garder bien visible un climat d'artisanat. d'humilité, de saltimbanques a ma te u r s. qui retire à cette mèditation théâtrale le trop de splendeur qui, en fait,

posent, dans un souci et un re-cueillement, les doutes d'un com-

bat l'absence du manuisard que

retire à cette méditation théatrale le trop de splendeur qui, en fait, la projette au ciel, mais qui, ainsi, reste quand même à hauteur de caillou, de pieds en sang.

Le théatre ici se surhausse, échappe à la représentation sensible, accède à une substance spirituelle qui est celle, toute pure, de la conscience politique, historique, et amoureuse.

Engagnets pour Guernara est.

rique, et amourense.
Frugments pour Gueoura est
une chose d'un rare génie :
Michel Puig et Michael Lonsdale,
au-delà de l'art, y gagnent à
jamais, pour la guerre partisane
comme pour l'invention créatrice, la reconnaissance de ceux qui verront ce qu'à eux deux, sur une terre inexplorée, ils ont fait de leurs quatre mains nu

MICHEL COURNOT. * Petit TKP, 20 h, 30.

Galeries

Deux fois Kænig

Une peinture ou'll taut after voir. c'est celle de John Franklin Koenig. Américain de nalesance, arrivé à Paris en 1948, vivant aujourd'hul dans le région paristenne, Koenig expose régulièrement, pas trop, evec le tranquillité, le certitude de ceux qui ont trouvé leur voie, ettendent que les modes passent, même s'ils leur font pariols de gentils sacrifices, leissent mûrir les pommes et les blés. La peinture abstralte, on selt que l'on ne peut pas en parler, qu'il n'y e pas de mots pour le décrire. Tout ce que l'on peut dire, c'est que devant certaines tolles on se sent morose, rétréci dane son être, fibreux, découragé de poursulvre l'exploration : des couleurs. des formes, de grands coups de balal, rien derrière. Devent d'eutres, on respire bien, le veilleuse inté-rieure se railume, le ciel s'éclaircit,

le journée sere bonne. C'est ce que noue evons éprouvé en voyant les deux dernières expoaltions de Koenig. Grandes, mais sane mégalomente, ou de tormet plus recueitti, plus confidentiei, ses tolles tout de suite retiennent, imposant le réliexion, vont au-delà du regard et de l'euphode purement musculaire qui est le limite de tant

Une sensibilité très juste, des auggestions très personnelles d'espace, de tormes libres et fluides dont la mouvement est contrôlé par des signes plue géométriques, triangles, carrés, en général collés sur le tolle : tout espace qui se respecte est fait de cela, de points fixes, d'amarres et d'horizons où bouge le lumière, le travail du pinceau méritait ici d'être algnele par le qualité des llaisons, des ruptures et des reprises de plan. La couleur? Très blen : le ton juste, heureux, hardi, un lyrisme dense, sans bavure, qui fait merveille dans les petits formels,

Plus encore que les tolles, les collagas de Koanig ont ranimé notre optimisme. Le parti est le même, et le main nous e paru très sûre, émue, souple, avec une extrême élégance dans la mise en œuvre d'élé venus de n'importe où, ce qui est le tol du genre. Les colleges de Koenig, c'est une des mei choses que l'on puisse voir actuel-iement à Paris. Pourquoi en dire

ANDRÉ FERMIGIER.

★ Galerie Arnaud, 212, boulevard Saint-Germains et, pour les collages, Galerie A.B.C.D., 36, rue des Saints-Péres.

Si vous avez envie de voir

MAIAKOVSKY

par le groupe musical Rosta au Théâtre Récomier, dépêchez-vous ; demière représentation le dimanche

23 novembre



FREMSTOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE d'après Jules Verne Mine en scène : Claude RISAC enté per le Centre Du National de

NANTERRE jeudia : 13, 20 et 27 a Mmanches 16, 23 et 30 novem à 16 heures.

théâtre de la tempêt cartoucherie 328 3636 du 29 oct. au 23 nov.

eation de la nouvelle cie

enfants de 10 à 14 ans

Hommage à Ravel - Chants et Danses de l'Inde Histoire du Soldat - Musique traditionnelle roumaine Autour de Quatre Hûtes - Bollets Félix Blaska le mercredi après-midi

abre - 10 décembre - 21 janvier 1976 - 25 février - 10 mars - 21 avril

THEATRE DE LA VILLE

abonnement 6 séances 30 F - places 6 F renseignements - réservations J.M.F., 14, rue François Miron 4º 278-19-54 - 887-64-81

LA BRUYÈRE - Dir. VITALY

e Un piaisir mattendu, parjois méchani, toujours drôle... d'où un je ne suls quoi qui wappartient à personne et qui place PIQUE SOLEIL à pari dans l'univers asses conventionnel du théâtre. »

P. MARCABRU (France-Soir « Un grand moment de théâtre la pièce la pius irrésistiblement cocusse depuis la remirée. »

P. DE BOSBO |Quot. de Paris). LOC. : TRI. 76-99 et agence

la péniche . à 20 h 30 un farré peut en cacher un autre-

à 22 h 30

LE PAIACE

8 dernières du mardî au samedî 21 h dimanche matinée 15 h

UNE ANEMONE **POUR GUIGNOL**

MARCEL MARÉCHAL Marcel Maréchal rend le théâtre provo cant, fascinant, indiscret. Ce sorcier apparaît et l'on est amoureux du thélitre.

PHILIPPE TESSON Un spectacle plein de charme, d'inven-

tion et de sincérité. GILLES SANDIER 8, rue du Fg-Montmertre - 770.44.37

- THÉATRE des CHAMPS-ÉLYSÉES

Unique concert

Orchestre

Philharmonique des Pays de la Loire

PIERRE DERVAUX JEAN-CLAUDE

CASADESUS

Soliste : SETUSUKO **IWASAKI**

Symphonic Constants MOZART concerto pour plane RESTHOVEN

Le Sacre du Printemps STRAVINSKI

Cycle STRINDBERG

u 22 octobre au 23 novembre CREANCIERS

petite histoire théatrale de la névrose Henri RONSE location - 805.78.51

THEATRE D'ORSAY

d'œuvree non figuratives.

CIERENAUD-BARRAULT en alternance des journées entières dans les arbres

> Harold et Maude 3º année

de Marguerite Duras

16-23-30 novembre 18 h 30 3 concerts exceptionnels **Cuarteto Cedron**

16 novembre 10 h 30 concert du dimanche matin Trio à cordes de Paris

Alain Marion - flûte PETIL ORSAY mardi 18 à 22 h 15

l'ombre de Verdi sous les ormes de ma mère de Marc'O

création

C'est beau da Nathalie Sarraute

lundi 17 à 20 h 30 Rencontres Cahiers Renaud-Barrault

avec Nathalie Sarraute lècture de textés par les comédies et Marguerite Duras

entrée libre 7, quai Anatole-France - tél, 548.65.90

THÉATRE -GAITÉ-MONTPARNASSE

400° BUTLEY

DERNIÈRE LE SAMEDI 29 NOVEMBRE

DERNIÈRE SAMEDI atelier

ARRABAL



« De très loin la meilleure pièce de la saison à Paris. »

Thomas KUINN CURTIS Herald Tribuse PRIX SPECIAUX ETUDIANTS 606-49-24 et agen

Odeon. 20 n.: Lear Petit-Odeon, 18 h. 30 Surens. Chafflot, grande salle, 18 h., 20 h. et 22 h.: Cinéma (selection Grene-hie 1975). TEP, 20 h.: Cinéma. Petit TEP, 20 h. 30: Libre parcours variétés. variétés. Opéra-Studio, 20 h. 30 : Madrigali Guerrieri e Amorosi, Monteverdi.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 50: Valses de Vienne. Neuvean Carré, 21 h.: Chants et danses de l'Orissa; 20 h. 4°: Folk (Larry et Barry). Théâtre de la Ville, 18 h. 30: Juliette Gréco; 20 h. 30: La guerre de Trole n'aura pas lieu.

Les autres salles Autoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 n. : Sur le fil. Athènée, 21 h. : l'Arrestation Elothètre-Dpéra. 21 h. : l'Interpré

Grosse.
Cartoneherie de Vincennes. Théâtre
de l'Aquarium, 20 h. 30 : AhKiou. — Théâtre de le Tempète.
30 h. 30 : Géranimo.
Coutre eniturel américain, 19 h. 20 : Humbs-Men-Bot. Centre culturel, 17, 20 h. 30 : Mémoires vénéneuses. Centre culture) de Marais, 19 h.: la Compétition-Théatre Image III ; 21 h. 15 : les Colombaloni Impédie Caumartin. 21 n. 10 : Comedie Caumartin 21 h. 10:
Boeing-Boeing
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45: les Frères Jacques.
Cour des Miracles, 20 h. 30: Elle,
elle et elle: 22 h. 30: l'Homme
sang: 23 h. 15: Douby.
Eduard-VII, 21 h.: Viens chez mol,
l'hebite chez une conine.

J'habite chez une copine. Espace Cardin, 20 h. 30 ; Loren-zaccio. Europeen, 21 h. : Jean's ou le Pou

Europeen, 21 h.: Jean's ou le Fon d'Assise.
Fontaine, 20 h. 45 : la Balance.
Gaité - Montparnasse, 20 n. 45 :
Butley.
Gymnase. 20 h. 30 : le Black Mikadn.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chanve; la Lecon.
La Bruyère, 21 h.: Pique-Soleil.
Le Lecerusire. 20 h. 30 : Ce soir. on fait les poubelles; 21 h.: Sade.
Madeleine, 20 h. 20 : Peau de vache.
Mathurins, 21 h. i. Antigona.
Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.
Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.
Michedeire, 20 h. 30 : Gos et Maçog.
Moderne, 20 h. 45 : Hôtel do Lac.
Montparnasse, 18 h. 20 : Marcel
Dadi : 21 h.: Anna Sylvestre.
Munifetard, 20 h. 30 : Peux deroulle; 21 h. 1 Benefix Mary
Story.
Chave, 21 h. : Monsieur Elebs et
Rocalle
Palace, 19 h. : le Diable à ressort;

Roealie

Palace, 19 h. : le Diable & ressort;
21 h. : Une anémone pour Guignol.

Palais-Royal, 20 h. 30 · le Caré aux
foltes; 14 h. 30 : Remontre (Je
chante les couleurs).

Palais des aports, 20 h. 30 : le Coiressé Pôtembine.

Palsance, 20 h. 30 : Moby-Dick,
Ranelagh, 20 h. 15 : Mos Culps.

Récamer, 20 h. 30 : Spectacle
Masiakovski.

Saint - Georges, 15 h. : Croque-

4 dernières

The House New York

MEREDITH MONK Education of the Girlchild

BOUFFES DU NORD

Jeudi 13 novembre

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimenches et jours fériés).

La danse

Les chansonniers

Le music-hall

Les concerts

Caveau de la République, 21 h. : Ya du plus mal dans l'un peu mieux. Deux-Anes, 21 h. : Serro-via tompris. Dix-Heures, 22 h. : Dix-Heures, por-tes ouvertes.

Théatra Oblique, 21 h.: les Créanciers.
Théatra d'Orsay, graude salla, 20 h. 36: Des journées entières cians les atres. — Peute salla, 20 h. 30: Crest besu.
Théatre Paris-Nurd, 14 h. 30 et 20 h. 30: les Deux Orphelines.
Théatre de la Péntebe, 20 h. 30: Un Farré peut on cacher un autre; 22 h. 30: Julos Beaucarne.
Théatre de la Péntebe, 20 h. 30: Trio pour deux canaris.
Théatre de la Plaine, 20 h. 45.: Hamlet,
Théâtre de la Plaine, 20 h. 45.: Hamlet,
Théâtre, 12, 14 h. 30 et 20 h. 30:

Théatre 12, 14 h. 30 et 20 h. 30 : Pavare. Théatre Tristan-Bernard (ex-Charles-de-Rochefort), 20 h. 45 : le Troi-slème Témoin. Variétés, 30 h. 20 : l'Autre Valse. Les théâtres de banlieue

Antony, Théâtre Firmin - Gémier,
14 h. 20: Dem Juan; 20 h. 45: la
Margraya.
Ambervillers, Théâtre de la Communa, 20 h. 20: l'Ensemble des
Archets de l'itinéraire, dir. F. Miroglio et B. de Vinogradov (Milheud, Decoust, Bancquart, Miroglio).
Créteil, Maison des arts. 20 h. 30:
le Portrait de Dorian Gray.
Ivry, Studio d'Ivry, 21 h. : le Sensimilité frémissante.
Nanteure, Théâtre des Amandiers,
14 h. 30 et 21 h.: Voyage au centre
de la Terra.
Villejuif, Théâtre Romain-Rolland,
21 h.: Mort d'un commis voyageur,

Festival d'automne Bourres-du-Nord, 20 h. 30 : Educa-tion of the Orichild. Cartoucherie de Vincennes, 20 h. 30 : tion of the Girichild.
Cartoucherie de Vinceunes, 20 h, 30 :
Toro.
Chapelle de la Sorbonas, 22 h, 30 :
le Grand Priame, spectacle audiovisuel.
Complexe du Théâtre des ChampsEtysées, de 17 h, à 22 h, 30 :
Forum de la dause.

Nouveau Cirque de Paris, 20 h. 30 : Spectacle F. Etaix et A. Fratellini. Centre culture du Marsis, 15 h. et 21 h. 15 : les Colombaloni. cinémas

Les cirques :

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challiot, 15 h.; Du motron pour les petits diseaux, de M. Carné; 13 h. 20: la Grands Pagallle, de L. Comencini; 20 h. 30: Rome, ville ouverte, de R. Rossellini; 22 h. 30: la Splendeur des Amber-son, d'C. Wells.

Monsieur.

Stadle des Champs-Elysées, 20 h. 43:

le Bosoin d'ailleurs.

Stadle-Théâtre 14, 20 h. 30: Théâtre des sourds de Paris.

Tertre, 22 h. 20: Capitaine Edgs,
Théâtre Campague-Fremière, 19 h.:

La pipelette n's pius pipé:
20 h. 30: Catherine Laca; 21 h.:

Pit à Pat.

Théâtre de la Cité universitaire,
la Résecre, 21 h.: Mademoiselle
Julie. — Le Galerie, 21 b.: les
Troycunes. — Grand Théâtre,
21 h.: Rashomon.

Théâtre de l'Etincelle (égise américaine), 20 h. 20: Elicis.

Théâtre de l'Etincelle (égise américaine), 20 h. 20: Elchard IL.

Théâtre de D'R-Heures, 20 h.: Patrick Font. AGUDRES, LA CDLERE DE DIEU :
Olympio-Entrepôt, 14° (783-67-42),
Studio de la Haipa, 3° (833-34-53),
ALLEGDRIE (Fr.) : Le Marsis, 4° (278-47-83) (a 14 h. et 22 h. 30),
A SEPARATE PEACE (A.; v.o.) :
Luxembourg, 6° (633-67-47),
Elace MDDN (Fr.) : Studio Medicia, 5° (633-25-67), Elaritz, 8° (721-69-23),
CACHE-CACHE PASTORAL (Jap., v.o.) : Le Pegoda, 7° (351-12-15),
CATHERINE ET CIE (Fr.) (**) ;
Cumy - Palson, 5° (033-67-47), GumontLumière, 9° (770-84-84), GumontLumière, 9° (770-84-84), Montparname-Pathé, 14° (325-65-13), Geu-

14-17 novembre ...

4 représentations

KAGEL

Mare Nostrum

MUSÉE GALLIERA

THÉÂTRE MUSICAL

location FNAC MONTPARNASSE et par téléphone 278.10.00

(PUBLICITE) Jeudi 27 novembre, à 23 heures

86° Bal de l'X à l'Opéra

Organisé au profit des œuvres de la Société Amicale des Anciens Élèves de l'École Polytechnique, ce bal fera suite ou spectacle de Bollets offert oux donateurs. Au programme : le Loup et lo Symphonie fantastique Vente des cartes de Bai (100 F) et de Souper. Rens. au secrétariat du Bai de l'X, 12, rue de Poitiers, 75007 Paris. Tél. 548-74-12

CONNAISSANCE DU MONDE

342 beures GRANDES JORASSES

Combat pour une première ou « le grand alpinisme hivernai » et ESCALADE ACROBATIQUE au BAOU de SAINT-JEANNET.

PLEYEL : Dim. 23 aus. (14 h. 30) : Mary 25 aus. (16 h. 30 at 21 h.). Marralles Séasce INDE FABULEUSE

Pyramides humaines - Courses de pirogues géantes - Eléphanis caparaçou-nés - Etrange mariage Brahmanique - Misère et surpopulation.

Récit et films

RENÉ DESMAISON son nouvesu clim

Jacques CHEGARAY

mont-Convention, 15° (828-42-27),
LE CHANT DU DEFART (Pr.):
Barine, 6° (633-43-71).
LE CHANT BT LA SOURIS (Fr.):
Marian, 8° (838-82-82), MontréalClub, 18° (807-18-81).
LA CHEVAUCHEE SAUVAGE (A.
VI.): Paramount-Elysées, 8° (35949-34), Ariequin, 6° (548-82-25);
vf.: Paramount-Orien, 8° (770-40-04),
Paramount-Criéans, 12° (380-03-75),
Paramount-Criéans, 12° (380-03-75),
Paramount-Montparmane, 14° (38222-171, Paramount-Maillot, 17°
(758-24-24).
CHIBBLENESSE (Pr.): Ambassade,

vecin (Bameau, Bach, Respight, Mosart).

Théatre des Champs-Elyséer, 20 h. 30 : M. Bostropovièch, violoncelle; J.-P. Bampal, fifte; L. Stern, violon, avec l'Orchestra de chambre, dir. G. Bouillon (Schubert, Mozart, Telemann, Haydn).

Musée Guimet, 20 h. 30 : N. Banergee, sitar (musique de l'Inde);

Salle Gaveau, 20 h. 43 : D. Banki, piano (Mozart, Schumann, Chopin, Debussy).

Salle Ressini, 20 h. 45 : le Triptyque, avec l'amamble Prospection et G. Kuhn, piano (B. Bontempelli, Debussy, Fanré, D. Hoger).

HDBIZENESSE (Fr.) : Ambassada, 8° (359-19-08), Berlitz, 2° (742-60-33), Clichy-Pethé, 18° (322-37-41), Cluny-Palace, 3° (033-07-75), Monta-parasses - Pathé, 14° (325-65-13), Gaumont - Bod, 14° (331-51-16), Gaumont - Gambetta, 20° (787-95-02).

Gaumont-Gamberta, 20° (787-65-122).

LA COURSE A L'ECHALOTE (Fr.):

Marignan, 6° (339-72-53), Richelleu,
2° (233-58-70), Houstreumlan, 6°
(538-76-35), Moustparnasse S., 6°
544-14-77), Wepler, 18° (357-38-07),
Fauvette, 13° (331-38-50), Gaumont-Conrection, 17° (252-52-27),
Victor-Rugo, 16° (737-48-73, Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74)...

LA DERNIERE TOMBE A DIMBAZA (Fr.): Baint-Sévein, 5°
(033-55-71).

LE DEOIT DU PLOS EDET (All,
vo.) (**): La Pagoda, 7° (331
12-15).

LE PAUX-CUL (Fr.): Murst, 18°
(258-99-75).

(28-59-75).
L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
(All., vo.): Studio des Draulines,
3* (033-38-19); U.G.C.-Marbeul, 8* (AIL., V.O.): Studio des Urmilines, 3° (USS-39-19); U.G.C.-Marbeuf, 8° (USS-47-19).

FLIC STORY (Pr.): Paramount-Maillot, IT (TSP-24-24); Paramount-Maillot, IT (TSP-24-24); Paramount-Maillot, IT (TSP-24-24); Paramount-Montparinesse, IS (SSE-22-17); Boult-Mich. 5° (SSS-48-27); Paramount-Opéra, 9° (073-48-27); Paramount-Opéra, 9° (073-48-27); Liberté-Stadio, IS (SSE-34-25); Liberté-Stadio, IS (SSE-34-25); Liberté-Stadio, IS (SSE-34-25); Liberté-Stadio, IS (SSE-15-71); Breitspa, 8° (SSE-15-71); Breitspa, 8° (SSE-15-71); Capri. 2° (SSE-11-89); Cincohe de Saint-Oermain, 6° (SSS-10-52); Crand-Pavois, IS (SSS-48-8); V.I.: Paramount-Opéra, 8° (SSS-83); V.I.: Paramount-Opéra, 8° (OTS-34-77).

H. MUCSIC (A., T.O.): Grands-

Paramount-Odéon, 6 (323-3-53);
vf.: Paramount-Opéra, 9 (073-34-37).

H. MUSIC (A., vo.): Grands-Augustins, 6 (533-22-13); Action-République, 11 (503-51-33); Action-République, 12 (303-51-33); Espéca-Lincoin, 6 (223-36-14); Quintrus, 7 (303-35-49); Quintrus, 7 (303-35-49); Blantins, 12 (700-51-13); Eigréca-Lincoin, 6 (223-36-14); Quintrus, 7 (323-35-38).

HISTOIRE D'ADELE H. (Fr.): Blantins deux salles, 8 (723-35-23); Elenvenils - Moutpermase, 15 (344-25-02); U.G.C.-Odéon, 6 (223-77-08); U.G.C.-Odéon, 6 (223-77-08); U.G.C.-Marbeuf, 8 (313-06-19); H.G. 2 (228-38-3).

HISTOIRE D'B PAUL (Fr.): La Cleft, 5 (373-30-39); U.G.C.-Marbeuf, 8 (223-47-19).

HISTOIRE D'D (Fr.) (**): Montpermase-Pathá, 14 (326-65-13); Colisée, 8 (339-29-46); Français, 9 (770-33-85).

HU-MAN (Fr., version engisise): Quintetra, 5 (323-36-40); Olympic-Engreph, 14 (733-67-42).

I/ILE SUE LE TOIT DU MONDE (A. vo.): Ermitage, 3 (338-15-71) (en scirico). — V.I.: Ermitage, 8 (331-68-19). U.G.C.-Odebins, 12 (331-68-19). U.G.C.-Odebins, 12 (331-68-19). U.G.C.-Odebins, 13 (331-68-19). U.G.C.-Odebins, 13 (331-68-19). Mistral, 14 (734-23-70), U.G.C.-Odebins, 13 (331-68-19). Mistral, 14 (734-23-70), U.G.C.-Odebins, 15 (331-68-19). Mistral, 16 (331-68-19). Mistral, 17 (331-68-19). Magine-Convention, 15 (232-33-23), Publicis-Matignon, 6 (323-31-37), Paramount-Bastille, 12 (073-34-37), Paramount-Bott, 17 (738-34-24), Publicis-Saint-Germain, 6 (722-77-86).

L'INDE FANTOME (Fr.) : Olympic 14 (783-47-42). INDIA SONG (Pr.) : Le Seine, 5* (325-92-46) (à 14 h., le h. 15 et (183-21-41).

(183-22-40) (à 14 h., 16 h. 15 et 12 h. 30).

FETAIS, JE SUIS, JE SERAI (All., v.o.): La Clef. 5- (337-30-90).

JANIS JESUIS, JE SERAI (All., v.o.): L. Clef. 5- (337-30-90).

JANIS JOPLIN (A., v.o.): U.G.C.-Marbent, 3- (225-47-19), U.G.C.-Cdéon, 6- (225-47-19), U.G.C.-Cdéon, 6- (235-71-62), La Clef. 5- (237-90-90), Vendôme, 2- (073-90-90), Laction-Christine, 6- (225-47-19).

EM MYSTERE DES DOUZE CHAISES (A., v.o.): Choche de Saint-Germain, 8- (633-10-83).

NUMERO DEUX (Fr.): Hautafeuilla, 6- (833-79-85), 14-Juillet, 11- (700-51-13) (à 14 h. 03, 17 h. 35, 21 h. 55).

LES DOZE MULE VERGES (Fr.)

Bobino, 20 h. 20 : Breatl Tropical. B. Powell. Casing de Paris, 20 h. 80 ; Revue. Elyste-Montmartre, 20 h. 45 ; His-toire docés. Folici-Bergère, 20 h. 50 ; Faime à la Palais des congrès, 21 h. : Léo Ferré. Palais des congrès, 20 h 30 : Orches-tre de chambre de Casa, dir. J.-P. Dantel, avec H. Dreyfus, cla-vecin (Bameau, Bach, Respighi, Mozart).

6* (633-79-35), 14-Juillet, 11* (700-51-13) (à 14 h. 03, 17 h. 55, 21 h. 55).

(**): Bairac, 6* (338-52-70), U.G.O.-Marbaut, 8* (225-47-19), Omnia, 2* (221-39-36), Images, 18* (522-47-94), Gaumont-Convention, 15* (522-47-94), Gaumont-Convention, 15* (522-47-94), Gaumont-Convention, 15* (524-12-7), Gaumont-Convention, 15* (524-12-7), Gaumont-Convention, 15* (544-14-7), Baint-Lepare-Pasquier, 6* (337-33-47), Ocumont-Gambetts, 3* (377-32-74), Dragon, 8* (546-54-14-7), Baint-Germain-Richetts, 5* (533-37-59), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16), Gaumont-Sud, 14* (339-32-14), Quartier-Latin, 5* (326-34-35), Quintetts, 5* (933-33-40), Mayfair, 18* (525-27-06), Marignan, 8* (339-92-52); Français, 3* (770-33-35), Gaumont-Convention, 15* (236-34-27), Gaumont-Gambetta, 20* (777-22-74).

FARLEZ-MDI D'AMOUE (Fr.): Marignan, 8* (359-92-22), Elysées-Lincoln, 8* (359-35-14), Gaumont-Convention, 15* (236-34-35), Marignan, 15* (243-44-57), Caumont-Convention, 15* (236-35-13), Earle-Pasquier, 8* (333-39-33), Nationa, 12* (243-44-57), Caumont-Convention, 15* (258-39-77), Montparnasse-Pathá, 14* (336-35-13).

LE FARRAIN DEOXLEME PARTIE (A.) (*) v.o.: Normandia, 8* (359-41-15), FRASE, IV (A.) v.o.): Elysées-Point ahow, 8* (225-67-39), Luxembourg, 8* (633-97-77); v.f.: Trois-Hausemann, 9* (770-47-35), Murat, 16* (285-99-75).

Les films nouveaux

QUAND LA VILLE SEVERILE. UAND LA VILLE SEVENTILE, Sim trançais de Pierre Cras-set. — Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90), Patreste. 13° (331-60-76), Clichy-Pathé, 13° (323-37-41), Calmao, 9° (770-20-89), Murat, 13° (288-99-75), Liberté, 12° (343-61-59), Miramar, 14° (228-61-62).

(128-11-02).

LA TOLLE D'ARAIGNEE, film américain de Stuart Rosemberg, avec Paul Newman. — V.O.: Saint-Germain-Village, 5- (833-87-59), France-Elysées, 8- (723-71-11); y.f.: Gaumunt-Madeleine, 8- (973-55-03), Marseville, 9- (779-72-87), Fauvette, 13- (231-60-74), Cilichy-Pathé, 13- (231-60-74), Cilichy-Pathé, 13- (231-60-74), P.L.M.-St-Jacquez, 14- (589-58-42), Cambronne, 14- (734-42-86), Nations, 12- (343-96-67).

(73-42-86), Rations, 12° (343-84-87).

SHARIPOO, film américain de Hai Aabby, avec Warren Besty, Julie Christie. — V.O.: Biarrita, 8° (deux salies) (339-42-33), U.G.C.—Odéon, 6° (323-71-86); v.f.: Cilichy-Pathé, 18° (323-71-41), U.G.C.—Cobelius, 18° (321-81), U.G.C.—Cobelius, 18° (321-81), U.G.C.—Cobelius, 18° (321-82-19); Hagic—Convention, 13° (828-20-84), Mistral, 14° (734-20-70), Best; 2° (235-83-93), Heider, 8° (770-11-24).

EOYAL FLASE, film américain de Richard Lestat, avec Maicom Mac Dowell. — V.O.: Danton, 8° (328-83-13), Mercury, 8° (225-75-90); v.f.: Clichy-Patha, 18° (322-37-41), Cambronne-Pathá, 15° (734-42-87), Montparnasse 83, 8° (328-63-13), Mortparnasse 83, 8° (328-63-13), ABC, 3° (238-55-50).

LA BATAILLE DU CHILL, film

LA BATAILLE DU CHILL, Illin chilien de Patricio Gusman. --V.o.: Saint-André-des-Arts. 3-(336-48-18), 14-Juillet, 11* (700-51-13).

\$1-13).

WAND THE DIXIE DANCEEXING, film americain do
John Avildsen avec Burt Reynoids. — Vo. : PublicisChamps-Elysées, 3- (720-78-23),
Studio Alpha, 5- (833-38-47),
Parsmount-Opéra, 9- (97234-37). DERNIERS PARDLE, film bul-gare de Binks Jellaritova avec Tevetans Maneva, Lede Tas-reva. — V.O.: Quintette, 5* (033-35-40).

FIROSMANI (Georg.) vo. : Saint-Andre-Ges-Arts, 6 (226-45-18).

POUR ELECTRE (H.) vo. : Saint-Andre-Ges-Arts, 6 (226-45-18).

POUR ELECTRE (H.) vo. : Saint-Giller (Gil-e-Coul., 6 (236-67-28).

ER RATOUR DE LA FANTHERE BORE (A.) vo. (Gramont-Champs-Eyebes, 8 (sem sterio) (236-67-67). Handredille. 8 (337-36-47).

EOLLEROALL (A.) ("V. : Caumont-Eded., 14 (236-36-16).

LE SHERIF EST EN PRISON (A. vo.) : Einstein (H.) vo. : Capt., 2 (326-37-28). Studie Contracterre, 5 (235-72-28). Studie Contracterre, 5 (235-72-28). Studie Contracterre, 5 (235-72-28). Studie Contracterre, 5 (235-72-28). Studie Contracterre, 7 (235-72-28). Studie Contracterre, 7 (235-72-28). Studie Contracterre, 8 (236-13-71); vi. : Trois-Hausmann. F (776-47-55).

LE TELEPHINE ROSE (Fr.) : Le Faris, 8 (339-15-49). Imperial, 2 (779-72-28). Nations, 13 (236-28-71); vi. : Trois-Hausmann. F (776-47-55).

LE TELEPHINE ROSE (Fr.) : Le Faris, 8 (339-15-48), Imperial, 2 (236-35-13), Caumont-Stud, 14 (236-35-13), Caumont-Stud, 14

SPORTS

FOOTBALL

En match de qualification pour les Jeux olympiques

Les amateurs français battent les Néerlandais par 3 à

Pour son premier match dans le tournoi de qualification a comprend, nuire les amateurs néerlandais, l'équipe nationale Roumanie.

Un tournoi dévalué

Depuis la création officielle et le développement du professionnalisma en Amérique du Sud et en Europe occidentale, le tournoi
olympique de football a beaucoup
perdu de son éclat. En lui demandant de se référer à l'esprit, sinon
à la lettre, de l'article 26 de la
charte olympique qui définit les
critères de l'a mateurisme, le
Comité international olympique
(CLO.) a délégué ses pouvoirs à
la Pédération internationale de la Fédération internationale de football - association (FIFA) pour

ia. Feneration mermationale de football - association (FIFA) pour établir les règles de participation à ce tournoi.

En fait, les compétiteurs peuvent se diviser en trois grandes catégories:

— Les équipes nationales des pays de l'Est européen où le professionnalisme n'est pas reconno:

— Les équipe samateurs des pays d'Amérique du Sud on d'Europe occidentale où existe le professionnalisme;

— Les équipes nationales des pays do tiers-monde, d'Amérique du Nord on d'Océanie.

El l'on se réfère an palmarès olympique, l'hégé mon le des nations a socialistes est absolue depuis 1952, avec la Hongrie (gagnanté en 1952, 1964 et 1968), l'Union soviétique (1958), la Yougoslavie (1960) et la Phiogue (1972). Tous les quatre ans, des voix s'élèvent pour dénuncer cette forme d'hypocrisie qui consiste à multifier d'a wa a tall re certains

voix s'élèvent pour dénuncer cette forme d'hypocrisie qui consiste à qualifier d'a ma te ur s certains athlètes d'Etat des de la tions socialistes.

Selon la FIFA, est considéré comme amateur le joueur qui perçoit exclusivement:

— Le remboursement de ses frais réels entraînés par le voyage, l'entretien et l'hébergement;

— Le remboursement de ses frais d'équipement, de préparation physique et les primes d'assurances contre les risques d'accidents de jeu et de voyage;

— Une indemnité pour salaire perdu résultant de la participation à un match.

Placée devant l'impossibilité de

Placée devant l'impossibilité de différencier les vrais amateurs et les joueurs qui conservent ce statut avec la complicité de leur club ou de leur Fédération nationale, la FIFA se contente d'écarter du fournoi olympique les professionnels et, depuis son congrès de Mexico, en 1970; tous les joueurs ayant pris part à une phase finale de la Coupe du monde.

Ainsi, en 1972, la Polegne, dont la dernière participation à la forme de monde de monde de monde.

la dernière participation à la Coupe du monde remontait à 1938, Coupe du monde rememisait à 1938, a remporté le tournoi olympique avec des joueurs comme Gorgon. Massayk, Deyna et Gadocha, qui deux ans plus tard, ont pris à lémeir les troisième place de la Coupe du monde. Ces derniers ne pourront plus désormais participer aux Jeux olympiques.

Pour remontrer les équipes de France et des Pays-Bas amateurs, Stefan Kovacs, qui prendra la direction de l'équipe de Roumanie là les décembre, pourra pratiquement utiliser tous ses meilleurs éléments puisque la dernière qualification de cette équipe à la Coupe du monde remonte à 1970.

Afin de l'imiter les abus sur l'étiquette « amateur » et les trop grandes inégalités sur la valeur des équipes, certaines fédérations de l'Europe occidentale avaient proposé de transformer le tournoi olympique en une grande

confrontation internationale

confrontation internationale espoirs ».

Privées de plus en plus tôt meilleurs éléments qui pass professionnels, les équipes au teurs des pays occidentaux s' en grande majorité formées jeunes, doués mais inexpérim tés. Ainsi, contre les Pays-? l'équipe de Prance était comp de footballeurs comme le Stép nois Schaert (vingt-deux ans), Nantais Sahnoum (vingt ans nois Schaert (vingt-deux ans), Nantais Sahnoum (vingt ans Amisse (vingt et un ans), les N cèiens Ruhio (vingt et un ans Rouyar (dix-neuf ans), or Marseillais Fernandez (vingt

un ans), qui sont encore stagis ou amateurs dans les grands di ou amateurs dans les grands di Cette éventualité était touts repoussée par les représent des pays européens socialistes des raisons de prestige évide (Pologne, Hongrie, U.R.S., R.D.A. en demi-finales eo u-mais aussi par les pays du t-monde du football à qui le tou-olympique est heaucoup plus gement ouvert (huit qualifiés-seize en 1972) que la Coupe monde.

monde.

Dans le marchandage qui side aux répartitions géogra ques des places pour les parinales, la revalorisation du tooi olympique peut passer paélargissement de la Coupe monde.

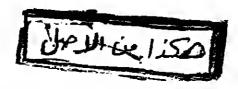
TENNIS DE TABLE. - La Fr a battu la Hongrie par 6 totres à 1 le 12 octobre à ged, dans un match com; pour le championnat d'Eu-Les Hongrois étaient prior leurs meilleurs élémer Jonyer, Gergely, Judith Menter Eishazi.

Le conflit du « Parisien libe

LES PROCÉDURES JUDICIARSONNES ONT ÉTÉ ENGAGÉES

M. Lecanuet, garde des sciqui répondait, mercredi 12
vembre, à l'Assemblée natio
à une question de M. Flor
député U.D.R. de Seine-et-Mi
a déclaré : « L'une des mis
de la justice est de garant;
liberté du travail, la liberti
la presse et de la libre diffudes publications. Depuis quel.
mois, de nombreux agissem
ont mis en échec la diffusion
Parisien libéré. De telles entr
ne sont pas acceptables. I Parisien libéré. De telles entre ne sont pas acceptables. I certains cas, ces agissements abouti à des violences contre personnes, à des dégradation, véhicules ainsi qu'à des vols vis de destruction. A l'occa de chacun des incidents, une quête judiciaire a été ordon Quand on a découvert une infition caractérisée à la loi pér des informations ont été ouve. Soizants procédures ont été ouve. des informations ont été ouve:
Soixante procédures ont été
tamées dans les ressorts de ;
sieurs cours d'appel, notann.
à Paris. Tous les auteurs d'
fractions qu'on a pu identi
ont été immédiatement incu
après garde à vue lorsqu'on a
les arrêter. La chancellerie :
de très près toutes les infortions qui sont en voie de rèi
ment. >





offres d'emploi

La Bone La Signe T.C.

39,70

44,37

8,03

75,89

34.00

offres d'emploi

GROUPE INDUSTRIEL PRES GARE DE LYON

AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

CE CADRE SERA ASSOCIÉ ÉTROITEMENT AUX DIVERSES ACTIVITÉS DU SECRÉTAIRE

Ecz. ss référence CK 166 CM 4, rue Massenet, 75016 PARIS.

DISCRETION ABSOLUE.

Formation DES de droit privé et emé-rience de 3 à 5 ans acquise dans service juridique ou secrétariat général d'un s entreprisa industrielle.

et s'occupera plus spécialement de gérer la vie sociale des différentes sociétés, des assurances, du contentisur...

Kupnoipa) violama

C Saint - Malo

DIRECTEUR COMMERCIAI

iemande par la société LOISIRS/CAMPING, bouvrant le pays Breton et une partie le la Normandie pour animer et sévelopper le réseau de revendeurs -sérer l'ensemble de la fonction commerciale. Devra être vendeur confirmé - gestionnaire averti -lposte possible pour un couple) -

CEIP 29 CONSEIL D'ENTREPRISES

(4 ETABLISSEMENTS - ENVIRON 2.000 PER-

en relation fonctionnelle avec la Direction Centrale de personnel de Paris, ce cadre sera responsable ou assistera le Directeur

centrate sers responsable ou sesistera le Directeur de l'usina pour :

le les recrutement, la promotion et les rémunérations,

la gestion du personnel,

les relations evec syndicats et représentants de personnel,

les relations humaines en général,

SITUATION INTERESSANTE POUR CADRE

FORMATION SUPÉRIEURE OU ÉQUIVALENTE 30 ANS MINL AYANT ACQUIS BONNE EXPÉRIENCE SERVICE PERSONNEL DANS

crire sous refer, NY 237 C, rue Massenet, 75016 PARIS.

JE CHERCHE UN RESPONSABLE

VENTE MAISONS INDIVIDUELLES

ut de gamme, capable de structurer et de relopper une agance nouvellement créée, ensuite nimer et développer les autres agences existantes. Ja cherche une très forte personnalité.

tre avec C.V. et prétentions à Agence HAVAS BOURGES, 27, rue des Arènes (1800) sous N° 738, qui transmettra.

30 ans minimum.

PRESS

Reponse avant le 29/11 aux randidats retenus. Ecriré sous No 231 av. référ., photo, préfentions

-SOPELEM

USINE CHATEAUDUN (550 PERSONNES)

CHEF DE PERSONNEL

ADJOINT

CENTRALES D'ACHATS

QUINCAILLERIE

Située à Paris

Pour 1er Janvier 1976 **ACHETEURS** de Haut Niveau

pusseurs; être dynamique, persuasif, et pouvoir animer des groupes de travail.

Salaire selon expérience et compétence

BLEU 17. Fue Lebel.

VINCENNES 94500

MANPOWER

LIMMOBILIER

EXCLUSIVITÉS

Achat-Vente-Location

L'AGENDA DU MONDE

IL FAUT POUR POSTULER :

- Connaître de façon étendus les gr produits toutes clientèles ; - avoir une forte personnalité ; - être bon négociateur at connaître

La ligne La ligne T.C.

35.03

28,85

25.00

20,00

23,00

and factor is a second of the second

روده و مدار دروو رود مید داور سوم و هر

w P4 Little 2

Carry Property and the A Server Sec.

er et al et

61/2 at

M.

4 19 19

expansion recherche replication principel vers un cher principel vers un cher principel vers un cher principel vers un cher principel vers un expérience de la sera amené à voyaser, et en de verc C.V., photo valles à principel vers avoir de fortes conneissent en control vers en control

URGENT. Centre d'observe réadaptation e la Prévalar 35100 RENNES recherche

Province Pro

Siège Social actuel • Ver > Transfert CANNES fin 1976 CHEF COMPTABLE Ecr. no 145.07 REGIE Presse 25 ble, rue Résumur, PARIS-2.

Ets HUOT 20, av, de la Gara 10000 ST-JULIEN-LES-VILLAS. Recherchent pour diriger , leur scierie et parquet, chiline

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

(chaque vendredi)

offres d'emploi

NDUSTRIE PHARMACEUTIQUE DIRECTEUR GENERAL ADJOINT

Fr. 200.000 Max. La filiale trançaise d'un important Groupe Pharmaceutique de renom international, recharche un Collaborateur dynamique, capable de seconder efficacement son Président, Dans un premier temps, il sera particulièrement chargé de la fonction (Ventas/Marksting, impliquant la responsabilité de définir la politique et les stratégies de marketing, en collaboration svec la direction, et d'assister la force de vente, Ses objectifs seront le développement de la Société et l'augmentation du Chiftre d'Affaires.

À plus long terme, et sprès un délai raisognable, le cadre choisi pourre se voir confier un poste de Directeur Général Adjoint, si les résultats obtenus one prouvé sa compétence. Le candidat idéal serait un homme de 35 ans minimum, bilingue français/anglais, actif at imaginatif, possédant une commissance approfondis des méthodes modernes de la Visite Médicule et pouvent justifier d'une expérience réussie de Vennes/Marketing, acquise dans l'Industrie

Les candidatures sont considérées comme strictement confidentielles ne sera dévoilée qu'avec leur écoord, donné so come d'un antrotien per Advesser CV détaillé nous rétéconce 3564 en indiguent votre rémunération sotuelle et votre sons privée à : emgey conseil 12,bd Jean MERMOZ 92200 NEWLY

responsable des transports routiers

PARIS 70 000 F/an +

Nous sommes un Groupo International; nous recherchons un VRAI Spécialiste des Transports Routiers Interna-

Age, sexe, formation et nationalité indifférents mais anglais courant indispensable et allemand souhaité. Il cous faut un négociateur et un gestionnaire qui sache faire voyager nos merchandises au moindre ceut. Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo sous réf. 1145/M à :

INGENIEURS

TOLERIE (tôle fine)

MECANIQUE

Nous sommes un très important Groupe de Constructions

Nous recherchons pour nos Usines en France et à l'Etranger, PLUSIEURS INGENIEURS METHODES, qui, après quelques années de première réussite en milieu industriel cherchent une évolution dans un ensemble offrant des

Ecrire avec C.V. à No 29575 CONTESSE Publicité,

20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 - qui transmettra.

ORGANISATION

METHODES

Prochantiers

CONSEILS EN RECHUTEMENT 42, RUE DE FONTENAY - 82320 CHA-TILLON-sous-BAGNEUX-TEL 656,03,30

Mécaniques.

PUBLICIS

conseil recherche

Chef de Publicité

- Fermation : Univ. HEC ESSEC Sup. de
- Permation : Univ. MEC ESSEC Sup. de Com. Peris.
 Deux ans minimum d'expérience polyvalente de chef de publicité en Agence, décidé à perfaire son expérience.
 Goût du commercial, de ses problèmes, et de la gestien par la réflaxion et l'actien.
 Sens de l'équipe et de l'épanouissement de ses membres.
- Généralista, doué de créativité et capable de

Un travail de qualité garàntit l'évolution de carrière

Ecras avec C.V. & Publicis Conseil, Jacques MOULIN, 35, rue du Pont, 92200 NEUILLY-sur-SEINE, Discrétion assurés.

SOCIETE INTERNATIONALE SOCIETE INTERNATIONALE PACHEROR PACHERO

IMPORTANTE SOCIETE
DE DISTRIBUTION
PARIS ET PROVINCE DIRECTEUR COMMERCIAL

pour priedre an charge ensemble du réseau. Formation ESC, 35 an inlamm. Expérience obligatoire dans distribulion admentaire. Rémusération élovée. Volture de fonction, Posta appelé à s'étargir rapidement.

repidement. Envoyer C.V. sous. nº 29.754, à : Contesse Publicité. 20. av. de POpéra. 75040 Paris Cedex 01.

PRECHERCHONS

pour collaboration exterieure :

1) REVISEURS traductions :

2) TRADUCTEURS, engl. franc., do me i na si divers. Experimentés, 5 ans minimum organisations internationales, maisons d'édition, etc. Ecrire avec C.V. Epreuve sur place demandée :

Ambassade des Etats-Unis, ARS, BUREAU 405,

2, rue Salut-Forentin, 75042 PARIS - CEDEX 01.

GROUPE COMMERCIAL à vocation internationale aftre poste :

(Expertise comptable ou oiveau équivalent)

Rémunération élevée tenant compte des déplacements.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo sous N° 677, AJAX PUBLICITE, 31, bd Bonns-Nouvelle, 75082 PARIS CEDEX 02

recherche pour sa DIRECTION COMMERCIALE

.. de haut niveau - formation universitaire; - 2 ans expérience immobilier minimum, si pos-sible en locaux de bureaux et industriels; anglais non indispensable.

recherchs pour PARIS (9*)

CHEF DE CENTRE

diriger une unité de travail temporaire, c'est Participer à l'élaboration des programmes commerciaux et d'eur réalisation;
 Animer uns équips de recrutement, détachement

Mais oussi :

Savoir prendre des initiatives : Vouloir convainers; Aimer les contacts à tous les niveaux.

Si vous voyez les choses comme nons, envoyez lettre manuscrite, C.V., photo et prétent : J.-F. GUITTON, Direction de Personnel, 88, rus Lafayetts - 75069 Paris.

Importante Société Electronique BANL, NORD-OUEST PARIS

INGÉNIEUR SUPELEC III A
pour poste chef plate-forme
essals, Matériel électronique
(Télec Radar embarque).

Le candidat devra avoir le ser du commandement (50 person. Angleis souhaité.

Envoyer C.V., prétentions, phôto sous référ. 2,711, GAUTRON, 29, rue Rodier, 75009 PARIS.

Institut d'études par sondages recherche CADRE COMMERC. pour prospection et relations des clients, exper, études en institu ou agence, Ecr, avec C.V. à ; IRSEC, 18, bd Montmartra (9°).

capacifé d'évaluer objectivement une situation politique. Expêrience de la racherche et qualités d'organisation souhaitées. Envoyer candidature à Annesty International, 33 Theobald's Road, London WC LY SSP, Royaume-uni, avant le 28 novembra 1975. Please correct mistakes. Cherche pers. sér. pr s'occuper 2 entis, 2 ap.-m. par sem. (idi it sam. de préi,), Pie St-Cloud 1., Mine Rey. 605-27-28, ap. 19 h.

SOCIETE TRADUCTIONS ch. pour son borney parisies RESPONSABLE

DISPATCHING capable traiter à tous niveaux et mener à terme travaux com-plexes de fraduction Impliquemt choix, formation et encadrement d'équipes pluridiscipilnaires de traducteurs et contacts serme-nents avec entreprises clientes.

Candidat trilingue anciais, aliemand, français. Nationalité indifférente. Devra s'intégrar dens patite ulpe Teune, dynam., afficac

Envoyer C.V., prét, et photo ROSE ET BILLET, 3, rue René-Bazin, Paris-lé, qui fransmetra. No pas se présenter,

SOCRETE D'ETUDES ECONOMIQUES recherci pour mission longue dun auprès pouvernement AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE UN EXPERT en économie d'entreprise (expérience audit/contrôle de gestion).

UN EXPERT en économie industrielle (expérience normalisation).

Adres, C.V. manuscrit et photosous référ. RIME (à mentionner sur l'anveloppe) à EMPLOIS ET CARRIERES. sur l'anveloppe) à EMPLOIS ET CARRIERES, 30, rue Vernet, PARIS (8'). JEUNE ENSEIGNANT SANS POSTE NE GASPILLEZ PAS

vos connelssances.
UTILISEZ votre energie, votre
seus des confacts humains et
votre voonté de réussir

STE OMERA, 49, r. Ferdinand-Berthoud (95) ARGENTEUIL

recherche pour Département Etudes AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS II B.T.S. exigé

(uportanta Société d'expertise comptable intervenant

EXPERTS COMPTABLES STAGHAIRES

Amnesty international offre un poste de chercheur sur l'Europe de l'Ouest.

Le poste implique action et recherche sur l'emprisonnement politique et les violations de Druits de l'hourne en Europe de l'Ouest, en particulier sur l'Espagne, le Portugal et le Royoume-Uni. — Qualifications requises : excellents anglais et expagnol, français courant, études supérieures et expérieures de supérieures et expérieures de contrate de d'une s'expérieures et expérieures de contrate de d'une s'expérieures et expérieures de contrate de d'une s'expérieures et expérieures et expérieures et expérieures de contrate des supérieures et expérieures de contrate des supérieures et expérieures de contrate des supérieures de contrate de d'une s'expérieures de contrate de de d'une s'expérieure de qualités profession de d'une s'expérieure de qualités de d'une s'expérieure de qual

Important Groupe Industriel français spécialisé dans production de masse d'articles métalliques cherche pour siège PARIS ADJOINT AU

DIRECTEUR COMMERCIAL

Ce poste intéressant, au côté d'un insénieur-Directeur dynamique, conviendrait à un condidat ayant :

— soit en dipième commercial supérison, et qui serait alora intéressé par la technique ;
— soit un dipième d'insénieu, meis avec un tempérament vendeur, pour lui permetire d' an il mer, avec l'aide d'adjoints, l'ansemble des activités vante et estion du Service commercial.

Adresser C.V. et prétentions ne 76.985 PUBLIPRESS 31. bd Bonne-Nouvelle 73052 Paris Cedex 62 qui transmetra (Discrétion assurée)

S.F.I.M. SOCIETE DR FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE

> recherche INGENIEUR D'ETUDES

ELECTRONICIEN POSITION 11 Une expérience de 3 à 5 ans dans le domaine analogique industriel est indispensable.

Adr. C.V. et prétentions au : Service du personnel B.P. nº 74, 91307 MASSY.

importante Société quart, Etolie

COMPTABLE

votre vojomé de réussir en dévénant :

NOTRE DELEGIE

CULTURE!

Fixe + commission.

Formation assurée.

Promotion possible.

Volture oblisatoire.

Ecr. av. C.V. à OPF (nº 1.824)

7 rue de Sèze, Paris-9°, qui transmetire.

CULTURE!

fituaire B.P. ancieu régime companye des applications companye des applications companye des compres et préparation blan. Semaine 5 x 8, avantages sociaux, horaires personnalités. Ecrire avec C.V. et photo au principal de la companye companye de some companye des compres et préparation blan. Semaine 5 x 8, avantages sociaux, horaires personnalités.

2 rue de Sèze, Paris-9°, qui transmetira.

URGENT recherchons po société de la rés LYONNAISE UN CHEF OU SERVICE ORGANISATION INFORMATIQUE

eur Grenoble, maîtrise os formation super. similaire, ayant ; innelssance du matériel rience de l'informati e gestion un entreprise mps réel sereit appré

rstème informatique
est à remodeler par
antaneur intelligent
acte irler et utiliser
mailon, en étendant
les applications
ce des terminaux. C.V. manuscrit, pho

rence nº 1.068 à : de Psychologia et d'Efficience des acacias Paris

éducateurs spécialisès

haut nivesu, guivalen asricole, équivalen asricole, équivalen syent expérience continercial technique.
Réponse discrétion assurée.
S'adresser N= 776 HAVAS 2708 DOURS CEDEX.

homme ou femme min, 40 ans Connaiss, informatique souhait

GF

GENERAL FOODS FRANCE RUEIL MALMAISON

perspectives de carrières variées.

CHEF DU SERVICE **ORGANISATION** ET METHODE

Pour supporter son expansion et adepts: en permanence les systèmes de gestion, métho-des et structures, G.F.F. veut poursuivre l'action de son Département des Systèmes

L'homme qui sera chargé d'animer ce service devra conduire toutes études destinées à optimiser les systèmes de gestion à tous les niveaux de la Compagnie.

Le cendidat de formation supérieure aura déjà assumé des responsibilités analogues dans une société de produits de grande consommation ou un cabinat d'organisation. Il sera rodé à l'utilisation des systèmes évolués d'informatique et la pratique de la langue angleise devre àu être famillère.

Les perspectives d'avenir de la Compagnie autorisent à prévoir une intéressante évolution de carrière au sein de G.F.F. Les candidatures seront traitées avec rapidité et discrétion par Philippe VAZ, G.F.F., B.P. 106, 92504 RUEIL MALMAISON.

recherche INGÉNIEURS D'INTERVENTION pour missions temporaires en :

CABINET DE CONSEILS D'ENTREPRISES

Controle de gestion.
Informatique.
Crganisation administrative.
Analyse de la valeur. Ecrirs à LAMCO, 10, rue Rasyall, 92270 BOIS-COLOMBES. INSPECTEUR COMPTABLE

Résidence à Paris Inspection en AFRIQUE Franco pouvant représenter 2/3 de l'octivité.

Env. lettre manuscrite svec C.V. à nº 29.532 Cabinet 4, rue Amiral Courbet leconte 75116 PARIS

Emportante maison d'édition médicala et scientifique recherche

Le candidat devra avoir una très bonne connais-sance des milleux médicaux et scientifiques et possèder une sollée formation dans le domaine de la gestion. Outre les fonctions traditionnelles de Directeur Général, il sera chargé de la définition de la politique éditorisle, il établirs avec l'aide du comité scientifique les programmes de production, sera responsable de leur réalisation et aura de nombreux contacts svec les auteurs.

HERRING DAW FRANCE

JEUNE COLLABORATEUR

Ecrire ou téléphoner pour rendez-vous à : Paul BOGGIS-ROLFE, 256-07-61, 63, rue Pierre-Charron, 75008 PARIS.

la ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLO! 34,00 adrés Offres d'emploi "Placar minimum 15 lignes de ha 07 38,00 DEMANDES D'EMPLO 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ONCES CLASSEES

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La Rigne La Digne T.C. 25,00 30,00 23,00 26,85

- Jun qu 29,19 36,03

will like

offres d'emploi

recherche

PROFESSEUR STENO-DACTYLD Pour le Lyche d'Etat de Tyche d'Etat de Tyche d'Etat de Tyche d'Etat de Tyche d'Etat de

ACREGE DE PHYSIQUE

audiovisuel langues vi (Enseignern, Supérieu rmation d'Adultes) proche nileue Ouest (Métro) terche à plain temps

ASSISTANTE

parience audiovisuel et seignement langues pour seistance Enseignants elations av. Entrecrises Y. rapid. Ecr. à LF.P.C., rue Clément-Bayer, 92300 Levallois-Perret

reanisation protessionnelle resports routiers recherche seconder délésué sénéra COLLABORATEUR Sciences-Po., Eco. ou NEC. 30 a., exper, transp. sounaitée. Ecrire avec C.V.: TABARAN 49, bd Berthier, Paris-17c.

recrétaires

Sténo-dactylo

SECRETAIRE-STENODACTYLO

représent. offre

39,70

8,03

Société d'Importance nationale rech. pour diriper et animer réseaux ventes (existents et en cours de création) N O M M E D'APLOME, bon pessionnaire, possident réelles autommandement, répociateur de live force, tormation assurés, accès cadre et rémunération tràs élevée suivant vateur. Ecrire avec C.V. détailé, à REGIE - PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris, no 145,112, qui fransmettre, Cherche

REPRESENTANTS introduits pour chemisse et jeans toutes régions. Prix très compétifis. Tél. ou se prés. Société KORDE 6, avenue de la Motte-Picquel Tél.: 331-51-54.

capitaux ou proposit. com.

SOCIETE HOTEL TERRE rech.
CAPITAUX ev. ASSOCIATION,
en vue création complexe.
Ecr. Havas Avignon, re 2.164.
Cherche CAPITAUX, rentabilité
élevée. Ecr. Havas Lyon 1.163.
Pour mise sur pied société gross
bénéfices recherche baltieur de
fonds,
Capitaux acceptés.

Capitaux acceptés à partir 200,000 F. Ecrire HAVAS LYON, 3,153. ENTREPRISE en développem. recharche CAPITAUX PRIVES en vue de son extension. Ecrire HAVAS LYON 3.151.

occasions

LIVRES. Achat comptant à domicile, LAFFITTE, 13, rue de Buci (6°). TEL. 326-48-28. Part. vd Encyclopsedia Britanica part. état. 1.500 F. T. 997-19-63. ACHETONS PIANOS
OAUDE, 75 bis, av. Wagram-17*
WAG. 34-17 - Vente-Location.

perdu-trouvé

demandes d'emploi

Cadre supérieur autodidacte, 40 aus. ACCEPTE REPARTIR BAS DE L'ÉCHELLE Esprit math. Fort esprit synthess. Grande faculté FINANCIER GESTIONNAIRE COMMERCIAL,

s'adapter tous milieux aimant autant steller, électricité, mécanique, Travaux Immobilier. Homma à idées concrètes, RECHERCHE URGENCE CAUSE CHOMAGE : Toute situation même étranger, tous niveaux de salaires. Accepte stage de formation si nécessaire.

URGT, Jeune Femme, I entant à charge, excellente présentat.

Attaché presse, changé relations | 5 public, responsable, cabinet êtue in locaux, dipl. E.S., rech. poste from the company of Ferrine, 32 ans, reconversion, C.A.P. alde-compt. ch. empios stable et de conf. - 672-78-32. Perfovérif. ISBM 129, conf., ch. place stab. Milla Nicole Rosnel, 12, bd H.-Bartausse, 52-Mamhebil. Iranien, 31 ams, ENSP Rennes administration hospitalière, cher-che poste dans société française en iran; anglais, arabe courants. Ecrire sous le nº 768, e le Mondes Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paria-5e,

J. N., 25 a., très bon fireur NB, cherche place stable mi-lemps ou 40 heures, TB, 1 200-01-07, lusqu'à 18 heures. Assist. à l'Univers., 28 e., dipl. IEP et ilc., en dr., 1 a. univers. améric., lib. O.M., 2 a. expér. ens. et rel. pub., ch. empi. à lps part., possib. envisas, piein ps si ofire inféressante. Ecr. nº 773, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e. Erud, en phys., dipl. Inst. CESTL ch. trav. tos part., dessin., erg., surv. ou autr. Ecr. J. Guarry, ch. 518, rés. univ., 4, r. Citeaux, Paris-12s. - Téléphone : 343-353.

J. F. - - 20 ANS M. S4 a., format. électro-mécan., empl. précéd. respons. servica apr.-vte. permis. VI., ch. situat. simil. / ou commerce, industrie. Téléph. : 539-68-64, ou écrire à : H. Delacode. 22, ev. de Savigny, 93601 AULNAY-SOUS-BOIS. DIPL. C.A.P. AIDE-COMPTAE 147 et 2º degré sténadactyk NIVEAU BEPC CHERCHE EMPLOT-MI-TEMPS ou 3 jours par semaine dactylo, sténodactylo ou bureau, TELEPHONE; 772-50-65,

Part, vend magnifique 2-3 p., 73 m² + 2 loggies, 10° étage, soleil, immeuble 1984, 330.00° F. Téléphone : 589-18-25. QUARTIER LATIN, Shotles pla-cement dep. 72.000, CAR. 13-75. PRES 57-541.PICE. 00E. 62-78.

P. 4' saaltaires. TEL. ASC.

demandes d'emploi

DIRECTION DU PERSONNEL-CONSEIL Recrutement pers. admin, et V.R.P., légialation du travail et du commerce, gestion prévisionnelle des effectifs, de la formation, des plans de carrière, relations avec syndicate. Organis, dans cabin, conseil, gastion informat, analyse diagnostique d'entreprise.
43 ans, formation supérieure.
Etudierais toutes propositions Société rég. PARIS. Ecrire Nº 25.258 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2°.

> SECRETAIRE OF OIRECTION frilingue, diplôma d'Efat B.T.S. français, anglais et allemand, actuellement secrétaire P. O. G. travail

Ecrire sous le nº T 71.265 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur. Paris-20 JRUNE FEMME, SECRETAIRE

à domicile

Tout trav. dactylogr. français, altem., anglais, espann. Travai sérieux. Tél. h. repas, 421-50-85 DERECTION CCIALE 6 ANS EXPER, niveau Bacc. français. Italian paris, écrit, bonnes notions anglais, allem, recherche : empleis SIMILAIRE, de préférence région 76 ou 71. LIBRE 24 NOVEMBRE ECTITE à Mme DAUGE, 5, rue des Butsaons - Cressely, 2800 Saint-Rémy-Ba-Chevrause, cours et lecons

Chaque vendredi, nos lecteurs trouveront la rubrique leganda do Hunda

Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par tél. au 233-44-21, p. 364 et 392.

automobiles

A la SFAM il y a Mercedes

- Exposition, essais, ventes, credits, leasing.
- Ateliers mécanique, peinture, carrosserie ultra modernes, quick-service.
- 120 personnes pour vous servir.



SFAM-France 23 bd de Courcelles

75008 PARIS Tel. 292.02.50

Part. vd MORRIS 1860 wise 68: 57,000 km. Px 3,000 F. ii. au 660-84-04 (Poste 468), Mme MARY. Milens. Parf. vd très beli Alfa-Roméo, 72, 68,000 km. P 10,500 F. (Argus — 16 %). T. h b. (22) 92-05-81. Soir (22) 94-51-2

enseignen CLUB ANGLAIS à P Cours, conversalk

LANCIA AUTOBIANCH ARANTIE ZANS PRICONTRAT ZANS KILOM. ILLIMITE SE des PATRIARCHES Vds chevel S.F. Hongre, pret C.N. et C.C.E. 2-Tel. (74) 77-07-36 (Pos-

mobili

appartements vente

ins de 2 heures de Paris par l'autoroute ou le turbotrain

Le Calme TROUVILLE

Appartements de grande qualifé dons 4 petites residences de style colonial avec tennis privé. Panorama exceptionnel sur la mer

D.FEAU

Trouville Place du Casino (31) 88.58.68

Paris 8 132, bd. Haussmann 622,13,89

Paris - Rive droite 20 R. OES PYRENEES, dans immemble 1974 standing, beau living + 3 chares, 96 m2 lousila, appart. Jamels habite. Park. Ursent. - Tél.: 628-79-40.

20e 100 m M ST-PARGEAU Résidence sur lardin Bel appart, 75 m2, tout confort. Box. Prix: 270,000 F. - 343-62-14.

10e Vds directem. splend. 3 P. Rnir. cuis. w-c. hus. 3' ét. s/rue. Px 140.00 F. Vis. ce lour, 16 h. 30 à 19 h. 1 S7, bd Ornane. Agence s'abstenir. Tél. 252-63-96.

Terrasse. Ti cff. Etal neuf.
360,000 F - 364-73

PARIS - Rapport 11 %, studies
of 2 pièces dans immeubles
rângvis. - Loyers indexés.
BOURSE IMMOBILIERE
dt. rue Viviense-2". 234-59-18.

cave. 366-8444, après 17 houres.

LOUVRE - RIYOLI 2 PIECES haute décoration, grand confort. - 343-98-54.

AV. MONTAIGNE Très grand standing. El. élevé. Luxueux living + chère 78 m2. FRANK ARTHUR - 724-67-67. PARIS (15°) Dans nid de verdure Impeccable, 300 m2 hab., gde réception, bur., 5 chbres, 2 bns. JARDIN. - KAYZ : 978-33-31.

MADELLINE 4 PIECES
A rénover
122 m2. Baic. Bei Iram. Acc.
TEL. 550.00 F. — Tél. 1744-91.
Bei Immessb. acc. studio avec.
Tel. 174-91.
Bei Immessb. acc. studio avec.
Tel. 174-91.
Bei Immessb. acc. studio avec.
Terrass. 23 piàces tordequise.
Terrass. 24 piàces tordequise.
Terrass. 25 piàces tordequise.
Terrass. 26 piàces tordequise.
Terrass. 27 piàces tordequise.
Terrass. 27 piàces tordequise.
Terrass. 28 piàces tordequise.
Terrass.

M° BONNE-NOUVELLE

1 PIECE moquette entrée + cuisine équipée, douche, w.c., Chautiese électrique, Téléphose. Prix : 62,890 F. - 926-97-68.

appartements vente Tél. - 43.000 F, - 304-41-8.
TROCAGERO TERRASSE, SOLEIL, TEL.
DYPLEX, SEJOUR, 2 CHBRES.
17 - MONTSOURIS
100 ma - Vue sur lardin, MICHEL & REYL - 265-90-6.
MICHEL & REYL - 265-90-6.
TERRASSE, SOLEIL, TEL.
TE MARTIN, Dr. Droit - 742-99-09. FAIOHERBE-CHALIGNY Gentil 2 pièces, tout confort, celme, impeccable. MARTIN, Dr Droit - 742-79-09. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09,
BO MURAT. Immeuble récerd,
sde récept. + 3 chb., cuis.,
office, 2 bs. 2 wc. Chb. serv.,
190 = 3, 850,000 Fr. - 288-29-45,
victor-Hugo (pres)
les fits., 210 = 3, 9d standing,
2 réceptions, 4 chb., 3 bains,
2 chores serv., cit. 224-98-19.

29 ms - GRANO LUXE.

7 P. 4 Sasikiners. TEL. ASC.

BD ST-MICNET. ODE, 42-70.

LUXUEUX APPT 159m. BALC.

5 P. SOLEIL, CALME, ASC.

13 - PARC MONTSOURTS

Imm. neuf, standing, 2' étage,
115 = 5 p. TEL. parking,
450.000 F - 52-23-60.

EDG-QUINET, 7' - 8SC. 2 p. pd

stig, 62 ms, décorat. 216-68-74.

EDG-QUINET, 7' - 8SC. 2 p. pd

stig, 62 ms, décorat. 216-68-74.

Immeeble Directoirs résoivé,
asc. poulten. 161. 1004 confort.

4' étage, 2 PIECES, 45 ms, 7' et

6' 619. DUPLEX 4 p., 100 ms,
- 76-68-76. 4' étage, 2 PIECES, 45 ms, 7' et

6' 619. DUPLEX 4 p., 100 ms,
- 76-68-76. 5 ms, 7' et

6' 619. DUPLEX 4 p., 100 ms,
- 76-68-76. 5 ms, 7' et

6' 619. DUPLEX 4 p., 100 ms,
- 76-68-76. 5 ms, 7' et

6' 619. DUPLEX 4 p., 100 ms,
- FARK ARTHUR - 724-67-69.

PARC MONTSOURIS

Imm. récent, étage étevé. vue,
5 p., 100' conft. impoccable.

5 p. 100' conft. ford.

4 s. bs, r.de-ch. et l'av étage.

Jardin 250 ms, Parlait état.

Profession Ibbénie. Prix étevé.

MICHEL, & REYL. - 255-9-05.

XIV- 9, RUE MOREER

Dons bel bûtet partfouler, joil

cettit dimbos: four confere, melle AVEN. PAUL-DOUMER même. Imm. réc. élapa élevé, asc., LIV.+CN. S/RUE. TEL., culs., wc. bs, TERRASSE. 87487-10. LA PIERRE

INVESTISSEZ A PARIS

GROUPE VRIDAUD, rue de la Paix, PARIS-2º. 073-15-51 - 073-80-23. IMMEUBLE BON STANDING LUXUEUX STUDIO TT CPT. PX RARE. SIS-25-24 le matin.

Paris Rive gauche AV. GENERAL-LECLERC

Paris-15', Nº MONTPARNASSE PONTENAY-eux-Rose, contreplacement inforessant, coutet
2 p., entrée, cois., s. eau, imm.
P. de T., ravais. Px 140,000 F.
Me voir cu four et samedi.
14, avenue du Maine.

appartements vente MALSONS-LAFFITTE

> res, 2 garages, telephone Tel. CAGIF: 712-16-29. MONTROUGE. PRIX SACRIFIE 833-PORTE SAINT-CLOUD BOULOGNE, aven. de la Reine bon imm., 3 p., cft, 95 m3, 16L, ascans., 260,000 F. T. 246-57-17.

OFFICE OFFIC

Immentale Pierre de taille, 1725

A p 80 m2 erv., it conft, chiff.

A p 80 m2 erv., it conft, chiff.

T coent: imm., tife., 7 efrese,
accens., trits ersolellé (SUDI.)
PT rens. et visites: 78546-57.

WANGERSON Près
Résid. standing. Beau 3/4 poes,
it cit. 95 m2 + logala, cuia. 6a.
Ramsements. 16i. Cave. Garase.
TIFFEM: 25445-34.
et serks 18 betwee: 448-35-60.

BEAU 22 m2. dermier ficase
Avec 150 m2. ierrito-terrasse
Résept. 66 m2. 4/5 chires, it cit.
TRES RARE. - F.P.J.: 9746-746.

KANTES: STETHFEESF

Sur GOLF SAINT-CLOUG (22)
Dans bei immeutile classé, appt
140 ms, 4 pièces + dépendanc.
Jardin privé 330 ms,

140 pt., 4 pièces + dépendanc.

Jardin privé 330 est.

Mine MEYER-SABATIE 260-15-61.

1-1-1-15-1-260-15-64.

1-1-1-1-1-260-15-64.

1-1-1-1-1-260-15-64.

1-1-1-1-1-260-15-64.

1-1-1-1-1-260-15-

Province

NAKTES - STE-THERESE Cadre muté vd quart, cairne et résidentiel apot moirs de 5 ans.
Très b. sids, 91 = 8 Nins, 3 Ch.
Cols. séchoir, saile de bas et saile d'eau, cave, park. couvert.
PX 202.009 P. Tél. (40) 76-71-42.
Agence Maillot : 293-45-33.

appartem, achat

RGENT - Achite à Particel STUDID ou 2 P., Paris, alement comptant - 734-28-88. Achetors APPTS 2 & 6 P. Paris - Neutity Fairs ***** CHER S. A. 59, av. d'ién PATE COMPTANT 2/2 P. tt confort, PARIS. A particulier - 266-32-35.

A particulier - 266-253.

A particulier - 266-253.

Part. roch. appt 34 pièces, 70-50 ss., bonileue Ouest, proche R.E.R. Asence s'obsterir. Tet. WAG. 17-17, après 20 h. Ch. appart. RIVE GAUCINE, 5-6 pièces, 800-000 F.

DEGOVE, N.E.C., SUF. 88-52, FRANCE CONSTRUCTION AG. ORPI CH. APPT. VILLA, PARIS BANL. PAIEM. CPT. 22, RUE SAINT-CHARLES-19.

TEL. 157-46-14.

PAIE COMPTANT 45 P.
1001 Confort PARIS. LEGASSE, 100, ES Saint-Gramain CP.
198, Bd Saint-Gramain CP.
198, Bd Saint-Gramain CP.
198, Bd Saint-Gramain CP.
104MOBILIERE FRIEDLAMD recherche popts de 30 à 150 sst, beaux quartiers.
225-74-14.

Recherche Paris-15-, 7 arrondi, pr bous clients, appis thes surf. champables. PAIEM. COMPT. Ecrire Jean FEUILLADE, 5. r.

--Bartholid, 19- T. 6. 579-927.

516 roch. 3 acheter appt side.

immeubles

RECH. PAIEMENT COMPTANT IMMENDIAL IMPORTATION OF COMPTANT IN THE SOCIETY ST. THE METERS, PT. S. THE METERS, T. S. THE METERS, RESPORT, 17400 LAGNY, T. S. 1245-45.7, heuves repas,

hôtels-partic.

XVI - VILLA MONTMORENCY hôtel particulier exceptionnel 12 pièces sur 3 nivesux, lardin Lett m2. Prix élevé jusitéé. BAG. 44-94. XVI - RESIDENTIEL Partier état. Prix justifié : 2 millions de P. 500 m2 + jardin. Tél. : 28-56. Agences s'abstenir. NEUILLY - MADRIG Vote privée, superbe réception lerdin, soleli. - 577-68-18, matin

bureaux

OG-LE CANNET Vds superba
APPT F 2
3º étase, 40 m² - imm, gd stend,
Culsine équipée - Garrage,
TERRASSE EXPO SUO
VUE PANORAMIQUE
S'adr.: M. BACOMNIER P.,
61490 LHUIS
AVEDIAZ Xº - PRES GARES roprist. vend bureau, it comf 21, rue La Fayette, - 203-59-5

> PALAIS-ROYAL 295 m2 neuf es location sans pas-de-porte Equipements et prestation de luce.

AV. CH. MEINLY
OE-GAULE A LOUER
Bureaux neufs - Bail précaire,
3 niveaux 500 m2.
225-30-35

359-99-76

constructions neuves



Claude LACHAL S.A. Tel 033.61.67: 92 bd du Montparnesse 75014 Paris UNE CLÉ POUR VOUS LOGE

OU POUR INVESTIR 525 25 25

Centre Nation : 346-11-74 - Centre Maine : 539-22-1 vous proposent : - 30.000 appartements et pavillons peuis à l'acha

une documentation précise sur chaq, programm un entretien personnaité avec un spécialist des consells juridiques, fiscaux et financier Sans aucun engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnie Bancaire,

INFORMATION LOGEMENT

23º PRES NATION
Inim. P. d. T. mess. STUDIOS
2-3-4 p. Baic. et Idau. Px form.
et definit. Livr. deb. 76. Bur.
de vie s/pl. cuv. is les irs, de
10 a 19 h. 4-76, r. des Vignoles,
se renseign. : Treval. 27-62-23.

GARCHES (92)

29-33, rue Henri-Réguault (près du golf de Seint-Cloud) petits imm, so stop de 2 ét. de 1., chauff. électr. Intégré, sis. équip., parking en sa-col du studio au 5 pièces. Prix moven 4,600 F le ma. FERME ET DEFINITIF

Bur vente s/pl. sam. et dim. de 11 à 18 h. au GECOM 74-59-50. PARIS (20°) 9-11, rue du Télégraphe. Immeuble en platte de taille. Confort total électrique du Studio au 4 pièces. Prix ferme et définiff. Livraison hiver 1973.

Appt temoin sur piece to les iro 11 à 18 b. ou GECOM 747-59-50 65, BD DU CHATEAU DU STUDIO AU 6 PCES TRES GRAND STANDING Grand lardin. Tous les lours de 14 h. 30 à 17 h. 30. Livraison 1 et frimestre 1974. PRIX FERME ET OFFINITE. P. DOUX. Téléph. : 553-14-62.

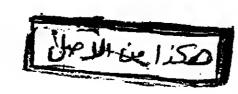
LA VARENNE SAINT-PETIT IMM. de LUXE R. STUDIOS, 2-3-4 P. Dernier étage, appartement 150 M² + LOGGM

d'annonces immobilières pour

les professionnels et les particuliers.

· Une denouce un jour on choix. La répetition de cette ennonce le jour suivent.

Reuseignements au journel et par téléphone au 232-44-21.





ELANCOURT (78

LES PATIOS

mardi et mercred Le Berceau 78190 Elancourt. (050-46-28).

CHATOU















Prix fermes et définition Livraisen AOUT 76 G. NERVIEU - 202424

exclusivités

Use formule exceptionnelle.

30 F la ligae au total - TVA..

pour habiter dans Paris à 4200 F le m² dans un quartier calme près de tous les commerces

101SISSEZ

au leibnitz

studio 2 pièces

3 pièces

à partir de 100.900F 4 plans au choix

à partir de 202.300 F 4 plans au choix, double orientation

à partir de 242.400F 4 plans au choix, triple orientation

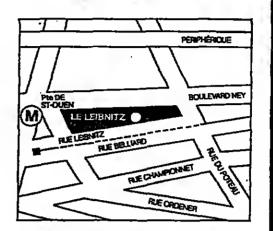
4 pièces 5 pièces

77 m² + terrasse 42,90 m², balcon 8,50 m² Prix 420,000 F, triple orientation

garantit votre satisfaction

Venez au Leibnitz découvrir le contrat d'assurance Satisfaction

livraison fin 1975



Appartement témoin ouvert tous les jours, sauf mercredi et dimanche de 14 h à 19 h 6 rue Leibnitz Paris 18º

montaigne

359.63.63



OFFRES D'EMPLO	84,00	14 Days T	
Offree d'emploi "Placarde et minimum 15 lignes de bauteur DEMANDES D'EMPLO!		44,37	.•
CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC		75.89	;

ANNONCES CLA

La ligne La ligne T.C. **EXCLUSIVITÉS** 30,00 L'AGENDA DU MONDE 23,00

L'immobilier

cometructions	Landing
The second second	
	non meublées
A LE PASCI	Offre
AT AT AT PRINCE	1 .75
The second second	713
T. TICH C	Staffertement 4 pillon, 1516ph.
	R. Desbordes - Valmore
Call and	p. en duplec 2 s. de bas 2 186 m2 + lardin privé
	red, de 12 h 30 h 14 h
	10N. Etage élevé, séjour + it cff, sur verdure. 1.50
W Gion ave coils Vi	11 2 Vendr 11 h à 11 h 30
UNE CLE POUR VO	Studio moderne, 63, rue de
OU FOUR INV	Priche-Mid. Entier. équipé. 1.100 F + 150 F c. fixes, tél. 10 pr déc. Ec. M. Bertin, c/o
525 25	FICE DES LOCATAIRES
1 523 43	ia Michodière, Me Opéra.
l and the	rue d'Alésia. Mº Alésia. nem. 300 F - 742-78-73.
	love direct, à partic., XV.
Carried Avenue	. 80 m2. cuis. écula, ribra
	ef renemt, 2 baic, têl., interph., cva. Lib., 1-1-76. 1760 + ch. réelles, Têléph.
	531-46-11. Agea s'abstenir.
	2 PIECES mut. Parking. Tal. 1.200 F c.c.
-I	507-38-55, après-midi.
INICHMATION	750 F, parking compris
THE PROPERTY OF THE PARTIES.	N 2 PCES ft confoct, te.
1845 43	724-47-59 est 497-97-98
	10 SAINT-GERMAIN
	1AIO 23. Tél. 033-38-39.
grade	(Près). Luxueux 2 très sdes P., tél., tt conft. ch., - 331-95-19 - 523-15-46.
	ch 331-95-19 - 523-15-46.
12.5	
. my	on parisienne

locations non meublées Demande

ingénieur chi sa Auce 3 à 5 P Paris on Pavill, beni, 74-25-01

locations meublées Offre:

Paris Pert, loue Stud, cft, tél., calme Lugsieu, 950 F CC. 331-52-13 Région parisienne

Love Stud. calme, nd. confortab. 375 F/moh., C.C. Boulogna 604-52-76 (avant 11 h du matin).
Région CHANTILLY Ar lan 30° sare Nord, 4 chbr., sèlour, bur., 2 bna. Jand. De 20 à 21 h.
Tél.: 421-40-71. locations

meublées Demande SOCIETE INTERNATIONALE FORAGE PETROLIER Ch. PR CADRES SUPERIEURS ANGLAIS - 2 à 6 P - URGENT. MES OKCKSON - 551-21-16

commerciaux Japes - midi,

/, Su, av. de Roule,
od stand. It équipé,
lang ser place. 14-18 h.

57-2 - SUR-45-31.

OEFENSE R.E.R.
107, 51 mid. park. 161.
1596 F. + ch.
1597 F. charles R.E.R.
1198 F. + ch.
1298 F Téléph. Anne ROCHE, 742-03-19.
Téléph. Anne ROCHE à louer 150 == avec masas, expos., tél. disp. A vieller sur place heures bureau. 3, sente des Dorés (19°).
Téléph. 202-52-21.
BOURSE LOCAL tous commerces. 150 m² +- 100 m² sous-sol. 161. • VENTE ou local. Poss. — 761. 223-53-80.

LE SAINT-SAEKS VENTE OF LOCATION

propriétés propriétés propriėtės fonds de commerce commercial, sir 3 gays 490 ser + énse mansardé aménané, étel Impeccable, perc 1,500 se, paylleu sard, indépend, lifés, profess, libérale, burase étude, malson repos, etc. Prix (usités, AGENCE VIOLA, 78370 ANDRESY, Télépit, 974-71-47, bord de mer, poté caractère, 10 pces princip., beau pare 15.000 m2; - à 30 km OfEPPE dominant belle forèt, poté Directoire, 9 Pces principales + dépend., jardin et pré 1 ha. 5. 45, rice Bonsporte angle Place ST-GERMANN DES-PRES A vendre MURS de BOUTIQUE Café-Tabre - Vêternents luxe 387-14-63 - 387-57-84 MAINTENON (Centre) NORMANOIE, 25 km. de la puer MOULIN AMENAGE 12 pièces, confort PARC ET BOIS 4 HA 27 RIVIERE à truites s/338 m. PISCINE, A. OUSSAUSSOY « NADEL » ET2-17-27 - ET2-34-73. Sortie bourg, teus commerces, PPTE de plain-pied, 'cuisine.

s. à manger, salon, 2 chares, preuier, possibil. 4 chambres, it cff., sur 5.000 m2 aménasés et cles. Libra. 380.000 F. INOICATEUR VENDOMOIS 1 VENDOME. T. (37) 77-35-71.

MONTIGNY-SUR-LOING

B lom FONTAINEBLEAU Propriet Instaurie : entrée, cuis, 20 m² + cuisins créfs, saile à manser, saion, livins do m². Cheminés, 3 chires, s. de bris, w.-c., sar., ceilier, lardin 550 m². Cos murs. - Prix : 40,000 F. M. C. N. NOSENT-LE-ROI M. G. N. Face Égifse EUR. 71-25 ou (27) 64-44-4. Cause santé-retraite vendons ou metions an gérance ou en via-ger, Fonds de charcuterie indus-trielle et saleisons aitué dus-trielle et saleisons aitué dus-ville Alidi, affaire saine. Possi-latrié d'extension. » Ecr. n° 7677 « le Monda » Put., 5, r. des Italiens, 75427 Ports-4». th cft, sur \$.000 m2 aménégée et clos. Libra. 360.00 F. INOICATEUR VENDOMOIS 1 VENDOME. T. (37) 77-35-71.

MONTIGNY-SUR-LOING M B lom FONTAINEBLEAU Propriéré, 2 récenitones, 8 chaves, 5 sai de beits, Parc forestier 1 ha 50. Px 750.000 F. 251-60-10.

65 KM AUTOR. CUEST 1 ha 50. Px 750.000 F. 251-60-10.

65 KM AUTOR. CUEST 20. No. Sam. et Olim. 350-16-35.

75 LOLI SITE CHAMPETRE CARTON SAM. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description description benilate SUD. F. MA. 3 P. H. cft, and sur description descrip W3-77-27 - 073-34-71.

95 KM, AUTOROUTE OUEST
FERME AMENAGEE
SEJOUR, 3 chambres, 2 bajns,
Asison amis 2 chambres, bain
JAROIN JARO M2 AU CALME
Prix 435.800 F, crédit possible
A. OUSSAUSSOY < NADEL ...
073-77-27 - 073-34-71. 16º PROPRIETAIRE CEDE RESTAURANT 627-04-18 MATIN 9 NEURES FORGES-LES-EAUX Usines - Ateliers - Entrepots
Three - Vente ou location
Suresaes: 1.400 es - bureaux,
Montrouis: 1.250 es - Beil 9 a.
Montrouis: 600 es - bureaux,
Arpaion: srand beil 2.130 es stellers 2.000 es bureaux
Accès carnions.
Besseux: sur terrain 12.000 es.
Accès carnions.
Besseux: sur Notion, 29. 0400 1.000 es.
74-Port de Rosen: ter. 20.000 es.
Prix 700.000 F.
CHAUMENY, 874-22-98, mstill. JOLE PROPRIETE Salat-Nicotas-de-Büquetvit
Heo-dit les Sabions, av. 200 m2
terv., 4 P. pr. + s. de h. amén.
culs., sar., dépand, h. grenier
en cours d'enfengement. Pour
renceien. et treiter s'edress.
Met TESNIERE et SCELLES,
notaires associés à TYETOT,
13, roe de Calvaire.
Téléphone: 16 33 (95-08-01). YONNE, UNIQUE, 1590m Paria
PDTE dams Bours, doctour,
pharmaclan - 4 P.
culs., Barage, désend, jardin,
Bord rivière, 158,896 F.
Crédit 80 % - THYRAULT,
87 ST-Furseau - TG, 182.

GIEN BELLE MAISON OE
MAITRE, Prix Intéressant, Travaux, 26,9226
et 260-34-88 - ZANNETTACCI,
BELLE PROPRIETE
EN TOURAINE
8 deux heurs de Paris, comprenant : magnit, maison anc.
da 10 poets, grand salon pottres,
chauft, central au fuel, Parc de
2 hs. 35 ha de forêt, le four
d'un sed tenant et en pariait
flat, Nombrauses dépendances. REGION NEVERS Bella maison de caractère, in-dépendants, habitable de sulte. Eau, élec. 4 sues post, celler, senier sur rensemble, dépend, cour et lercin clos 800 m2, plan drean à cité, ries commo-diés à 5 km. Prix m. Intèress. 76,000 F RER. - LA DEFENSE louer: 5.635 as locatic sor niverum dont 200 m2 bureaux or terrain de 4.000 m2, 2 acc.,

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

CHAMPIGNY Resid.
UNIQUE
Vaste pavillon, 2 ent. 2 cuis.
6 pcas + bureau, 2 beins, tout.
cfr. Jand. 107. 255,000. svec.
51,000. TiC, 32, ov. M.-Thorex,
Champignr · T. 706-95-16 et 14-52. 78 - AHDRESY Coguet meulière. 5/6 P. Tr cfl. Chaut. cai. TEL. 2000 m2. land. Arbr. fruitiers + petite malson 2 p. 270,000 F. — Tel. : LAB. 42-44.

Cabinet Ossiel Houdiant-Laval, BP 82 fet (4) 53/527, spécial d'expertise et vente de potés. NANTES, 8 km., pesti château, parc, étans, bois, ferme, Total 28 ha, convient utilisal, colsie; AIRAY, 15 km. près mer, masoir 17, 20 ha perc; LANNION, susseit 19, perile restaurée, vue mer; MORLAUX, 20 km., demesté gralit, codre marin; PONT-AVEN (27 S), losseux masoir près mer, VILLAS BORO MER Trébeurden, Trésastel, Pioustascant, Palmpol.

2 ferrasses. 1.200 m2 parc clos el planté. Selles dépendances. 2 APPTS, 3 p. princip. it cf. Ensemble parfail dut. PRIX 1.500.000 F. LES IMMEUBLES - 883-14-22. DIRECT. PARC SCEAUX
SUR
EXCEPT. Très bella demeure
p. de t. pi.-pied 2/perc 2.000 m2.
Sélour 90 m2. 4 chbr. ppies +
2 de service. S. de brs. Dcha.
PRIX ELEVE JUSTIFIE
ROB. 34-84, de 9 h. a 15 h. Près ENGHEN Très belle lycée Sélbur + 5 chambres Très résidentiel - Grand calme Perc décoré 1,200 m2, 989-31-74. VESINET 300 m R.E.R.
VILLA
de CARACTERE à minisser.
Sorface habitable 170 m2
7 p. Beau lardin bolaé 1.000 m2
AGENCS DE LA TERRASSE
La Vésinet. 976-05-70.

domaines VD FORET 280 HA

264-32-35
LBre - Clermond/Ose - Grande
PPTE 9 P. PRINCIPAL Es
tout cendort, TERRASSE, PARC
2500 mt. garase. Dépendances.
25.000 F + 2.400 F, 2 têtes,
F. CRUZ 256-45-10
15' - Beau 2 P. 11 cft, 3' diage
\$2.00 + 760 F. Occupé 83-68 ans.
F. CRUZ 8, rue La Boétie
264-19-80.
Cenacha Paullière Swerbe Pavilion medilêre Beis-Colombes - Résidentiel 17 conff, 3 P. + 2 poes., 2 gar. Jardin 621 m2 - 130.000 + 1.745 P Piousrescent, Pelmpol.

150 KM OUEST PRES

MANOIR XV siècle aménasé, décoration intérieurs à terminer, récept. 120 m2, s' chères, beins, chif. cl. Corps de ferme indép. Chapelle Bergerle. Le tout sur 23,000 m2, Preirie bordée rivière URGENT - 50,000 F.

Gres crédit possible.

CAB RET MAZIERES - 483-51-55

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

JEUNESSE

A Dijon

Les dirigeants de la J.O.C. ont réaffirmé leur engagement politique

De notre correspondant

Dijon. - « Apprentis et préapprentis », tel sera le thème du prochain meeting national auquel la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) a décide d'appeler ses militants, les 19 et 20 juin prochain, à la Bastille, à Paris. Cette décision a été prise au cours de la deuxième session nationale, qui a réuni trois cent cinquante responsables départementaux, du 9 au 11 novembre, à Dijon,

Le chômage, et plus précisément le chômage des jeunes, aura été un des principaux sujets abordés pendant cette session. Les responsables de la JOC réclament « de véritables mesures, auirement plus efficaces que celles prises jusqu'ici », et demandent à être reçus par le premier ministre « Si nous disons « non » à cette société libérale avancée qui prive les hommes de leurs moyens d'existence, si nous disons « non » à cette société qui a engendré un million chiq cent mille chômeurs, c'est que nous ne sommes pas dupes. Nous ne nous trompons pas sur les véritables causes de la crise, celle-ci est voulue par le système capitaliste, qui se restructure à l'échelle du monde par le jeu des firmes du monde par le jeu des firmes multinationales, véritables géants

SOCIÉTÉ

● Le Parlement suédois a rejeté, mercredi 12 novembre, un projet de loi déposé par les partis conservateur et libéral, et demandant l'interdiction des accouplements en public présentés dans les «sex clubs» do pays. Le rejet a été acquis (par 177 voix contre 133) grâce à certains députés libéraux, qui n'ont pas késité, pour l'occasion, à se joindre aux députés sociaux démocrates et communistes, — (A.P.)

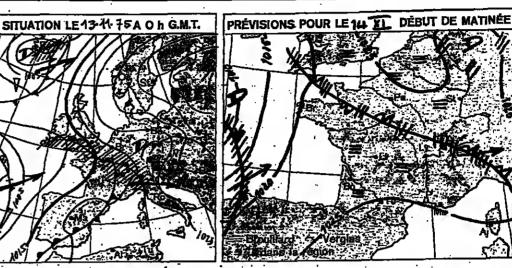
de domination et d'exploitation des travailleurs et des peuples », a déclaré M. Jean-Marc Boissard, président du mouvement.

« En pleine expansion » depuis e En pleine expansion depuis le grand rasemblement d'Objectif 74, le mouvement jociste compte actuellement quatre-vingt mille membres, doot trente mille cotisants, et accueille de plus en plus des jeunes sans aucun lien avec l'Eglise. Organisation de jeunesse dans le milleu ouvrier et « lien de découverte, d'approfondissement et de mis selon la fondissement et de vie selon la loi en Jésus-Christ, la JOC est église pour les jeunes », a déclaré son président. « Sérieux dans une son president s'errent dans une éducation humaine et ouvrière, a-t-il ajouté, nous avons égale-ment à l'être dans une éducation apostolique. Les jeunes travail-leurs n'ont pas à découvrit Jésus-Christ au rabais, mais le tout de sa vie, une vie totalement donnée à l'humanité, dans un combat pour la justice et pour l'homme, »

Faisant alterner les e carrefours », les temps de prières et les chants révolutionnaires, les jocistes oot réaffirmé leur engajocistes oot réaffirmé leur enga-gement politique vers « une société où ils ne seront plus exploités ». Un droit qui vient de leur être reconnu par l'assem-blée de l'épiscopat français (le Monde du 31 octobre). « Les évêques essaient de suivre ce qui s'est passé au concile, disent à ce sujet les jocistes, c'est une bonne chose, mais il faut main-tenant voir les faits. » tenant voir les faits. »

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige averses orages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 13 novem

La partie la pins active de la perturbation atlantique qui a penétré sur la France s'éloignera vers l'Italie, mais sa partie septentrionale, en voie d'atfalblissement, stagnara de la Mancha occidentais an nord des Alpes dans un champ de pression assez élèvé, et c'est le caractère brumeux qui deviendra prédominant sur notre pays.

Vendredi de la Mancha ceridentale.

Vendredi, de la Manche occidentale si de la bale de Seine au Jura et au nord des Alpes, le temps sera très unageux et souvent brumenx, surtout le matin. Dans cette sone, on uotera quelques faibles précipitations éparses, qui tendront à s'atténuer dans la journée,

Au nord de cette sons, le temps restera assez froid, surtout le matin, où de faibles galées seront observées, Des brouillards et des mages bas matinaux feront place l'après-midi, à des éclaircies locales. Au sud de la sone très suspense.

le temps sers relativement doux, avec des brouillards matinaux, puis un temps uusgeux avec des éclaircies. L'après-midi et le soir, des nuages plus abondants apparatirout près de l'Atlantique, à l'avant d'une nouvelle zone un peu pluvieuse.

Les vents, très variables en direc-tion selori les regions, seront faibles. Jeudi 13 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris Le Bourget, de 1020,4 millibars, soit 765,4 millimètres de mèrcure.

7854 millimètres de mèreure.

Températures (le prémier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 novembre ; la second, le minimum de la nuit du 12 au 13) : Ajaccio. 15 et 13 degrés; Biarritz, 20 et 12; Bordesur, 19 et 9; Brest, 10 et 8; Coen, 11 et 4; Cherbourg, 10 et 6; Chermont-Ferrand, 9 et 7; Dijon, 3 et 4; Grenoble. 9 et 6; Lille, 4 et —2; Lyon, 12 et 9; Marseille, 17 et 13; Nancy, 3 et 2; Marseille, 17 et 13; Nancy, 3 et 2; Nautes, 12 et 7; Nice, 13 et 10; Paris - Le Bourget, 4 et 3; Pan, 17 et 5; Ferpignan, 15 et 9; Rennes, 9 et 6; Strasbourg, 4 et 3; Tours, 7 et 5; Toulouse, 15 et 6; Pointe-A-Pitre, 26 et 21.

Éducation

· L'université de la Sorbonne, nouvelle (Paris-III) assure, en collaboration avec le Centre na-tional de télé-enseignement, un service de radio-correspondance oud diffuse trois émissions heb-domadaires sur Radio France :(347 mètres, ondes moyennes) à l'intention des étudiants candi-dats au CAPES (certificat d'aptitude au professorat de l'ensei-gnement secondaire) ou à l'agré-gation d'anglais. Ces émissions ont lieu les lundi, jeudi et ven-dredi, de 18 h. 30 à 19 heures. Le service de radio-correspondance comporte également l'envoi de cours et la correction de devoirs.

Exposition

• c Deux siècles de féminisme français », tel est le thème d'une exposition des bibliothèques de Paris ouverte à la mairie du V arrondissement jusqu'au 25-no-vembre, tous les jours sauf le dimanche, de 11 h. à 18 h., salle

Le Monde

5, rue des Italians 15427 PARIS - CEDEX 99 C. C. P + 287 - 23

ABONNEMENTS .

FRANCE D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sanf Algerie) 50 F 160 F 231 P 300 P

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOID NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

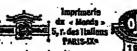
PAYS-BAS - SUISER 115 F 210 F 397 F 496 F IL - TUNISIE 125 P 231 P 237 P 449 P

Par vole sérienne. tarif sur demande

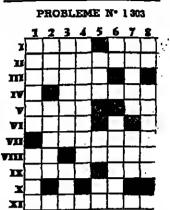
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à Changaments d'adresse déti-nitifs ou pruvisoires (deux semaines ou pius), nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine su moins avant leur départ

Joindre is dernière bande Ventiles avoir f'obligement de rédiger tous les nome propres en caractères d'insprimerie.

Edité par la SARL, le Monde.



MOTS CROISÉ



HORIZONTALEMENT I. Est bien fatigué après I. Est bien fatigué après resté longtemps sur un siège va, il court, mais ne vole pa II. Ne laissent pas leurs fils par de n'importe quelle directio III. Très incilinée quand elle fatale. — IV. Autant dire : 2 — V. Grand voyageur ; changement. — VI. Roi tr Suite alphabétique. — VII. le festalent leur mécontentemer VIII. Po in ts cardinaux ; affection dont on ne saurait affection dont on ne saurait gir. — IX. D'aucuns lui acco une certaine valeur : De pl. X. Abréviation. — XI Suscer de provoquer brutalement rétrécissement de l'orifice bi

VERTICALEMENT 1. Battu par des militaires armes; Sigle. — 2. Temps v. ble; N'eut que des filles. Planté dans les endroits pui Le symbole d'une saine quand il vient d'être frap; 4. Localiserait. — 5. Pique of II est fort; Hausser (ét Saint. — 6. Préposition; S'ét prouches plus ou moins épi-

en couches plus ou moins épi 7. Se montre peu favor C'est une façon de parier, — de participe; Petite élévatir 9. Très courar s; Secouée.

Solution du problème of Horizontalement

L Armistice. — II. Nais:

— III. Gil — IV. Edredoi
V. Se; Otées. — VI. Semis

— VII. Meg; Ote. — VIII.
tou. — IX. Toit; Rels. — X
Etage. — XI. Sensé; Asa.

· Verticalement Anges (sourire aux an Actes. — 2. Raides; Ros 3. Mi; Emoi. — 4. Isle; M — 5. SS; Doigt; Te. — 6. T Ora. — 7. In; Né; Ones

8. CC; Sert; Ies. - 9. EE;

GUY BROU

EDITIONS PROGRES

Températures relevées à l'étres

Tamperatures relevees a l'estranger : Anmieriam, 5 et -1 degré.
Athènes, 10 et 12 : Bonn, 5 et 1:
Bruxelles, 4 et -2 : Res Canaries, 2
et 17 : Copenhague, 0 et 4 : Genéve,
10 et 5 : Lisbonne, 20 et 13 : Londres,
19 et 2 : Madrid, 12 et 7 : Moscon,
0 et -6 : New-York, 15 et 11;
Palma-de-Majorque, 20 et 7 : Rome,
18 et 11 : Stockholm, 7 et 5.

Journal officiel

UN DECRET

DES ARRETES

UNE LISTE

Sont publiés au Journal officie des 12 et 13 novembre 1975 :

Modifiant le décret no 66-402 du 14 juin 1986 modifié autorisant la création, dans les centres hos-pitallers régionaux faisant partie d'un centre hospitaller et univer-

staire, de cadres hospitaliers tem-poraires d'anesthésiologie et d'hé-mobiologie et le décret no 70-1040 du 6 novembre 1970 relatif à la commission, parinaire et au conseil

de discipline des personnels des cadres hospitaliers temporaires des centres hospitaliers régionans faisant partie d'un tentre hospi-talier et universitaire.

Portant création du diplôme d'études universitaires générales (mention théologie)
 Portant création de sections départementales agricoles de con-

Complémentaire d'admission à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr en 1975.

1945-1975

TRENTE ANS APRES

LE FRONT DE L'EST Proper. La vie des peuples soviétiques pendant l'occupation nazie. Nombreuses photos et cartes
filustrant les batallles pour la
flbération. Moscou - Stalingrad
Léningrad - Kharkov

Format 17 × 26,5-489 pages
1 volume : 33.-F Nikolai Kouznetsov ALERTE AUX FLOTTES Ecrit par le Ministre de la Marine de guerre de l'U.R.S.S. lors de l'invasion nazle.

371 pages -13.-F LA GRANDE CAMPAGNE LIBERATRICE DE L'ARMEE SOVIETIQUE L'étape finale de la guerre par les maréchaux Koniev - Gretchko - Zakharov Relie sous jaquette - Format 11,5 x 18

Relié toile sous jaquette - Format 11,5 \times 18

358 pages -13.-F D. Polevoi - C. Simonov et M. Trakhman
LA LIBERATION: DE MOSCOU A BERLIN
Extraordinaire recueil de photographies dont la plupart inédites. Cartonné sous jaquette - Format 17,2 x 22,5

> Grand album illustré - sous couverture cartonnée (Editions NOVOSTI) 2 couleurs - Format 25 x 34,5 125 pages - 35.-F

345 pages - 19.-F

Gregori Déborine LES SECRETS DE LA SECONDE-GUERRE MONDIALE Révélations des secrets les plus importants de la seconde guerre mondiale. Format 13,5 × 25 - 278 pages 1 volume relié10,45 F

Distributeur : ODEON DIFFUSION 146, rue du Fg Poissonnière - 76018 PARIS

Quand une entreprise de travail temporaire est membre du Normatt. c'est qu'elle est en règle avec la loi.

Jennes travailleurs et Putilicatour on da cos próposão II an act da mâma em co de l'utilisateur ou de ses préposés. Il en est de même en ce qui concerne la médecine du travail dans la mesure où l'activité exercée an service de l'utilisateur nécessite une surveillance Qui concerne la medecine du travail dans la mesure où l'activité axercée an service de l'utilisateur nécessite une surveillance médicale an sens de la réplementation relative à l'a exercee an service de l'unusaieur necessite une surveillance médicale spéciale an sens de la réglementation relative à la Art. 8. Les entreprises de fravail temporaire sont tenues de fournir aux entreprises utilisatrices, sur leur demande, ane situation au regauismes de sécurité sociale, précisant leur organismes, regau un recouvrement uca disations dues à ces Dans le cas de défaillance de l'entrepreneur de travail tempo-aire, l'utilisateur lui est substitué, pour la durée de la milition, l'égard des salariés et des organismes de sécurité social ou si institutions sociales dont relèvent ces salariés. Des salaires de l'unitée au paiement :

Des salaires de l'une accessoires :

Des indemnités résultant de la présente loi ;

Bes cotisations obligatoires dues à des organismes de sécurité sociale ou à des institutions sociales ;

La cas échéant des remboursements qui neuvent incomber sécurité sociale ou à des institutions sociales;
Le cas échéant, des remboursements qui peuvent incomber aux employeurs à l'égard de ces organismes et institutions, dans sociale.

Le cas échéant, des institutions goules;
lès conditions prévues à l'article L. 160 du code de la sécurité Les conditions d'application du présent article, notamment celles relatives à la défaillance de l'entrepreneur de travail seront déterminées par décret en Conseil d'Etat.

Quand une entreprise de Travail Temporaire est membre du Normatt, c'est qu'elle est en règle avec la loi.

Le 3 Janvier 1972, le Parlement a voté la loi sur le Travail Temporaire. Ce texte arrivait à point pour clarifier cette activité.

Mais, ce n'est pas parce qu'une loi existe qu'elle est connue et appliquée. Il faut rester

Un exemple : savez-vous que l'article 8 institue la responsabilité financière de l'eutreprise utilisatrice en cas de défaillance de son ntreprise de Travail Temporaire?

Autrement dit, l'entreprise utilisatrice peut avoir déjà payé une entreprise de Travail Temporaire et être obligée de régler, une seconde fois, les salaires et les cotisations

Comment se prémunir contre un tel risque? En choisissant avec le plus grand soin son

prestatzire de Travail Temporaire, sans jamais oublier que ce choix peut être lourd de conséences. Pour bien connaître cette entreprise, il fandrait être informé sur ses structures, ses responsables, ses capitaux, sa politique des salaires, des indemnités de déplacement et, surtont, sur la régularité de ses règlements à PURSSAE et au Trésor Public.

Le plus simple, le plus sûr, est encore de demander à son futur partenaire s'il est membre du Normatt (Syndicat Professionnel pour la Normalisation et la Promotion du Travail Temporaire).

Syndicat Professionnel pour la Normalisation 6, rue de Laborde, 75008 Paris - Tel. 587.04.90

RÉGIONS

LA VIE ECONOMIQUE

EN ATTENDANT LE RÈGLEMENT DES DOSSIERS EN SUSPENS

Attentats et contre-attentats se multiplient dans l'île

De notre correspondant.

jaccio. — Après quelques laines d'un calme relatif, la se comnaît à nouveau des nifestations de violence. On s'y motait trop de bombes n'ayant encore été désamorcées en it d'une prise de conscience lente des pouvoirs publics dans laine domaines : premières sures de la mission Blaizot en ière viticole; projet de loi portigue pur pression du vote par cort suppression du vote par cor-tondance; versement à l'éta-sement public régional des ources du Fonds d'expansion.

MOTS CO

Hicipi

35 ta

ATE .

ES NS DES

lais M. Edmond Simeoni et lais M. Edmond Simeoni et de ses compagnons d'Aléria de ses compagnons d'Aléria et encore emprisonnés et, de roit, non encore admis dans pratique au régime politique; faire des vins, qui déclencha plosion d'Aléria, est toujours stade de l'instruction; la créade de l'université de Corse estmete université de Corse estmete encore université de corse estmete université de corse estmete université de corse est pour le centre université de corse est pour le corse centre universitairs a et non tiversité de plein exercice », Sitent de graves réactions, nt jusqu'à mettre en question lomination à sa présidence de l'Pascal Arrighi, conseiller d'Etat ancien député de la Corse; la tinuité territoriale est en sus-s; le problème des institutions lonales enfin ne semble pas s de recevoir la solution rainable - élection du conseil au

suffrage universel et à la proportionneile — souhaitée par l'immense majorité des insulaires.

Au lendemain des événements tragiques de l'été, on avait observé les premières manifestations à caractère « antiterroriste » destinées à répondre comp pour comp au x organisations clandestines nationalistes, le Front paysan couse de libération (F.P.C.L.), dissous le 29 janvier 1974 par le gouvernement, et Ghjustisia Paolina, qui ne s'est plus manifesté en tant que telle depuis le 23 août 1975.

C'était d'abord Chjustisia Paolina, qui ne s'est plus manifesté en tant que telle depuis le 23 août 1975.

C'était d'abord Chjustisia e libertà (Justice et libertà), qui se signala notamment par un attentat contre un restaurant exploité par des autonomistes dans la région d'Ajaccio. C'est anjourd'hui Ghjustisia Morandina qui meande des bungalows au ranch de Bravona, dans la plaine orientale, établissement dirigé par M. Ange-Marie Renucct, l'un des animateurs de l'ARC dissoute. Cette organisation emprunte son nom à ceiui du général Morand qui avait été envoyé en Corse en 1802 par Napoléon, afin d'y réprimer les troubles. Morand n'hésita pas à procéder à des exécutions sommaitres, au point que l'Empereur

fut contraint de le rappeler neuf

ans plus tard.

Ces deux organisations affirment leur intention de protéger ceux que les autonomistes pourraient, d'une manière ou d'une autre, menacer ou intimider.

Cogunisations de barbouzes, polices parallèles, provocation pure et simple », répliquent les mouvements nationalistes en reprenant l'offensive. Après queiques attentets isolés, an début du mois de novembre, l'action violente réapparait.

de novembre, l'action violente réapparaît.

Dans l'espace d'une semaine,
une douraine de plasticages sont
commis, visant principalement des
agences bancaires et des rapairiés
dont les plus connus sont
MM. Junqua et Siégel dans la
plaine orientale, et M. Cuas en
Balagne. Le Tour de Couse automobile lui-même, pourtant organisé depuis vingt ans par les
insulaires, est perturbé. Si l'exF.P.C.L. est le fer de lance de
cette action, des attentats sont
revendiqués par des groupes juscette action, des attentats sont revendiqués par des groupes jusqu'id inconnus : Commando révolutionnaire corse, Comité d elibération de la Corse, etc. Qui est qui et pourquoi ? Personne ne sait. On observe, on attend et on se demande : « A qui le tour ? »

qui le tour ? »

Un nouveau rendez-vous : les journées d'action des 21 et 22 novembre, organisées par les comités de soutien aux patriotes corses incarcérés. Le journal autonomiste écrit, à ce sujet, dans son darnier numéro : « L'esprit de justice sera restauré si les escrocs entrent en prison, si les patriotes sont libérés et si M. Poniatouski demeure le seul responsable du sang persé inutilement. Comme le système ne permet pas de lui demonder des comptes, le peuple corse doit le lui jaire savoir et le clamer très haut. » clamer très haut. » elamer très haut. > M. Louis Sarochi, commerçant Et l'organe autonomiste n'hésite, à Bastia.

pas à qualifier de « date dans l'histoire de notre peuple », la journée d'action qui, trois mois après, s'achèvera par un rassem-hiement à Alèria, sur les lieux mêmes de la tragédie du 22 août.

PAUL SILVANI.

O Manifestation à Marseille.

Une trentaine d'étudiants corses de Marseille out envahl et occupé, le meraredi 12 novembre en fin de matinée, le restaurant universitaire proche de l'unité d'enseignement et de recherche de médacine de cette ville pour protester contre les conditions dans les contre les conditions dans les contre le maintien en détendien de M. Edmond Siméoni, porte-parole de l'ex-Action pour la renaissance de la Corse (ARC).

L'intervention des forces de l'ordre a provoqué une courte mais L'intervention des forces de l'ordre a provoqué une courte mais
violents hagarre, au cours de
laquelle trois policiers ent été
hlessés. Six étudiants ont été interpellés : quatre d'entre eux se
sont vu notifier une garde à vue
et seront présentés ce jeudi
13 novembre au parquet. Il s'agit
d'un étudiant en médenine, de
deux étudiants en pharmacie et
d'un étudiant en nobariat.

● Mise en liberté d'un des membres du commando d'Aléria. — Faisant droit à une requête dé-posée par Mª Cesari, M. Eugène Gillery, juge d'instruction à la Cour de sûreté de l'Etat, a signé meurredi 12 novembre une ordon-nance de mise en liberté en faveur d'un des membres du commando d'Alèria, M. Jean-François Quili-chini, vingt-cinq ans. transporchini, vingi-cinq ans, transpor-teur, domicilié à Biguglia. Deux personnes restent encore déte-nues : le docteur Edmond Siméoni, chef du commando d'Aléria, et

MARCHÉ COMMUN

La Commission européenne suspend l'autorisation d'importation de certains produits textiles en provenance de Corée du Sud et de Taiwan

jusqu'à la fin de l'année les autorisations d'importation de fils synthétiques en provenance de Corés et de chaussettes synthátiques en provenance de Corée et de Taiwan.

La Commission justifie sa déci-

sion par la progression des impor-tations de chaussettes coréennes

sion par la progression des importations de chaussettes coréennes
en Prance, qui sont passées de
277 000 paires en 1974 à 1,8 million de paires an cours des huit
premiers mois de 1975. Elle précise, en outre, que les importations de fils synthétiques en
France représentent dorénavant
un tiers de la production intérieure et que l'industrie française
a dû mettre au chômage un quart
de ses effectifs.

La situation de l'industrie tertile reste, en effet, toujours critilque, en dépit de signes certains
de reprise de la consommation
qui, selon le Centre textile de
conjoncture et d'observation économique (C.T.C.O.E.), entraînent
e un arrêt de la dépradation de
la situation conjoncturelle des
différents stades de la chaine
textile ». Les indices de reprise,
notables pour la confection féminine, les survêtements de honneterie, les fils de mercerie et la
laine peignée, sont cependant
encore trop ténus pour permettre
une reprise des rythmes d'activité. une reprise des rythmes d'acti-

vité.

De surcroit, la pénétration des importations, notamment en pro-venance des pays de l'Est et de ceux du Sud-Est asiatique, demeure très importante, bien qu'elle se soit stabilisée au cours du troi-sième trimestre de cette année. Elle « gêne » particulièrement les producteurs de sous-vêtements, de tissage de coton, et de tissus de laine cardée. C'était l'un des points développés par l'Union des industries textiles dans le mêmo-randum sur l'avenir de l'industrie textile française qu'elle a remis il y a deux semaines à M. Michel

La Commission du Marché d'Ornano, ministre de l'industrie commun e décide de suspendre et de la recherche. terme des mesures conjoncturelles pour soutenir les entreprises du secteur et pour « freiner les importations extra-C.E.E., qui ont pris, dans des conditions anor-males, un développement exces-sif s. Le gouvernement s'était engagé à prendre des mesures allant dans ce sens et avait fait des démarches auprès de Bruxelles. Les prepues effets s'en font sentir.

M. SAUVAGNARGUES: 183 limites de la projection communautaire.

Intervenant mercredi 12 novembre à l'Assem blée nationale.
M. Dehré, député U.D.R. de la Réunion, a demandé au ministre des affaires étrangères si « le gouvernement n'estimati pas préjérable de renjorcer sans tarder le tarif extérieur commun et, d'une frace alle sans des des la commun et d'une particule de renjorcer sans tarder le value départe le production de contration de la conference de la contration de la lacon plus générale, la protection communautaire, plutôt que de laisser se multiplier les mesures intérieures de cloisonnement sous la pression d'intérêts lésés par des importations abusives en prove-nance des pays extérieurs à la communaute ».

M. Sauvagnarques a reconnu que e le tarij exiérieur commun était effectivement un élément essentiel de la cohésion communautairs et qu'il était évidemment préjérable de le renjorcer plutôt que de recourir au cloisonnement internementaire. intra-communautaire. Il est co-pendant difficile de le faire, a-t-il ajouté, en le relevant d'une façon générale, cur nous sommes paral-lèlement engagés dans des négo-ciations multiloier de une libéralisation du commerce extérieur, négociations dont nous espérons un effet de relance sur notre économie ».

ÉQUIPEMENT

ENVIRONNEMENT

M. André Jarrot : même sans l'Europeous appliquerons notre législation sur l'eau

M. André Jarrot, ministre de la M. André Jarrot, ministre de la glité de la vie, a, au cours du ner qui lui était offert le 12 nomine par l'Association des jouralistes de l'environnement, fait le proposition — une journée ne votures — et donné un cern nombre de précisions sur sa litique à l'égard des industriels, vers les producteurs de bioxyde titane qui rejettent les families a boues rouges » « Aféme la Communauté européenne que prie par les Anglais n'adopte une directive dans ce domains, une directive dans ce domain il dit, nous appliquerons stric-ent notre propre législation l'eau. Les industriels français utreront donc l'exemple, qu'ils

euillent ou non. u sujet des agences de l'air oncées par le président de la conties par le président de la contient de la seront organisées concertation avec les usagers, concertation avec les usagers, industriels et les collectivités dules. La France sera découpée cones de pollution. Les resrecs financières proviendront taxes sur les rejets de soujre le poussière. Se ministre e suggéré que les rides entreprises publiques et

privées, comme E.D.F. Pachiney, Usinor, Creusot-Loire, etc., enga-gent des ingénieurs écologistes. Il s'est étonné que cela ne soit pas déjà fait. « Ces spécialistes, n-t-il expliqué, seruient mieux placés que les jonctionnaires pour déceler à l'intérieur des usines les sources de pollution. Ils ren-dratent d'immenses services à leurs sociétés. »

Enfin, invité à donner son sen-timent sur les critiques formulées

timent sur les critiques formulées publiquement à l'encontre de sou ministère par M. Philippe Saint-Marc, deux jours après que celui-ci eut été convié à siéger au haut comité de l'environnean haut comité de l'environne-ment su titre de représentant d'association. M. Jarrot a dit : « l'ai demandé à M. Saint-Marc de venir me voir. Il n'a pas accepté. Ce n'est pas là une atti-tude d'homme prêt su dialogue. Cependant, cette affaire ne modi-fie en rien ma politique à l'égard des associations. l'ai prescrit à tous les préfets d'associer leurs animateurs aux actions en faveur de l'environnement. Cette concer-tation continuera » tation continuera.

MARC AMBROISE-RENDU.

– A PROPOS DE...-

'AMÉLIORATION DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Dépassements de vitesse

Le conseil des ministres du 12 novembre, sprès svoix nustaté que la consommation du carburant automobile e en indance récemment « à être supérieure aux objectifs fixés ». décidé qu'il convenait « d'en rester au strict respect des esures prises pour la limitation de vitesse ». D'autre part. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, propose organis r chaque mois en France une journée sans voiture i cours de laquelle la circulation des automobiles indiviselles serait interdite.

Sur las routes, c'est reparti. circulation automobile, qui omente à nouveau dans des portions sensibles. Les spétee estiment que, en 1978. gression comparables à ceux i l'on conneissait avant le .:e : eu moins égaux et sans

aussi plus rapide. Chacun t le constater et les statises le confirment : les l'imitajulliet 1978 sont moins resmobilistes les avaient ignodurant les quatre premiers de 1974; 14 % les ont rées durant les quatre pres mois de 1973 et, pourtant, savent aujourd'hui qu'elles ent. Pas question d'augmen-*3 taux des amendes ; Il eat auffisemment dissussif. Nul la non plus d'édiater de elles limitations de vitesse; simplement d'obtenir les limitations actualles

Eri sensibilisant davantage les Français sur le tait que le fimitation de vitesse est une disposition « de base » permettant de le sécurité routière. Une can la police et de la gendarmerie; ce qui est en cours. En amélioaugmenter le nombre de ceux qui sont chargés de les eppliquer. C'est ainsi que police et larmerie vont désormais procéder à des contrôles « massifs et inopinés - sur quelques exes

Ces quelques dispositions suffiront-elles à enrayer l'augmennts et, é terme, du nombre et de la gravité des accidents? Personne ne paut l'affirmer tant Il est vral que le bon ou le mauvais usage de l'automobile — a'inactit dana un climat d'ensemble qu'il n'appertient pas aux seuts responsables de la sécurité routière de le



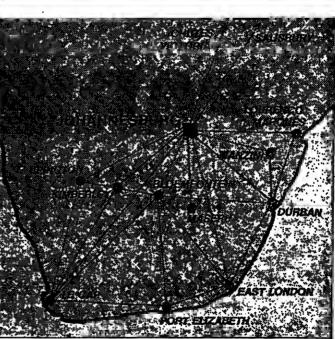
Johannesburg... et douze autres bonnes raisons de choisir SAA pour vous rendre en Afrique du Sud.

Capitale mondiale de l'or, centre d'affaires débordant d'activité, Johannesburg est une ville-clé du continent africain.

Toutes les compagnies aériennes qui desservent l'Afrique du Sud peuvent yous y conduire. Mais seule SAA va plus loin.

Seule, en effet, South African Airways vous permet de vous rendre à Johannesburg et de poursuivre votre voyage à travers toute l'Afrique du Sud ou vers les pays voisins, sans changer de compagnie : c'est tellement plus pratique! Le Cap, Durban, Kimberley, Port Elizabeth..., au total douze destinations qui sont autant de raisons supplémentaires de partir avec nous, ou de nous confier le soin . d'acheminer votre fret

Les autres raisons? Vous les connaîtrez en vous renseignant sur les horalres si agréables de nos vois, nos services exclusifs "Gold Medallion" (classe économique) et "Blue Diamond" (première classe), le confort de nos quadriréacteurs Boeing 707 et 747.



Et si vos affaires ne vous réclament pas en Afrique du Sud, nous serons ravis d'y organiser vos prochaines vacances.

Pour un voyage d'affaires ou d'agrément, comme pour l'expédition de votre fret, faites confiance à SAA.

Personne ne connaît l'Afrique du Sud aussi bien que South African Airways.



12 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS-TEL. 742 17.42 49 RUE DU PRESIDENT-ED-HERRIOT 69002 LYON-TEL:37.85.80

A VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

Selon le Bureau d'informations et de prévisions économiques

La croissance atteindrait 4% en 1976 et le chômage frapperait entre 1.1 et 1.4 million de salariés

La croissance de l'économie française pourrait attendre 4 % en 1976, après avoir baissé de 2,6 % en 1975, indique le Bureau d'inen 1916, après avoir considerations économiques (BIPE). Ce taux, qui « pent paraltre élevé », s'explique, pour la plus grande part (2,5 %), selon le BIPE, « par des considérations purement techniques », le simple arrêt du déstockage qui s'élèverait à 32 milliards de francs cetté. annuée, devant « conduire mécaniquement » à une remontée de la production afin de satisfaire la demande.

Le date et la forme exacte de concrétisation de cette reprise sont, selon le BIPE, Impossibles é préciser, « malgré les mesures de relence », en raison du manque d'informations. sur la situation réelle des stocks et des grandes disparités entre branches

quant à elle, progresser de 2.9 % I'an prochain contre 2.2 % en 1975. Ce « redressement partiel » proviendralt de le progression du nu réel des particuliers et des besoins de renouvellement en biens rables. Un taux supérieur - paraît peu probable », le « persistance d'un chômage élevé -, qui se altuerait entre 1,1 et 1,4 million tout au long de l'ennée, « conduire à la parma-nence du mouvement de constitution de l'épargne de précaution ».

NOUVELLE CHUTE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE: — 15.5 % EN QUATORZE

La production industrielle a meore fiéchi en septembre. L'indice — 'bâtiment et trayaux publics excins — s'est établi, après correction des variations saisonnières, à 109 contre 110 en juillet-août et 112 en juin (base 100 en 1970).

En un an, par rapport à septembre 1974, où il s'établissait à 122, l'in-dice a diminué de 10,7 %. Par rapport au point haut de juillet-sout 1974 (Indice 129), la chute est de points, soit 15.5 %. Mis en yenne molle sur trois mois, il est

de 1 % à 2 %, après avoir balas de près de 10 % en 1975. Ce nouvea recui est lié à l'ampleur des cape cités de production inutilisées, l'incertitude des perspectives è moyen

terme et é la forte dégradation de tion financière des sociétés. Cependant les investissement 1975, de 5 %, si bien que les inve tissements totaux, après evoir dimi-nué de 3,8 % cette année, ne connaideste - de 1,1 %. Enfin les exportations progresse-raient de 6,9 % (- 2,9 % en 1975)

grace é le reprise technique changes internetionally entre les pays industrialisés. Les importations, quant à elles, augmenteraient de 9,4 % (- 11 %), si blen que l'excédent commercial serait ramené de 10 militards en 1975 à 3 millierds de En tout état de cause, eouligne

le BIPE, l'infletion « ne permettra Aconomique budgétaire et monétaire résolument expansive. Tous les facteurs jouent maintenant dans le sens d'une reprise - de le heusee des prix (cours des metières premières cours du Iranc, reconstitution des marges), à la seule exception de la productivité qui progresserait de 5 %. A le suite aussi de revendications salariales, qui devraient, accompa gner la reprise, - le risque de voir le glissement des prix à la consom-mation, entre le 1 lanvier et le 31 décembre, être supérieur à celui de 1976 apparaît non négligeable .

Que vaut le M2

en location à la Tour Fiat?

Inscrivez votre chiffre*

Puis téléphonez au 522.12.00.

Juste pour savoir.

LE TAUX D'INTERÊT DES EURODEVISES

Dollars		Deutschemarks	France suines	
1 mois	5 1/2 6 5 1/4 6 3/4 7 1/8 7 5/8	2 1/2 3 1/2 3 3/8 3 7/8 3 7/8 4 3/8 4 1/4 4 3/4	1/2 1 1/2 1 1/4 1 3/4 2 7/8 3 3/8 3 5/8 4 1/8	

M. François Ceyrac: il faut reconstituer les ressources financières des entreprises

e Si la sidérurgie, la chimie de base et le textile synthétique restent en mauvoise posture, on commençe à voir les autres secteurs se ranimer l'un après leurs la comme de l'emploi avant le début de 1976, a déclaré M. François Ceyrac, président du Consell national du patronat français, mer cre di 12 novembre devant l'Association des journalistes économiques et financiers.

financiers.

S'inquiétant de la baisse de la capacité d'autofinancement des entreprises et de l'augmentation de leur endettement, M. François Ceyrac a précisé qu'il souhaiterait voir prendre plusieurs dispositions. D'abord, pour alléger les trésoreries, la diminution du décalage de temps pendant lequel les entreprises avancent le mondecadage de temps pendant sequer les entreprises avancent le mon-tant de la T.V.A. à l'Etat (mesure qui avait déjà été réclamée par le C.N.P.F. avant le plan de soutien à l'économie du 4 sep-tembre) et l'autorisation pour tembre) et l'autorisation pour elles de constituer des provisions pour congés payés. Ensuite, pour faciliter la reconstitution des fonds propres, M. Ceyrac souhaiterait un retour au décret de 1957 qui permettait de passer par frais généraux les charges d'augmentation de capital, et surtout (il le demande une fois de plus) la possibilité de réévaluer les blians et un assouplissement de la réglementation des prix industriels.

et un assoupilssement de la réglementation des prix industriels.

A propos du rapport de la
commission d'étude du Conseil
économique et social sur l'imposition des plus-values, M. Ceyrac
a déclaré : « J'ai beaucoup de
raisons de penser que cette imposition nouvelle touchera surtout les plus-values boursières.
Dans la mesurs où l'épargnant
peut se désintéresser du marché
financier, je m'en inquiète. De
plus, s'il s'agit de frapper les
plus-values du capital des petiées entreprises familiales, étant
donné que les dirigeants de cellesci sont déjà contraints par les
banques de donner leurs biens ci sont deja contraints par les banques de donner leurs biens personnels en garantie des crédits dont ils ont besoin, je crains qu'on puisse facilement les in-

quiéter... La définition d'une politique sociale, a encore dit M. Ceyrac, doit concllier les aspirations des salariés et les possibilités des entreprises. Toute fausse manouvrs pourruit compromettre l'acquis de la reprise... En 1975, les salaires deputient. » En 1975, les salaires devraient

augmenter de plus de 11 %, tanque les revenus des entre ais que les revenus des entreprises ne progressent que de 3,6 %. Or, les revenus des entreprises sont les investissements de demain. Continuer sur ce chemin serait hypothéquer choore l'aventr. » Reprenant les déclarations

*Dans votre estimation, tenez compte de tous les "plus" de la Tour Fiat:
L'Étoile à 4 vraies minutes.
Accès direct ao RER par l'ascenseur.
Le CNIT, les gares SNCF et bus à côté.
L'accès direct voitures et parkings sous la Tour. Les 10 000 postes téléphoniques reliés directement à l'extérieor, avec autocommutateur évitant tout blocage par saturation.
L'éclaimge et l'insonorisation optimom. La climatisation réglable.
Les 23 ascenseurs anti-gitente.

Les 23 ascenseurs anti-attente. Le restaurant panoramique au "top". Le restaurant libre-service: 5 000 repas. Les salles à manger de 6 à 40 couverts. Les 2 salles de

gymnastique. Les sauras, le solatium La galerie marchande.

La meilleure Défense,

c'est la Tour Fiat.

ET REVENDICATIONS

Après la C.G.T. et la C.F.D.T.

F.O. LANCE A SON TOUR UN ORDRE DE GRÈVE A L'E.G.F. POUR LE 27 NOVEMBRE

Le mouvement retendicati - va in poursuivre à P.E. G. F. dans les pro-chaînes semaines, prèt les journées d'action qu'ont manées d'un côté la C.G.T. et la. C.F.D.T. (représentant plus de 70 % du personnel sux élections professionnelles) et de Fautre F.O. (15 % du personnel). F.O. se félicite du succès de sa journée d'action de mercredi 12 no-vembre, qui s'est traduite dans la region parisienne par un suret de travail de quatre henres. Une délé-gation a été reque par M. Marcel Botteux, directeur de PR. G. F., qui a pris acte de leurs revendications portant sur une réforme du système de rémunérations et du déroule-ment des carrières, Dans le prolongement de cette action, F.O. appelle ses adhérents à un acrèt de travail pour la journée de jeudi 27 novempour la journée de jeudi 27 novem-bre. Elle indique que ce mouvement n'auxa pas d'incidence sur la four-niture du courant aux usagers do-mestiques. On peut en donter car, pour ce même jour, la C. G. T. et la C.F.D.T. out delà lancé un mot d'ordre de grève. Les deux actions colneident mais seront mendes sepa-

La C. G. T. et la C. F. D. T., conscientes des risques d'impopularité conscientes des risques d'impopularité que font pesex sur elles les per-turbations du service pour les usa-gets, organisent vendred! 14 novem-bre une journée « d'expression publique ». A Paris, des cortèges convergerent vers les Invalides pour realique aux Paristens, les motife expliquer aux Parisiens les motifs de leur action, qui son autant la désense de l'établissement public les tarifications déficitair prati-ques au profit des industriels — que des revendications internes (augmentation des effectits et révision des coefficients de la grille des

CONSTRUCTION

La réforme du financement du logemen !-

Les organismes d'H.L.M. proposent pour l'aide à la personne un système de «tiers payant»

A moins de trois semaines de la remise par M. Raymond E au président de la République du rapport de sa commission sa financement du logement — il sera sur le bureau de M. Gis d'Estaing le 4 décembre. - l'Union nationale des H.L.M. vies rendre publics, au cours d'une conférence de presse. des « docur complémentaires « à son Livre blanc. Ainsi que le principe en eté acquis lors du congres de Grenoble, deux groupes interfedé d'étude se sont réunis au cours de l'été pour approfondir et pré les épopositions pour l'habitat « formulées dans le Livre ! (« le Monde » des 7 mai et 11 juin).

du mouvement H.L.M. ont tenu tout d'abord à lever une équivoque en sources, tandia que 7.8% résffirment que, pour eux, l'extension et l'amélioration de l'aide à la perdéfavorisés de se loger, ne sauraient remplacer l'aide à la pierre qui politique du logement social «. La mise en cauvre d'un nouveau dispositif de financement (aide à le pierre sonne accrue) auppose d'ailleurs l'établissement d'un calendrier très progressif et la détermination de phases transitoires après expérimentation eur un échantillon représentatil d'organismes d'H.L.M.

La forme que devrait prendre l'aide personnelle eu logement e soulevé bien des discussions, à Grenobie. Plusieurs solutions ont été étudiées telles - le juste loyer - ou - une allocation de logement rénovée »

Les groupes d'études des H.L.M. se sont finalement prononcés pour une troislème formule, • un systèm tiers payant, analogue à celui qui régit les repports entre le Sécurité sociale et l'Assistance publique ». Les : caisses d ellocation familiale continueralent à gérer cette - aida personnelle - dont le montant tran-siterait directement par l'organisme dant état do loyer réel et du montant de l'alde pour faire, epparattre la somme que le locataire aurait menent à débourser. Les H.L.M. ne sont cependant pas opposés au système du chièque-logement.

L'application du nouveau système au parc H.L.M. existant euppose une amélioration de ces logements et une que. Il ne feut de toute façon pas perdre de vue que les taux d'effort (pourcentage des revenus consacré eu logement par les mariages) sont extremement variables : 15% des ménages en region parisienne,

Les membres des groupes d'étude 12 % en province, ont des re supérieurs eux plafonds de 5,5 % en province paient un lover; mais, d'autre pert, 35% sienne et 23 % en prov consacrent plus de 20 % de indispensable, sans pour autai suader les mènages disposa revenus élevés de quitter les locatives, ce qui accroître eégrégetion que tout le ser

> Enfin el on veut que les car eu logement puissent réel cholair entre le location et d'un eppartement, il convient -liorer l'aide è l'eccession à l priété, sans pour eutant le priv par repport à l'apport lait en } du logement locatil. Un finenc public plafonnant é 80 % du p vente, essorti d'un différé d'a sement de trois ans afin qu mensuelltés de remboursement allégées durant les premières s semble couhaltable, ainsi cu'ur è le personne eccrue pour les dents à le propriété.

Le repport évalue à 900 n de franca le coût budgétaire diverses propositions (à le fc le réduction des économies p per le Livre blanc, pour l'eid plane et per l'eccroissemet dépenses de l'aide è la personi ce coût supplémentaire ne re. pour autant le dispositif et déficitaire avant la treizième

Enfin, l'Union des H.L.M. ré è nouveau, - avant qu'une prolonde du financement ducit 75 meni ne soit mise en œuvre mesures d'urgence pour prése caractère social de l'ectivite organismes d'H.L.M. dans les qui viennent : telle que l'instar d'un système d'annuités progre et l'octrol de taux d'intérêt pour le financement des réviels) prix. - J. D.

EMPLOI

173 000 CHOMEURS ONT BÉNÉFICIÉ DE L'ALLOCATION D'ATI

M. Durafour, ministre du vall, a rappelé mercercii 12 vembre à l'Assemblée natio à la suite d'une question M. Partrat, député réform de la Loire, que l'accomt gatissant 90 % de leur salariés licenciés pour motif, nomique relevait d'une tion passée entre les stroit tions professionnelles et syndicate « Eux seuls, a-t-il : ont donc la possibilité d'en differ les termes. »

Le ministre a ensuite pri que, selon les évaluations l'UNEDIC, le nombre des b ficiaires de l'allocation sur mentaire d'attente (ASA), arriveront en fin de droit ! fin de l'année sera de l'ordré deux mille huit cents. « Ces : deux mille huit cents. « Ces sonnes ne se retrouveront pai jour au lendemain sans sources, a affirmé M. Durais en précisant qu'une partie d'evelles conservaient des droits côté de l'ASSEDIC et é d'autre part, les ASSET avaient la possibilité de conser au coup par coup le bénéfice l'allocation spéciale au-delà trois cent soirante-cinq jor En août, a-t-il indiqué, di mille cinq cents personnes avait bénéficié d'une telle prolonition.

M. Durafour a également procisé que le nombre total de passonnes ayant bénéficié. à moment ou à un autre de l'all cation d'attente s'élevait à ce soixante-treize mille à la fin sentembre 1935 à la fin soirante-treize mille à la fin septembre 1975. A la fin même mois, les bénéficials effectifs étalent de quatre-vine dix-sept mille. « Ce chiffre, précisé M. Durafour, signifqu'un grand nombre de salari ayant à un moment ou à l'autre bénéficié de l'ASA ont l'trouver à se reclasser. » Quant à la durée moyent pendant laquelle l'ASA est attribuée, elle diminue légèrement (se situe au niveau de cent chu quante-cinq à cent soirante jour.

REPUBLIQUE D'HAITI ELECTRICITE DE HAITI (E.D.H.)

- Avis d'Appel d'Offres International -

Un appel d'offres international va être prochainement lancé pour la fourniture d'une centrale électrique diésel de 20 à 21 MW, Implantée à PORT AU PRINCE. Cette centrale, composée de groupes diésel semi-rapides, fonctionnant au bunker C comprendrait :

-2 à 3 groupes de puissance unitaire de l'ordre da 2 à 3 MW. -2 groupes de puissance unitaire de l'ordre de 6 à 8 MW. L'ouverture publique des offres est fixée au 23 janvier 1976.

Il est précise qu'un financement de l'Association internationale pour le Développement (Banque Mondiale) est envisage. Les documents d'appeis d'offres seroot à la disposition des fournisseurs intéressés, qui pourront les retirer contre 30 US 5 ou 135 FF, à partir du 8 décembre 1975

soit chez M. WAINRIGHT ELECTRICITE D'HAITI - Boite Postale D PORT AU PRINCE (Haiti) - Telex : 349-01-13

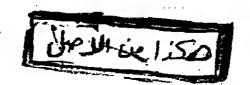
soit chez M. SASS SOFRELEC c/o SOGELERG 25, rue du Pont des Halles CHEVILLY LARUE - Cidex D 902 94536 RUNGIS CEDEX - Telex : SOGELEG No 204 174 F.

A découvrir au moins une fois dans sa vie Le massage thailandais à Paris

Des son plus jeune âge, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thailandais. Un massage très raffine, pratique dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et cérémonial du thé au jasmin. Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très inxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de déconvrir, vous aussi, toutes les subtilités du merveilleux massage thailandais.

L'Institut vous propose également ionisation, oxygénation, bronzage, traitements spéciaux et tous les autres types de massages, sportifs ou de relaxation, avec masseurs et massenses

Institut Corporel Claude Massard 6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261 27.25-261.27.26



TRANSACTIONS 37, RUE DE ROME

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

(1) Fédération des industries élec-riques et électroniques.

M. VERNIER - PALLIEZ

EST NOMMÉ P.-D. G.

DE LA RÉGIE RENAULT

M. Bernard Vernier-Pailies a été nomme P.-D. G. de la régie Renault à compter du 24 décembre 1975 et jusqu'au 24 décembre 1981. M. Pierre Dreyfus est main-tenu dans ses fonctions de P.-D.G. jusqu'au 23 décembre 1975.

· LE DIFFEREND entre le gou-

vernement britannique et le laboratoire pharmaceutique. Hoffmann-La Roche est réglé. Il portait sur les prix de vente à la Sécurité sociale de deux médicaments : le Valium et le Librium, deux tranquillisants largement utilisés en Grande-Bretagne. La société a accepté d'appliquer la réglamentation sur les prix à compter de janvier 1970 et de rem-

The distribution of the North distribution o ar l'aide a la rema de la representations at l'uide a la person quiète les chefs d'entreprises et dans l'industrie des constitues et de l'industrie des constitues et de l'industrie et des constitues et de l'industrie et de l'in

CONSTRUCTION

tier tie a

Arm Torre

22.70

See. 10 . 1

2.7

Friend de liers industries électriques et des matériels d'équipement électriques et des matériels d'équipement électriques et de matériels d'équipement électriques la morosité persiste. On tem partie la première fois depuis la mée guerre mondiale, me mation en volume de leurs l'inctions, a indiqué M Roland h, président de la FIEE (1), 2 novembre au cours d'une lérence de presse. Le chiffre faires des acciétés de ce seclaires et en cours d'une lérence de presse. Le chiffre des experieurs cette année de ce qui, compte tem de l'inco. Correspond à une balsse d'une bals d'une balsse d'une bals d'une balsse d'une bals d'une balsse des curisses des curisses des curisses d'une balsse d'une bal

(Publicité) VENDRE ...

VENDRE **VENDRE**



Claude Bouché

3 JOURS
de méthodes actives POUR MIEUX VENDRE CE A LA CONCURRENCE

2,3 Décembre 75 à Paris

Inscriptions ADC PARIS 6, rue Brey - 75017 PARIS Téléphone : 380-51-23



Siemens négocie un accord de coopération avec Fujitsu

Ces discussions s'ins-rivent dans le cadre des grandes unancuvres mondiales de l'informatique, qui s'amplifient depuis l'annonce, en mai dernier, de la fusion entre C.I.L et Honeywell - Bull. L'association suropéenne Unidats, qui regroupeit la firme française, Glemens et Philips, est blen morte. Le groupe néerlandais se replie sur lui-même. Quant à Siemens, Il change de tactique. On penusit généralement que Siemens aliait signer un accord avec l'américain Univac. Les négociations menées avec Puittsu semblent montrer que la société ouest-allemanda préfère c'entendre avec un japonais pour faire face à l'ennemi commun Ces discussions s'instrivent dans pour faire face à l'ennemi commun L.B.M.

Siemens et le groupe japonais
Fujitsu, epécialisé dans l'informatique et les communications, ont
entamé des négociations en vue de
parvenir à un accord de coopération technologique. Dans un premier
temps, la firme ouest-allemande
pourrait tommercialiser les nouvelles
séries de gros ordinateurs mis au
point par Fujitsu.

Un tel accord marquerait l'entrée
en force des firmes ulppones sur la
marché européen de l'informatique.
Le Japon a mené toutes ces derles dans ce domaine. Récemment,
un regroupement des efforts des
point par Fujitsu. Le Japon a mené toutes ces der-nières années une politique natio-nale dans ce domaine. Récemment, un regroupement des efforts des cinq fabricants japonais d'enfina-teurs s'est opéré eous l'égide du ministère du commerce national et de l'industrie, et un plan-caicul doit leur accorder une side gouverne-mentale de 650 millions de francs sur cinq ans.

En France, on attend toujours la signature de l'accord officialisant la fusion entre C.I.L et Honeywell-Bull. Les aégociateurs américains d'Honey-well sont, une nouvelle fois, à Paris.

well sont, une nouvelle fois, à Paris vis sont, inte nouvele fois, a Paris.

Ils souhaiteraient aboutir le plue
vite possible. Certains négociateurs
français semblent désireux d'obtepir des aménagements au protocole
conclu en mai dernier. Par ailleurs,
Thomson et le Télémécanique élecriomano et la Telemecatique électrique souhaiteraient que le sort de l'usine de Toulouse et de l'industrie péri-informatique française soit réglé avant que l'accord evec Honeywell ne devienne définitif.

UNE DECISION ATTENDUE DE M. ANSQUER

Les habitants d'Hérouville souhaitent l'installation d'un centre commercial

De notre correspondant

Caen, - A Hérouville-Seint-Clair, près de Caen, on attend avec impatience la décision que la Commission nationale d'urbanisme commercial doit prendre, ce 14 novembre, sur l'implantation dans le centre de la ville d'un magasin de grande surface Carrefour, avec une cinquantaine de magasins et un centre d'animation. Ce projet a été refusé au début d'octobre par la commission départementale. bien qu'il existe déjà un accord pour un projet analogue des Nouvelles Galeries, auquel le groupe commercial a renoncé il y a ziom zempleup

Les Hérouvillais attendent leur grande surface depuis près de dix ans. Nécessaire aux consommateurs d'une ville de près de trente-cinq mille habitants, utille à la création d'emplois dans la ville même, indispensable pour donner des ressources fiscales à une commune toute neuve que le système actuel des finances locales pénalise considérablement, cette grande surface est aussi la dernière chance de voir Hérouville échapper à un destin de ville-dortoir. jusqu'su 23 décembre 1975.

[Né le 2 mars 1918 à Tours (Indre-ct-Loire), M. Bernard Vernier-Paillez est diplômé de l'Ecole das bautes études commerciales, Il entire en 1945 à la régle nationale des usines Renault dont il est nommé secré-taire général en 1948, En 1967, il devient directeur général adjoint de la Régle et succède en 1970 à M. Paul Durlach à la présidence de la SA-VIEM. Après à l'absorption par la BAVIEM de Berliet en décembre 1974 il est nomme président du directoire de Berliet, et revient à la Régle où il assure la direction générale du groupe poids lourds SAVIEM-Berliet. Sa nomination comme P.-D.G. de la régle Renault en remplacement de M. Pietra Droylus était acquise de-puis la mois de juin (e le Monde » du 19 juin 1975)]. ville-dortoir. .

Tous les documents d'urba - lité a fait circuler une pétition nisme font état de la priorité à et le maire ira en personne de-

bourser 3,7 millions de livres au ministère de la santé. Elle a déjà remboursé 1,6 million de livres au titre de la période allant de 1967 à 1969.

De son côté, le gouvernement britannique à accepté d'annu-ler les effets de ses directives sur les prix de 1975, ce qui permet une augmentation de 50 % du « valium » et de 100 % du Librium.

pour constituer le premier centre secondaire de l'agglomération caemnaise. Si le projet de centre commercial disparaissait, on voit mal ce qui attirerait dans le centre de la ville immembles de bureau ou autres activités.

Tous ces arguments semblent d'allieurs avoir porté, puisque, conjonction assez rare, le promoteur du projet, sept membres de la commission et le préfet luimème ont fait appel de cette décision négative devant la Commission nationale. La municipative fest des fait deruier une nétition vant la Commission nationale.

vant la Commission nationale.

L'Union des consommateurs, après une assemblée générale vigoureuse, a demandé elle aussi à être entendue. Elle a écrit au ministre, en faisant état d'une pétition de plus de mille cinq cents ménages, mais à la revendication de création d'un hypermarché elle ajonte le vœu que la collectivité conserve la maitrise des sols et dispose d'un espace libre et central dans l'ensemble commercial, pour des actions d'animation. — L. H.

CENTRALS ELETRICAS DO SUL DO BRASIL S.A.-ELETROSUL

(Subsidiaire d'ELETROBRAS)

Aménagement hydroélectrique Salto Santingo

Notice de présélection aux fabricants de ponts et portiques roulants

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A.-ELETROSUL lancera un appel d'offres international, limité aux fabricants qualifiés dans la présélection objet de cette notice, pour le projet, fabrication, livraison et supervision de montage des équipements suivants pour l'aménagement référé ci-dessus, situé sur le fleuve Iguaçu, dans l'Etat de Parana, Brésil :

- Trois (3) ponts roulants de 200 T pour la Centrale, avec rails, accessoires et des barres d'alimentation électrique.
- Un (1) portique roulant de 125 T pour la prise d'eau avec rails, et des accessoires.
- Un (1) portique roulant de 25 T pour l'opération de vanues de l'aspirateur des turbines avec rails, et des
- Un (1) portique roulant de 60 T. Pour le paiement des équipements mentionnés ci-dessas, l'ELETROSUL compte utiliser des fonds de la Banque Interaméricaine de Développement (BID) au moyen d'un emprunt actuellement en négociation.

A cette présélection pourront participer sculement les fabricants ayant leur siège dans un pays membre de la BID et/ou des pays qui puissent être considérés par l'entité financière.

Les « Instructions pour demande de préélection » peuvent être obtenues jusqu'au 12 décembre 1975 à l'adresse suivante :

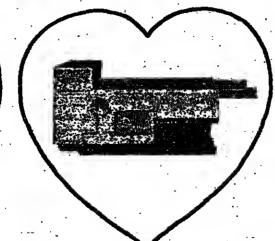
CENTRAIS ELETRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. -**ELETROSUL - DEPARTAMENTO DE SUPRIMENTOS**

Rua da Alfàndega, 80 - 2° ondar 20.000 - Rio-de-Janeiro - RJ Telex 02122971 - Brésil

enthousiasme le monde entier



moprint LX 4 Copieur sur papier normal copies bien contrastées par minute/prix battable/deux systèmes de copies en un: ur copier des feuilles volantes et des res/sans préchauffage, fonctionne immé-



Lumoprint LE 4/E Copieur économique copieur électrostatique avec un rapport prix-performances exceptionnel/copie des feuilles volentes et des livres/système multi-copies/cassettes de papier interchangeables/apparell de table pour utilisation multiple

nos appareils sont apprèciés grâce à leur prix très avantageux pour une qualité exceptionnalla.

> BOH Envoyez-moi une documentation complète Faltes-moi une démonstration, sans frais ni engagements de ma part [

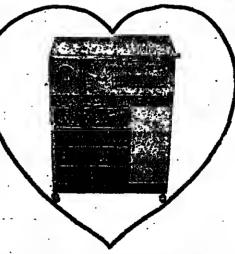
Personne à contacter

No. Postal

Villa

Lumoprint Zindler France S. A. 6/8 Rue du 4 Septembre 92 130 Issy-les-Mouline Tél. No. 645.21.91

Succursales dans toute la France



Lumoprint LE 40/M Unité mobile de caple Electrostatique mobile, evec tablette de travail/extrêmement rapide: 20 copies par minute/copie feuilles volantes et livres/ stream feeding/empilage automatique/sy< PATRON, MAIS...>

de Claude Neuschwander

Le livre que vient de publier M. Neuschwander risque de déranger pas mai de monde. A commencer par tous ceux qui, il y a deux ans, après l'échec du plan Giraud, ont souhaité ou simplement prédit la fin de Lip. Ils ont manqué de cœur ou de jugement. Lip vit et se développe si bien que son patron, tout en se défendant de crier au succès — « en de la comment de crier au succès — « en dant de crier au succès — « en ces temps de crier, il n'est jamais déjinitivement acquis «, — peut se permettre le lu x e d'écrire un livre pour relater sa toute jeune expérience de chef d'entre-prise. L'euteur e manque pas de ise. L'auteur ne manque pas de poeler les obstacles autrouels il

rappeter les utatacues autoures rest heurté pour faire aboutir son plan de relance, les réticences et les hostilités qu'il a rencontrées en débarquant, an début de l'année 1974, parmi la bonne bourgeoisie bizontine et les croisés victorieux mais « vigilants » de l'usine de Palente.

Fius encore que ce rappel du passé, le témoignage sur le présent et les propos sur l'avenir ne manqueront pas de troubler. Dans la bibliothèque déjà abondante des ouvrages sur la réforme de l'entreprise. Patron, mais, se révèle, comme son auteur, inclassable. Ce centralien, que Bernard Guetta, son interviewer, définit comme « catholique de religion, protestant de morale et bourgeois de naissance», est un patron qui de noissance», est un patron qui sent le soufre. Non content de cun damner l'héritage comme forme de transmission du pouvoir économique, il réclams un « droit d'expropriation pour cause d'uti-lité publique» des propriétaires qui gèrent mal leur usine.

Dans sa propre entreprise il organise la communication et le débat, non seulement avec les syndicalistes mais aussi avec l'ensyndicalistes mais aussi avec l'en-semble du personnel, sous forme d'assemblées ou de réunions régu-lières d'ateliers. Pour ini, l'infor-mation, si elle est totale, honnête et pas seulement conque comme relation d'autorité, offre déjà un début de contrôle aux travaillems début de contrôle aux travailleurs. C'est une première étape vers l'autogestion qu'il appelle de ses

du ghetto dans lequel elle est enfermée, il regrette que le débat politique n'y pénètre pas, que les consommateurs n'aient aucun noyen de contrôle sur les produits sbriques. Il ne craint pas de ancer quelqnes, suggestions

L'OPERATION « NOS MERVEILLEUX GRANDS-PERES», organisée par Radio-France dans le cadre de la semaine d'action de la Fondation de France en faveur des personnes âgées, vlent de prendre fin avec le retour à Paris d'une centaine de retraités qui ont bénéficié d'une semaine de vacances dans les Pyrénées-Orientales.

Pyrénées-Orientales.

Pyrénées-Orientales.
Choisis par les bureaux
d'aide sociale parmi ceux qui
ne partent jamais en vacances,
ces personnes ont été hébergées gratuitement, par l'intermédiaire de la Règie départementale du tourisme, dans des
hôtels dn Rousellion et unt
participé à de nombreuses
excursions et réceptions.—
(Corresp.)

Action secials

mense parc dans l'usine. Pourquoi les enjants du quartier ne pour-raient-ils pas ventr y jouer le mercredi? Nous avons des solles de réunions libres deux jours par semaine; à condition de garantir la sécurité pourpois de par

Néo-paternalisme que tout cela, ne manqueront pas de commenter certains syndicalistes. De fait, M. Neuschwander n'apparaît pas, dans ce livre, plus orthodoxe en homme de gauche qu'em patron. Ce socialiste critique « l'impréparation » de la gauche à affronter les réalités économiques et sociales qu'elle rencontrerait si elle arrivait ait pouvoir. Cet anciem militant de l'UNEF et du P.S.U. fait l'élogs de la croissance et rejette toute forme de rousseauisme; partisan de l'autogestion, il défend ouvertement, au nom de la compétence et de l'efficacité, les managers et les technonom de la compétence et de l'effi-cacité, les managers et les techno-crates. Ce patron progressiste, qui estime essentiel de préparer une « mutation tréversible des condi-tions de travail de l'homme », dé-clare qu'il « n'est pas réaliste de vouloir réduire les cadences pour augmenter le nombre d'emplois ».

Ces contradictions - ces inco-Ces contradictions — ces inco-hérences, parfois — sont celles d'un homme qui se refuse à se laisser enfamer dans un camp. A la manière de Jacques Delors choisissant d'entrer au cabinet de Chaban-Delmas sans rompre avec ses orientations sociali-santes. Claude Neuschwander est un réformiste. Militant soucieux avant tout d'efficacité — « Déci-dément, faims le mot », reconavant tout d'efficacité — « Décidement, faime le mot », reconnaît-il — il se dit « consierné »
de voir que la « hantise de l'intégration » conduit tant d'honmes de gauche à l'immobilisme.
En choisissant de devenir patron
mais de rester socialiste. Claude
Neuschwander a pris le risque
d'être considéré par ses amis
d'hier, et ses collègues d'aujourd'mi, comme un « traitre ».
Mais ce « traitre », qui a fait
une grande partie de sa catrière
dans la publicité, ne manque ni
de panache ni d'arguments pour
tenter de sédnire tour à tour,
après les avoir bien agacès, l'un
et l'autre camp.

JEAN-MARIE DUPONT.

JEAN-MARIE DUPONT.

A Patron, mais., de Claude

AVIS FINANCIERS DES SOCIET GROUPE S.C.R.E.G.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE (EUROPE)

B. de la VILLEHUCHET

La gestion du magazine

se réunira le 17 décembre prochain, en vue de décider une attribution granuite d'actions. Le capital social de 17 806 200 P serait porté à 36 709 300 F par incor-poration à hauteur de 8 863 100 F du compte prime d'émission permettant l'attribution à tous les actionnaires

Avis de Pernod-Ricard aux actionnaires Cusenier-Distilleries Réunie

OFFRE PUBLIQUE D'ECHANGI CONJOINTE D'ACTIONS

CUSENIER DISTILLERIES REUNIES CONTRE DES ACTIONS PERNOD-RICARD

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ET LA BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ, AGISSANT POUR LE COMPTE DE LA SOCIÉTÉ « PERNOD RICARD », OFFRENT AUX ACTIONNAIRES DE LA SOCIÉTÉ" ◆ DISTILLERIES RÉUNIES → D'ÉCHANGER LEURS ACTIONS CONTRE DES ACTIONS ◆ PERNOD RICARD →.

BASE DE L'ÉCHANGE

• Contre 5 actions CUSENIER, il est offert 6 actions PERNOD RICARD plus une soulte de 40 F (p

groupe de 5 actions CUSENIER); Contre 4 actions DISTILLERIES REUNIES, il est offert 3 actions PERNOD RICARD plus une sou de 8 F (par groupe de 4 actions DISTILLERIES REUNIES).

Validité et durée de l'offre Il ne sora donné une suite pe Il he sora donné une suite posi-tive aux deux offres que s'il est présenté à la Bociété PERNOD RICARD un nombre minique de 201000 actions CUSENIER. Bi estte condition est remplia, toutes les actions CUSENIER et DISTILLERIER RECUNES présen-tées seront acceptées.

Durée de l'effre du 31 octobre au 1^{es} décembre 1975. L'échangs ne donners lieu à sucun frais-pour le présentateur.

Remise des actions « PERNOD-RICARD » et versement de la soulte en espèces :

La fusion des sociétés Parsod et Ricard intervenus fin décem-hre 1974 à en pour affet de cons-tituer autour de Parsod Ricard un groupe de taille et de voestion internationales dans le domaine des spiritueux et des bolssons rans alcool.

Les offres publiques d'échange omjointes sur les actions de Cuseniur et des Distilieries Réunies et qui sont présentées aujonn'hul par Fernod Ricard equatituent le prolongement de l'opération présédente en ca seus qu'elles visent:

— à développet sa puissance commarquisle:

commerciale;
— à diversifier plus encore sa

gamme de produits;
— à s'assurer des sources d'ap-provisionnement;

provisionnement;

— à ranfacter son coutrôle sur le société C.D.C. et à travers elle, sur sa filiale le Société des Vins de France;

— à couvir de nouvesux débouchés à l'exportation.

1. — Développement de la

pussance commercies

Aux trois réseaux de vente de
Ferrod et Ricard ainsi qu'aux
deux réseaux de rente de boissons sans alcool, viendra s'ajouter
ceiui de Cusenier, qui dispose
d'une équipe de 100 représentants
spécialisée dans is vente d'une
gamme compiète de produite, tant
auprès des carés, hôtels, restaureuts que dans l'alimentation.

Permod Eleare est Intéresté directement ou indirectement à de nombreuses boissons alcoòlisées on non, parmi lesquelles ue figuraient pas les apéritifs à base

le cidra.

Avec l'Ambassadeur, qui occupe la troisième place sur le marché des apérille à base de vin, les sirups Cusenier et Freezor (cinquième sur le marché), les

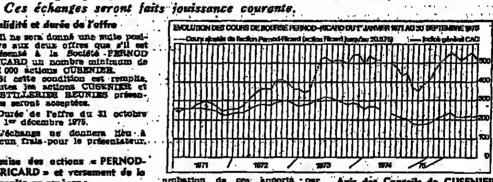
2. - Diversification

de la gamme

puissance commerciale

Motif de l'opération

Les ections CUSENIER et DIS-TILLERIES EXUNUES étant reques conformément à la procédure des apports en nature, les actions PERNOD RICARD à remetire en échange seront créées après l'ap-



probation de ces apports par l'assemblée sondrale extraordinale des actionnaires de la Société PERNOD RICARD. Pour cette même raison, les soultes en espèces re mi lee e à l'échange seront versées eprès approbation des apports par l'assemblée.

Avis des Conseils de CUSENIER et DISTILLERIES RÉUNIES des Conseils des deux sociétés visées ont émis l'avis que les actionnaires de CUSENIER et deux sociétés visées ont émis l'avis que les actionnaires de CUSENIER et de CUSENIER des CUSENIER des CUSENIER des CUSENIER des CONSEILS RÉGUNIES ont intérêt à répondre

positivement à l'offre de PERN ; RICARD.
Le conseil d'administration
la Société CUSENIER a notament fait remarquer que : e Si d'une part le divider :e Si d'une part le divider unitaire des dernières années l'action PERNOD RICARD « sensiblement inférieur à telui l'actinu CUSENIER, par con les modalités d'échange propos fent ressortir une importan pits-value en capital. Bur la bide la moyenne des cours de période reteuue dans les calcide pariet (1° avril-30 septemi 1975) cette plus-value e établiquit à environ 58 %. s

Les administrateurs des de sociétés qui possèdent nu replesantent respectivement 40 % espital de CUSENIER et 50 % capital des DISTILLERIES REVINES out fait connaître qui présentement le urs titres l'échéanes.

Économie étrangère

● EN ESPAGNE, le déficit de la balance commerciale a atteint 426 milliards de pese-tas (32 milliards de francs)

Bendement 12 %

vet (amortissement déduit)

DANS LE DOMAINE DU CONTAINER

Placement en pleine propriété

Coupon à retoumer à . CAT-U. CONTAINERS FRANCE 350, rue Saint-Hanoré

75001 Paris Tél. : 260-86-54 et 24

O Je désire un rendez-rous.

Protectios

O le complète

Revenus trip

persocnalisée, en

certaine contre

an cours des dix premiers mois de 1975. Energie

L'AUGMENTATION DE 10 %
DU PRIX DE REFERENCE
DU PETROLE BRUT, décidée
en septembre par l'OPEP, n'a
pas été entièrement appliquée,
et l'Arabie Sacudite et le
Koweit ont même réduit le
prix de certaines qualités, a
déclaré M. Yamani, ministre
sacudien du pétrole, dans une
interview an Daily Telegraph.
Le ministre prévoit que le prix
dn brut n'augmentens pas
avant la fin de 1978, Il a fait
des déclarations analogues à
l'hebdomadaire le Nouvel Economats. Confirmant les déclarations de M. Yamani, le
Koweit annonce qu'il a réduit
de 10 cents par baril le prix
de son pétrole tel qu'il ressort
des dernières décisions de
l'OPEP, le ramenant de 11,40
à 11,30 dollars.

FORCE OUVRIERE ET L'ACTION SYNDICALE INTERNATIONALE — La Fédération des industries du bâtiment F.O. vient de tenir son congrès à Nantes. Dans son allocution de clôture, M. André Bergeron a constaté «l'actuel dépérissement de l'action syndicale internationale». Il s'est décisré convainen que «l'Europe des patries porte en elle le germe de sa dialocation dans la mesure où elle n'est pas espable d'unité d'indicatif et de comportement ».

 LE CONGRES 1975 de la C.G.C. est validé. — La demande — par le Syndicat national des cafres de la banque — d'annu-lation du congrès, qui avait procèdé à l'élection du nou-veau président, M. Yvan Char-pentie, 2 été rejetée, le 12 no-vembre par le tribunal de grande instance de Parks.

BOURSE DU BRILLANT communique MARCHE DU BRILLANT

Priz d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT 13 novembre - 41.982 F T.T.C. commission 4,90 % +

M. GERARD JOAILLIERS 8, evenue Montaigne, PARIS (8") Tél. 359-83-96. liqueurs Cusenter et les citres des Distillaries Béunles, Pernod Ri-card complète es gamme, diversi-fie ses risques et s'introduit sur les marchés complémentaires des siens.

3. - Garabile d'approvi-SOUDED

Au travers dos Distilleries Réu-nies, Pernod Ricard deviandra rétrocessionnaire d'alsool et pours assurer ses approvisionne-ments de calvados, de cidre et da jus de pommes au mêms titre que jus de pommes au même titre que lui sont garantis ses approvision-naments en esux-de-vie de Cognas naments en esus-de-vie de Cognates et d'Armagnac, et que sout en cours des essais agronomiques devant ind permettre d'élaborer directement tout ou partie des matières premières aromatiques pour ses boissons à base d'anis et de gentiane.

4. — Renforcement du contrôle

de CDC (Cinzano-Dubonnet-Byrrh) Directement et par l'intermé-diatre de Cusenier, Pernod Ricard détiendrait 54 % du capital de C.D.C.

5. — Ouverture de couveoux débouchés à l'exportation Avoc ses nouveaux produits (apéritifs à base de vin et liqueurs) qui jouissent d'une soilde réputation à l'étranger, le groupe peut espérer, d'une part leur ouvrir de neeveaux débouchés à l'aide de ses propres atructurs, d'autre part se sevir de leur bonne introduction sur certains marchés pour développer l'exportation des autres produits du groupe.

du groupe.

Les actionnaires de Cusenier et des Distilleries Réunies qu'i accepteraient l'échange d'action proposé se tronveraient actionnaires d'un groupe qui représente l'une des 15 premières capitalisations boussères françaises et dont le marché des litres cotés à terme est l'un des plus actifs de la pisce de Paris.

marché suivantes :

Le chiffre d'affaires hors taxes consolidé de Pernod Ricard après l'apération projetés et sur les bases de l'exercice 1974 serait 28 milliarde de france et le bén fice net de 118 millions de franc Directement ou indirectement, ce groupe contrôle les parts e

· · ·			PRINCIPALES MARQUES
Anis	78 % du marché	1re place	Pastis 51, Persod 45, Ricard
Apéritifs à base de vin amer, bitter	du marché	2º place	Ambassadeur, Byrrh Ciurano, Bubennet, Suze
Vins doux naturels, vine de liqueur	du marché	3º place	Byrel, Cintra, Feist, Vabé
Champagne et Meus-	du marché	4º place	Besserat de Bellefon Café de Paris, Lansou
Cognac et Armagnac.	3.% du marché	5- place	Bisquit, Château Paulet Fromy, Marquis de Mootesquiou
Calvados	dn marché	1" place	Busnel, Lancelot, Roy d'Yvetot
Rhum	dn marché	2ª piace	Jacksie, Naues, Vans
Rétrocession d'alcool	is % du marché	1 place	
Vins	du marché	In place	Kiravi, Margnat, Préfectaints
Cldre	15 % du marché	1" place	Big Pom, Jeyens Notzusad
Streps	du marché	4º place	Cusenier, Freezor
50da	20 % du marché	Ire place	Coca Colu (concessio II) Fanta (concession) Finley (concession) Vérigond
Jus de fruits et bois- sons eux fruits	du marché	1" place	Banga, Pampiri. Pam Pam

Extraits de la note d'information présentée au visa de la commission des opérations de Bourse.

 LE MONDE — 14 novembre 1975 — Page 37. LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Derater précéd, cours VALEURS VALEURS VALEURS GROUPE I CREG PARIS LONDRES **NEW-YORK** Origeza Providence S.A... Sávillon Dity: Santa-Fa Santa-Fa Santa-Fa Santa-Fa Ouc-Lamothe... E.L.M. Lebiano. Ernault-Somus... Facom... Forges Strashourg (Lif E.B.M. ch. for France) 12 NOVEMBRE Calma Le marché est indécis dans l'at-ente de l'annonce, ce jeudi, des ésultets de plusieurs importantes Martel arché calme et irrégulier eu d'affaires, peu d'écarts de rs, la Bourse de Paris, qui prait ses pories après le congé 11 novembre, est restée très ne. Contrairement à ce qu'es-aient certains opérateurs, la re hausse de Wall Street n'a re eu d'écho, les opérateurs se teniant une jets de plus d'exter les affaires courantes. Le les affaires courantes. Le 12/11 13/11 entant une jeis de plus d'exler les afjaires courantes. Le
ler les afjaires courantes. Le
ler des transactions est restéle toutes les cotations,
ent achevées au bout d'une
re – et, dans ces conditions,
pariations que l'on peut relecà et là n'ont pas grande
le lises s'équilibrent. Parmi les pare en progrès citons: Hachette,
sses de la Cité. Moèt hennessy,
tve Cliquot, Carrejour, Dumez
Bouygues.
ecul en revanche de Pater-Senvice
Senvice
Contest Torpin
Lesieur (Cis fig.).
Sr. Mooi. Cornell
Cr. Mooi. Paris. marché. Emfin, les opérateurs notents que les marges bénéficiaires des sociétés se maintiennant et pourraient s'améliorer l'an prochain.
Avance des hangues, des péroles, des ordinateurs (LR.M.), des automobiles (General Motors) et d'LT.T., qui prévoit un quatrième trimestre satisfaisant. (") Es Bures. SICAV 240 .. 237 126 .. 120 COURS DU DOLLAR A TORYO 12/11 13/11 ecul en revanche de Pater-e, CDC, Sommer Allibert et SIAS. CTIONS 11/11 12/11 Brass. do Maroc Brass. Open-Afr. El-Cabon. Min. el Métail. ux valeurs étrangères, le fait rouant a été la bonns tenue américaines (Du Pont de Ne-ers, Eastman Kodak, I.B.M.) nouvelles des sociétés rogrès des allemandes. es mines d'or ont été diversees mines d'or ont été diverse-ut traitées, de même que les les métalliques.

Illeurs hausse de Norsk Hydro.

ur le marché de Por, le volume transactions a augmenté: millions de francs (contre millions de francs lundi).

es cours du lingot et du kilo lbarre sont revenus respective-ut de 20750 à 20700 P et de i00 à 20600 P. Rartiet 41 ... 40 ... 41 ... 40 ... 41 ... 40 ... 40 ... 41 ... 40 ... 41 ... 40 ... 41 ... 40 ... 41 ... 40 ... 41 ... 40 ... 41 ... 40 ... 41 ... 40 ... 41 ... 40 ... 41 ... 40 ... 41 ... 40 ... 40 ... 41 ... 40 ... 40 ... 40 ... 41 ... 40 ... 41 ... 40 ... 40 ... 41 ... 40 Claude. Crossel. Enrop Accessel. Putnam. G.I.P.E.L. Lampies Martin-Gertm. UNILEVEL.—Le centre d'arrance, des neur pasmiens mois de 1975 est en recul de 14,5 %, mais celui du troisième trimestre progresse de 24 %, par rapport à 1974, et le quatrième trimestre sort également en propression, les résultats nets devant accuser une régression en 1975. INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 160: 21 dec. 1874.) I.T.T. — Le bénétice net du troi-sième frimestre 1975 revient de 1,04 dollar par action en 1974 à 2,65 doillar, mais les perspectives sont satisfaisantes pour le quatrième tri-mestre. CARD Valeurs françaises 130,3 129,1
Valeurs françaises 130,3 129,1
Valeurs françaises 120,8 125,8
C> DES AGENTS DE CHANGE
(Base 183': 29 dec. 1961.)
Endice général 74,8 74,5 BOURSE DE PARIS - 12 NOVEMBRE - COMPTANT trigny Descripte. Purcher Rengier Rentes (Coastr.). VALEURS & % du VALEURS VALEURS VALEURS 1920-1960 | St. N. Eq. 5463, 182 89 | 0 438 | Basque Rervet, | 274 58 | 273 | Walharf | 179 | 180 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | . M.Eq. 8 % 66 | 8] ... 0 705 . M.Eq. 6 % 67 | 65 | 10 2 705 . 7 % 1972 ... | 10 90 5 773 . F. 0 172 1950 | 12 ... 2 143 ... 5 % 1960 ... 102 70 3 599 MARCHÉ A TERME M 44 2 112 11 Bifft Er ! ## VALEURS | Pricial | Premier | Devaler | Count | Count | Satisfactory | Cours | Cours | Count | Coun YALEURS Priced. Premier Dernier cours Market Comments of the Comment | 3-25 | Section | VALEURS | clothers | cours VALEURS Pricid. Premier Demier cours | Compension | VALEURS | Principle | Courts | Co | Table | VALEURS | Clothere | Courts | 94 15 93 10 93 ... 92 85 172 ... 174 70 174 70 174 70 174 70 174 70 183 ... 18 | Castrofout | 1766 | 1765 | 1766 | 1765 | 1766 | 1765 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1335 | 1 COTE DES CHANGES COURS
DES BILLETS
Actiongs
0 gré 8 gré
catre -amques MARCHÉ LIBRE DE L'OR 32 March, Bull.
31 1590... Mais Philain
4... 119 Mar Wendat.
5 Mar Wendat.
5 Mar Ch. Bae
6 ... 2492... Mar Ch. Bae
7 41 M.E.C.1...
7 100 Met Warm.
8 1358... Michelio 8
1 50 888 Megr-ten.
6 ... 271 Mart Leroy-S.
6 ... 225 Megrinex
9 16 Mersel.
7 18 113 Mersel. Mirate
6 19 108 Mehal-Sozal
6 113 Mehal-Sozal
7 18 111 Mercel. Cal... 65 ... 800 127 128 75 101 124 270 345 114 71 720 426 426 426 426 COORS COURS préc. MONNAIES ET PEVISES Liens-Basis (5 1).
Leonato (5 ccm. 1).
Allemagne (100 mm).
Selipiare (100 mm).
Espagne (100 pm.).
Espagne (100 pm.).
Limite (1 mm) pm.).
Morridge (100 km.).
Morridge (100 km.).
Pays-Basis (100 mm).
Saissas (100 mm.).
Saissas (100 mm.). 4 375 4 308 170 775 11 315 78 329 7 411 8 062 - 79 453 - 79 470 165 160 160 579 166 350 4 35 4 31 179 ... 10 95 72 76 9 08 5 97 165 179 ... 165 50 4 345 4 325 170 689 11 326 73 370 7 410 9 654 2 485 79 775 166 120 169 220 169 210 29619 ... 29619 ... 239 12 165 40 204 ... 169 66 196 40 1009 48 485 20 818 50 187 30

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. AFRIQUE
— SAHARA OCCIDENTAL : les Mauritaniens se jaignent aux conversations de Madrid point de vue : - En us comi louteux...», par Brakim Med-

- ANGOLA : M.R.S.S. 3-4. PROCHE-ORIENT

L'agence Tass compare le • racisme » d'Israël à celui des bitlériens et des Sad-Africains. » La guerre cachée da Dhafar . (11), par M. Dethomas

» La bataille de l'easeigne ment au Partugal » (111), par

7. ASIE

8. DIPLOMATIE

8. AMERIQUES ETATS-UNIS : le juge Williem Douglas den In Cour supré

9 à 12. POLITIQUE - L'examen du projet de budget de l'édocation et du tourisme à l'Assemblée pationale.

12-13. DEFENSE Après les déclarations de chef de l'État : des choix

> LE MONDE DES LIVRES. Pages 15 à 22

LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : un choix de « Jour-naux intimes » à la N.H.F. et « Parousie » de Marcel Jouhandeau. LITTERATURE ET CRITI-QUE : is patrie intérieure de Simonne Jacquemard ; Jean-Pierre Fays ; Prançois Cha-

LULBS, : des certitudes bolcheviques aux doutes d'un prix Nobel. DEBAT : la psychiatrie en question. LETTRES STRANGERES : les Mandelstam et la possie

23. JUSTICE

24. RELIGION des hommes prend le pari du plurglisme.

24. EDUCATION - Les responsables des établissements publics dell'erent des diplômes d'ingânieurs seront

pecteurs départementaux.

26 à 28. ARTS ET SPECTACLES

Goevara an TEP. - CINÉMA : cent cinquent films an Festival de Paris.

— MUSIQUE: à l'Opéra de

Lyaa, Cormen chez Goya. - FOOTBALL AMATEUR : 'UM

tournoi olympique dévalué. 32. JEUNESSE 33. REGIOSS

CORSE : attentats et con attentats se multiplient. 33 à 36. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE CONJONCTURE: la crois-sance attaindrait 4 % en 1976 et le chémage frapperait en-tre 1,1 et 1,4 million de

LIRE EGALEMENT Annonces classées (29 & 31); Aujourd'hui (33); Carnet (25); Journai officiel » (32); Météo-ologie (32); Mots croisés (32); Finances (37). RADIO-TELEVISION (25)

Pour louer une voiture à Chypre, reservez nez Europear au : 645.21.25

ITALCERAM 198, rue Championner - PARIS 18* Tel. 627.17.46 - Métro GUY MOQUET Carrelages Italiens SOLDES

ACCESSOIRES SALLE DE BAINS jusqu'à fin de série 1400 F BATIMAT: niveau 2 Palais sud Batiment 7 . Alice B 3 , stands 2081, 2082.

CDEFGH

POUR LA DEUXIÈME FOIS EN VINGT-QUATRE HEURES

Le général Franco a souffert d'une hémorragie intestinale

Madrid (A.P.P., Reuter). —
L'état de santé du général Franco
s'est une nouvelle fois aggravé
dans la nuit du mercredi 12 au
jeudi 13 novembre. Un bulletin de
santé, publié ce jeudi, à 7 h. 30,
par les maisons civile et militaire
du Caudillo, a annoncé qu'une
nouvelle hémorragie intestinale—
la de uxième en vingt-quaire is deuxième en vingt-quaire heures — s'était déclarée vers 3 h. 30 du matin mais qu'elle avait été maitrisée. On indique que le Caudillo s'affaiblit rapidement.

Tôt le matin, M. Arlas Navarro, chef du guyerrement s'est randu thef du gouvernement, s'est rendu chier du gouvernement, s'est renou à l'hôpital, avant de reprendre ses entretiens avec les représentants du Maroc et de la Mauritanie. Le prince Juan Carlos est également allé à l'hôpital, indique l'agence espagnole Europa Pressa.

Les rumeurs qui circulaient mercredi, selon lesquelles le chef de l'Etat pourrait être, ramené dans ses appartaments du paleis du Pardo en raison de l'aggravation post-opératoire, ont été formellement démenties à Madrid. De source autorisée, on affirmait que le général Franco ne quitterait l'hônital de la Pas que guéri ou mort.

D'autre part, la police multiplie les arrestations. Après une se-maine, cent cinquante personnes ont été arrêtées en vertu du décret-loi du 27 août antiterro-

Un avocat madrilène affirme même que plus de cent opposants ont été incaroérés depuis quarante-hult heures.

SITUATION TOUJOURS BLOOVEE: LES BELGES ET LES MEERLANDAIS A AIR FRANCE

Le mot d'ordre de grève lancé pour le mereredi 12 novembre, par les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. d'Air France, à l'ensemble personnel an sol semble avoir modérément suivi. Selou la direction, le nombre

seiou la direction, le nombre des grévistes n'a pas dépassé 25 % sur les aéroports d'Orly et de Roissy, sant dans les services d'entretien, où près de la moitié du personnel a cessé le travail. Au siège social, moins de 10 % des effectifs ont suivi le mouvement. Le compenha vationale se des effectifs ont suivi le mouve-ment. La compagnie nationale a annulé six vols seulement sur les quatre-vingt-dix-huit qu'elle avait programmés; les retards au décollage n'ont jamais dépassé vingt minutes. Certains étalent dus au broufflard.

Au lendemain de cette journée de grève, les syndicats et la direc-tion continuent de camper sur leurs positions. Aucune négocia-tion u'est prévue pour tenter de

tion n'est prévue pour tenter de trouver une issue à ce conflit, qui s'éternise depuis plus d'un mold. M. Georges Séguy doit s'adresser au personnel au soi d'Air France,

le 13 novembre.

De son côté, répondant à une question orale à l'Assemblée nationale, M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports. taire d'état aux transports, a évoqué cette grève : a Je suis compaincu que les personnels d'Air France ne se laisserout pas abuser par des actions d'agitation et l'entretien d'un climat priff-ficiel d'inquiétude. La majorité des salariés du secteur mulic. refusent, à Air France comme ailleurs, la tentation de l'aventurisme et comprennent que la politique contractuelle est la meilleure garantie de la sécurité de l'emploi et du progrès social.
Le gouvernement prendra ses
responsabilités. Il continuera à
assurer la sécurité des installations et du trafic et à garantir
la liberté du travail.

DEPLORENT QUE LA COMMU-NAUTÉ EUROPÉENNE NE PAR TICIPE PAS « ES QUALITES ». A LA RÉUNION DE RAMBOUILLET

Dans un communiqué publié mercredi, le ministre des affaires mereredi, le ministre des affaires, étrangères de Belgique a exprimé le regret que la Communauté européenne ne participe pas ès qualités à la réunion monétaire de Rambouillet, le week-end prochain: cette absence « ne manquere pas d'affecter l'indispensable effort de cohésion de la Communauté ». De leur côté, les Pays-Bas éprouvent les plus vives appréhensions à l'égard d'une consultation dont les résultate « ne les lieront pay » et craignent la constitution d'un directoire des « Grands».

Au cours d'une réunion prépa-Au cours d'une réunion prépa

Au cours d'une réunion prépa-ratoire, qui s'est tenue à Londres mercredi soir, il a été confirmé que le Canada ne serait pas invité en raison de l'opposition per-sistante de la France. Aux Etats-Unis, M. William Seidman, conseiller de la présidence, a fait état des déclarations de M. Gis-card d'Essaing, qui marqueraient un assouplissement notable des positions françaises en matière de positions françaises en malière de changes fixes. Le Wall Street Journal estime que le « sommet » monétaire de Rambouillet pour-rait constituer un « tournast de l'histoire » s'il permettait d'effectuer les premiers pas vers une s politiques eco M. Giscard d'Estaing de son côté.

a souligné mèrcredi, en conseil
des ministres, que cette réunion
devait être « l'occasion d'une prise de conscience ».

Le maniero du « Monde daté 13 novembre 1975 a tiré à 354 674 exemplaires.

L'Arcade Chaumet

Des bijoux qui ont quelque chose à dire.

Chaumet c'est un univers CHAUMET . L'ARCADE . LES TEMPORELLES 12 place Vendôme Paris. Tel. 260.32.82.



En Australie

M. FRASER A FORMÉ SON GOUVERNEMENT

du gonvernement australian, « rendu publique, mercredi 12 novembre, la composition de son cabinet — con-lition des deux mouvements de draite, le parti libéral et le parti national agraries. Ies principaux ministères ont été attribués à MM. Douglas Anthony (commerce extérieur, énergie, restources minières), Lynch (finances), Greenwood (intérieur), Pescock (affaires étrangueur), agrant décrite de agrécomment. Ellen (décrite de la component rères et environnement), Killen (dé-Drake-Brockman shortgènes), Street (travail et immigration). Le tiche essentielle du gouvern

ment sera de préparer les élections du 13 décembre. Dans l'attracte de l'ouverture officielle de la campagua, les incidents se multiplient dans les villes entre partiens des conservateurs et militants travaillistes. — (Times.)

M. SEGARD SE PRONONCE POUR UNE POLITIQUE SELECTIVE DES INVESTISSEMENTS A L'ETRANGER

M. Norbert Ségard, ministre du commerce extérieur, en ré-ponse, le 12 novembre, à l'Assem-hée: nationale, à une question de M. Jacques Legendre, député d'D.R. du Nord, à dressé un blan des investissements français à l'étranger.

a Au moment où nous devons impérativement développer et redéployer nos exportations, nous pensons, a-t-il déclaré, qu'il est nécessaire d'accélérer le rythme de nos investissements indus-triels à l'étranger. L'investissetriels à l'étranger. L'investisse-ment français doit toutefois être me eu r'é strictement et faire l'objet d'une politique sélective. Il n'en reste pas moins qu'il est indispensable, car il est un fac-teur essentiel du maintien de l'emplot en France.

» Par affleurs, la plupart des pays en vois de développement et même certains pays industriaet meme certains pays industria-lisés posent - comme condition expresse ou implicite ou déve-loppement de leurs échanges commerciaux avec noire pays l'existence d'implantations industrielles frunçaises. Les incitations des pouvoirs publics doineut cependant être réservées en priorité aux investissements à torité aux l'étranger, nécessaires au mainl'etranger, nécessaires au main-tien de la compétitivité des entre-prises françaises ou vécleurs d'exportations nouvelles. Il com-viendrait de s'orienter vers des formules d'incitation qui compor-teraient de la part des entreprisés qui souhaitent investir à l'étran-ger des engagements d'augmen-ter leurs exportations.

NOUVELLES BREVES

• Le « Dally Emires» » n'a pu sortir, jeudi 13 novembre, ses édi-tions imprimées à Londres. Les éditions tirées à Manchester out paru normalement. Le direction du quotidien conser-rateur, (tirses » deux millions sert

vateur (tirage : deux millions sept cent mille exemplaires) est en conflit avec les ouvriers d'imprimerie sur des problèmes de sa-laires. Elle les accuse de sabotage pour avoir démonté des pièces indispensables à la clicherie, fabriquées aux Etais-Unis. — (Ren-

M. William Hardenstle, ancien rédacteur en chef du quotidien britannique Daily Mail et
animateur de l'émission de la
B.B.C. a World at one », est décêté
le lundi 10 novembre, des suites
d'une crise cardiaque. Correspondant de l'agence Renter durant
la seconde guerre mondiale,
M. Hardeastle était agé de cinquante-sept ans. quante-sept ans -

● Les P.M.E. ont demande le ● Les P.M.E. ont demandé le report d'échéance de la patente (fixée jusqu'ici au 15 novembre) su ministère de l'économie et des finances. Les difficultés de trèsoraite que connaissent, du fait de la conjuncture, de nombreuses entreprises petités et moyeunes, justifient cette demande, précise un communiqué de la Confédération générale des P.M.E.

• Au Japon, le coût de la vie a augmenté de 1.9 % en septem-bre par rapport à soût, à la suite d'une forte hausse — 2.4 % — des prix des produite alimentaires.

des prix des produits alimentaires.

**Oune trentaine de vigiles universitaires de l'académie de Paris se sont mis en grève ce jeudi 13 novembre pour quarante-huit heures. à l'appel du Syndicat indépendant des agents de sécutidépendant des agents de sécutidépendant des agents de sécutidépendant des agents de sécutidépendant des agents de la C.F.T.). Selon le rectorat de Paris, ils demandent une autre organisation de leur travail, et notamment à être affectés en permanence dans le même établissement. Les deux cent cinquante vigiles de l'académie de Paris sont, en effet, affectés, à la demande des universités, dans les différents établissements de la région parisienne, y compris ceux des académies de Versailles et de Créteil.

LA RÉFORME DU CONCLAVE

Paul VI a renoncé à associer des non-cardinaux à l'élection du par

. De notre correspondant

Cité du Vatican. — La faculté d'élire le pape sera réser comine par le passé, aux seuls cardinaux : c'est le point ce d'une - Constitution sposiolique - de Paul VI, publice ce j' 13 novembre au Vaticau. Le pape a donc renoncé à élargi conclave à plusieurs évêques (les membes du consell du synod aux pairierches orientaux, Hormis quelques modifications perme notamment un scrutin plus rapide, il se contente de réaffirmen regles édictées par ses prédécesseurs.

La réforme du conclave avait été annoncée le 5 mars 1973, par Paul VI lui-même, sous la forme d'une interrogation inhabituells:

« Nous nous demandons, déclarait-il, au cours d'un consistoire secret, s'il ne convient pas d'étudier l'opportunité de projiter, pour l'élection du pape, de la contribution des patriarches sorientaux et des représentants s'une de l'épiscopat, c'est à d'ure des membres du consell'permanent du secrétariat général du synode, » Après deux années et demie d'hésitations at devant diverses oppositions, le pape a fait machine en arrière.

« Conjormément à l'antique tradition, affirme-t-il aujourd'hui, l'élection du pontife romain est de la comptience de l'Equisa du concla acut violée d'aucune manification des partiers des papes a l'élection de son è de l'accune manification de la comptience de l'Equisa de l'exime value entrée au conclave irait, eux. contre la tradition et evarait les rapports avec les contribution et evarait les rapports avec les contre la tradition et evarait les rapports avec les contribution et evarait les rapports avec les contre la tradition et evarait les rapports avec les contre la tradition et evarait les rapports avec les contre la tradition et evarait les rapports avec les contre la tradition et evarait les rapports avec les contre la tradition et evarait les rapports avec les contre la tradition et evarait les rapports avec les contre la tradition et evarait les rapports avec les contre la tradition et evarait les rapports avec les contre la tradition et evarait les rapports avec les contre la tradition et evarait les rapports avec les contre la tradition et evarait les rapports avec les contre la tradition et evarait les rapports avec les contre la tradition eux. contre la tradition eux. contre la tradition eux. contre la tradition et evarait les rapports avec les contre la tradition eux. con

dition, affirme - t - il aujourd'hui, l'élection du pontife romain est de la compétence de l'Eglis e de Rome, c'est-à-dire du Sacré-Collège des cardinaux qui la représentent » Il est précisé plus loin que « le nombre des cardinaux élecieurs ne doit pas excéder le maximum de cent vingt; aucun d'entre eux ne deura avoir dépassé sa quatre-vingtième année d'âge au moment de l'entrée en conclape. Toute interpention de n'importe

au moment de l'entrée en conclave.
Touts intervention de n'importe
quelle autre dignité ecclésiastique
ou puisance éculière, de quelque
degré et de quelque ordre que ce
soft, est absolument exclue a.
Paul VI a renoncé à sou projet, initial en raison d'une quadruple opposition. Celle des
cardinaux conservateurs, tout
d'abord, qui refusent, par principe, toute innovation et craignent dans ce cas précis de
voir enlever an Sacré Collège
la dernière prérogative qui jui
reste.

Dendème opposition : de nom-Denrième opposition : de nom-breux théologiens, souvent « pro-gressistes », qui insistent sur le fait que le pape est l'évêque de Rome (les cardinaux représen-tant — fictivement tout ou moins — cette Egilse): S'il était élu par les représentants de l'ensemble de l'épiscopat, le pontife romain deviendrait, selon eux, un « super-évêque », une sorte de président de l'Exilse catholique. président de l'Eglise catholique. C'est ici que s'insère la trôi-sième; oppositien des recumé-nistes, car ce « super-évêque » serait très difficilement accepté

par les orthodoxes et les pro-testants. testants.

La quatrième opposition n'est pas la moindre. C'est celle des patriarches orientaux eux-mêmes,

En mer du Nord MOBILISATION CONTRE LA MAREE NOIRE

Une véritable escadre de buit navires initianniques, anaquels as sont joints deux bateaux français, combat à Paide de produits chimi-ques la « marée noire » 'chappée du mane du supertantes libérien épenanté dans la nuit du 12 noépérmané dans la nuit du 12 no-vembre par une frégate anglaise, près du cap Gris-Nez. Ce sont à guérent quatre ou cinq napper qui, poussèes par le vent d'est, s'éloi-guent de la côte françoise mais me-nacent les rivages britanniques. Le pétroller, qui est remorqué vers Hotterdam, continue à perdre sa cargalson, et d'autres nappes sont signalées maintenant au large de la Belgique. Un P. C. opérationnel mo-bile a été installé par les autorités françaises au cap Gris-Nez. La gen-damerie paírouille le long des côtes pour signaler toute antivée de ma-sout sur les plages. sout sur les plages.

y 11 🗓

Dans sa « Constitution a lique » Paul VI estime néce que « la cloture du concla soit violée d'aucune mani L'isolement des cardinaux donc entièrement maintenn resteront en conclave « je nuit jusqu'à ce que l'électic terminés, sans avoir aucune tion avec les personnes : choses de l'extérieur ».

Deux innovations

Outre l'institution d'un fond » de cent vingt électer noters deux innovations. P rement, le conclave ne ser tenu d'atteindre à tout ; majorité des deux tiers pli voix Après plusieurs scrutir résultat, ses membres po soit décider de s'en tenir majorité simple, soit ne tenir que les deux noms en tête, soit, enfin, engag en tête, soit, enfin, engag procédure de « compromis membres du conclave co par exemple, leurs pouv quelques-uns d'entre eux). I mement, si l'éin n'est pas i il devra être ordonné av proclamation des résults l'élection, en effet, n'imporcatholique en théorie — mi simple laic — peut accè posificat. Cela ne s'est guè senté au cours de l'histoire aucme chance d'intervenir la désignation du success Paul VI. Nui doute que le pape sera uon seulement u pape sera non seulement u que, mais un cardinal, et ez vraisemblablement r

TISSUS DAMEUBLEME de merveilleus nouveautės.

merveilleux ces nouveaux velour ··· contemporains. style "design" et "patchw

ces superbes jacquarc ... ces imprimes americali anglais, suédois, italier ces doupions unis, ces tapisseries et lampas de style. les prix:

de 28 à 175 le met (tous nos articles sont en stock 36, CHAMPS-ELYSEES - PAF

Pourquoi louer un piano PIANO BAIL

vous rendra propriétaire du piano de votre choix payable en 2 à 5 ans pour un versement mensuel équivalent

à une location.

C'est une exclusivité 'igno PIANOS

Paris-Onest 71, rue de l'Aigle 92250 LA GARENNE Tel. 242.26.30 et 782.75.67 PIANOS-ORGOES
Paris-Est 122-124, rue de Paris
93100 MONTREUIL



PRESENTE

SES MOUVELLES

18, rue de Sèvres

